

QUARANTIÈME ANNÉE – N° 11853 – MERCREDI 9 MARS 1983

APRÈS LE HONDURAS

Jean-Paul II est attendu en Haïti

LIRE PAGE 4



Fondateur : Hubert Beuve-Méry
Directeur : André Laurens

3,60 F

Algérie, 3 DA ; Maroc, 3,60 dir. ; Tunisie, 300 m. ; Allemagne, 1,60 DM ; Autriche, 15 sch. ; Belgique, 26 fr. ; Canada, 1,10 $; Côte d'Ivoire, 340 F CFA ; Danemark, 6,50 Kr. ; Espagne, 100 pes. ; E.-U., 95 c. ; G.-B., 50 p. ; Grèce, 65 dr. ; Irlande, 80 p. ; Italie, 1 200 L. ; Liban, 350 P. ; Libye, 0,350 DL ; Luxembourg, 27 f. ; Norvège, 8,00 kr. ; Pays-Bas, 1,75 fl. ; Portugal, 60 esc. ; Sénégal, 325 F CFA ; Suède, 7,75 kr. ; Suisse, 1,40 f. ; Yougoslavie, 66 d.

Tarif des abonnements page 42

5, RUE DES ITALIENS
75427 PARIS CEDEX 09
Télex MONDPAR 650572 F
C.C.P. 4207 - 23 PARIS
Tél. : 246-72-23

LES CONSÉQUENCES POLITIQUES ET ÉCONOMIQUES DES ÉLECTIONS EN R.F.A. ET EN FRANCE

Aigreur à Moscou

Comme on pouvait s'y attendre, les réactions soviétiques à la victoire du chancelier Kohl, en R.F.A., sont aussi grinçantes que celles de Washington sont euphoriques. On ne se soucie guère, à Moscou, que la majorité des électeurs allemands aient finalement voté en fonction des inquiétudes dues à la crise économique et au chômage. L'important est que se trouvent consolidées au pouvoir, à Bonn, les forces politiques les plus proches de Washington et les plus décidées (ce qui ne veut pas dire qu'elles le soient autant que M. Reagan) à appliquer la décision de l'OTAN sur les euromissiles. Après plusieurs heures de silence, les agences Tass et Novosti ont fini par tirer les leçons de l'échec.

Ces leçons s'articulent en trois volets : 1) La République fédérale choisit le gouvernement qu'elle souhaite, mais elle n'en garde pas moins le « droit souverain » de refuser les fusées américaines. Autrement dit, elle sera tenue pour responsable des conséquences de sa décision. 2) Celle-ci aura pour effet de « compliquer les relations entre l'U.R.S.S. et la R.F.A. » et aggravera « tous les autres contacts » ; l'allusion aux acquis de l'Ostpolitik et aux relations avec la R.D.A. est claire. 3) Le dernier mot n'est pas dit, car les attitudes « antifusées » d'une bonne partie de la population allemande sont toujours là, et une décision inconsidérée « exacerberait une situation intérieure déjà tendue » ; Moscou montre ainsi son intention d'encourager en R.F.A. le mouvement pacifiste.

Au risque de justifier les accusations d'ingérence « massive et sans précédent » formulées par M. Kohl dès avant l'élection de dimanche, l'U.R.S.S. force donc le ton. Elle est relayée par la presse polonaise, qui parle de « retour à l'ère Adenauer » et dénonce avec des accents d'un autre âge le « déchaînement des revanchards ouest-allemands ». Face à des résultats électoraux qui ne correspondent pas à son attente – et qui pourraient être confirmés dès cette année par une victoire de M[me] Thatcher en Grande-Bretagne, autre pays concerné par l'affaire des missiles, – Moscou n'a d'autre choix, pour le moment, que de s'en remettre à l'agitation des minorités pacifistes.

Les gouvernements, eux, sont devenus pour le moment irrécupérables, et c'est pourquoi on note un durcissement analogue des positions diplomatiques soviétiques. Ainsi lorsque M. Gromyko annonce, dans la « Pravda » du 24 février, que le déploiement des missiles américains « saperait la base des pourparlers de Genève » ; ou encore lorsque les commentateurs soviétiques rejettent toute solution intermédiaire entre les positions actuelles des deux grandes puissances et, en soulevant avec une insistance croissante le problème des avions porteurs d'armes nucléaires et autres éléments des « systèmes avancés » américains, donnent l'impression d'édulcorer les propositions de M. Andropov, qui mettaient l'accent sur les seuls missiles.

Sans doute ces positions dures cachent-elles un dilemme analogue à celui devant lequel se trouve M. Reagan. De même que le président américain a été invité par tous ses alliés – y compris, publiquement, par M. Kohl – à formuler des propositions différentes de son « option zéro » initiale, de même M. Andropov devra lui aussi faire des pas et même « aller encore plus au devant des désirs de l'Occident, que ce dernier vis-à-vis de lui ». L'expression est de l'ancien chancelier Helmut Schmidt, qui ajoute que le Kremlin « en est parfaitement conscient ». Sans doute a-t-il raison. Mais, surtout après la victoire de M. Kohl, le dialogue ne peut que se durcir, en attendant l'inévitable compromis.

• Le sort de l'Europe monétaire se joue entre Paris et Bonn
• M. Mauroy reste attaché à la politique de rigueur

Une nette accalmie a été observée mardi 8 mars sur les marchés des changes, où le cours du mark à Paris est revenu de 2,89 F, record historique lundi 7 mars, à une fourchette comprise entre 2,85 F et 2,86 F au lieu de 2,8350 F à la veille du week-end.

Les autorités monétaires françaises ont entrepris de décourager la spéculation sur les marchés extérieurs en faisant monter à 250 % le taux quotidien des eurofrancs empruntés et vendus à découvert par les opérateurs étrangers dans l'espoir d'un réajustement des parités au sein du S.M.E.

En fait, le sort de l'Europe monétaire va se jouer entre Paris et Bonn dans les prochaines semaines.

MM. François Mitterrand et Pierre Mauroy, qui se rencontrent chaque lundi pour examiner ensemble les principaux dossiers d'actualité, se sont entretenus, le 7 mars, en fin de matinée, pendant un peu plus d'une heure, des conséquences politiques du recul de la majorité au premier tour des élections municipales.

Bien qu'aucune indication n'ait été officiellement donnée à l'issue de l'entretien qu'ont eu les deux hommes, il apparaît que MM. Mitterrand et Mauroy ont évoqué différents scénarios pour le lendemain du second tour de scrutin.

Un voisin trop puissant

par FRANÇOIS RENARD

Lundi 7 mars, le cours du mark à Paris a établi un record historique, atteignant 2,89 F en fin de matinée, avant de rétrograder quelque peu par la suite. La hausse générale de la monnaie allemande déclenchée par la victoire électorale sans bavure de M. Kohl a même contraint la Banque de Frnce à ne plus défendre le cours pivot de 2,8350 F pour un mark, presque à mi-chemin entre le plancher de 2,7709 et le plafond de 2,8985 F, limites de flottement admissibles au sein du système monétaire européen (4,50 % d'écart maximum).

La décision de la Banque centrale et du gouvernement était sage : les sorties de devises, qui avaient frôlé 500 millions de dollars les jeudi et vendredi précédents, risquaient de devenir torrentielles lundi matin – 500 millions de dollars déjà au bout d'une heure – et M. Delors, ministre de l'économie et des finances, ne voulait pas voir l'hémorragie atteindre inutilement 2 ou 3 milliards de dollars pour la journée.

De plus, en laissant « *filer* » le cours du mark jusqu'au voisinage de son plafond réglementaire à Paris et à Francfort, la Banque de France acquérait automatiquement le droit de tirer de façon illimitée sur les ressources communautaires, notamment les « facilités » à quarante-cinq jours, et de se faire aider par les autres banques centrales, essentiellement par la Bundesbank, ce qui a été fait. De toute façon, il était exclu qu'entre les deux tours des élections municipales, le franc ne soit pas soutenu énergiquement, fût-ce par une défense « *élastique* ».

Ces considérations tactiques étant posées, nous voici, pour la troisième fois depuis le 10 mai 1981, et pour la onzième fois depuis 1948, ramenés à une question lancinante, presque une malédiction, qui poursuit les gouvernements de la France, celui des relations entre le franc et le mark, en fait, celui de la coexistence économique, industrielle et commerciale entre la France et l'Allemagne. En filigrane apparaît aussitôt le mot qu'il ne faut pas prononcer, chargé, actuellement, de tout le poids électoral possible, celui de la dévaluation, ou plus exactement d'ajustement monétaire, tant il est vrai que le terme de dévaluation ne rend pas exactement compte de la réalité.

De quoi s'agit-il ? Quelles sont les monnaies par rapport auxquelles le franc français se trouve en état d'infériorité ? Le dollar ? Il est manifestement surévalué sur un plan mondial, pratiquement tous les experts, y compris ceux des Etats-Unis, l'admettent, et le regrettent. La livre sterling ? Encore très forte il y a quelques mois, et, elle aussi surévaluée du fait de son statut de pétromonnaie, elle vient de fléchir sensiblement, sans que l'on puisse dire si son repli est terminé. La lire italienne, dans un pays dont l'inflation avoisine encore 14 % à 16 % par an ?

(Lire la suite page 7.)

Lire page 6

L'ALLEMAGNE DÉSORMAIS...

par ALFRED GROSSER

Plusieurs scénarios

Le premier ministre, qui ne s'attendait pas que le reflux de la gauche attînt cette ampleur, craint maintenant le pire, c'est-à-dire que le nombre des villes de plus de trente mille habitants perdues par la majorité ne corresponde à ses prévisions les plus pessimistes en atteignant la quarantaine. Dans son analyse, la thèse du vote-sanction n'intervient, toutefois, que pour partie dans les causes du revers subi, et il a le sentiment que M. Mitterrand partage ce point de vue.

A l'Hôtel Matignon, on explique aussi ce revers par certains facteurs sociologiques inhérents à l'évolution démographique dans les grandes villes, où les conditions de vie rendent d'ailleurs la population très sensible à certains des principaux thèmes de la droite, notamment, à Marseille, à Paris, dans l'agglomération lyonnaise, les thèmes de l'insécurité et de l'immigration.

Selon le chef du gouvernement, les résultats obtenus par les maires socialistes sortants dans bon nombre de villes moyennes attestent, y compris dans l'Ouest, que la « greffe » socialiste de 1977 a bien pris. M. Mauroy en conclut que, pour la gauche, le reflux actuel n'est donc pas irréversible. Plus inquiétant lui apparaît l'affaissement continu des assises locales du parti communiste. Au demeurant, M. Mauroy tire également des résultats du scrutin l'amère satisfaction d'avoir eu raison quand il avait conseillé à la direction de son parti de ne pas se livrer à des primaires avec les maires communistes sortants.

Pour nuancée qu'elle soit, l'analyse faite par l'Hôtel Matignon n'ôte rien à la part de responsabilité personnelle du premier ministre dans le bilan provisoire du scrutin. De même qu'elle ne saurait nier que le choix des électeurs traduit un certain mécontentement. D'autant moins que M. Mauroy s'était complètement impliqué dans la campagne électorale, et même avec beaucoup de virulence dans sa dernière partie.

A l'issue des élections municipales de 1977, que sa majorité avait perdues, M. Giscard d'Estaing n'avait pas infléchi la politique suivie jusqu'alors. Il avait renouvelé sa confiance à M. Raymond Barre, dont les choix économiques et le style étaient pourtant fort contestés. A la demande de M. Barre, trois des principaux représentants de la majorité de l'époque avaient quitté le gouvernement : MM. Jean Lecanuet, Olivier Guichard, Michel Poniatowski, dont les rivalités politiques avaient compliqué sa tâche.

ALAIN ROLLAT.

(Lire la suite page 8.)

QUATRE VILLES ET LEUR PRESSE

Dans une campagne électorale municipale, la presse régionale, très au fait des situations locales, assurée d'un public fidèle, joue un rôle important.

Comment se comporte-t-elle dans la consultation actuelle ? Nous avons choisi de l'examiner dans quatre grandes villes qui sont dans des situations bien différentes : Bordeaux, Saint-Etienne, Toulouse et Marseille.

Lire, page 9, le début de l'enquête de DOMINIQUE POUCHIN.

Un entretien avec M[me] Indira Gandhi

« Si les non-alignés pouvaient parler d'une seule voix... »

La séance d'ouverture du VII[e] sommet des non-alignés, qui s'est tenue à New-Delhi le 7 mars, a été marquée par un long discours de M. Fidel Castro, lequel, conformément à un scénario bien établi, a transmis à M[me] Indira Gandhi la présidence du mouvement. Le premier ministre indien, qui a défini en réponse sa conception du non-alignement, a bien voulu accorder au *Monde* un entretien dans lequel elle évoque également le drame de l'Assam et l'opposition qu'elle rencontre dans le sud de son pays.

« Madame le premier ministre, lorsque l'on songe au rôle que votre père (1) a joué dans la création du mouvement des non-alignés, il est tentant de voir dans le sommet de Delhi un retour aux origines. Quel est pour vous le bilan du mouvement depuis Bandung ?

– Le simple fait que le mouvement a continué et que de plus en plus de gens veulent s'y joindre démontre son utilité. Dans un monde où il existe tant d'affrontements, il est bon d'avoir une organisation qui milite pour la coopération.

– Ne pourriez-vous en dire un peu plus sur le bilan du mouvement ? Après tout, Bandung a eu lieu il y a vingt-huit ans...

– Nous avons joué un rôle très actif dans la lutte de libération des autres pays et dans la coopération économique entre nous. Nous avons également eu un rôle très positif dans des conflits comme celui de Corée.

– Et plus récemment...

– Il faut bien voir, que, quand le mouvement (des non-alignés) a commencé, nous nous intéressions surtout aux luttes de libération. Maintenant, beaucoup des pays concernés sont libres, et la priorité est passée au développement économique. En fait, nous nous trouvons aux prises avec deux risques principaux : d'un côté, la course aux armements et les affrontements ; de l'autre, une crise économique qui affecte la terre entière.

– Quelle peut être la contribution des non-alignés à la solution de ces deux problèmes ?

– Si nous pouvons nous en tenir aux secteurs sur lesquels un accord existe, par exemple sur les questions économiques, il y a une chance de coopération. Comme vous le savez, l'Inde défend vigoureusement la cause du dialogue Nord-Sud, mais celui-ci ne peut aboutir que si une coopération étroite est établie au préalable entre les pays du Sud. »

Propos recueillis par
ANDRÉ FONTAINE
et PATRICK FRANCÈS.

(Lire la suite page 2.)

(1) Jawaharlal Nehru, père de Mme Gandhi, premier ministre depuis la proclamation de l'indépendance en 1947, jusqu'à sa mort en 1964, a été l'un des fondateurs avec Nasser, Tito et le Ghanéen N'Krumah du mouvement des non-alignés, qui a été lancé en 1955 au sommet de Bandung en Indonésie.

AU JOUR LE JOUR

Défavorisés

Le nouveau système électoral dans les grandes villes met fin à la vision traditionnelle qui opposait, de manière manichéenne, les vainqueurs et les vaincus.

Il y a désormais quatre catégories :

1) Les vainqueurs-élus, qui figuraient sur les listes qui l'ont emporté ;

2) Les vainqueurs-non élus, à la traine sur ces mêmes listes : ils ne siégeront pas, mais sur eux rejaillira la gloire du combat gagné ;

3) Les battus-élus, repêchés par la proportionnelle sur une liste défaite ;

4) Les battus-battus, ceux du fond des listes perdantes.

La prochaine fois, la gauche se doit de faire un effort législatif pour cette nouvelle catégorie de défavorisés, les vrais inconsolables des urnes.

BRUNO FRAPPAT.

LA MORT D'IGOR MARKÉVITCH

Deux existences en une

Le compositeur et chef d'orchestre Igor Markévitch est mort le 7 mars à Antibes, des suites d'une crise cardiaque. Il était âgé de soixante-dix ans. Né à Kiev (Ukraine) le 27 juillet 1912, il était naturalisé italien et vivait depuis quelques années à Saint-Cézaire-sur-Siagne (Haute-Provence).

Il y a quelques années encore, le nom d'Igor Markévitch n'était associé qu'à l'image d'un chef d'orchestre auréolé d'une gloire que la presse musicale avait alimentée à plaisir, tant il est vrai qu'à condition de ne pas aller fouiller trop loin dans l'histoire, le surnom de prince Igor s'accordait bien à son port altier, à sa manière de diriger, empreinte d'une distinction naturelle qui n'excluait pas la simplicité, et au ton même de sa voix lorsqu'il répondait aux questions des journalistes.

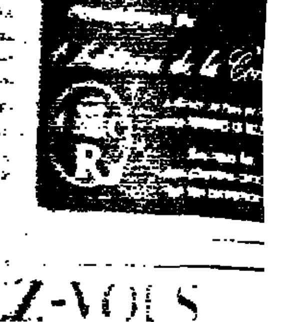
Mais, avec la publication de la première partie de ses Mémoires sous le titre singulier *Etre et avoir été* (1), on découvrait avec surprise toute une vie antérieure que le triomphe du chef d'orchestre avait fait oublier depuis longtemps.

Italien d'adoption, Igor Markévitch avait quitté le sol de la Russie à l'âge de deux ans, en 1914, lorsque son père, résolu à se consacrer à la musique, décida d'aller suivre l'enseignement d'Eugène d'Albert et de Raoul Pugno. C'est à ce père, amateur éclairé et devenu professeur de piano pour subvenir aux besoins que la guerre avait fait naître, que le jeune Igor doit ses premières leçons, puis au pianiste Paul Loyonnet. Alfred Cortot, qui l'entend en 1926, décide de le prendre gratuitement à l'Ecole normale de musique, et ses progrès furent si brillants qu'il en sortit premier sur soixante-dix. Mais la rencontre avec Nadia Boulanger devait se révéler plus décisive encore, car les études d'écriture qu'il fit auprès d'elle allaient le déterminer à délaisser le piano pour la composition.

GÉRARD CONDÉ.

(Lire la suite page 17.)

(1) Aux éditions Gallimard.



Le Monde

dossier

LE VIIe SOMMET

Un entretien avec Mme Indira Gandhi

(Suite de la première page.)

» Mais, bien sûr, nous devons agir pour réduire les tensions qui semblent actuellement s'aggraver dans le monde.

— Certains pays non alignés le sont moins que d'autres. Comment le sommet pourrait-il donc parler d'une seule voix ?

— Ce n'est pas juste. Chaque pays a son point de vue, mais je ne crois pas que vous puissiez dire que certains sont plus, ou moins, non alignés que d'autres. En ce qui concerne l'Inde, en tout cas, comme je l'ai dit à New-York, nous ne prenons en considération, dans nos décisions, ni les liens d'amitié ou de coopération ni les désaccords ou l'hostilité qui peuvent exister.

— Au précédent sommet, celui de La Havane, en 1979, une tentative avait été faite pour faire du bloc socialiste l'allié naturel du mouvement des non-alignés. Êtes-vous prête, en tant que nouveau président, à ramener le mouvement sur la voie du véritable non-alignement ?

— Le président a un rôle très limité. Il lui faut rechercher un consensus. La décision dépend réellement de tous les membres.

— Croyez-vous vraiment que sur des questions comme l'Afghanistan ou le Kampuchéa un consensus puisse se dégager ?

— J'espère sérieusement qu'on trouvera une formule. Ces situations sont bien plus compliquées qu'on ne le donne à croire. Des tas de gens disent une chose en public et le contraire en privé. Nous-mêmes ne sommes pas en faveur de la présence de troupes étrangères dans quelque pays que ce soit, mais nous sommes également opposés aux autres genres d'interférences qui se produisent dans les pays en voie de développement, que ce soit en Amérique latine, en Asie ou en Afrique. Nous sommes aussi conscients des pressions qui sont exercées sur nous. Nous ne pouvons séparer ces différents aspects les uns des autres. Tout cela fait partie d'un scénario bien plus large.

— Le mouvement des non-alignés regroupe maintenant les deux tiers des membres des Nations unies ; mais en même temps qu'il s'étendait quantitativement, il semble qu'il ait diminué qualitativement, en termes de crédibilité et d'intentions. Ne croyez-vous pas qu'il est victime de son succès, et que la règle du consensus conduit à une sorte de paralysie ?

— Pas vraiment. Le mouvement a peut-être grandi trop vite, ce qui peut sembler entraîner une dilution de son efficacité. Mais il nous appartient de le consolider. Je ne vois pas pourquoi nous n'y arriverions pas.

Le drame de l'Assam

— Venons-en, si vous le voulez bien, aux problèmes propres à l'Inde. Elle connaît actuellement un drame en Assam. Comment l'expliquez-vous ? Vous avez laissé entendre que quelque force étrangère aurait pu jouer un rôle dans l'affaire.

— Je n'ai rien dit de tel.

— C'est ce que la presse indienne vous a fait dire. Devons-nous comprendre que, à votre avis, il n'y a eu aucune interférence étrangère ?

— Ce que j'ai dit c'est que chaque fois qu'il y a de l'agitation quelque part, on trouve certains éléments qui peuvent être influencés par l'extérieur ou même recevoir quelque aide étrangère. Ils ont ainsi une chance de faire des choses que la masse des gens qui sont dans le mouvement ne souhaitent pas nécessairement, comme un excès de violence... Nous savons que dans le cas de certaines des agitations auxquelles nous devons faire face, il y a des gens qui sont en contact avec d'autres pays.

En Assam, le mouvement a commencé en 1979, mais les responsables ne se sont pas opposés si ouvertement et si bruyamment qu'aujourd'hui aux élections de 1980 (2). A l'époque, ils ont essayé de décourager les candidats, mais je ne crois pas qu'ils se soient ingérés dans les opérations de vote. Mais, par la suite, nos partis d'opposition ont encouragé cette agitation. Il y a des choses qu'ont peut faire et d'autres qu'on ne peut pas faire. On doit tracer une limite. Quelles que soient les sympathies que l'on puisse éprouver pour certaines revendications, lorsqu'elles sont de nature à affecter l'unité et l'intégrité du pays, il faut examiner la situation de ce point de vue.

— Mais que peut-on faire ?

— Ce qui risque d'affecter l'unité du pays dans son ensemble ne peut être accepté. Cela dit, nous essayons de résoudre les problèmes posés. Mais il y a la manière. Il me semble que si cette agitation violente n'avait pas été déclenchée, on aurait pu faire quelque chose. Mais les agitateurs se sont sentis encouragés par le soutien que leur ont donné certains partis politiques, et la solution est devenue plus difficile. Car que veulent-ils ? Ils veulent l'expulsion d'Assam d'un grand nombre de gens. Où ces gens iront-ils ? S'il n'y avait pas eu tout ce bruit, certains d'entre eux au moins, les derniers arrivés, auraient pu retourner au Bangladesh. Quand j'ai rencontré les étudiants, c'est la proposition que j'ai faite, que tous ceux qui sont venus après 1971 retournent chez eux (3). Et pendant que nous faisons ça, parlons des autres. On procéderait ainsi graduellement, sans effrayer qui que ce soit. Mais ils ont rejeté cette offre. Le résultat, c'est que toutes les minorités, religieuses comme linguistiques, de même que les tribus des plaines et divers groupes ethniques qui vivent là — tous les ouvriers des plantations de thé venus de l'extérieur, dont beaucoup de Népalais, sont devenus citoyens indiens — ont pris peur et c'est ainsi que la situation a commencé à se détériorer.

— Quelle est la proportion des gens qui sont venus du Bangladesh après 1971 ?

— Il n'y en pas beaucoup. Il y en a eu énormément au moment de la guerre, mais, bien entendu, nous les avons renvoyés.

— Le vrai problème est donc celui des gens qui sont venus avant ?

— Bien sûr, mais il faut un commencement à tout.

— Ne croyez-vous pas qu'après les élections vous vous retrouvez à la case départ, et maintenant nous voyons l'armée prendre les choses en main.

— Seulement là où il y a eu des troubles communautaires, là où on menace les gens de les tuer avec leur famille. La situation n'est tendue que par endroits. Et on finit toujours par trouver une solution. Il faut bien voir que les éléments tribaux descendent des premiers habitants de ces régions. Eux aussi disent : « Nous ne voulons pas vivre avec les Assamiens ; ils ont occupé nos terres. »

Pas plus tard qu'aujourd'hui, j'ai reçu une délégation disant que nous devrions constituer un Etat séparé ou un territoire administré par l'Union indienne. Le fait est que l'Assam a été affaibli par ce type de comportement. Au départ, c'était un grand Etat. Comme les gens ont commencé à se quereller, il a fallu petit à petit le diviser en plusieurs Etats distincts. Beaucoup d'Assamiens ont voté. Et si beaucoup d'autres n'ont pas voté, c'est parce qu'ils se savaient menacés au cas où ils le feraient.

— Après ce qui s'est passé, avec deux mille morts, ne regrettez-vous pas votre décision de tenir les élections ?

— Cela n'a rien à voir avec les élections. Les gens se sentaient menacés bien avant. En fait, ce sont eux qui les ont demandées, parce qu'ils pensaient que leur sécurité s'en trouverait accrue.

Le régionalisme

— Votre parti a subi en janvier un échec remarqué lors de l'élection des Parlements de deux Etats du Sud. Comment l'expliquez-vous ?

— Ce n'est pas la première fois que nous avons subi un échec. Il n'y a pratiquement pas un seul Etat qui ait toujours eu un gouvernement du Congrès. Un moment, tous les Etats du Nord étaient contre moi. C'est cela la démocratie et cela n'empêche pas le système de marcher. Bien sûr, on nous accuse de ne pas faire tout ce que nous devrions pour les Etats où l'opposition est au pouvoir. Mais nous rencontrons des griefs semblables là où c'est le Congrès qui gouverne. La faute en est aux ressources insuffisantes dont nous disposons. Cela dit, nous assistons au développement d'un phénomène régionaliste qui est dangereux, non pas en soi, mais parce qu'il prend un caractère populiste et qu'il pousse les gouvernements à prendre des mesures dont ils sont les premières victimes. Regardez le Tamil-Nadu (ex-Madras). C'était un Etat puissant dans tous les domaines. Ce n'est plus vrai aujourd'hui. Vous savez comment les choses se passent. Si l'on ne peut obtenir des votes autrement, on fait appel à la solidarité de caste, ou de langue, ou de religion.

— Le réveil du régionalisme est un phénomène quasi universel...

— Je crois qu'il s'agit d'une phase transitoire. Les gens cherchent à établir leur identité. Ici, en Inde, nous n'avons supprimé l'identité de personne. Nous avons encouragé les langues locales, les coutumes locales, les danses locales, partout où nous le pouvions. Mais ce qui a pris corps au Tamil-Nadu, c'est une propagande assurant que les gens n'auraient plus le droit de parler leur langue. C'est absurde : tout l'enseignement est donné en tamoul.

Mon père avait mis au point ce qu'on appelait la formule des trois langues : la langue maternelle, le hindi comme un lien national et l'anglais comme un lien international. On n'en a pas voulu : nous n'imposons pas le hindi. Celui-ci avait été choisi parce que quelque 60 % de la population le comprennent plus ou moins. Nous pensions qu'il était plus facile aux 40 % restants de l'apprendre que de se mettre à une langue totalement étrangère pour eux. Mais maintenant, ce que nos adversaires demandent, c'est que l'anglais soit la langue nationale aussi bien qu'internationale.

« Nous sommes très optimistes... »

C'est parfait en théorie, mais pour les paysans, il n'est pas facile d'apprendre soudain l'anglais — peut-être y arriveront-ils en une génération ou deux, — alors qu'il y a des similitudes entre toutes les langues de l'Inde.

— Y compris les langues dravidiennes ?

— A l'exception du tamoul, les langues du Sud utilisent un grand nombre de mots tirés du sanscrit.

— Que pensez-vous de l'apparition des acteurs de cinéma sur la scène politique indienne ?

— Je ne fais d'objection à personne, à condition qu'on ne confonde pas le théâtre avec le travail solide.

— Venons-en à l'économie. En dépit de résultats dont elle peut être fière aussi bien dans l'agriculture que dans l'industrie, l'Inde fait toujours face à des difficultés majeures dues notamment à la sécheresse et à la crise mondiale. Comment voyez-vous vos chances pour l'avenir ?

— Nous sommes très optimistes. Nous venons de présenter un bon budget, qui a été généralement bien accueilli.

— Vous avez un taux d'inflation très bas... (4).

— Et les marchandises sont disponibles, mais la situation n'est pas toujours facile, du fait de l'état de la balance des paiements et d'une sécheresse qui a frappé les trois quarts du pays et qui se poursuit. Ce qui entraîne un manque d'électricité, un manque d'eau, et qui affecte bien entendu l'industrie. En fait, nous dépendons beaucoup de la mousson.

— Le sommet des non-alignés va vous donner une occasion de rencontrer le président Zia ul-Haq, que vous avez déjà vu il y a quelque temps. Etes-vous optimiste quant au développement des relations indo-pakistanaises ?

— Nous faisons de notre mieux.

— J'ai l'impression qu'il y a seize ans déjà vous m'aviez fait la même réponse à la même question...

— Ont-ils (les Pakistanais) changés depuis ? En fait, c'est moi qui ai toujours pris l'initiative. Reste que c'est une amélioration considérable que de se rencontrer, d'échanger des ambassadeurs, de commercer, etc.

— On a assisté à un dégel, également, entre l'Inde et la Chine. Croyez-vous qu'il conduira à une véritable normalisation entre les deux pays ?

— Nous l'espérons. Les Chinois se montrent beaucoup plus amicaux. Nous nous sommes rencontrés plusieurs fois.

— Comment voyez-vous les relations sino-soviétiques ?

— Ils parlent. Je crois que dans le monde d'aujourd'hui tout le monde entend conserver sa liberté de choix.

— La Chine et l'Inde sont de vastes pays. A quelles conclusions vous conduit la comparaison de leurs performances respectives ?

— Nous avons peu d'informations sur la Chine. De temps à autre nous lisons des nouvelles euphoriques dans vos journaux, puis on y trouve le contraire. Par exemple, on nous a dit qu'ils réussissaient bien dans le contrôle des naissances. Or, je viens de lire dans un magazine américain des choses plutôt décourageantes. A ce propos, je vous signale que nous avons nous-mêmes réussi une petite percée : pour la première fois, notre taux de fertilité est tombé en-dessous de 2 % ; nous sommes maintenant à 1,9 % (4).

— Certains journaux américains ont récemment laissé entendre que l'Inde stockait du plutonium enrichi en quantités bien supérieures aux besoins de son industrie. Pourriez-vous préciser votre attitude à l'égard de l'armement nucléaire ?

— C'est très clair. Nous sommes contre. Nous n'avons pas l'intention d'en fabriquer... Nous n'en fabriquons pas et n'en utiliserons pas...

— Si vous en veniez à la conclusion que le Pakistan est en train d'acquérir une capacité nucléaire ?...

— Je crois que c'est ce qu'il est en train de faire. C'est du moins ce que nous disent les journaux américains...

— Vous n'envisagez pas de changer votre position pour autant...

— Je ne pense pas que cela présente un grand danger.

— Comment appréciez-vous la position de M. Mitterrand vis-à-vis des superpuissances ?

— Je pense qu'il a adopté une attitude plus réaliste que beaucoup d'autres. Il a montré une certaine compréhension pour nos problèmes pendant qu'il était ici.

— Et son attitude dans l'affaire des euromissiles ?

— L'Europe doit décider si elle va travailler pour la paix ou non. S'il n'y a pas de paix, qui en souffrira le plus ?

— Considérez-vous que l'Europe a un rôle politique à jouer ?

— Elle essaye...

— Un mot de conclusion ?

— On a trop tendance à ne retenir que l'aspect négatif des choses. C'est vrai que le monde fait face à toutes sortes de dangers. Mais les époques de danger sont toujours des époques d'occasions à saisir.

— Votre optimisme s'étend-il au dialogue Nord-Sud ?

— Je ne peux dire que quoi que ce soit se soit produit jusqu'à présent, malgré Cancun et Versailles. Mais les attitudes changent. C'est ce qui fait l'importance du non-alignement. Si nous pouvions parler d'une seule voix sur ce sujet, cela ferait une différence.

Propos recueillis par
ANDRÉ FONTAINE et PATRICK FRANCÈS.

(2) Lors des élections générales de janvier 1980, qui devaient marquer le retour au pouvoir de Mme Gandhi, le scrutin n'avait pu avoir lieu en Assam que dans deux circonscriptions, en raison de l'agitation qui régnait déjà à l'époque dans cet Etat. Les douze sièges restant à pourvoir l'ont été à l'occasion des dernières élections locales, le scrutin n'ayant pu se dérouler normalement dans les sept autres circonscriptions.

(3) Dans un premier temps, les dirigeants du mouvement d'agitation avaient demandé l'expulsion de tous les « étrangers ». Lorsque les négociations avec le gouvernement ont été rompues, en novembre 1982, le problème ne concernait plus que le sort des personnes entrées en Assam entre 1961 et la proclamation de l'indépendance du Bangladesh suivie de la guerre indo-pakistanaise en 1971. Delhi acceptant que les immigrants arrivés après cette date soient expulsés de l'Etat.

(4) Un peu plus de 2 % en 1982.

Point de vue

Le paramètre liberté

par AHMEDOU OULD ABDALLAH (*)

TOUT le monde en convient, la présente crise économique est générale, structurelle plus que conjoncturelle. Pour en sortir, les responsables nationaux — et avec eux les hommes de bonne volonté, — tous blocs et toutes régions confondus, doivent obligatoirement aller au-delà des politiques saisonnières, des remèdes au jour le jour et du replâtrage. La crise peut alors, en dépit de sa sévérité, offrir l'occasion exceptionnelle d'être le catalyseur d'audacieuses réformes susceptibles de relancer l'économie mondiale vers une ère nouvelle de prospérité et de développement.

Le Centre d'études prospectives et d'informations internationales (CEPII) vient d'indiquer que « la crise de l'économie mondiale est d'abord une crise industrielle » (1), dont les signes précurseurs sont apparus entre 1967 et 1971. De leur côté, de nombreux experts ont démontré que les réformes et les perturbations monétaires, de 1971 et 1973, ont ébranlé durablement le système financier international. Les chocs pétroliers de 1974 et 1977 ont été, certes, graves pour les balances des paiements, mais leurs effets négatifs ont été sans doute multipliés par la combinaison, d'une part, du souci de « rattraper » assez vite les hausses (pratique fréquente, au niveau national, dans les rapports prix-revenus) et, d'autre part, de la volonté de « répercuter » aussitôt chez autrui une large partie de ces mêmes hausses.

La crise s'est alors généralisée et, dans la tourmente, un endettement excessif est apparu. Il concerne, en dehors du Nord — très endetté du fait des déficits publics et privés, — essentiellement une douzaine de pays du tiers-monde exportateurs de pétrole, de biens manufacturés ou de produits spéculatifs. Cependant, « quatre pays, l'Argentine, le Brésil, la Corée du Sud, le Mexique, ont représenté ensemble, en 1982, 84 % de la dette totale nette à taux variable » (2). Le reste du tiers-monde (le quart-monde) s'est trouvé marginalisé, et certains Etats ne se maintiennent que grâce à l'aide internationale, elle-même laminée du fait de la dépression.

Aujourd'hui, crier au scandale ou à la responsabilité des uns ou des autres ne résout guère les problèmes. Chacun serait mieux inspiré de balayer, d'abord, devant sa propre porte, et, face au sérieux de la crise, de freiner le jeu de l'amalgame et de la confusion idéologique.

De fait, les décisions, ou plus exactement les recommandations flamboyantes, demeurent nombreuses au niveau national et international, mais les actions concrètes restent limitées, voire inexistantes. On feint d'oublier que décider n'est pas mettre en œuvre et que la multiplication de textes de vœux, sans suivi d'exécution, a fini par rendre sceptiques des esprits qui ne demandaient qu'à être acquis ou convaincus. Les contraintes historiques, techniques, économiques et sociales existent, et l'on ne peut, du jour au lendemain, en faire fi ni au Nord ni au Sud.

Il convient donc, aujourd'hui, de faire une pause pour dépasser une démagogie facile qui, à la longue, aliène, démobilise et déresponsabilise les peuples auxquels il est répété, de façon lancinante, que tout ce qui ne va pas est de la faute de l'étranger (Est-Ouest). Dieu sait pourtant que les deux Satan ne sont pas seuls fautifs.

Dépassement dynamique

Après les affrontements de ces dernières années (ONU, CNUCED, GATT, Dialogue Nord-Sud) et leur cortège d'incompréhensions, de malentendus, d'amertume et parfois de haine, il est indispensable de chercher à apaiser l'ambiance des arènes internationales et de procéder à un dégel dans les rapports Nord-Sud. Trois propositions liées, ou à mener parallèlement, me semblent devoir constituer la base d'une entente, tiers-monde-pays développés, capable d'assurer la confiance nécessaire à une « synergie des mondes » (3), fondement d'une relance combinée au niveau planétaire.

Premièrement, sans les dettes contractées, peu de pays pourraient acheter ou rembourser les emprunts encaissés antérieurement. Ce qu'on peut condamner c'est le laxisme de quelques banques ou l'irresponsabilité de certains gouvernements. Si les premières peuvent payer leurs erreurs de gestion grâce aux concours des pouvoirs publics ou par une augmentation (ou une baisse) de leur capital social, il n'en va pas de même des États, qu'il serait difficile de déclarer en faillite ou de saisir. Par souci d'efficacité, le Nord doit, car il en a le pouvoir politique, déclarer un moratoire sur les dettes effectivement consacrées à l'agriculture, à l'hydraulique et aux communications, les secteurs vitaux. Ce moratoire sélectif — non inflationniste — aura des effets positifs, en particulier sur le marché international des capitaux, qui n'a jamais été autant sollicité, et sur les productions, donc sur l'emploi, par un renouveau du mouvement des importations-exportations.

Afin de poursuivre le dégel et de consolider le consensus mondial favorable à la reprise collective, deux mesures d'accompagnement sont souhaitables. La première concerne le protectionnisme, qui, non contrôlé, risquerait de bloquer l'interpénétration des économies, des intérêts et des peuples. La seconde est relative aux prix des produits du Sud, qui doivent être relevés, dans le domaine agricole en particulier. Dans les deux cas, il s'agit essentiellement de permettre à certains pays de pouvoir augmenter leurs revenus, qui d'ailleurs retourneront — presque sans fuite — dans le circuit international revigoré par ces nouvelles injections. Sur ce plan, la création, au niveau de la BIRD ou du F.M.I., d'un Bureau international de surveillance des prix (produits manufacturés ou de base) pourrait assainir, encore plus, l'atmosphère des débats internationaux où s'activent des opinions parfois plus ouvertes à la surenchère qu'à la technicité.

Enfin, face à la prolongation de la crise, le problème fondamental pour tous doit demeurer une économie mondiale en croissance capable d'assurer une expansion générale des échanges et de soutenir le développement des régions encore marginales. Parallèlement aux mesures prises par le Nord (moratoire, ouverture des marchés, action sur les prix), le Sud pourrait apporter une proposition novatrice par rapport aux récentes tentatives — sans grand succès — du dialogue Nord-Sud : des décennies et stratégies de développement, une voie nouvelle axée sur la liberté et les libertés.

Le développement ne peut être ni octroyé ou décrété ni instantané ou spontané ; il exige une vaste et libre adhésion des peuples et par conséquent il est indissociable de la liberté et de la démocratie. L'action politique est à la source du développement. Par plus de respect pour les libertés publiques — et le Sénégal, ces jours-ci, en donne un brillant exemple à l'Afrique (4), — le Sud peut libérer de puissants facteurs de développement à présent timorés ou régentés.

Une opinion publique libre constitue une garantie majeure — bien que non étanche — contre le gaspillage et l'inertie, et aussi un stimulant efficace pour l'initiative, l'effort et la solidarité. En introduisant le paramètre liberté dans les relations internationales, le Sud sera allé au-delà de l'immédiate nécessité d'un dégel, il aura démontré que la liberté c'est aussi le progrès, l'entente et le développement.

(*) Économiste, ancien ministre des affaires étrangères de Mauritanie.

(1) CEPII, Éditions Économica, 1983.

(2) Endettement extérieur des pays en développement, O.C.D.E., Études 1982.

(3) Ouvrage de Jean Saint-Geours, Éditions Dunod, 1981.

(4) Élections, avec multipartisme, le 27 février 1983.

Le Monde

étranger

DES NON-ALIGNÉS

Mme Gandhi a lancé un appel aux puissances nucléaires

Washington a, dès le lundi 7 mars, catégoriquement démenti l'affirmation de M. Fidel Castro dans son discours d'ouverture de la conférence des pays non-alignés, accusant les Etat-Unis d'avoir tenté de l'assassiner. Ces accusations sont « *absurdes* », a affirmé le département d'Etat. D'autre part, le « ministre des affaires étrangères » du GUNT (gouvernement d'union nationale de transition) tchadien de M. Goukouni Oueddei, a « *protesté* » contre le refus de l'Inde d'admettre sa délégation à la conférence, où le Tchad est représenté par l'émissaire de M. Hissène Habré. Des manifestants qui tentaient d'approcher de la salle de conférence ont été appréhendés : il s'agissait de Tibétains demandant que le dalaï lama reçoive le statut d'observateur, et d'Afghans protestant contre la présence du premier ministre du régime pro-soviétique de Kaboul.

Dans les coulisses de la conférence, des fonctionnaires des Nations unies travaillent à la mise au point d'un projet de résolution de la crise afghane. Enfin, en marge du *sommet* le président égyptien Moubarak s'est entretenu avec le roi Hussein de Jordanie. — *(A.F.P., Reuter, A.P., U.P.I.)*.

De notre envoyé spécial

New-Delhi. — Les deux grands discours prononcés au cours de la première journée, lundi 7 mars, de la conférence au sommet du Mouvement des pays non alignés, par M. Fidel Castro et par Mme Indira Gandhi, ont souligné combien étaient éloignées leurs philosphies du non-alignement mais voisines les préoccupations du président cubain et du premier ministre indien, qui va désormais conduire ce club exceptionnel de chefs d'Etat ou de gouvernement. « *Dans un monde dominé par les hommes, je suis une femme* », a déclaré malicieusement Mme Gandhi, après avoir reçu le flambeau.

M. Castro a dressé de la crise un tableau pour le moins alarmant, qui s'appuyait à la fois sur des études d'organisations internationales (F.A.O., CNUCED, UNICEF, Banque mondiale, O.C.D.E.) et sur les travaux d'économistes de La Havane. « *Le monde n'a jamais été si près d'une catastrophe qui, de par son caractère nucléaire, tendrait à être définitive.* » Et la faim, le retard, l'ignorance et la maladie n'ont « *jamais frappé tant de millions d'êtres humains* (...). *Nous devons sommer les principaux protagonistes d'un éventuel affrontement nucléaire, les représentants des puissants pactes militaires qui se font face aujourd'hui au niveau mondial, de renoncer à toute idée de suprématie, d'engager sans délai les négociations que l'humanité réclame d'eux, d'accepter l'équilibre militaire au plus bas niveau possible.* »

Puis M. Castro a donné son jugement sur les grandes crises. Cambodge : il a estimé que les récentes propositions des pays de l'ancienne Indochine offraient des perspectives de solution et a réaffirmé la solidarité de Cuba avec « *le Vietnam héroïque, le Laos et le nouveau Cambodge* ». Afghanistan : il a renoncé à sa médiation dès lors que celle de l'ONU pouvait apporter des « *résultats prometteurs* ». Liban : « *Jamais la cause palestinienne n'a paru plus juste qu'en contraste avec la brutalité répugnante des ses adversaires. L'humanité n'oubliera ni l'héroïsme des agressés ni la barbarie des agresseurs* ». Namibie : seul un retrait total et inconditionnel des forves sud-africaines peut créer les conditions d'un retrait progressif des troupes cubaines d'Angola. Amérique centrale : M. Fidel Castro a expliqué que les crises ont été provoquées à l'origine par des situations socio-économiques insupportables entretenues par « *l'ingérence nord-américaine* » antérieure à la révolution cubaine. Il a jugé « *irréfutable* » le projet franco-mexicain (1) pour mettre fin à l'effusion de sang au Salvador. « *Cuba*, dira-t-il encore, *a dû entraîner un demi-million de citoyens de plus pour venir compléter ses forces armées, à cause des menaces provocatrices que le président des Etats-Unis ne se lasse pas de proférer* » contre l'île.

Le président cubain a fait état de plans de la C.I.A. visant à l'éliminer, ainsi que d'autres dirigeants. Cela ne paraît pas devoir réfréner une action « *solidaire* » qui s'étend à Grenade, au Suriname, au Nicaragua. La guerre « *coloniale des Malouines* » a représenté « *un jalon marquant dans l'essor d'une conscience latino-américaine* », car les Etats-Unis se sont rangés aux côtés des « *agresseurs* » européens au lieu de faire jouer le traité d'assistance latino-américain.

Les non-alignés ont été invités à s'opposer à « *l'holocauste universel* », car « *sans paix, le développement est impossible* ». Selon le chef de l'Etat cubain, la crise économique mondiale a contribué à aggraver la misère et le retard des pays « *dits du tiers-monde* » et à contrarier leurs aspirations au développement, en particulier des pays importateurs de pétrole. Puis M. Castro a résumé en quelques chiffres la dimension du sous-développement à l'heure actuelle.

Toujours chiffres à l'appui, devant un auditoire qui, parfois, semblait montrer quelques signes d'impatience, sinon d'assoupissement, au terme d'un exposé d'une heure et demie, M. Castro a souligné l'aggravation « *de l'échange inégal* » qui touche le tiers-monde, dont la dette a « *gonflé à un rythme impressionnant* », pour dépasser 600 millions de dollars en 1982.

Cependant, a dit le président cubain, la plupart des problèmes sociaux peuvent être résolus, à condition de procéder à de profonds changements structurels — comme à Cuba — s'accompagnant de relations économiques « *justes avec les pays développés comme celles régissant les rapports de La Havane avec la communauté socialiste* » ; à condition de ne pas céder à la « *résignation* » ou à l' « *indifférence* ». « *La seule issue digne de l'homme, c'est de lutter.* » Tel était le message que le président sortant du Mouvement voulait adresser.

Tout autre est, bien entendu, la voie indienne du développement et du non-alignement. Mme Ghandi a laissé apparaître dans son allocution d'ouverture du sommet les réserves de son pays à l'égard des négociations globales Nord-Sud, dénoncé la domination technologique et militaire des pays industrialisés, plaidé pour la coopération Sud-Sud. Mais elle l'a fait en prenant de la hauteur, en n'accusant aucune puissance, bref, en cherchant plus à unir les membres du Mouvement qu'à en prendre certains à rebrousse poils. Mais si son ton était mesuré, il ne manquait pas de fermeté et les préoccupations exprimées étaient voisines de celles de M. Castro. « *L'humanité est au bord de l'effondrement du système économique mondial et risque l'anéantissement par la guerre nucléaire* », a-t-elle déclaré, ajoutant : « *Nous autres, pays du monde en développement, n'avons aucune marge de sécurité. Nous serions les premières victimes et les plus durement touchées par un éventuel écroulement de l'économie.* »

Le premier ministre indien a souligné que la conférence de La Havane (1979) avait été suivie de quatre années consécutives de stagnation ou de déclin de l'économie mondiale et que, malgré Ottawa, Cancun et Versailles, le dialogue entre pays développés et pays en développement « *ne s'est pas amorcé* ». « *Un petit nombre seulement de pays du Nord* — allusion à la France notamment — *comprennent qu'un développement social et économique soutenu du Sud est conforme à leur intérêt. C'est dire que nous ne faisons appel ni à la charité ni à la philanthropie, mais tout simplement au bon sens économique.* »

Puis le nouveau président du Mouvement a dit qu'il appartenait à la conférence d'imaginer un programme cohérent d'actions à engager immédiatement pour aider les P.V.D. dans les domaines où ils sont le plus affectés, pour rechercher des solutions « *mutuellement avantageuses* » aux problèmes. Une « *conférence internationale sur les moyens monétaires et financiers au service du développement qui ne soit pas infléchie en faveur du nord* » répondrait à une urgente nécessité.

Ce qui dicte l'attitude indienne est la constatation que les négociations globales représentent un projet à plus ou moins long terme qui n'est pas assuré de voir le jour, alors que des pays se trouvent dans une situation désespérée et qu'ils ne peuvent attendre. Le Mouvement se doit de les aider : « *Nous avons un besoin essentiel de la science pour éliminer la pauvreté.* » Mais, dans le même temps, « *le changement technologique continue de s'accélérer, renforçant encore l'avantage des nantis.* (...) *Les expériences et les théories des pays industrialisés ne sont pas nécessairement valables pour les besoins spécifiques des P.V.D.* »

Mme Ghandi a fortement insisté sur le lien entre développement, indépendance, désarmement et paix, relevant que l'ensemble des dépenses militaires de la planète était vingt fois supérieur au montant total de l'aide publique au développement, et que le pouvoir meurtrier des armes nucléaires augmentait chaque jour.

Face à cela, le mouvement non aligné est « *le mouvement pacifiste le plus important que l'histoire est connu* ». « *Mais les gouvernements persistent obstinément à mettre en avant et à poursuivre dans la pratique des politiques inchangées d'intérêts stratégiques, de sphères d'influence, d'équilibre des forces et de relations de tutelle qui rappellent l'ancienne théorie du droit divin.* »

Enfin, Mme Gandhi a déclaré que la coexistence est « *la condition indispensable à toute existence* » et que « *la non-ingérence et la non-intervention devaient être des lois fondamentales des relations internationales.* (...) *Pourtant, différents types d'interventions, ouvertes ou déguisées, ont lieu en Asie, en Afrique, en Amérique latine. Elles sont toutes intolérables. L'ingérence conduit à l'intervention et une intervention en entraîne souvent une autre. Aucune puissance, quelle qu'elle soit, aucun groupe de puissances n'est justifié ou moralement autorisé à pratiquer de telles ingérences ou interventions. On ne saurait condamner dans un cas ce que l'on admet dans l'autre.* (...) *Les solutions, quelles qu'elles soient, doivent être politiques et pacifiques.* »

Ce sont les faiblesses économiques, les désaccords au sein du Mouvement qui rendent possibles l'ingérence. Mme Gandhi a « *conjuré* » l'Iran et l'Irak de mettre fin à la « *guerre tragique* » qui les oppose, souhaité une « *normalisation rapide* » en Afghanistan, appelé les non-alignés à régler d'une façon générale leurs différends par des moyens pacifiques, et à consolider l'ONU.

En conclusion, elle a lancé un appel aux puissances nucléaires « *pour qu'elles renoncent à l'emploi ou à la menace d'emploi des armes nucléaires, quelles que soient les circonstances : qu'elles suspendent tous les essais d'armes nucléaires ainsi que la production et le déploiement de ces armes, et qu'elles reprennent les négociations pour le désarmement avec la ferme intention de parvenir à un accord* ». Souhait qui figure dans le projet de déclaration finale.

GÉRARD VIRATELLE.

(1) Dans une déclaration commune remise en août 1981 au Conseil de sécurité des Nations unies, la France et le Mexique avaient affirmé que l'alliance du Front Farabundo-Marti de libération nationale et du Front démocratique révolutionnaire constituait une « *force politique représentative* » et qu'il était « *légitime* » qu'elle « *participe à l'instauration des mécanismes de rapprochement et de négociations nécessaires à la solution politique de la crise* » (*le Monde* daté 30-31 août 1981).

Le sacre d'Indira

De notre correspondant

New-Delhi. — Quel contraste ! Dehors, une ville quadrillée par l'armée, d'exceptionnelles mesures de sécurité. Au cœur du dispositif, le centre de conférence, Vigyan-Bhavan, véritable forteresse assiégée. Pour y pénétrer, il faut montrer patte blanche et arborer le badge adéquat.

Dans l'hémicycle, au contraire, règne une atmosphère de club anglais. Bon chic, bon genre. Tons chauds des boiseries, douce palette de beige et de marron. Au premier rang, le cabinet indien, ainsi que mesdames les épouses des participants. A gauche, le Tout-Delhi politique et Rajiv, le fils de Mme Gandhi.

Sur la scène, disposées en arc de cercle, quatre rangées de fauteuils rouge vin occupés par les souverains, chefs d'Etat ou premiers ministres, auxquels s'est joint, pour l'occasion, le secrétaire général des Nations unies.

Sur l'avant-scène, à l'avant-garde, M. Fidel Castro, uniforme vert olive, cravate noire, préside, pâle et grave. A sa droite, dans un éclatant sari vert et jaune, le premier ministre indien, Mme Gandhi, appelée à prendre la relève.

Seule fausse note dans cette grand-messe du non-alignement, la fauteuil vide du Libanais Gemayel, attendu dans la journée. Dans la salle, on a pris soin d'intercaler, entre l'Irak et l'Iran, les délégations de la Jamaïque et de la Côte-d'Ivoire. Une travée déserte, celle du Cambodge. Reste, malgré tout, une somptueuse affiche pour cette superproduction, boudée seulement par le Libyen Kadhafi et l'Irakien Saddam Hussein. A l'applaudimètre, Mme Gandhi, MM. Arafat et Castro l'emporteront haut la main.

Une réunion de famille qui se terminera, comme il se doit, par une photo de famille. Et par des toasts portés par les divers orateurs et fort bien résumés par le président guyanais : « *Merci, Fidel, bonne chance, Indira, vous pouvez compter sur nous.* » Pour Mme Gandhi, la séance inaugurale prenait des allures de couronnement, auquel, grâce au féminisme du président Sekou Touré, devaient être associées les femmes du monde entier. « *Notre sœur Indira*, devait-il déclarer, *devient le symbole vivant des capacités infinies de la femme d'assumer toutes les responsabilités de la vie lorsqu'elle est placée dans les conditions requises.* » Quelle plus belle préface à la Journée mondiale de la femme, célébrée le 8 mars.

PATRICK FRANCÈS.

Quarante-huit chefs d'Etat quatorze premiers ministres et treize délégués en quarantaine...

Treize délégués — cinq de Sao-Tomé-et-Principe, cinq de Suriname et un de Bolivie, du Gabon et de Trinité-et-Tobago — n'assisteront pas à la conférence au sommet des non-alignés. Leurs papiers de santé n'étaient pas en règle et ils ont été mis en quarantaine par les autorités sanitaires indiennes. Ils pourront suivre les débats à la télévision, de leur chambre d'hôtel, où ils sont consignés pour six jours. Autre absent, qui a fait couler beaucoup d'encre : le Cambodge.

Le mouvement compte désormais cent un membres avec l'admission de Vanatu (Pacifique), des Bermudes, de la Barbade et de la Colombie (Amérique).

Voici la liste des chefs de délégations des pays représentés à la conférence :

● AFRIQUE. — Vingt-six présidents : MM. Chadli Bendjedid (Algérie), José Eduardo dos Santos (Angola), Mathieu Kerekou (Bénin), Joni Masire (Botswana), Paul Biya (Cameroun), Aristide Pereira (Cap-Vert), Ahmed Abdallah (Comores), Denis Sassou Nguessou (Congo), Hassan Gouled Aptidon (Djibouti), Hosni Moubarak (Egypte), Mengistu Hailé Mariam (Ethiopie), Jao Bernanardo Viera (Guinée-Bissau), Ahmed Sékou Touré (Guinée), Daniel Arap Moi (Kenya), Didier Ratsiraka (Madagascar), Samora Machel (Mozambique), Seyni Kountche (Niger), Habyarimaha (Rwanda), France Albert René (Seychelles), Siaka Stevens (Sierra-Léone), Syad Barre (Somalie), Julius Nyerere (Tanzanie), Milton Obote (Ouganda), Jean-Baptiste Ouedraego (Haute-Volta), Kenneth Kaunda (Zambie), ainsi que M. Sam Nujoma (SWAPO).

Six pays (Zaïre, Tunisie, Lesotho, Maurice, Swaziland et Zimbabwe) sont représentés par leur premier ministre, deux (Nigéria et Soudan) par leur vice-président, le Maroc par le prince héritier Sidi Mohamed, le plus jeune chef de délégation, et la Libye par le numéro deux du régime, le commandant Abdessalam Jalloud. Enfin, onze pays ont délégué leurs ministres des affaires étrangères : Sénégal, Côte-d'Ivoire, Mauritanie, Gambie, Gabon, Tchad, Togo, Burundi, République Centrafricaine, Sao-Tomé-et-Principe, et Liberia.

● AMÉRIQUE LATINE. — Cinq présidents : MM. Fidel Castro (Cuba), Daniel Ortega (Nicaragua), Reynaldo Bignone (Argentine), Forbes Burnham (Guyana), Ramdat Misier — par intérim — (Suriname) ; deux vice-présidents (Panama et Pérou) ; deux premiers ministres : MM. Georges Bishop (Grenade) et Florizel Glasspole (Jamaïque) ; un vice-premier ministre (Belize) et trois ministres des affaires étrangères (Bolivie, Equateur, Trinité-et-Tobago).

● EUROPE. — Deux présidents : MM. Peter Stambolic (Yougoslavie) et Spyros Kyprianou (Chypre), et le premier ministre de Malte, M. Dom Mintoff.

● ASIE. — Seize chefs d'Etat : les rois Hussein de Jordanie, Birendra du Népal et Jigme Wangchuck (Bhoutan) ; les présidents Zia Ul Haq (Pakistan), Ershad (Bangladesh), Hafez Assad (Syrie), Amine Gemayel (Liban), Ali Nasser Mohamad (Yémen du Sud), Ali Abdallah Saleh (Yémen du Nord), Junius Jayewardene (Sri-Lanka), Maumoon Abdul Gouyoum (Maldives), Souphanouvong (Laos) ; les émirs du Koweït Jaber al Sabah, de Qatar Khalifa ben Hamad el Thani des Emirats arabes unis cheikh Zayed ben Sultan al Nahyane, ainsi que le président de l'O.L.P., M. Yasser Arafat.

Deux pays (Corée du Nord et Irak) sont représentés par leur vice-président, cinq par leur premier ministre, Mme Gandhi (Inde), MM. Pham Van Dong (Vietnam), Mahathir Mohamad (Malaisie), Mir Hossein Moussavi (Iran), Sultan Ali Kesthmand (Afghanistan) ; Singapour a délégué son vice-premier ministre et l'Arabie Saoudite, l'Indonésie et Oman leur ministre des affaires étrangères. — *(A.F.P.)*

L'assistance militaire des Etats-Unis à l'étranger dépasse désormais l'aide au développement

Washington. — En période de restrictions budgétaires, les Américains ne sont guère tentés d'augmenter leur aide à l'étranger. C'est pourtant une hausse de 4,6 % que le président Reagan réclame au Congrès pour l'exercice 1984 (commençant le 1er juillet prochain). Une hausse qui profitera essentiellement aux programmes dits « de sécurité », désormais supérieurs à l'aide au développement.

De notre correspondant

Le total atteindrait 14,5 milliards de dollars. Trop cher ? Cela ne représente que 1 % du budget fédéral et 4 % des crédits du Pentagone, soulignait récemment le secrétaire d'Etat, M. George Shultz. L'aide ne coûte que 44 dollars par an à chaque Américain : à peine davantage que les dépenses individuelles de coiffure et de beauté (35 dollars), et la moitié des frais consacrés aux produits de nettoyage (97 dollars).

Cette aide est « *un instrument essentiel de [la] politique étrangère* », ajoutait M. Shultz. Les Etats-Unis en ont besoin pour défendre leurs intérêts stratégiques, mais aussi pour développer leur propre économie. Depuis 1975, la moitié de la croissance américaine a été assurée par les pays du tiers-monde, qui absorbent 40 % des exportations de l'Oncle Sam. « *Le bien-être de nos concitoyens est lié à celui des pays du tiers-monde* », soulignait le secrétaire d'Etat.

Des achats d'armes

Les 14,5 milliards de dollars requis pour 1984 se répartissent ainsi : 53 % pour l'aide économique (bilatérale et multilatérale), 43 % pour l'assistance militaire et 4 % pour des programmes divers (assistance aux réfugiés, coopération civile, etc.). Mais ces chiffres sont trompeurs, car l'un des programmes économiques, le fonds de soutien, sert principalement financer des achats d'armes. En fait, l'« assistance à la sécurité » représente 63 % de la somme demandée au Congrès. C'est un record, aussi bien en pourcentage qu'en chiffres absolus.

En 1981, lorsque M. Reagan est arrivé au pouvoir, l'assistance militaire aux pays amis totalisait 5,3 milliards de dollars. L'année suivante, elle grimpait à 7,1 milliards. La Maison Blanche réclamait 8,8 milliards pour 1983, mais le Congrès ne lui en donna que 7,8. Et pour 1984 ses exigences sont de 9,2 milliards.

La plus grande partie de l'assistance militaire est constituée de prêts pour des achats d'armes américaines, à des conditions très avantageuses. Le taux d'intérêt est parfois inférieur à 3 %, et les remboursements peuvent s'échelonner sur dix, vingt ou trente ans. Le fonds de soutien économique, de son côté, est un ensemble de prêts et de dons réservés aux pays qui présentent un intérêt politique ou militaire spécial.

Les Etats-Unis visent cinq objectifs :

1) Contrecarrer les Soviétiques, grands pourvoyeurs d'armes et de conseillers militaires dans le tiers-monde. Selon M. Shultz, l'U.R.S.S. a livré en 1981 trois fois plus de tanks, d'avions et de pièces d'artillerie que les Etats-Unis ;

2) Resserrer les liens avec certains pays (comme l'Egypte) qui deviennent très dépendants des fournitures américaines et savent exprimer leur reconnaissance en termes politiques ou techniques ;

3) Renforcer des pays « frontaliers » (comme la Turquie), capables de subir les pressions de voisins anti-américains, ou des gouvernements aux prises avec des guérillas révolutionnaires (comme celui du Salvador) ;

4) Défendre les fournitures pétrolières des Etats-Unis et de l'Occident en général (golfe Persique) et favoriser l'indépendance énergétique de certains alliés (Philippines ou Thaïlande) à l'égard de l'OPEP ;

5) Maintenir des bases militaires (Grèce, Maroc), ou s'assurer des stations de transit et de ravitaillement en cas d'intervention américaine dans un conflit.

Pour quelque 51 %, l'assistance militaire requise par M. Reagan est destinée au Proche-Orient. Viennent ensuite l'Europe du Sud (17 %), l'Afrique (10 %), l'Amérique latine (7 %), l'Asie du Sud-Est (12 %). D'autres zones, moins « chaudes », se partagent les 3 % restants.

Israël reste en tête, avec 2,48 milliards de dollars, suivi de l'Egypte (2,05 milliards). A eux seuls, ces deux pays bénéficient de la moitié de la somme totale que M. Reagan demande au Congrès. Un autre tiers est destiné à cinq bénéficiaires : la Turquie (930 millions), le Pakistan (525 millions), l'Espagne (412 millions), la Grèce (280 millions) et la Corée du Sud (230 millions). Le Salvador vient ensuite, avec 205 millions.

La décision la plus contestée est la forte augmentation (165 millions de dollars) de l'assistance militaire à la Turquie, alors que la Grèce se retrouve avec le même montant que l'an dernier et ne reçoit, elle, aucune aide économique. La différence de traitement entre les deux pays a immédiatement mobilisé le groupe pro-grec du Congrès. Explication de la Maison Blanche : la Turquie a « *un besoin désespéré* » de moderniser son armée ; il faut la protéger des retombées de la révolution iranienne et renforcer le flanc oriental de l'OTAN. Un marchandage s'est discrètement engagé. La Maison Blanche lâcherait quelque chose si l'avenir des bases américaines en Grèce était assuré.

L'assistance militaire aux pays amis suscite diverses objections au Congrès. Est-il sage de faire des prêts à des pays quasiment insolvables ? La Turquie, par exemple, est déjà incapable de rembourser ses dettes précédentes...

D'autre part, pourquoi constituer un réseau de clients très dépendants des Etats-Unis si cette dépendance n'est pas synonyme de docilité ? On le voit bien avec Israël, qui utilise une partie de l'aide américaine pour financer des opération condamnées par Washington, telle que la colonisation de la Cisjordanie.

Enfin, l'assistance à la sécurité n'aurait-elle pas pour effet de consolider des oligarchies militaires, d'encourager la course aux armements, donc d'accroître... l'insécurité dans le monde ? Mais c'est une objection à laquelle l'administration Reagan est très peu sensible. Prenant l'exemple du Proche-Orient, M. Shultz affirmait récemment à des sénateurs : « *Réduire l'aide à cette région entraverait notre initiative de paix et ne pourrait que favoriser des crises futures. La paix ne peut être assurée seulement par des conversations.* »

ROBERT SOLÉ.

AMÉRIQUES

Le voyage de Jean-Paul II en Amérique centrale et en Haïti

Jean-Paul II, qui a passé le lundi 7 mars au Guatemala où il a multiplié les appels fervents en faveur des droits de l'homme, du respect des populations paysannes indiennes et contre la violence, était attendu ce mardi 8 au Honduras, l'Etat le plus pauvre de toute l'Amérique centrale et qui est de plus en plus impliqué dans les conflits de la région.

C'est l'avant-dernière étape de son voyage en Amérique centrale et où, selon l'Eglise locale, le régime politique est une *« démocratie défigurée, caractérisée par la peur et le manque de liberté »*. *Dans une lettre pastorale*, les évêques du Honduras ont récemment critiqué la création de groupes paramilitaires de défense civile, liés aux forces armées. Des mesures de sécurité exceptionnelles ont été prises à l'aéroport de San-Pedro-Sula, où le pape était attendu, et on signale plus de sept cents arrestations dans la capitale, Tegucigalpa.

Jean-Paul II devait visiter le sanctuaire de la Vierge de Suyapa, près de la capitale, s'entretenir avec le chef de l'Etat, M. Roberto Suazo et s'adresser dans l'après-midi à cinq mille « ministres de la parole », des laïcs qui participent à l'évangélisation des populations rurales. Il devait rentrer au Guatemala pour passer la nuit et se rendre, mercredi 9 mars, en Haïti, après une brève escale d'une heure à Belize, l'ancienne colonie britannique, indépendante depuis deux ans, et sur laquelle le Guatemala a des visées.

***Jean-Paul II doit terminer son voyage à Port-au-Prince, en Haïti, où il doit présider l'inauguration de la conférence ordinaire du Conseil épiscopal d'Amérique latine (CELAM). L'actuel président est* Mgr Lopez Trujillo, archevêque de Medellin, en Colombie. La rencontre officielle entre le pape et le président « à vie » Jean-Claude Duvalier est jugée avec *sévérité* par les différents groupes d'exilés haïtiens hostiles au régime de Port-au-Prince.**

A QUETZALTENANGO
DEVANT DES CENTAINES DE MILLIERS D'INDIENS

« L'Eglise connaît votre marginalisation »

a déclaré le pape

Pendant son séjour au Guatemala, le lundi 7 mars, le pape a dénoncé dans toutes ses homélies la violence, les luttes fratricides, l'oppression et l'injustice dont souffrent les plus pauvres, notamment les Indiens, et fait des allusions implicites à l'exécution, quelques jours plus tôt, de six jeunes gens accusés d'activités subversives.

Après son arrivée, dimanche soir 6 mars, la capitale a vécu une nuit d'enthousiasme. Jusqu'à l'aube, des centaines de milliers de fidèles se sont dirigés, en chantant des cantiques, vers le Champ de Mars, où le pape devait célébrer dans la matinée de lundi une messe en plein air. En débarquant à l'aéroport, il avait déclaré :

« Cette nation a été plusieurs fois, et encore récemment, le théâtre de calamités qui ont semé la mort et la destruction dans beaucoup de familles, et aujourd'hui, elle continue de souffrir du fléau de la lutte fratricide (...) »

Il a repris ce thème sur le Champ de Mars. A deux reprises, il a proclamé le « droit à la vie », dans une claire allusion aux suppliciés de jeudi dernier.

« La foi nous apprend que lorsqu'on écrase l'homme, lorsqu'on viole ses droits, qu'on le torture et qu'on viole son droit à la vie, on commet un crime contre Dieu », a-t-il dit, provoquant une ovation de la foule.

Peu après, il a quitté les rues de la capitale, qui étaient pavoisées de fleurs, pour se rendre à 200 km environ de là, sur les « hautes terres » de l'Ouest, à Quetzaltenango, au cœur de la région indienne. C'est devant plusieurs centaines de milliers d'indigènes — les descendants des Mayas composent plus de la moitié de la population — que le pape devait prononcer son message le plus important :

« L'Église connaît, fils aimés, la marginalisation que vous subissez, les injustices que vous supportez, les sérieuses difficultés que vous avez pour défendre vos terres et vos droits, les fréquents manques de respect pour vos coutumes et traditions. C'est pourquoi, remplissant son devoir d'évangélisation, l'Église veut être proche de vous et condamner les violations de votre dignité d'êtres humains et de fils de Dieu.

» Elle veut vous accompagner pacifiquement comme l'exige l'Évangile, mais avec décision et énergie, afin d'arriver à la reconnaissance, à la promotion de votre dignité et de vos droits humains. C'est pourquoi, dans ce lieu et de manière solennelle, je demande aux gouvernants, au nom de l'Église, une législation qui vous protège efficacement des abus et vous offre les moyens adaptés à votre développement normal.

» Je demande avec insistance qu'il n'y ait pas d'obstacles à la pratique libre de votre foi chrétienne, que personne ne prétende jamais plus confondre évangélisation avec subversion, et que les ministres du culte puissent exercer leur mission dans la sécurité et sans obstacles. »

Puis, se référant sans doute aux mouvements de guérilla d'idéologie marxiste, le pape a déclaré : *« Ne vous laissez pas manipuler par des idéologies qui vous incitent à la violence et à la mort. »*

Rentré le soir à Guatemala pour s'adresser aux universitaires, c'est sur le thème de « La culture au service de l'homme latino-américain » que Jean-Paul II s'est étendu en demandant à ses auditeurs de se faire les porteurs d'un *« humanisme enraciné dans le riche humus culturel »* de leurs régions. C'est le seul moyen, a-t-il dit, d'empêcher l'homme d'aujourd'hui d'*« être soumis au jeu des intérêts et des idéologies »*.

En les exhortant à peser de tout leur poids pour la justice sociale, avec courage et vigueur, il les a mis en garde contre la tentation des *« moyens révolutionnaires destructeurs »*.

L'exécution de six jeunes gens au Guatemala

LE PAPE EXPRIME SON « IMMENSE PEINE ET SA DOULEUR » AU GÉNÉRAL RIOS MONTT

Guatemala. — Le pape a exprimé lundi au général Rios Montt *« son immense peine et sa douleur »* pour l'exécution, voici cinq jours, de six jeunes gens condamnés à mort pour « subversion », a indiqué un porte-parole du Saint-Siège.

Le souverain pontife a rencontré le général pendant un quart d'heure en début de matinée, lundi, conformément au programme établi et qui n'a pas été modifié malgré des rumeurs en ce sens, à la suite de l'exécution des jeunes gens.

Le pape était intervenu, mais trop tard, pour tenter de les sauver et avait fait part de sa *« plus profonde douleur »* après avoir connu la nouvelle *« tragique et incroyable »* de leur exécution.

● *Neuf mille personnes ont été tuées* dans les violences politiques au Guatemala entre fin mars et fin septembre 1982, affirme un rapport du comité Justice et Paix, publié à Genève, avec la collaboration du Conseil mondial des Eglises, lundi 7 mars. Le nombre des victimes de 1954 à aujourd'hui est estimé à cent mille, selon ce rapport, qui accuse les forces de l'ordre de procéder régulièrement à des exécutions sommaires.

Depuis 1981, une répression d'un type nouveau s'étend aux deux tiers du territoire et affecte la population rurale, en grande majorité indienne : le massacre, précédé de tortures et suivi du découpage des corps, afin de rendre impossible l'identification des victimes et de terroriser les familles. Le rapport cite des cas d'anthropophagie, perpétrés par des soldats sous les yeux des survivants. — *(A.F.P.)*

Honduras : « faucons » et « colombes »

Le Honduras, le plus pauvre et pendant longtemps le plus ignoré des États d'Amérique centrale, a été aussi le prototype de ces républiques « bananières » peintes avec talent par Miguel Angel Asturias.

Des sociétés nord-américaines comme la United Fruit contrôlaient l'économie, faisaient et défaisaient les gouvernements, régnaient par la corruption. Leur domaine : le littoral atlantique, où s'étalent d'immenses plantations de bananes, principale richesse du pays.

Les sociétés étrangères sont encore puissantes mais plus discrètes. Elles doivent compter avec un sentiment nationaliste plus agressif, des gouvernants plus soucieux de dignité et de souveraineté. Mais l'intérieur reste sous-développé malgré des ressources forestières très importantes, un sous-sol assez riche en minerais et des haciendas de café et de canne à sucre.

Situé à un carrefour « stratégique », entre le Guatemala, le Salvador et le Nicaragua, le Honduras est entraîné à son tour dans les conflits de la région. Son affrontement armé et bref de 1969 avec le Salvador était une « guerre des pauvres », provoquée par une xénophobie liée à la présence de dizaines de milliers de travailleurs salvadoriens migrants. Les périls qui montent sont encore plus redoutables.

Son engagement, sous l'impulsion des États-Unis qui l'ont choisi comme « plate-forme militaire » en Amérique centrale, est de plus en plus net. Depuis deux ans, le Honduras a reçu l'aide militaire américaine la plus importante accordée aux États de la région.

Trois nouveaux aéroports militaires sont en construction. Des somozistes s'entraînent sur son territoire, près de la frontière du Nicaragua, qu'ils menacent. Ses forces armées participent à l'occasion à des opérations conjointes avec l'armée salvadorienne. Une action insurrectionnelle armée, dirigée par des Honduriens d'opposition mais aussi des Salvadoriens favorables à la guérilla, se développe.

Bien que les civils soient revenus au pouvoir en 1982, l'armée reste présente dans les coulisses à Tegucigalpa. Les « faucons », conduits par le général Alvarez, chef des forces armées, dissimulent à peine leur intention d'intervenir directement au Nicaragua. Les « colombes » du gouvernement, en particulier le président Roberto Suazo et le ministre des affaires étrangères, M. Paz Bernica, préféreraient la négociation globale pour trouver une issue pacifique aux conflits régionaux. — M. N.

UN APPEL DE L'ACTION DES CHRÉTIENS POUR L'ABOLITION DE LA TORTURE

Dans un appel adressé à Jean-Paul II, les dirigeants de l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture (A.C.A.T.), organisation œcuménique, demandent au pape de *« dénoncer la pratique tortionnaire fréquente dans* [les] *nations* [de l'Amérique centrale] ».

« Mieux que nous, écrivent-ils, *vous savez qu'il nous faut avoir le courage de révéler publiquement l'emploi de ces procédés systématiques et parfois collectifs, qui avilissent l'homme, qu'il soit torturé ou tortionnaire. Il nous faut avoir l'audace des réflexions et des actions qui feront disparaître les causes de ce fléau. Il nous faut avoir l'humilité de l'espérance radicale que l'Esprit du Christ ressuscité met en nos cœurs. Nous savons que ce continent n'est pas le seul qui use de la torture et que celle-ci n'est pas le seul mal dont souffrent les hommes. Notre démarche ne peut être qu'universelle. Nous savons aussi que le refus théorique de la torture ne suffit pas. Il doit se concrétiser dans la dénonciation et l'action sur les conditions politiques, idéologiques, économiques diverses des différents pays.*

» Dans l'un des pays que vous visiterez, des hommes et même des enfants sont torturés ou tués pour le simple fait d'avoir chez eux une Bible.

» Les informations transmises au monde entier nous disent que les populations indiennes sont systématiquement décimées, les femmes, les enfants, les vieillards étant massacrés dans des conditions d'une rare sauvagerie.

» A côté de bien d'autres aspects de cette situation dramatique l'on doit souligner la souffrance et l'angoisse des réfugiés qui par centaines de milliers, vivent dans la terreur constante de retomber dans les mains des tortionnaires qu'ils ont fuis (...). »

95,8 % DE CATHOLIQUES

***Superficie* : 112 088 kilomètres carrés.**

***Population* : 3 691 017. *Capitale* : Tegucigalpa.**

***Chrétiens* : 98,4 %, dont 95,8 % de catholiques romains.**

Cinq évêchés, une prélature, huit évêques.

***Président de la conférence épiscopale* : Mgr Hector Henrique Santos Hernandez, archevêque de Tegucigalpa.**

INAUGURÉE PAR LE SOUVERAIN PONTIFE
A PORT-AU-PRINCE

La réunion du CELAM doit renouveler la direction de l'épiscopat latino-américain

Jean-Paul II doit présider à Port-au-Prince (Haïti), le 9 mars, l'ouverture de la dix-neuvième assemblée *générale ordinaire du Conseil des* épiscopats latino-américains (CELAM).

Cette réunion, qu'il ne faut pas confondre avec les grandes assemblées de la conférence générale des épiscopats latino-américains, qui se sont réunies à Rio de Janeiro (Brésil) en 1955, sur les vocations, à Medellin (Colombie) en 1968, sur la mise en œuvre du concile, et à Puebla (Mexique) en 1979, sur l'évangélisation, est en fait une réunion de travail, presque de routine. A l'ordre du jour : l'adoption du rapport de l'assemblée ordinaire précédente ; les rapports des présidents des conférences épiscopales ; le budget pour l'année à venir et le renouvellement des membres directeurs du conseil. Environ soixante-dix personnes y assisteront : les membres du CELAM (une quarantaine) ; les présidents des conférences épiscopales d'Amérique latine (vingt-deux) ; les invités (une dizaine).

Il y a trois raisons, cependant, pour lesquelles cette réunion sort de l'ordinaire. La première, c'est le lieu de rencontre. Haïti est parmi les pays les plus pauvres de la planète et sa population est sous le joug du duvaliérisme : régime dictatorial, cruel et arbitraire. Les évêques réunis à Port-au-Prince pourront-ils ignorer le contexte dans lequel ils se trouvent — d'autant que l'épiscopat haïtien a *récemment critiqué le gouvernement* Duvalier pour la première fois (*le Monde* du 2 mars) ?

La deuxième raison est la venue du pape pour inaugurer la réunion. En fait, si Jean-Paul II a accepté de faire escale en Haïti, c'est moins pour le CELAM que pour répara une « injustice ». Lorsqu'il était venu à l'assemblée de Puebla en 1979, le pape avait fait une escale technique de quelques heures en République Dominicaine, l'Etat voisin et, Haïti s'était plaint alors d'avoir été laissé pour compte. L'étape de Port-au-Prince, le 9 mars, y portera remède, même si la rencontre avec le président Jean-Claude Duvalier risque de placer le pape dans l'embarras.

La troisième raison concerne le dernier point à l'ordre du jour de cette réunion : le renouvellement des *membres directeurs* du CELAM. Celui-ci est une structure bureaucratique de liaison entre les épiscopats latino-américains, qui prépare, d'une part, les grandes conférences à *l'échelle du continent* (Medellin et Puebla) et qui, de l'autre, sert souvent de lien entre le Saint-Siège et tel *ou tel épiscopat.* Or, *depuis* 1972, en réaction à l'ouverture manifestée par la Conférence de Medellin, le CELAM est dirigé par des représentants de l'aile conservatrice de l'Eglise latino-américaine, sous la houlette de Mgr Lopez Trujillo, d'abord secrétaire général puis président du CELAM de 1979 à 1983. *En effet*, ses deux mandats présidentiels, de deux ans chacun, prennent fin à cette réunion, *et il n'est pas rééligible.*

Sans préjuger des résultats de ces élections — il s'agira de pourvoir les postes de président, de secrétaire général et des présidents de commission — il est certain que Mgr Lopez Trujillo va profiter de la présence de Jean-Paul II pour faire une sortie triomphale. Que lui réserve l'avenir ? *Elevé au cardinalat au récent consistoire* à la surprise de certains, le bruit court qu'il serait bientôt appelé à *Rome pour remplir d'importantes* fonctions. Et on ajoute que l'actuel secrétaire d'Etat, le cardinal Agostino Casaroli — qui n'est pas complètement acquis à la politique pontificale, notamment en Amérique latine — pourrait à son tour se voir confier d'autres fonctions, afin de laisser la *place libre...*

ALAIN Woodrow.

● PRÉCISION : M. Gérard Duclerville a bien été libéré le 7 février par les autorités haïtiennes ainsi que nous l'avons signalé dans *le Monde* du 2 mars.

POINT DE VUE

Les contradictions de l'Eglise sous la dictature des Duvalier

Par LAENNEC HURBON (*)

ON pourrait raisonnablement supposer que la visite du pape en Haïti va enfin fournir un appui à tous ceux qui, ouvertement ou clandestinement, se battent pour les droits de l'homme. Mais c'est bien mal saisir la complexité des rapports entre l'Eglise et l'Etat en Haïti.

L'opposition (en exil) a appris avec surprise, sinon avec stupeur, l'annonce de cette visite. Non pas d'abord parce que Duvalier va en profiter pour renforcer son système de sécurité, mais parce qu'il pourrait exploiter la visite du pape pour donner une consécration à son régime. Et cette visite ne vient-elle pas s'intégrer dans le cadre d'une Eglise concordataire, parfaitement à l'aise aujourd'hui et qui proclame à cor et à cri « l'harmonie » enfin réalisée « du spirituel et du temporel » en Haïti ?

Depuis 1860 en effet, un concordat, signé après de longues et tumultueuses négociations, règle les rapports entre l'Eglise et l'Etat haïtien. Un immense malentendu plane encore sur le rôle de l'Eglise : *d'un côté*, les masses ont besoin d'elle, de sa liturgie et de ses sacrements pour mieux pratiquer leur propre religion, le vaudou, hérité de l'Afrique et réélaboré pendant l'esclavage ; de l'autre, l'Etat haïtien a besoin de l'Eglise comme d'une parure qui donnerait à Haïti toutes les marques d'un pays « civilisé ». Mais l'Eglise, en dépit des œuvres sociales multiples qu'elle dirige (dispensaires, hospices, écoles presbytérales), s'est engagée à plusieurs reprises dans des activités d'inquisition contre le vaudou, contribuant à faire passer Haïti, aux yeux des Européens, comme un haut lieu de la barbarie.

Dans sa tâche de mainmise totalitaire, Duvalier pouvait rencontrer dans l'Eglise une source d'opposition dangereuse pour son régime. Il lui a fallu une dizaine d'années avant de parvenir à domestiquer l'Eglise catholique, en jouant avec brio sur *toutes ses contradictions.*

Entre 1960 et 1962, Duvalier a expulsé plusieurs dizaines de prêtres et trois évêques, puis, en 1963, il a chassé tous les jésuites et fermé pour deux ans le grand séminaire. En 1966, le Vatican négocie et finalement se soumet au désir du régime de placer à la tête des diocèses, pour la première fois, des évêques haïtiens choisis et présentés par Duvalier. *Pour couronner cette œuvre « indigéniste »*, désignée en l'occurrence comme *« le plus grand rêve de sa vie »*, Duvalier décide d'expulser à nouveau, en 1969, une trentaine de prêtres, dont plusieurs sont haïtiens, pour la simple raison qu'ils refusent l'allégeance au régime.

Dès 1971, l'archevêque de Port-au-Prince, François Ligondé, devenu en même temps un membre actif déclaré du CONAJEC (Conseil national d'action Jean-Claudiste), seul parti politique du pays, peut chanter la gloire de « *Papa Doc* » à ses funérailles ; puis accueillir dans la cathédrale le fils héritier de la « présidence à vie », comme *« le chef, au nom de Dieu »*, *« la jeunesse au pouvoir »*, dont il admire *« la compétence et le désintéressement »*. Du coup, plusieurs prêtres haïtiens, placés également par Duvalier à la tête de certaines paroisses de la capitale, n'hésitent plus à se réclamer ouvertement d'un duvaliérisme militant. Quel paradoxe, l'avènement de cette hiérarchie « indigène » qui n'aura servi au départ que les objectifs d'un régime dictatorial !

En même temps, on reste déconcerté face à cette Eglise qui est parfois affairiste : les disputes récentes entre des responsables locaux du Secours catholique et l'archevêque à propos de la distribution de farine sont-elles des preuves de désintéressement ? Broutilles pourtant devant le lourd silence maintenu pendant vingt ans par l'Eglise sur les victimes de la dictature, les milliers de prisonniers, de torturés et de massacrés, et sur les réfugiés haïtiens !

Le score de deux cent cinquante autres « confessions » et « sectes » venues des Etats-Unis est à peine plus brillant : on pourrait s'interroger sur les effets pernicieux et les contradictions des initiatives sociales et culturelles de ces sectes, qui prolifèrent dans l'absence totale de tout projet national coordonné et dans l'indifférence aux aspects spécifiques de la culture paysanne haïtienne.

En décembre 1980, le silence a pourtant été rompu. Des religieux courageux ont fait part de leur inquiétude aux évêques après la grande vague de répression qui a touché des syndicalistes, des journalistes, des artistes opposants au régime. En janvier 1983, l'arrestation arbitraire de Gérard Duclerville, un salésien responsable de l'association des Volontaires catholiques et speaker à Radio-Cacique, a suscité une lettre de protestation signée cette fois par l'épiscopat. La démarche a contribué à la libération de Gérard Duclerville.

Mais la visite du pape pourra-t-elle briser les règles du protocole et donner plus d'écho à la lutte contre les abus et les rapines du régime Duvalier ?

(*) Sociologue. Chargé de recherches au C.N.R.S.

PROCHE-ORIENT

Israël

Les autorités sévissent contre des militants de la Ligue de défense juive du rabbin Kahane

De notre correspondant

Jérusalem. — Le gouvernement de M. Begin paraît résolu à sévir contre certains colons extrémistes israéliens, dont l'action a récemment provoqué un regain de tension en Cisjordanie, notamment dans la région de Hébron. Le nouveau ministre de la défense, M. Moshé Arens, a donné le 7 mars l'ordre à l'armée de faire évacuer les militants du mouvement Kach, la Ligue de défense juive du rabbin Meïr Kahane, qui étaient en train de créer une nouvelle implantation à côté de celle de Kyriat-Arba aux portes de Hébron.

Quatre de ces activistes — tous de nationalité américaine, — comme la plupart des fidèles du rabbin Kahane (de nombreux colons dans les territoires occupés sont de nouveaux immigrants venus des Etats-Unis), sont actuellement détenus. Ils sont soupçonnés d'être les auteurs de plusieurs incidents graves, dont ont été victimes des Palestiniens ces dernières semaines. On leur reproche notamment d'avoir ouvert le feu sur des habitations des faubourgs de Hébron et d'avoir blessé une fillette (*le Monde* du 1er mars), d'avoir aussi tiré sur une voiture à bord de laquelle circulait un habitant de Hébron. La police estime qu'ils pourraient aussi être impliqués dans l'attentat à la bombe commis le 25 février contre la mosquée de cette ville et même dans l'attaque à la grenade à Jérusalem du 10 février contre les manifestants du mouvement La paix maintenant, dont l'un a été tué.

Dans les milieux d'opposition israéliens, on considère que cette sévérité est tardive et insuffisante, car voici des années que la Ligue de défense juive a prouvé qu'elle représentait un grave danger. A la Knesset, plusieurs députés ont demandé, en vain pour le moment, l'interdiction de cette organisation qui régulièrement se livre à des provocations contre la population des territoires occupés dont elle réclame purement et simplement l'expulsion tout en prônant ouvertement le recours à la violence. Les militants pacifistes israéliens dénoncent la mansuétude du gouvernement à l'égard de ces agitateurs et cette attitude leur paraît d'autant plus choquante en comparaison de la répression systématique infligée aux manifestants palestiniens et à l'ensemble des habitants des territoires occupés.

Brièvement interné en 1980, le rabbin Kahane avait été libéré sur l'intervention personnelle de M. Begin. Plus tard on avait pu s'étonner de voir ce rabbin de choc faire son service dans l'armée dans les territoires occupés et d'y avoir été au moins chargé d'une opération de maintien de l'ordre après des manifestations à Ramallah. Le ministre de l'éducation nationale vient d'interdire au rabbin de faire des conférences dans les écoles israéliennes. Dans un éditorial le 8 mars, le *Jérusalem Post* demande que soit définitivement mis un terme aux activités de cette Ligue qui — impunément — a fait savoir par voie d'affiches sa satisfaction après les massacres de Sabra et de Chatila, en précisant : *« Nous aurions dû le faire nous-mêmes. »* Le quotidien *Haaretz* prédit pour sa part que les mesures qui viennent d'être prises ne mettront pas fin à la violence dans les territoires occupés car c'est *« l'ensemble de la politique d'implantations du gouvernement qui est en cause »*. Et le journal ajoute : *« Il ne suffit pas de s'en prendre à quelques-uns »*. Haaretz fait allusion au fait que beaucoup de colons israéliens, sans être aussi extrémistes que les membres de la Ligue de défense juive, sont depuis longtemps déterminés à faire justice eux-mêmes et à se livrer à des représailles quand, comme c'est souvent le cas en ce moment, leurs véhicules sont la cible des pierres lancées par de jeunes manifestants arabes. Différentes associations de colons ont récemment prévenu une fois de plus les autorités militaires que leurs membres prendraient eux-mêmes en charge la *« sécurité »* autour de leurs implantations. Certains sont déjà passés à l'acte. La semaine dernière deux Palestiniens ont été détenus plusieurs heures par des colons et le 7 mars près de Bethléem après des jets de pierres, l'armée a dû empêcher un groupe de colons de se livrer à un raid punitif dans un camp de réfugiés.

FRANCIS CORNU.

● RECTIFICATIF. — Dans la note au bas de l'article de notre correspondant à Londres sur l'attentat contre l'ambassadeur d'Israël (*le Monde* du 8 mars), il fallait lire : *« Selon le* Guardian *de Londres, Rosan, l'adjoint du commandant de la section des opérations spéciales de l'organisation d'Abou Nidal, serait également officier des services de renseignements irakiens* et non iraniens *avec le titre de colonel »*.

Le président Moubarak adresse un sévère avertissement aux Palestiniens

Correspondance

Le Caire. — Le président Hosni Moubarak a vigoureusement critiqué, samedi 5 mars, devant des parlementaires du parti national démocrate (P.N.D.) au pouvoir, le comportement du Conseil national palestinien qui s'est réuni à la mi-février dernier à Alger. Sur un ton qui n'était pas sans rappeler celui de son prédécesseur, Anouar El Sadate, le chef de l'Etat égyptien a dit : *« Je leur lance un avertissement, je pourrais leur en lancer un second, il n'y en aura pas trois. »* La distinction établie par le C.N.P. entre *« forces nationales »* égyptiennes et les autres partis semble avoir particulièrement irrité M. Moubarak : *« Je suis le président de tous les Egyptiens »*, a-t-il souligné avec force. Il a aussi lancé une mise en garde aux Palestiniens d'Egypte — 40 000, selon lui, dont 9 100 universitaires — ce qui a provoqué une certaine inquiétude dans ces milieux. *« Je réagirai violemment*, a-t-il dit, *je ne suis pas prêt à accepter la création d'un Etat dans l'Etat. »*

Pour M. Moubarak, qui n'a pas du tout apprécié cette *« ingérence »* inadmissible que constitue, selon lui, la demande des Palestiniens de voir l'Egypte se dégager de Camp David, il est temps que les Palestiniens accordent leurs violons. Pour lui, ils ne peuvent lui demander secours en affirmant que les Syriens vont les anéantir et, quelques mois plus tard, réaffirmer leur alliance stratégique avec Damas.

Après avoir cité des Palestiniens des territoires occupés qui se plaignaient de voir leur sort aux mains de *« riches Palestiniens vivant à l'étranger »*, le président Moubarak a exclu toute possibilité de voir « La Voix de la Palestine » reprendre ses émissions à partir du Caire.

Dans cette violente attaque, la première du genre depuis qu'il est au pouvoir, le président Moubarak a cependant eu des mots relativement favorables pour M. Arafat dont il a dit : *« Je continue à croire qu'il est le plus modéré d'entre eux mais il n'aurait pas dû dire à Khartoum que ses frères du P.N.D. mettent trop l'accent sur les sacrifices du peuple égyptien. »*

Il aura ainsi fallu plus de dix jours au président égyptien pour réagir, ce qui enlève une certaine « spontanéité » à ces propos. C'est aussi devant des parlementaires de son parti que M. Moubarak s'est exprimé. Il lui aurait été difficile de ne pas relever les attaques dont celui-ci avait été l'objet de la part de l'O.L.P. On note aussi au Caire que les propos du chef de l'Etat sont intervenus quelques heures avant son départ pour Delhi où il devait retrouver au sommet des non-alignés le chef de l'O.L.P. On peut donc estimer qu'il a voulu mettre clairement les points sur les i et éviter des surenchères stériles en rappelant clairement l'attachement de son pays au cadre de paix défini à Camp David. Ce discours est aussi une invitation pour M. Arafat à choisir clairement son camp. M. Moubarak, et c'est peut-être la différence essentielle qui le sépare de son prédécesseur, a eu quelques mots très durs pour Israël, dont il a dit : *« Je ne crois pas exagérer en disant qu'Israël veut se débarrasser le plus vite possible des obligations qu'il a contractées à Camp David, auxquelles l'Egypte, elle, reste attachée. »*

MOUNA EL BANNA.

L'U.R.S.S. SOUHAITE UN RÈGLEMENT NÉGOCIÉ DU CONFLIT IRAKO-IRANIEN

Moscou *(A.F.P.)* — A la veille de l'ouverture du sommet des non-alignés à New-Delhi, la *Pravda* s'est prononcée une nouvelle fois, dimanche 6 mars, pour un règlement négocié du conflit irako-iranien. L'organe du P.C. soviétique déplore *« la nouvelle flambée d'hostilités sur le front irano-irakien, en dépit des appels lancés par de nombreux pays aux parties du conflit pour un arrêt de la guerre et un règlement à la table des négociations »*.

Samedi, le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Andreï Gromyko, recevant l'ambassadeur d'Irak à Moscou, avait, selon l'agence Tass, *« réitéré la position de l'U.R.S.S., qui considère que le conflit irako-iranien ne profite qu'aux forces impérialistes »*. Recevant, le même jour, le chargé d'affaires iranien en U.R.S.S., M. Gromyko avait souligné que son pays *« œuvre fermement et avec constance pour l'arrêt de la guerre et un règlement politique du conflit »*.

Les entrevues de M. Gromyko avec les diplomates iranien et irakien coïncident avec les informations en provenance de New-Delhi selon lesquelles les États arabes envisageraient de lancer, à l'occasion du sommet des non-alignés, une initiative de paix pour mettre un terme au conflit irako-iranien.

AFRIQUE

Zimbabwe

L'armée et la police ont arrêté des centaines de partisans de M. Nkomo

De notre envoyé spécial

Harare. — L'opération de *« nettoyage »* conduite par l'armée zimbabwéenne dans les faubourgs de Bulawayo, seconde ville du pays et capitale de la province du Matabeleland, a pris fin lundi 7 mars. Dans un communiqué publié le même jour — et qui constitue le premier commentaire officiel sur cette opération — un porte-parole gouvernemental a indiqué que les forces de sécurité avaient arrêté *« un certain nombre d'individus soupçonnés d'être des déserteurs et des dissidents »*.

Le gouvernement a aussi donné sa version de la mort d'un des chauffeurs de M. Joshua Nkomo, chef de l'opposition au régime. *« Lorsque les forces de sécurité s'approchèrent de la maison de M. Nkomo,* a précisé le porte-parole, *le chauffeur, qui était armé, a pointé son arme en leur direction. Il a été tué avant de pouvoir tirer. »* Des témoins oculaires, contestant cette version officielle, affirment que le chauffeur a été délibéremment abattu.

M. Nkomo n'était toujours pas rentré chez lui lundi. Il séjournerait au domicile de sa fille. L'un des deux hauts responsables de la ZAPU appréhendés au cours du week-end, M. Canaan Moyo, a comparu lundi devant un tribunal qui lui reproche des irrégularités financières

Après les accusations de M. Nkomo, selon lesquelles le pouvoir aurait ordonné de le tuer, le gouvernement souffle le chaud et le froid. Apaisement du côté du directeur de l'information, M. Justin Nyoka. Celui-ci a catégoriquement démenti les allégations de WM. Nkomo, les qualifiant d'*« absurdes »*. *« M. Nkomo,* a-t-il dit, *a réagit trop dramatiquement. Sa maison se trouvait simplement dans le périmètre où étaient conduites les fouilles »*. Fermeté en revanche avec le ministre du ravitaillement, M. Enos Nkala, qui a accusé la ZAPU de fournir son *« infrastructure »* à la dissidence. *« Il faudra la liquider d'une façon ou d'une autre »* a-t-il ajouté. Connu pour son franc parler, M. Nkala est l'un des rares ministres appartenant à la minorité ethnique des Ndebele-kalanga dont M. Nkomo est le leader. *« Si Nkomo veut se morfondre en prison,* avait déclaré dimanche le ministre, *on peut l'y mettre. Et s'il y meurt, qu'importe. Ce ne sera pas la fin du monde.*

« Mugabe a donné l'ordre de me tuer, moi et ma famille. » M. Joshua Nkomo, avait lancé cette accusation, dimanche à Bulawayo, au terme d'un week-end, au cours duquel plusieurs personnes ont été tuées dans la deuxième ville du Zimbabwe.

Dès l'aube, samedi, les forces de sécurité avaient « bouclé » les banlieues africaines de la capitale du Matabeleland, province secouée depuis un an par une rébellion armée. Des dizaines de milliers de travailleurs furent empêchés de quitter les faubourgs situés à l'ouest de la ville, où vivent quelque quatre cent mille personnes. L'armée et la police paramilitaire ont poursuivi samedi et dimanche une minutieuse opération de contrôle, fouillant maison par maison à la recherche d'éventuels dissidents et de caches d'armes. Elles auraient arrêté plusieurs centaines de suspects.

S'adressant aux journalistes dans la soirée de dimanche, le chef politique de la minorité ethnique des Ndebele-Kalanga, qui regroupe environ 20 % de la population, avait affirmé : *« L'opération militaire n'était qu'un prétexte pour venir nous tuer. Nous avions pu partir à temps. »* Il avait accusé le gouvernement de vouloir *« détruire compl1tement la ZAPU »* et d'avoir des *« agents provocateurs déguisés en dissidents dans tout le pays »*.

M. Nkomo avait rappelé que, avant cette opération, neuf membres du comité central de la ZAPU avaient déjà été assassinés, et a de nouveau souligné que son parti ne soutenait en rien les actions des dissidents qu'il a assimilés à des *« bandits »*.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

A TRAVERS LE MONDE

Gabon

● M. BONGO a procédé, lundi 7 mars, à un remaniement ministériel essentiellement technique, qui se caractérise notamment par la création d'un poste de troisième vice-premier ministre, confié à M. Emile Kassa-Mapsi, précédemment président du Conseil économique et social. Parmi les personnalités quittant le gouvernement figure M. Léon Augé, ministre de l'orientation nationale, des organismes spécialisés du parti démocratique gabonais (P.D.G.-parti unique) et du service civique. Ce ministère est supprimé. M. Augé a été nommé délégué permanent du P.D.G. et supervisera l'ensemble des instances et des personnels du parti. Par ailleurs, le général Georges Nkoma prend le ministère de la justice, en remplacement de M. Edouard-Alexis Mbouy-Boutzit. Cette nomination porte à trois le nombre des militaires au gouvernement. — *(A.F.P.)*

Guinée équatoriale

● FORMATION D'UN GOUVERNEMENT ÉQUATO-GUINÉEN EN EXIL : Le Rassemblement démocratique pour la libération de la Guinée-Equatoriale (R.D.L.G.-E.-opposition en exil) a décidé de former un gouvernement provisoire en exil, *« le Conseil exécutif de réorganisation »* (CER), a annoncé lundi 7 mars un communiqué du R.D.L.G.-E. publié à Paris. Le communiqué précise que cette décision a été prise *« après l'échec des différentes médiations en vue de la formation d'un gouvernement de coalition avec le Conseil militaire suprême, au pouvoir à Malabo »*. Selon le communiqué, la composition de ce gouvernement *« sera rendue publique ultérieurement »*.

Haute-Volta

DÉCOUVERTE D'UN COMPLOT. — La radio nationale de Haute-Volta a confirmé lundi 7 mars les rumeurs relatives à la découverte d'un complot contre le gouvernement. Selon la radio, *« un groupe de militaires, nostalgiques du défunt régime du Comité militaire de redressement pour le progrès national (C.M.R.P.N.), a été appréhendé à Ouagadougou alors qu'il s'apprêtait à engager une action violente tendant à renverser les autorités établies »*. Cinq ou six personnes ont déjà été arrêtées et l'enquête se poursuit afin de découvrir toutes les ramifications du complot, a ajouté la radio. — *(A.F.P.)*

Iran

● L'ANCIEN VICE-PREMIER MINISTRE IRANIEN, M. Sadegh Tabatabaï, dont l'arrestation, le 8 janvier dernier, pour trafic de drogue, a envenimé les relations entre Bonn et Téhéran, a été remis en liberté, lundi 7 mars, sur instruction du tribunal régional de Dusseldorf. M. Tabatabaï avait été relaxé une première fois, il y a deux semaines, mais pour être à nouveau interpellé deux jours plus tard, le tribunal chargé du procès ayant annulé la décision en refusant de lui reconnaître l'immunité diplomatique. — *(Reuter.)*

Pakistan

● TROIS NOUVEAUX MINISTRES ont été nommés samedi 5 mars à Islamabad par le général Zia-Ul-Haq. Le docteur Mohammad Afzal remplace M. Mohammad Ali Khan Hoti au poste de l'éducation, le général Jamal Said Mian succède au général Jamal Dar, décédé, pour les affaires du Cachemire et des provinces du Nord. Enfin, M. Abdul Ghafoor Khan Hoti devient ministre des chemins de fer, un portefeuille nouvellement créé. — *(A.F.P.)*

Perou

● LES HUIT JOURNALISTES PÉRUVIENS MASSACRÉS le 26 janvier ont été tués par des paysans qui les avaient pris pour des guérilleros et pensaient agir avec l'accord de la police, a conclu, samedi 5 mars, une commission d'enquête nommée par le gouvernement. Constituée par l'écrivain Mario Vargas Llosa, le président du collège des journalistes péruviens et un juriste, la commission a communiqué ses conclusions à la presse après avoir remis son rapport au président Fernando Belaunde. Les paysans pensaient avoir l'autorisation de tuer ceux qu'ils ont pris pour des insurgés car les policiers leur avaient dit : *« défendez-vous et tuez les guérilleros »*, précise le document. — *(A.F.P.)*

Sénégal

● LA COUR SUPRÊME, INSTANCE CHARGÉE DE SUPERVISER LES ÉLECTIONS, a proclamé samedi 5 mars M. Abdou Diouf, chef de l'Etat Sénégalais sortant, vainqueur de l'élection présidentielle du 27 février. Selon un arrêt rendu samedi, les résultats sont les suivants : 1 928 257 inscrits ; 1 093 244 votants ; 4 169 bulletins nuls ; 1 089 075 suffrages exprimés ; 908 879, Abdou Diouf ; 161 067, Abdoulaye Wade ; 2 146, Oumar Wone ; 15 150, Mamadou Dia ; 1 833, Majhemout Diop. Les résultats des élections législatives sont contestés par dix des treize partis d'opposition, signataires d'une déclaration commune. Ce sont La ligue démocratique des travailleurs, la Ligue démocratique, le Mouvement démocratique populaire, le Mouvement républicain sénégalais, l'Organisation socialiste des travailleurs, le parti africain de l'indépendance, le parti démocratique sénégalais, le parti populaire sénégalais, le Rassemblement national démocratique et l'Union pour la démocratie populaire. — *(A.F.P.)*

Tchad

● LA « VOIX DE LA LIBÉRATION » DU TCHAD, émettant du Tibesti et captée au Togo, a annoncé dimanche 6 mars que la localité d'Ounianga-Kebir, située à 200 kilomètres au nord-est de Faya-Largeau, a été prise vendredi par les combattants de M. Goukouni Oueddeï, ancien président du Gouvernement d'union nationale de transition du Tchad (GUNT), actuel chef du gouvernement tchadien en exil dont le siège est à Baidaï. — *(A.F.P.)*

Union Soviétique

● VISITE D'UNE DELEGATION COMMERCIALE CHINOISE. M. Jia Shi, vice-ministre chinois des relations économiques extérieures et du commerce extérieur, est arrivé dimanche 6 mars à Moscou à la tête d'une délégation commerciale. — *(A.F.P.)*

Yougoslavie

● DEUX RESPONSABLES D'ÉDITION DÉMIS DE LEURS FONCTIONS. — MM. Vlado Bakotitch et Dragan Cantchevitch, directeur et rédacteur en chef de la maison d'édition Otokar Kersovani, d'Opatija, ont été démis de leurs fonctions à la suite de la publication d'un livre jugé « nationaliste » par les autorités. L'ouvrage *Stvarno I Moguce* (le Réel et le Possible) de l'écrivain serbe contestataire Dobrica Cosic contient entre autres le texte d'un discours prononcé par l'écrivain en mai 1968 devant le comité central de la Ligue communiste de Serbie, dont il était membre, et dans lequel il mettait les dirigeants en garde contre les conséquences possibles de la montée du nationalisme albanais dans la province du Kossovo. — *(A.F.P.)*

EUROPE

LA VICTOIRE DES CHRÉTIENS-DÉMOCRATES

La victoire de la coalition gouvernementale sortante aux élections législatives anticipées du dimanche 6 mars en Allemagne fédérale continue de susciter de nombreux commentaires et réactions dans le monde. Par différents canaux, les Soviétiques ont exprimé leur préoccupation ou leur mécontentement devant le succès de M. Kohl (lire en première page et ci-dessous).

• A PARIS, M. Mitterrand a adressé lundi au chancelier Kohl le message de félicitations suivant : *« J'ai pris connaissance des résultats des élections qui se sont déroulées hier dans votre pays et je vous adresse mes félicitations pour ce succès politique et personnel, qui permettra notamment, je l'espère, de poursuivre la mise en œuvre de la coopération franco-allemande à laquelle nos deux peuples et nous-mêmes sommes profondément attachés. »*

• A WASHINGTON, la satisfaction domine dans les différents commentaires publiés par la presse ou par les responsables gouvernementaux. On y souligne, en particulier, que le Kremlin avait pris fait et cause pour le candidat social démocrate, M. Vogel, et que l'importante défaite du S.P.D. prend valeur d'avertissement à l'égard des Soviétiques. L'administration américaine espère que Moscou sera ainsi davantage enclin à la souplesse dans les négociations en cours sur les euromissiles.

• A LONDRES, nous indique notre correspondant Daniel Vernet, les milieux dirigeants se félicitent également de l'ampleur du succès de M. Kohl. Plus que la victoire de M. Vogel, à laquelle personne ne croyait vraiment, ajoute notre correspondant, les Britanniques redoutaient en effet que l'entrée des Verts au Bundestag et l'échec des libéraux ne rendent la R.F.A. ingouvernable. On se réjouit donc, dans la capitale britannique, que le F.D.P. de M. Genscher ait finalement réussi à garder une représentation parlementaire, d'autant plus que sa présence au gouvernement limite l'influence que pourrait y exercer M. Strauss, qui n'a pas très bonne presse à Londres.

• A BRUXELLES, la majorité gouvermentale se réjouit de la victoire chrétienne-démocrate et libérale, mais la forte poussée du deutschemark que celle-ci provoque suscite certaines inquiétudes pour le franc belge, écrit notre correspondant, Jean Wetz. En revanche, la satisfaction des milieux de l'alliance atlantique est totale. Le secrétaire général de l'OTAN, M. Luns, a estimé que le vote des allemands allait *« renforcer la cohésion et la solidarité »* au sein de l'alliance, et qu' *« il pourrait favoriser une issue positive aux négociations de Genève sur la limitation des armements »*.

• A ROME, le ministre des affaires étrangères, M. Colombo, a estimé : *« L'électorat allemand a rejeté les tentatives de conditionnement de l'Est sur le problème fondamental de la défense commune, et a donné raison à ceux qui les repoussaient avec le plus de netteté »*, nous signale notre correspondant Philippe Pons. Le président de la D.C., M. Piccoli, s'est par ailleurs félicité de voir la victoire de la C.D.U. en Allemagne fédérale *« confirmer auprès de l'opinion internationale le rôle décisif des partis d'inspiration chrétienne »* et des valeurs dont ils sont porteurs.

• A JÉRUSALEM, le résultat des élections ouest-allemandes a généralement été bien accueilli, surtout au sein de la majorité gouvernementale, écrit notre correspondant Francis Cornu. Ce qui retient principalement l'attention des commentateurs est le rapprochement attendu entre Bonn et Washington, le resserrement des liens dans le camp occidental, et, donc, le renforcement de l'opposition à la politique soviétique. La presse, ajoute notre correspondant, fait parfois la rapprochement entre la victoire de la C.D.U. et le revers subi par la gauche française, ce *« virage à droite »* en R.F.A. comme en France étant considéré comme un sérieux avertissement adressé à Moscou.

• A OTTAWA, le ministre des affaires étrangères, M. Allan MacEachen, a estimé à propos de la victoire de M. Kohl : *« Elle signifie non seulement que la situation de l'OTAN sera tenue bien en main, mais aussi que nous pourrons poursuivre nos relations avec l'Allemagne fédérale dans une situation dénuée de toute équivoque. »*

La stratégie rassurante des chrétiens-démocrates explique leur forte progression aux élections du 6 mars

De notre correspondant

Bonn. — Au lendemain des élections, les partis font leurs comptes et forment des projets. Les instances supérieures de la C.D.U. et du F.D.P. se sont réunis dès lundi, ont nommé leurs négociateurs et attendent que les conversations commencent. Il semble qu'on ne veuille pas s'engager avant les élections du Schlewsig Holstein qui ont lieu dimanche prochain 13 mars. Elles présentent la particularité que dans le Nord, les libéraux ont juré de faire alliance avec le S.P.D. pour renverser le gouvernement C.D.U. en place. Bien que le S.P.D. local ait été *« amèrement déçu »* par les résultats de dimanche, il pourrait encore, sur leur base, forcer à la retraite l'équipe C.D.U. homogène qui gouverne à Kiel.

On entend, d'autre part, parler d'élections encore cette année car le ministre-président de Hesse, Hölger Börner, envisage d'appeler aux urnes ce printemps ou à l'automne. Le ministre-président minoritaire avait tenté, malgré sa répugnance personnelle, de traiter avec les Verts, mais ils se sont montrés des partenaires si *« impossibles »* que M. Börner préfère tourner court. Décision d'autant plus significative que le S.P.D. perd en Hesse douze des dix-sept mandants directs qu'il avait et que les statistiques semblent promettre la majorité à une coalition C.D.U.-F.D.P.

Sur le plan fédéral, l'ampleur du recul du S.P.D. se confirme largement. En 1980, il avait emporté cent vingt-sept mandats directs et la C.D.U. en avait cent vingt et un. Cette fois-ci, le S.P.D. n'enlève que soixante-huit circonscriptions, tandis que la C.D.U. s'en adjuge cent quatre-vingts. Les déplacements de voix à travers la masse électorale sont difficiles à calculer, mais on se contentera du schéma suivant : le S.P.D. cède plus de deux millions d'électeurs à la C.D.U. et aux Verts. Il rattrape environ soixante-dix mille électeurs F.D.P. et quelques anciens abstentionnistes. Seule l'analyse de cette défection massive pourrait expliquer les raisons de ce reflux.

Le S.P.D. chassé du Sud

Le sens du message est clair : des milliers d'électeurs traditionnels ne se sentent plus chez eux au S.P.D. A cause de M. Vogel ? De M. Bahr ? De M. Lafontaine, le maire pacifiste de Sarrebrück ? Nul ne le sait encore, et il faudra pouvoir regarder au-delà des préférences personnelles pour juger de l'extension du mouvement.

Ce n'est pas un hasard si en Bavière et au Bade-Wurtemberg le S.P.D. ne parvient plus qu'à sauver une seule circonscription. Le Sud-Ouest n'en veut plus. Ce sont aussi les états les plus solidement bourgeois de la République fédérale. En revanche, dans le Nord, la C.D.U. mord largement sur l'électorat ouvrier et protestant, gagnant 6,9 points à Hambourg et 6 points à Hanovre. Elle rabote la majorité socialiste de Hambourg et de 3,1 points le S.P.D. en Rhénanie du Nord-Wesphalie. Cette poussée a des causes générales qui tiennent autant à des reclassements sociologiques qu'à la manière dont la campagne électorale a été menée, l'Allemagne s'étant partiellement déprolétarisée (elle importe ses prolétaires).

Malgré toutes ces « peurs » qu'on lui attribue, elle ne demande qu'à être rassurée. Elle a voté pour des partis positifs. Nous avons sous les yeux le dernier tract distribué par le S.P.D. : *« Qui vote Kohl recevra des missiles. Qui vote Kohl vote contre les femmes. Qui vote Kohl aggrave le chômage. Qui vote Kohl accepte des augmentations de loyer. »* Autant d'appréciations « négatives » qui peuvent créer l'appréhension sans emporter la décision.

Mais la peur peut être aussi bonne conseillère. Le tapage énorme fait par les libéraux dans les derniers jours de la campagne pour recueillir la seconde voix qui déciderait de leur retour au Bundestag, s'est révélé payant. 2,8 % des électeurs seulement ont donné leur première voix au candidat local du F.D.P., lequel recueillait par ailleurs 6,9 % des suffrages. Là un instinct aura joué. On n'a pas voulu que la C.D.U. remporte la majorité absolue. A cinq sièges près, l'opération ratait. Qu'elle ait réussi, malgré le discrédit qui s'attachait au F.D.P. (et qui se reflète dans le pourcentage dérisoire de ses premières voix) prouve qu'il y a en Allemagne les forces nécessaires pour freiner et sur lesquelles il faut compter.

C'est dans les villes que les Verts se sont payés le plus beau succès. C'est là aussi qu'on rencontre la plus forte densité de leur clientèle naturelle : enseignants de toutes catégories, pacifistes à tout crin, écologistes de salon ou de terrain, marginaux en quête d'une cause, jeunesse déboussolée. Pour manifester son caractère réfractaire, le groupe parlementaire Vert a fait savoir qu'il regarderait comme nul et non avenu le tampon « secret » apposé sur certains documents circulant au Bundestag. Les Verts cherchent déjà le conflit. Ils n'auront pas de mal à le trouver.

ALAIN CLÉMENT.

Moscou : L'installation des fusées américaines « compliquera l'ensemble des relations entre la R.F.A. et l'U.R.S.S. »

Les commentateurs soviétiques ont réagi avec aigreur à la victoire du gouvernement de M. Kohl aux élections allemandes. L'agence Tass, qui s'était contentée d'annoncer sans commentaire lundi matin 7 mars la défaite du S.P.D., a lancé dans la soirée un avertissement annonçant que *« l'installation des missiles américains en Allemagne de l'Ouest compliquera inexorablement l'ensemble des relations entre la République fédérale et l'Union soviétique »*.

Un tel acte *« ferait monter la méfiance et les soupçons et compliquerait tous les autres contacts »* entre les deux pays, ajoute l'agence, avant de faire observer que la R.F.A. *« a le droit souverain de renoncer à l'installation de missiles américains sur son territoire, afin de contribuer de façon significative à la cause de la paix et à la détente internationale »*.

Pour sa part, l'agence Novosti a reconnu que la victoire de la coalition actuelle à Bonn *« va donner vigueur et énergie au gouvernement Reagan »*, mais elle attire l'attention sur l'ampleur du sentiment antimilitariste en R.F.A. et ailleurs : *« Une tentative d'ignorer les attitudes antifusées pourrait exacerber la situation politique intérieure en Allemagne de l'Ouest, une situation déjà tendue en raison du haut niveau de chômage. (...) Bonn aura aussi à tenir compte des sentiments du public américain, de manière à ne pas apparaître plus royaliste que le roi,* ajoute le commentateur, M. Mychkine.

» L'opinion publique mondiale qui s'oppose à la course aux armements considérera les milieux dirigeants ouest-allemands comme des gens qui aggravent le danger nucléaire et qui ont oublié les leçons de la seconde guerre mondiale. (...) Je ne me hâterai pas de conclure qu'il sera maintenant facile aux Etats-Unis d'installer ses euromissiles en R.F.A. », conclut-il.

Un autre commentateur de la même agence, M. Beglov, insiste sur le fait que le résultat de l'élection *« n'est nullement l'indice d'un affaiblissement de l'opposition de masse aux plans de déploiement des missiles nucléaires américains »*. Il ajoute que M. Kohl ne devrait pas s'accrocher à l'espoir d'une solution intermédiaire et que Moscou considérera tout déploiement de fusées à l'Ouest, même limité, comme inacceptable.

DANS LA PRESSE BRITANNIQUE

« Un résultat idéal » estime le « Times »

De notre correspondant.

Londres. — Le titre de l'éditorial du *Times* résume parfaitement le sentiment dominant dans les milieux dirigeants britanniques au lendemain des élections ouest-allemandes : *« Un résultat idéal »*. Le quotidien indépendant explique en particulier qu'un effacement des libéraux aurait *« signifié une plus grande influence pour M. Strauss et autres droitiers, un éloignement de la politique de détente, un glissement vers l'autoritarisme et, peut-être, une remise en cause des réformes sociales »*.

Le *Financial Times* est, à juste titre sans doute, plus mesuré : *« M. Strauss est un homme intelligent et plein d'expérience, qui a fait récemment des déclarations impressionnantes sur les relations Est-Ouest. Ce ne serait pas une erreur de le nommer* [ministre des affaires étrangères], *même si les chances semblent être du côté de M. Genscher. »*

L'entrée des Verts au Bundestag, d'autre part, est diversement appréciée. Le *Daily Telegraph* les soupçonne de préparer *« des manifestations spectaculaires et des recours à la violence »*. La majorité des journaux britanniques considèrent, au contraire, que leur participation parlementaire est une bonne chose. Les Verts apporteront *« un peu d'air frais »* (*Guardian*) ; il est préférable *« qu'un courant antinucléaire aussi fort trouve une expression dans le processus politique »* (*Financial Times*). Les Verts représenteront *« une génération entière de jeunes et d'intellectuels qui estimaient n'avoir aucun havre politique dans les partis traditionnels »* (*Times*).

La presse de Londres est toutefois unanime à penser que l'élection de M. Kohl renforce la « main » des Occidentaux dans les négociations avec les Soviétiques. — D. V.

LE « WASHINGTON POST » : l'U.R.S.S. a perdu son pari

Le *Washington Post* écrit dans son éditorial du lundi 7 mars :

« Les négociations sur les armes nucléaires deviennent maintenant sérieuses. Les Etats-Unis comme l'Union soviétique attendaient les résultats des élections allemandes avant d'exposer davantage leurs propres positions. La nouvelle direction soviétique avait pris des risques inhabituels, par sa campagne agressive et explicite, pour influencer le vote allemand. Ce pari a été perdu hier.

» Pour les Américains, et particulièrement pour ceux qui travaillent [à la Maison Blanche], *le danger est maintenant le contentement de soi. Les Allemands n'ont pourtant pas voté en faveur de la politique américaine. Ils ont voté pour l'alliance atlantique, et la distinction est cruciale. Les Américains ne devraient pas oublier, en particulier, l'importance de la France et de la position française sur les missiles, dans les élections allemandes. Le gouvernement socialiste français a repoussé avec logique les idées romantiques sur le désarmement, qui avaient suscité des applaudissements dans la gauche allemande. L'Allemagne et la France ont maintenu avec continuité une association étroite sur les questions centrales de la défense et des Soviétiques. L'Allemagne a voté pour le maintien de cette association. »*

L'Allemagne désormais...

par ALFRED GROSSER

Première vision des choses : logiquement, la C.D.U. aurait déjà dû l'emporter en 1980, mais elle avait eu le tort de présenter Franz Josef Strauss, *qui a provoqué un phénomène* de rejet. Ronald Reagan avait gagné, François Mitterrand avait gagné, *Helmut Kohl a gagné* aujourd'hui parce que les peuples, qui dormaient tranquilles sur le lit de l'expansion, ont cru que leur couche cesserait de *s'agiter dans la crise s'ils* retournaient le matelas. En Suède, on en est déjà au second retournement. En Australie, le changement s'est fait *vers la gauche pendant que Helmut* Kohl se faisait confirmer en République fédérale quatre mois après son accession au pouvoir, donc encore à *temps pour charger les prédécesseurs* de tous les péchés, alors que, s'il avait attendu l'échéance normale d'octobre *1984, il se serait trouvé* dans la situation de la gauche française aux municipales...

Seconde vision, plus traditionnelle : en 1981 et 1983, on a pu constater qu'en temps de crise la *France virait à gauche* et l'Allemagne à droite. Pensez à 1933 et 1936 ! La référence historique est abusive, mais *la* comparaison vaut *sur un* point : en France, on en appelle plus facilement à l'Etat, tandis qu'en Allemagne, *die Wirtschaft*, l'économie — *avec une connotation positive que ne* recèle pas le mot français, — c'est d'abord l'entreprise privée dont les dirigeants ne sont d'ailleurs pas appelés patrons, mais *Unternehmer*, entrepreneurs. C'est eux que Helmut Kohl invite à laisser agir, langage qui *a séduit jusqu'aux ouvriers de la Rhur* enfoncée dans le chômage.

∴

Le sauvetage du parti libéral doit être en partie expliqué à partir de là. Depuis sa naissance en 1946, il jouait le même jeu que notre parti radical *face au M.R.P. sous la IVe République* : se situer à la fois à la gauche et à la droite des démocrates-chrétiens. A la gauche dans le domaine des *libertés individuelles*, de la *laïcité, de la vie intellectuelle*, à la droite par l'hyperlibéralisme économique et par l'antisyndicalisme. Or le virage de l'an dernier a éloigné du *F.D.P. dirigeants et électeurs de centre* gauche. Il a fallu en garder en leur demandant de faire équilibre au noir Franz Josef Strauss. Il a fallu en *conquérir d'autres en faisant de la* surenchère droitière face à un chancelier affirmant que les riches devaient payer eux aussi. Le vrai succès du F.D.P., c'est cependant le franchissement du seuil des 5 % par les Verts puisque ainsi a été empêchée la majorité absolue en sièges de la *démocratie chrétienne : les libéraux* sont restés l'allié indispensable.

Indispensable pas seulement à Helmut Kohl face à un Strauss politiquement très affaibli malgré son triomphe bavarois. Indispensable *aussi pour éviter que ne s'accentue* un phénomène inquiétant : le développement de l'« Etat C.D.U. », qui, même sous Adenauer, n'a jamais *menacé d'exister à ce point*, avec tout ce qu'il comporte de risque d'intolérance, d'étouffement de tout *bouillonnement intellectuel et culturel*. Naguère, il y avait un fort contrepoids social-démocrate dans les Länder et dans les grandes villes, il y avait *une véritable indépendance de* la radiotélévision. Aujourd'hui, la démocratie chrétienne domine les deux *Assemblées à Bonn*, le président de la République et celui du Tribunal constitutionnel sont d'origine C.D.U., les chrétiens-démocrates ont conquis *nombre de grandes villes socialistes* et exercent une pesanteur stérilisante sans cesse accrue sur les intitutions de radiotélévision. *Heureusement*, Helmut Kohl lui-même est décidé à gouverner au centre, donc à ne pas abuser de cette puissance, mais il *n'en va pas de même pour tous ses* ministres ni pour tous les dirigeants de son parti, moins encore pour le partifrère de Bavière.

∴

S'il y a des abus de pouvoir, ce peut être une chance pour les sociaux-démocrates. Il n'est pas certain qu'ils en profitent. Le soir des *élections, Hans Jochen Vogel, futur* président du groupe parlementaire, a affirmé que la campagne avait recréé l'unité du S.P.D. Ce n'est que partiellement exact. *Un débat à la française* va se dérouler en son sein. A-t-on trop voulu séduire la jeunesse « verte », a-t-on trop penché à gauche et ainsi inquiété la clientèle centriste, *qui s'est alors réfugiée à la* C.D.U. ? Ou bien a-t-on trop voulu être « raisonnable » et assuré ainsi le succès des Verts après avoir découragé *nombre de jeunes militants* ?

En tout cas, l'arrivée des Verts au *Bundestag constitue un risque* énorme pour le S.P.D. : que de débats parlementaires en perspective où le groupe social-démocrate sera déchiré entre les défis des nouveaux venus et l'incitation à se modérer pour que puisse être reconquise la clientèle du centre ! Le risque gau*chiste ou dogmatique est le plus* grand. L'exemple britannique le montre bien. Le jeune Peter Tatchell faisant perdre au Labour la circonscrip*tion si sûre de Bermondsey a dû* rappeler à Hans Jochen Vogel la façon dont les jeunes intellectuels dogmatiques sont parvenus à faire perdre à son parti l'imperdable Munich où, lui, avait obtenu 70 % des suffrages.

∴

Les Verts seront-ils d'ailleurs dangereux ? Leurs interventions parlementaires auront-elles un tel retentissement ? Pour la démocratie *allemande, pour le parlementarisme*, leur entrée au Bundestag est en tout cas un fait fort positif, même s'ils devaient, dans un premier temps, céder à la tentation de faire un *peu* de cirque. D'abord parce que, pour la première fois depuis trente ans, un parti *nouveau est parvenu à franchir la* barre des 5 %, prouvant qu'on pouvait limiter le règne exclusif des *nantis*. Ensuite, parce que, de nouveau, 99 % des électeurs allemands sont institutionnellement représentés, ce qui limite les risques du *dérapage extra-parlementaire*.

Risque limité, mais non écarté : les Verts n'ont pas totalement rejeté le recours à la violence. Non pas la violence sanglante, mais les manifes*tations qui peuvent conduire à la violence* ouverte. La violence sanglante, elle, demeure cependant menaçante, *parce qu'elle va aujourd'hui* dans le même sens à l'extrême gauche et à l'extrême droite, comme on l'a bien vu pour les attentats antiaméricains *qu'on croyait dus à la première* alors qu'ils étaient le fait de la seconde. Et n'existe-t-il pas une continuité entre l'appel à la résistance lancé par Günter Grass, *dans son discours* pour le 30 janvier 1983, en cas de victoire de la C.D.U. et d'installation des Pershing, et le recours à la violence ouverte ?

Par-delà la vie parlementaire, le risque de désordres constituera ainsi un facteur de la politique extérieure, qui, par ailleurs, se trouve confirmée. Confirmée dans sa continuité, qu'il *s'agisse de la double décision de* l'OTAN, dont le S.P.D. oubliait qu'elle avait été prise à l'instigation du chancelier *Schmidt*, ou qu'il s'agisse de la *bonne volonté à* l'égard de l'Est, notamment de la R.D.A. : la récente lettre de Helmut Kohl à Erich Honecker est éclairante *à cet égard. Une bonne volonté vigilante* et ferme sur les principes : le plus grand vaincu des élections est Egon Bahr, dont le nom provoquait dans les *réunions* C.D.U. *les mêmes* huées que celui de Franz Josef Strauss dans les réunions du S.P.D.

Le jeu subtil qui distancie et qui, à la limite, sépare de l'alliance occidentale a été condamné par le corps *électoral. Faire une politique fondée* sur les intérêts allemands, certes ! Mais en définissant ces intérêts comme intimement, comme indisso*ciablement liés à ceux du monde occidental*, même quand le président américain apparaît comme peu compétent et responsable, même *si* le *président français perpétue*, en matière de défense, le nationalisme gaullien : dans la crise, les citoyens de la République fédérale ont voté *pour la continuité, celle de la politique* extérieure à maintenir, celle de la prospérité à rétablir.



ET LES RÉPERCUSSIONS SUR LES MARCHÉS MONÉTAIRES

Un voisin trop puissant

(Suite de la première page.)

« La peseta espagnole, qui a dû être dévaluée récemment, avec, là aussi, une forte inflation de l'autre côté des Pyrénées ? Le franc belge qui, à tort ou à raison, est tombé en queue du Système monétaire européen et doit être soutenu par les banques centrales dudit Système ?

Certes non, pas même le frans suisse, puisque depuis plusieurs années, la balance commerciale française est excédenaire vis-à-vis de la Confédération Helvétique (de 9 milliards de francs environ).

Un excédent commercial considérable

Alors, il reste une monnaie, toujours la même, le mark allemand (auquel il faut rattacher le florin néerlandais), qui affiche une écrasante robustesse, avec, comme signe clinique, une impitoyable dégradation du solde des échanges commerciaux entre la France et l'Allemagne : 10 milliards de francs de déficit en 1979, 16,8 milliards en 1980, 23,2 milliards en 1981 et 38 milliards en 1982, ce qui représente 40 % de notre déficit total (93 milliards de francs) et dépasse celui enregistré avec l'Arabie Saoudite *(voir nos tableaux)*.

L'excédent commercial de l'Allemagne sur la France s'inscrit dans un excédent global considérable (147 milliards de francs en 1982, contre 80 milliards de francs en 1981 et peut-être 160 milliards de francs en 1983). Comme le relevait le 1er mars notre collaborateur Philippe Lemaître, citant un observateur français à Bonn : « *L'excédent commercial considérable, qui n'a pas été atteint de manière artificielle, balaie, une fois pour toutes, les sottises proclamées, notamment en France, sur une prétendue disparition de la compétitivité de l'industrie allemande* ».

C'est dire que, au seuil de cette année, l'Allemagne paraît bien armée, économiquement s'entend. Son taux d'inflation est tombé à 0,1 % en janvier et devrait s'établir aux environs de 3,5 % pour les douze mois, les syndicats, qui avaient accepté une augmentation salariale de 4,5 % en 1982, viennent de consentir, dans le cas de Volkswagen, une hausse de 3,2 % (un plafond exorbitant pour le patronat), la reprise de la production industrielle paraît se dessiner depuis trois mois, après une longue stagnation, l'accroissement inquiétant du chômage semble se ralentir et l'activité du bâtiment a redémarré, signe indiscutable de réveil. Enfin, pour ajouter une note encore plus optimiste, les statistiques montrent que, depuis trente ans, la reprise de l'économie allemande suit de quatre mois environ celle de l'économie des Etats-Unis, qui paraît en train de se dessiner. Ajoutons le rétablissement spectaculaire de la balance des paiements, dont le déficit de 1980 (30 milliards de marks) et de 1981 (16,5 milliards de marks) a fait place à un excédent de 7,5 milliards de marks en 1982, porté probablement à 10 ou 15 milliards de marks en 1983.

Des chiffres sans pitié

Par dessus tout, l'élection triomphale de M. Kohl, qui veut s'efforcer de pratiquer une politique budgétaire plus stricte, limiter avec prudence les acquis sociaux et favoriser les investissement (ce qu'avait déjà fait son prédécesseur), signifie, aux yeux de l'étranger, la fin d'un certain laxisme considéré comme destructeur, en politique étrangère comme en économie. Le « boom » des bourses des valeurs d'outre-Rhin et le retour des capitaux émigrés en Suisse ou aux Etats-Unis au début de l'année, lorqüe les sondages donnaient l'avantage aux sociaux-démocrates, donnent la mesure du crédit de M. Kohl à l'extérieur des frontières de la R.F.A. C'est dire que le mark, après son éclipse des trois dernières années, notamment en 1980, lorque le franc français dut lui porter secours, risque d'avoir le vent en poupe, notamment vis-à-vis du dollar. Déjà, les premiers signes de sa vigueur retrouvée se manifestent avec éclat.

Dans ces conditions, il semble difficile aux monnaies moins fortunées de le suivre dans son ascension : c'est le cas de la lire italienne, du franc français, de la couronne danoise et, dans une bien moindre mesure, du franc belge. Dans le cas de la France, les observateurs ne peuvent manquer de rapprocher des chiffres sans pitié : 9 % (et même 10 %) d'augmentation des salaires chez Renault en 1983 contre les 3,2 % chez Volkswagen, 0,9 % d'inflation en France pour janvier contre 0,1 % en R.F.A., un différentiel d'inflation qui, au seuil de l'été, atteindra à nouveau 8 % en dépit de l'ajustement monétaire de juin 1982, et du blocage des prix qui a suivi, sans oublier l'excédent commercial de nos voisins une fois et demie supérieur au montant de notre déficit.

Certes, le plan d'austérité mis en place en juin 1982 a produit quelques effets, notamment en ce qui concerne le taux d'inflation que l'on espère ramener à 8 % en 1983... à côté des 3,5 % prévus outre-Rhin ! En fait, la cure entreprise il y a neuf mois est seulement engagée, et les « poisons » injectés dans notre économie entre juin 1981 et juin 1982, qui se traduisirent pour nombre d'industriels, par une augmentation des prix de revient supérieur à 20 %, n'ont pas fini d'agir. Vis-à-vis du mark, et seulement vis-à-vis de lui, les « réajustements » ne sont pas terminés, la facture totale n'est pas acquittée.

Au surplus, il existe une règle élémentaire dans une communauté, quelle qu'elle soit : un déséquilibre important ne peut s'instaurer entre les partenaires sans mettre en péril la cohésion de l'ensemble. Dans une partie de billes, lorsque le meilleur joueur s'empare progressivement de toutes les mises, trois possibilités s'ouvrent : le jeu s'arrête dans l'amertume générale, les perdants tombent avec ensemble sur le vainqueur pour lui faire rendre gorge, ou alors, ce dernier, pour pouvoir continuer à jouer, rend tout ou partie des billes conquises.

Vis-à-vis de la R.F.A., la France pourrait être tentée de prendre des mesures de sauvegarde, contingentements ou dépôts préalables à l'importation. L'Allemagne n'y a pas intérêt et saura sans doute, « faire son devoir », c'est-à-dire réévaluer à nouveau sa monnaie, comme le lui demande, discrètement et instamment le gouvernement français. En échange, néanmoins, pour justifier ses concessions et ne pas récompenser une politique moins « raisonnable » que la sienne, l'Allemagne voudrait être sûre que, en 1984, la France ne viendra pas se présenter à nouveau au guichet. Elle va réclamer des garanties sous la forme, probablement, d'une austérité renforcée, comme le préconisaient certains membres du gouvernement français. En ce cas, si M. Kohl a désormais les mains libres, M. Mitterrand, au lendemain d'un scrutin qui affaiblit l'équipe du premier ministre, va avoir la possibilité de donner une réponse.

FRANÇOIS RENARD.

Le déficit commercial de la France à l'égard de la R.F.A. a augmenté de presque 70 % en un an

Le déficit commercial de la France avec la R.F.A. a considérablement augmenté en 1982 par rapport à 1981 : de 15,9 milliards de francs, soit une progression de 68,5 %.

La moitié du déficit de 1982 – soit 20 milliards de francs environ – est structurelle, c'est-à-dire existe depuis longtemps. L'autre moitié de ce déficit a deux causes. D'une part la politique de relance de la consommation pratiquée à la mi-81 par le gouvernemnt Mauroy, relance qui a gonflé nos importations en provenance de R.F.A. (+ 22 % au total en un an). D'autre part les revers très importants subis par notre industrie automobile à l'égard de l'Allemagne fédérale : nos ventes ont stagné à 3,8 milliards de francs l'année dernière, alors que nos achats progressaient de 41,5 %, passant de 8,2 milliards de francs en 1981 à 11,6 milliards de francs. En 1977-1978, nous vendions plus de voitures à la R.F.A. que nous ne lui en achetions, le taux de couverture de nos achats par nos ventes se situant alors à 140 %. La situation s'est complètement et brusquement retournée en 1979-1980.

Autre grosse déception : les biens de consommation. En 1973, à la veille du premier choc pétrolier, ce secteur était nettement excédentaire avec un taux de couverture des achats par les ventes de 118 %. Il était encore équilibré en 1978. En 1981, le taux de couverture n'est plus que de 89,4 %. Il est passé à 78 % en 1982, ce qui représente un déficit de 22 %. L'évolution de la branche textile-habillement est significative : suréquilibré en 1973 (avec un taux de couverture de 212 %) et encore en 1978 (156 %) et 1981 (139 %), l'excédent a considérablement fondu en 1982 pour revenir à 8 %. Du coup, le surplus dégagé dans ce domaine, qui, en 1973 payait presque le tiers du déficit des biens d'équipement, n'en a comblé que 2 % en 1982.

Le déficit des biens intermédiaires a, quant à lui, augmenté de 47 % en un an...

Seule satisfaction de ce bilan très sombre : l'agro-alimentaire a vu ses excédents augmenter de presque 22 % par rapport à 1981.

LES GRAVES REVERS DE L'AUTOMOBILE (Soldes import-export en milliards de francs courants)

	1978	1981	1982
Machines et appareils mécaniques	–5,7	–9,2	–12,2
Electronique professionnelle ...	–1	–1,1	– 2,8
Voitures particulières	+1,6	–4,3	– 7,8
Textile, habillement ..	+1,8	+1,5	+ 0,5

Les machines et appareils mécaniques font parties du poste « Biens d'équipement professionnel ». Les voitures particulières sont comptabilisées à la ligne « Matériel de transport terrestre ». Le textile et habillement font partie du poste « Produits destinés aux ménages ».

BALANCE COMMERCIALE DE LA FRANCE AVEC LA R.F.A.

(En milliards de francs courants)

Seul l'agro-alimentaire...

	1978			1981			1982		
	Imp.	Exp.	Solde	Imp.	Exp.	Solde	Imp.	Exp.	Solde
Agro-alimentaire	4,6	9,3	+ 4,7	5,7	13,5	+ 7,8	6,8	16,1	+ 9,5
Energie	3,3	2,3	– 1	5,9	4,3	– 1,6	6,5	4,8	– 1,7
Biens intermédiaires .... (acier, chimie...)	23,2	17,3	– 5,9	33,8	26,8	– 7	40,1	29,8	–10,3
Biens d'équipement professionnels	18,3	10,5	– 7,8	27,9	14,5	–13,4	35,1	15,4	–19,7
Matériel de transport terrestre	9,6	9,3	– 0,3	16,7	8,9	– 7,8	21,7	9,6	–12,1
Produits destinés aux ménages .... (électronique grand public, TV, électroménager, textile...)	10,7	10,8	– 0,1	14,6	12,7	– 1,5	17,3	13,5	– 3,8
TOTAL (y compris divers)	70	60	–10	104,6	81,4	–23,2	127,7	89,6	–39,1

Bruxelles : des solidarités contraignantes

De notre correspondant

Bruxelles. – La parité actuelle du deutschemark et du franc français sera nécessairement changée. Telle est la seule conviction très claire qui se manifeste dans les milieux financiers de Bruxelles. A vrai dire, on s'attendait à un tel développement avant de connaître le résultat du premier tour des municipales. Le « désaveu » apparemment infligé au gouvernement Mauroy ainsi que la détérioration récente de la balance commerciale française n'ont fait que renforcer la conviction établie des spécialistes belges en la matière.

Une seconde évidence s'impose à ces spécialistes : le gouvernement de Paris ne voudrait pas être seul à réaliser une telle opération, mais souhaiterait qu'un ou même plusieurs partenaires du système monétaire européen (S.M.E.) l'accompagnent dans ce réalignement. Autrement dit, la question est posée de savoir si le franc belge serait nécessairement entraîné par la dépréciation du franc français. A cet égard toutefois, si les avis restent quelque peu partagés, une évolution significative paraît se manifester à l'heure actuelle.

Dans les milieux gouvernementaux, on fait preuve en tout cas d'une résolution très impressionnante. La dévaluation du franc belge réalisée l'an dernier contre l'avis de la Banque nationale avait été la première depuis bien des années. Aujourd'hui, on proclame sans ambages que ce sera aussi « *la dernière* ». Sans doute les plus optimistes sont-ils contraints de reconnaître que, depuis des semaines, le franc belge est la lanterne rouge du S.M.E. Depuis le début de l'année, la Banque nationale a dû vendre des devises pour un total de 55 milliards de francs belges. A ce rythme, la défense de la monnaie pourrait coûter plus de 300 milliards en une année, ce qui serait tout à fait intolérable.

A Bruxelles, on maintient toutefois que le commerce extérieur est en voie de redressement. Il s'agirait donc de tenir quelques mois au plus pour voir la situation du franc belge se rétablir. Au surplus, les développements chaotiques de lundi 7 mars sur les marchés internationaux ont montré, du moins le croit-on, que la spéculation vise beaucoup plus le franc français que le franc belge.

D'autres contraintes s'exercent sur les autorités de Bruxelles. Du point de vue politique, une seconde dévaluation serait particulièrement grave pour le gouvernement Martens déjà en proie à de sérieuses contestations, alors qu'il joue son sort sur la carte du redressement économique et financier. La plus grande prudence s'impose d'autre part au gouvernement belge qui doit, plus que jamais, prendre en considération les vues du Luxembourg.

L'an dernier, les dirigeants du Grand-Duché avaient vivement réagi lorsque la décision de dévaluer le franc belge leur fut pratiquement imposée. Les Luxembourgeois envisagèrent même de rompre l'union monétaire entre les deux pays. Il a en tout cas fallu renégocier un protocole monétaire belgo-lùxembourgeois qui vient seulement d'être ratifié la semaine dernière. Si ce protocole ne va pas expressément jusqu'à préparer une rupture de l'association monétaire entre les deux pays, il n'en donne pas moins aux Luxembourgeois de meilleures armes pour s'opposer à toute initiative unilatérale de Bruxelles.

JEAN WETZ.

Copenhague : modérer l'ampleur d'un remaniement

De notre correspondante

Copenhague. – Depuis que sont connus les résultats des élections ouest-allemandes, les milieux d'affaires danois ont observé un silence prudent (aucun de leurs représentants ne s'est risqué à un commentaire, même vague, à ce sujet). Mais la Bourse de Copenhague a réagi vigoureusement lundi 7 mars en enregistrant une hausse générale importante sur le marché local des obligations.

Tout récemment, le gouvernement Schlüter (centre droit) avait laissé espérer que, pour relancer l'économie, la Banque nationale pourrait de nouveau abaisser bientôt son taux d'escompte de 1 et même de 2 points (au début de décembre déjà, elle l'avait ramené de 11 % à 12 %). Il ne cachait pas qu'aucune initiative de ce genre ne pourrait cependant être prise tant qu'on ne saurait pas à quoi s'en tenir réellement sur les orientations prises à Bonn et à Francfort au lendemain du 6 mars.

Pendant la période où il a occupé ses fonctions, le ministre des finances, M. Christophersen (libéral), qui s'est obstinément opposé à tous ceux qui lui conseillaient, comme panacée, une dévaluation de la couronne au moment du fameux réajustement suédois de 16 % par le bas en octobre, n'a pas eu de mots assez durs pour stigmatiser cet expédient dangereux et risqué adopté par Stockholm. Mais pourra-t-il à l'avenir s'accrocher indéfiniment à cette prise de position ?

Aujourd'hui, les experts s'accordent tous sur un point : si le mark s'envole trop haut et surtout trop vite et que d'autres Etats membres de la C.E.E. sont obligés de dévaluer, le Danemark sera amené à toucher à la parité de la couronne. Mais on peut cependant prévoir que ses dirigeants essaieront que cette opération ait une ampleur très modérée. Une dévaluation ne peut réellement servir pour l'instant un pays dont la dette extérieure s'est gonflée et continue à grossir dans des proportions inquiétantes – une dette dont les intérêts atteindront, en 1983, 32 milliards de nos francs et, en 1984, 40 milliards de nos francs.

CAMILLE OLSEN.

Rome : La lire devra suivre

De notre correspondant

Rome. – La lire a subi, comme les autres monnaies européennes, l'effet d'un renforcement du mark sur les marchés des changes. Bien que enregistrant son cours le plus bas depuis décembre par rapport à la devise allemande, elle a cependant mieux tenu que les francs français et belge. Lundi 7 mars, la devise allemande valait 585 lires contre 580 à la fin de la semaine dernière. De même, le florin s'appréciait de 4,62 lires.

Ces variations restent, certes, dans les limites des oscillations prévues par le S.M.E. pour ce qui concerne la lire. Il reste que les experts italiens s'attendent à un prochain réajustement des monnaies européennes. Appartenant traditionnellement à la zone faible du S.M.E., la lire devra suivre les réajustements des autres monnaies.

Les Italiens estiment que les trois dernières dévaluations de leur monnaie, qui selon eux ont été entraînées par les réajustements des autres monnaies, et notamment du franc français, sont compatibles avec l'état de leur économie.

PHILIPPE PONS.

Un assainissement financier indispensable

S'il est une question essentielle que pose au pays notre situation financière, c'est bien celle de la nécessité d'une rigueur accrue. Accrue pour tenir le cap difficile – fixé il y a neuf mois en matière de prix et de salaires. Accrue aussi pour revenir dès la fin de l'année prochaine à l'équilibre de nos échanges extérieurs, condition indispensable pour que se ralentisse un endettement dont l'accroissement a été très rapide depuis un an et demi.

Rien n'assure que les paiements extérieurs de la France sont en train de se rééquilibrer : la baisse du prix du pétrole n'apportera qu'une partie – très insuffisante – de la solution. Miser secrètement sur le prolongement de la récession – parce qu'elle économise beaucoup d'importations – serait une option dangereuse dont les limites apparaîtraient vite avec la montée du chômage. A l'évidence s'impose que soient définies les conditions – et le prix – d'un assainissement financier devenu indispensable.

● *La lutte contre l'inflation* implique pour réussir que soient remplies deux, et peut-être trois conditions.

La première est le respect des normes générales fixées par M. Delors en matière de rémunération : pas plus de 18 % de hausses des salaires pour 1982 et 1983 soit, *grosso modo*, 9 % en moyenne pour chacune de ces deux années. Ces normes doivent, lorsqu'elles sont négociées, tenir compte de la nécessaire compétitivité de l'entreprise. Le ministre a beaucoup insisté sur ce point qui, dans son esprit, est la condition d'une indispensable souplesse de gestion. Or des clauses de sauvegarde ont été introduites ici et là qui aboutissent – quoi qu'en dise le gouvernement – à indexer plus ou moins les salaires sur les prix. D'autre part, il semble que certains dérapages se soient déjà produits à la faveur de grèves notamment. Ainsi chez Peugeot, les hausses pour 1983 seraient de l'ordre de 9,5 %.

Vérité des tarifs

La deuxième condition pour réussir la lutte contre l'inflation est que soient assainis les comptes des entreprises publiques dont les déficits d'exploitation ont atteint des niveaux trop importants : 8 milliards en 1982 pour E.D.F. et probablement 7 milliards cette année ; 5 milliards (après subvention) à la S.N.C.F. en 1982 et probablement 8 milliards cette année ; 2,7 milliards à G.D.F. l'année dernière ; 4,2 milliards à la R.A.T.P. : 7 milliards pour les Charbonnages et probablement 8 milliards en 1983, etc. Une opération vérité des tarifs s'impose donc, qui consisterait à faire payer à l'usager le juste prix du service rendu. Le niveau d'autofinancement des entreprises publiques est tombé trop bas, obligeant celles-ci à emprunter massivement. Il ne peut plus en être question.

Pourtant – et c'est ce qui complique beaucoup les choses, – de fortes hausses des tarifs publics feraient monter l'indice et compromettraient le fragile équilibre de la politique des revenus qui se met péniblement en place. Au sein du gouvernement, beaucoup estiment qu'une des raisons de l'échec – ou du semi-échec – de M. Barre dans sa lutte contre l'inflation a été justement l'opération vérité des tarifs publics engagée en 1977-1978. Le fait que ce genre de réflexions soient faites par les partisans les plus convaincus de la rigueur explique pourquoi le gouvernement hésite sur ce point. A l'évidence, le débat qui s'ouvrira au lendemain des élections sera chaud sans qu'on puisse dire quelle thèse l'emportera. Une chose est sûre pourtant : les tarifs publics augmenteront plus vite au second trimestre.

Troisième condition à remplir dans la lutte contre l'inflation, même si celle-ci peut sembler contradictoire avec la politique de l'indice : les firmes industrielles doivent pouvoir améliorer leur situation financière. L'état déplorable dans lequel se trouvent nombre d'entre elles oblige l'Etat à les soutenir quand il s'agit du secteur nationalisé. Quand il s'agit du secteur privé, la règle est trop souvent de ne plus s'endetter, d'améliorer son bilan, ce qui explique – en partie du moins – la faiblesse des investissements.

● *Le rééquilibrage des paiements extérieurs* ne nous sera pas donné par la baisse du prix du pétrole. Le brut revenant à 30 dollars le baril réduirait de 20 milliards de francs le déficit de notre commerce extérieur qui reviendrait ainsi de 93 milliards de francs (niveau atteint en 1982) à 73 milliards de francs. La politique économique actuellement menée et qui a pour objet de limiter la demande intérieure (le revenu disponible des ménages ne progresserait cette année que de 0,3 % en valeur réelle selon les comptes officieux du moment) aboutirait à réduire de 10 milliards de francs supplémentaires le déficit de la balance commerciale. Celui-ci avoisinerait tout de même cette année 60 milliards de francs, ce qui est encore beaucoup trop.

Le gouvernement devra donc rapidement définir les conditions d'un retour accéléré à l'équilibre extérieur. Ces conditions impliquent à l'évidence un tassement de la consommation. Par quelle voie ?

ALAIN VERNHOLES.



Le Monde

politique

Face à la poussée de l'opposition, la majorité espère un sursaut des abstentionnistes

Sur la gauche, il y aurait beaucoup à redire, mais que voulez-vous, *« on n'a que ça en magasin » :* c'est en substance ce que dit, un rien *désabusé,* Guy Bedos, fantaisiste militant. Depuis plusieurs semaines, les dirigeants des partis qui soutiennent le pouvoir n'ont pas dit autre chose. La modestie ne paie pas.

Qu'ont dit les communistes ? Que le mécontentement existe, que les déceptions sont réelles et explicables, mais qu'il ne fallait pas pour autant favoriser l'accomplissement du *« plan de la droite ».* Qu'ont dit les socialistes ? En substance : *« Critiquez-nous, vous en avez le droit et vous avez quelques bonnes raisons pour cela. Mais votez pour nous. »* Que dit le premier ministre ? Qu'il ne peut pas aller plus vite que la musique. Que dit M. Rocard ? Qu'il faut faire avec ce que l'on a.

Ces réflexions, réalistes, n'étaient guère enthousiasmantes. Pourtant, la gauche dispose d'un bilan *« présentable »,* comme dit M. Rocard. Ses tentatives pour le mettre en valeur, par opposition à celui de M. Giscard d'Estaing, ont échoué. Ses efforts, destinés à expliquer que la droite attend l'heure de remettre en cause les acquis de la gauche, aussi.

Il est sans doute trop tard pour modifier, en catastrophe, une stratégie électorale entre les deux tours. Le parti socialiste continuera d'affirmer que *« la gauche, c'est la bonne direction »,* slogan modeste qui exclut un triomphalisme injustifié et après coup ridicule.

P.S. et P.C. affrontent, cette semaine, une difficulté supplémentaire. L'opposition paraît décidée à tout faire pour éviter d'offrir à ses adversaires la moindre occasion de mobilisation. Nul ne doit se méprendre sur cette *« modération de façade »* estime-t-on au parti socialiste, où l'on considère que la campagne menée par l'opposition avant le premier tour, fondée sur *« l'exploitation des sentiments de peur, les thèmes racistes »,* manifeste que la droite est *« dure, rétrograde et brutale ».* La gauche, aujourd'hui, se bat le dos au mur. *Il s'agit de « faire barrage à la droite »,* titre *l'Humanité* en première page, en faisant référence à l'appel lancé par le P.C., *le P.S., le M.R.G. et le P.S.U., au terme d'un* sommet organisé lundi 7 mars au siège du parti socialiste. Il s'agit d'expliquer à ceux des électeurs de gauche *qui ont fait preuve d' « indiscipline »,* que le moment est venu de contenir l'opposition au deuxième tour, après avoir exprimé un mécontentement au premier.

Dès lors, les socialistes sont conduits à taire leurs débats internes. M. Jospin a renouvelé, lundi 7 mars, devant le bureau exécutif du P.S., son appel au silence provisoire. Pour leur part, les amis de M. Pierre Mauroy cherchent à *éviter que se produise,* après le deuxième tour, un déballage des rancœurs accumulées contre l'action du gouvernement. Il en sera question lors du bureau exécutif qui suivra le deuxième tour, avant la réunion du comité directeur, afin de tenter de canaliser les débats de cette instance.

Le silence paie. *L'opposition,* à sa manière, en paraît aussi convaincue. Elle parle peu et bas, afin de ne pas réveiller un adversaire abattu. M. Valéry Giscard d'Estaing n'a dit, comme en catimini, que deux phrases, dont celle-ci : *« La France respire mieux ce matin. »* Décidément, la modestie ne paie pas.

JEAN-YVES LHOMEAU.

« La gauche n'a pas fait le plein de ses voix »
affirment le P.S., le P.C.F., le M.R.G. et le P.S.U.

MM. Lionel Jospin, Georges Marchais, Roger-Gérard Schwartzenberg et Mme Huguette Bouchardeau se sont réunis, lundi 7 mars en fin d'après-midi, pour lancer un appel à la mobilisation des électeurs de la gauche au second tour des élections municipales. Les dirigeants du P.S, du P.C.F., du M.R.G. et du P.S.U. ont évoqué la situation dans plusieurs villes, notamment à Tarbes, où le M.R.G. présentait une liste contre celle du P.C.F. et du P.S., conduite par le maire sortant communiste, ce qui a donné lieu à une discussion avec M. Schwartzenberg sur les conditions de la fusion entre ces listes. De même, à Nîmes, les responsables du P.S. et du P.C.F. sont invités à faire une place, sur la liste du maire sortant, aux « dissidents » socialistes, qui avaient présenté leur propre liste.

Le P.S., le P.C.F., le M.R.G. et le P.S.U. soulignent que *« la droite a mené une campagne agressive »,* et que *« le R.P.R. et l'U.D.F. sont parvenus, dimanche dernier, à mobiliser l'ensemble de leur électorat, tout en jetant le trouble dans une fraction de l'électorat de gauche, qui n'est pas allée voter ou a choisi de se prononcer en faveur de listes qui ne se réclamaient pas de la majorité ».* Ils ajoutent : *« La gauche n'a pas fait le plein de ses voix. Elle a des réserves. Elle peut, dimanche prochain, faire barrage à la droite.*

« Encouragés par le vote de dimanche dernier, poursuit l'appel, *le R.P.R. et l'U.D.F. annoncent clairement leur ambition : dans l'immédiat, remettre en cause l'acquis de municipalités de gauche et, au-delà, les choix du 10 mai 1981 et les avancées réalisées depuis. Il ne faut pas les laisser faire. Tel est l'impératif qui doit, désormais, prendre le pas sur toute autre considération, pour toutes celles et tous ceux qui, il y a vingt mois, ont voté en faveur du changement et qui ne veulent pas permettre à Chirac, à Giscard d'Estaing, à Barre, de faire revenir la France en arrière. Tout doit être maintenant fait pour réaliser, dans les meilleures conditions, le rassemblement le plus ample, dimanche prochain 13 mars, pour empêcher la droite de parvenir à ses fins, pour permettre aux communes de bénéficier d'une gestion conforme à leurs besoins.*

« Conscients que ce rassemblement dans le vote repose, pour une large part, sur l'engagement résolu de toutes les forces de progrès, le parti socialiste, le parti communiste français, le Mouvement des radicaux de gauche, le parti socialiste unifié, appellent toutes leurs organisations, tous leurs élus, tous leurs militants, à se mobiliser pour le 13 mars. Contribuons, partout où c'est possible, à l'élargissement des listes d'union ; mettons tout en œuvre pour assurer le plus vaste rassemblement autour de ces listes ; créons, ainsi, les conditions du succès au second tour. »

Plusieurs scénarios

(Suite de la première page.)

Le deuxième gouvernement de M. Barre était ensuite apparu mlus homogène que le premier.

Pour M. Mitterrand, l'analogie ne vaut qu'à *moitié.* A *l'inverse* de M. Barre, M. Mauroy n'est certes pas politiquement indépendant. En revanche, la liberté de manœuvre du président de la République est accrue par *le fait que* l'autorité du premier ministre sorte diminuée du premier tour de scrutin, autant que celle de plusieurs des principaux dirigeants du PS, au premier rang desquels MM. Lionel Jospin et Paul Quilès.

Conscient d'être dans une position affaiblie, M. Mauroy n'est plus en mesure de faire prévaloir son point de vue comme il avait tenté de le faire au cours de l'été 1982 quand il avait pressé, en vain, le chef de l'État, de procéder à un remaniement pour resserrer l'équipe gouvernementale. Le premier ministre reste partisan d'une restructuration du gouvernement, mais il s'est borné à évoquer, lundi, devant M. Mitterrand, les différents cas de figure possibles, y compris ceux qui impliqueraient son remplacement à l'Hôtel Matignon.

M. François Mitterrand ne lui a pas *fait part, semble-t-il,* de ses intentions. Les décisions présidentielles devront tenir compte non seulement des résultats du second tour, qui conditionnent le remaniement qui aura lieu, mais aussi de l'évolution de la situation financière et économique, après *la victoire* des chrétiens-démocrates en Allemagne de l'Ouest. Confier à un nouveau premier ministre le souci de former un nouveau gouvernement sans changer de *politique reviendrait* à estimer que seule la personnalité de M. Mauroy est en cause dans la médiocre impresion que l'activité gouvernementale laisse à une partie de l'opinion publique. Certains dirigeants socialistes le pensent, mais rien ne permet de supposer que le *chef de* l'État en soit arrivé lui aussi, à une pareille conclusion alors que jusqu'à présent les difficultés du gouvernement ne paraissent pas avoir altéré l'estime que les deux hommes *se portent mutuellement.*

Un tel changement n'est pourtant pas exclu, surtout si M. François Mitterrand veut créer un choc psychologique, *notamment* dans les milieux européens. Il est peu probable, en revanche, que le chef de l'Etat juge opportun de modifier très sensiblement la politique arrêtée l'année dernière. Partisan de la poursuite du programme déjà arrêté, M. Mauroy estime que le gouvernement dispose dès à présent des moyens de résorber le déficit du commerce extérieur en agissant sur la consommation, sans pour autant modifier les plans de lutte contre l'inflation et le chômage.

Sur ce point, M. Mauroy a reçu, lundi, le renfort du président de l'Assemblée nationale, qui estimait que *« ce serait une grave erreur de croire qu'il faut changer de politique. Ce n'est pas parce qu'il y a alerte qu'il faut s'affoler »,* ajoutait M. Louis Mermaz.

L'affolement n'est pas dans la nature de M. Mitterrand. Au nom du P.C., M. Pierre Juquin soulignait, le même jour, la nécessité de *« tenir le cap défini par les Français en 1981, ni plus ni moins ».*

Dans l'immédiat, le sort personnel de M. Mauroy dépend surtout de la santé du franc. A court terme, le premier ministre et son cabinet, prolongeant l'entretien du 7 mars à l'Elysée, se proposent de peaufiner, à l'intention du président de la République, les différents scénarios envisageables après le 13 mars. Il appartiendra ensuite à M. Mitterrand de se prononcer.

En ce qui concerne le moyen terme, le chef du gouvernement a fait comprendre au chef de l'Etat que, de toute façon, il ne pourrait accepter, le cas échéant, d'infléchir sa politique au point de renier ses engagements antérieurs.

M. Mauroy redoute, en effet, que le débat sur la rigueur engagé pendant la campagne électorale ne conduise certains experts, voire certains ministres, à demander à M. Mitterrand de sacrifier un peu la situation de l'emploi à la restauration des équilibres financiers. Le chef du gouvernement demeure attaché, en ce domaine, à une pratique politique du « juste milieu ». A l'inverse, M. Mauroy redoute que le regain de l'opposition n'encourage au sein de la haute administration, certaines « inerties » de caractère politique et, en ce domaine, il prêchera, au contraire, s'il conserve sa charge, pour une sévérité accrue.

ALAIN ROLLAT.

L'extrême gauche obtient quelques élus mais ne confirme pas ses résultats d'il y a six ans

L'extrême gauche, qui avait obtenu des résultats parfois surprenants aux élections municipales de *mars* 1977, *n'atteint cette année que* des scores assez médiocres. Pour les quatre-vingts listes La voix des travailleurs contre l'austérité, présentées par Lutte ouvrière (L.O.) et la Ligue communiste révolutionnaire (L.C.R.), deux formations trotskistes, la comparaison avec 1977 fait apparaître des reculs importants à Nancy (2,23 % au lieu de 8,23 %), à Orléans (1,86 % au lieu de 11,98 %), à Monbéliard (5,03 % au lieu de 9,48 %), *à Bordeaux* (1,31 % au lieu de 4,42 %) et à Lille (2,53 % au lieu de 6,37 %). L.O. et la L.C.R. ont néanmoins un élu (L.C.R.) à Saint-Etienne-du-Rouvray (Seine-Maritime).

Le parti communiste internationaliste (P.C.I.), autre organisation trotskiste, qui avait maintenu cent quarante-deux listes (quarante-neuf listes avaient *été rétirées* à la suite d'accords avec les candidats socialistes ou communistes), obtient quelques résultats lui permettant d'entrer dans des conseils municipaux : à Vénissieux (6,13 %), où le maire communiste devra compter avec une élue trotskiste dans son conseil municipal ; à Bouguenais (Loire-Atlantique), où la liste soutenue par le P.C.I. a obtenu 6,03 % *des voix et un élu dans le conseil* que préside M. François Autain, secrétaire d'Etat chargé des immigrés ; aux Mureaux (Yvelines), où, avec 5,88 % des voix, le P.C.I. a un élu au conseil municipal dominé par le P.C.F.

Le P.S.U. : dans l'union

Au total, cependant, les résultats obtenus par le P.C.I. comme par L.O. et la L.C.R. ne correspondent pas à la progression qu'ils espéraient. Il en va différemment pour le P.S.U., *qui, en dépit de la classification* du ministère de l'intérieur, entendait ne plus se situer, lors de ces élections, dans l'extrême gauche. De fait, le P.S.U. avait négocié sa place *dans de nombreuses listes d'union de* la gauche, et il a obtenu ainsi de siéger dans des conseils municipaux. Dans les quelques cas où il présentait des listes autonomes, le P.S.U. *n'est parvenu que rarement* à franchir le seuil des 5 %, comme à Avignon (une élue).

P. J.

Les écologistes ont régressé à Paris et dans plusieurs autres grandes villes

Le premier tour des élections municipales a *placé* les écologistes en position d'arbitres du second tour, entre la majorité et l'opposition, dans plusieurs villes importantes, telles que Cherbourg, Arras, Saint-*Chamond, Chambéry, Besançon et* Belfort. Les participants aux listes présentées sous l'étiquette les Verts n'ayant pas arrêté de consigne générale, les positions que prendront les animateurs de ces listes dépendront pour beaucoup des situations locales. A Saint-Etienne, M. Christian Brodhag, tête de la liste écologiste, a indiqué que celle-ci entend laisser ses électeurs libres de leur choix au second tour. Il devrait en être autrement à Saint-Chamond, où M. Paul Privat, chef de file des Verts, s'était déclaré, à plusieurs reprises, hostile à la reconduction de l'équipe sortante, conduite par M. Jacques Badet (P.S.).

Les résultats du premier tour montrent que les écologistes avaient, en général, bien choisi les villes où ils avaient décidé de se présenter. Ils obtiennent leur meilleur score (24,22 % *des suffrages exprimés,* quatre élus sur trente-trois) à Roquebrune-Cap-Martin (Alpes-Maritimes), où ils n'avaient pas adopté l'étiquette Verts. Leurs meilleurs résultats sont localisés, ensuite, dans la Manche, où ils ne se présentaient pas *non* plus *comme* Verts, leur campagne étant dirigée principalement contre l'usine de retraitement des déchets nucléaires située à la Hague. Enfin, les écologistes approchent des 10 % des suffrages exprimés dans plusieurs villes de la région Rhône-Alpes, ainsi qu'à Arras et à Dunkerque, leurs scores étant moins élevés dans la région parisienne.

En moyenne, dans les villes où il présentaient des listes, les écologistes ont obtenu 5,5 % des voix. Rapporté au résultat de M. Brice Lalonde au premier tour de l'élection présidentielle de 1981 (3,87 %), ce chiffre indique une stagnation, puisque les écologistes n'ont participé aux élections municipales que là où la situation locale leur était favorable, soit dans soixante-quinze communes de plus de neuf mille habitants, dont trente-sept milles de plus de trente mille habitants.

Cette tendance à la stagnation du vote écologiste devient régression si l'on compare les résultats du 6 mars à ceux du premier tour des élections *municipales de mars 1977. A Paris,* où les écologistes avaient atteint 10,26 % des voix il y a six ans, ils n'en obtiennent, cette année, que 4,20 %, ce qui correspond aux voix *recueillies par M. Lalonde en* avril 1981 (4,06 %). Leur meilleur score (6,25 %) se situe dans le quinzième arrondissement, où Mme Laure Schneiter devient le seul conseiller d'arrondissement écologiste de la capitale. Le recul est important aussi dans certaines communes de la région parisienne, où les écologistes avaient obtenu de bons résultats en 1977, comme Meudon (7,36 % au lieu de 13,20 %) ou Châtenay-Malabry (6,65 % au lieu de 14,97 %). Ils perdent aussi beaucoup de terrain dans des villes où ils bénéficiaient depuis longtemps d'un courant favorable, comme Mulhouse (7,22 % au lieu de 13,09 % en 1977) ou Chambéry (9,37 % au lieu de 19,50 %).

Dix ans après l'apparition des premières candidatures écologistes à des élections, le mouvement « vert » se présente comme un phénomène nationalement marginal. Il demeure *fidèle ou revient à sa vocation initiale* de contestation de la gestion municipale, dans telle ou telle ville, ou de protestation contre le nucléaire, dans des départements comme la Manche ou les Ardennes.

PATRICK JARREAU

LES VILLES DE PLUS DE TRENTE MILLE HABITANTS EN 1977 EN BALLOTTAGE

DÉPARTEMENTS	Etiquette maires sortants	Total gauche	Total droite	Divers
AISNE : Saint-Quentin	P.C.	43,54	56,45 (2)	
ALLIER : Montluçon	P.C.	72,62	27,37	
ALPES-MARITIMES : Cannes	U.D.F.-Rad.	40,92	59,07	
ARDENNES : Charleville-Mézières	P.S.	48,37	47,59	4,02 (3)
AUDE : Carcassonne	P.S. diss.	58,66	41,33	
BOUCHES-DU-RHONE : Aix-en Provence	U.D.F.-Rad.	36,67	61,86	1,46
BOUCHES-DU-RHONE : La Ciotat	P.C.	49,15	50,84	
BOUCHES-DU-RHONE : Salon-de-Provence	U.D.F.-C.D.S.	50,26	49,73	
CORSE DU SUD : Ajaccio	bon.	31,91	54,33	13,75
HAUTE CORSE : Bastia	M.R.G.	46,50	37,84	15,64
DOUBS : Besançon	P.S.	44,68	46,30	9,01
DOUBS : Montbéliard	P.S.	53,96	46,03	
DROME : Romans-sur-Isère	P.S.	51,63	48,36	
EURE-ET-LOIR : Dreux	P.S.	45,08	54,91	
GARD : Nîmes	P.C.	49,49	47,03	3,46
GIRONDE : Talence	Ex P.S.	58,72	41,27	
HÉRAULT : Montpellier	P.S.	48,02	46,88	5,09
HÉRAULT : Béziers	P.C.	44,18	48,99	6,82
HÉRAULT : Sète	P.C.	57,56	42,43	
ILLE-ET-VILAINE : Rennes	P.S.	50,02	43,79	6,18
ILLE-ET-VILAINE : Saint-Malo	P.S.	46,24	53,75	
LOIRE : Saint-Etienne	P.C.	43,16	51,42	5,40
LOIRE : Saint-Chamond	P.S.	46,57	44	9,41
LOIRE-ATLANTIQUE : Saint-Nazaire	P.S.	61,92	38,07	
LOIRET : Orléans	U.D.F.-P.R.	43,27	51,45	5,26
MAINE-ET-LOIRE : Angers	P.S.	51,47	45,87	2,64
MAINE-ET-LOIRE : Saumur	U.D.F.	32,70	67,29	
MANCHE : Cherbourg (1)	P.S.	43,34	46,60	10,04
MAYENNE : Laval	P.S.	53,13	46,86	
NIÈVRE : Nevers	P.S.	48,82	48,22	2,94
NORD : Lille	P.S.	48,87	45,70	5,41
NORD : Maubeuge	U.D.F.-P.S.D.	45,85	48,04	6,10
PAS-DE-CALAIS : Arras	P.S.	48,70	41,36	9,92
HAUTES-PYRÉNÉES : Tarbes	M.R.G.	61,93	38,06	
HAUT-RHIN : Mulhouse	U.D.F.-P.S.D.	28,49	64,28	7,22
RHONE : Bron	P.S.	43,02	47,50	9,47
RHONE : Saint-Priest	Ex. P.S.	62,84	37,15	
RHONE : Vaulx-en-Velin	P.C.	59,46	40,53	
RHONE : Villeurbanne	P.S.	53,03	42,54	4,42
RHONE : Chalon-sur-Saône	P.S.	52,47	47,52	
SARTHE : Le Mans	P.C.	58,26	41,73	
SAVOIE : Chambéry	P.S.	40,71	49,90	9,37
SEINE-MARITIME : Sotteville-lès-Rouen (1)	Mod.	57,68	42,31	
SEINE-ET-MARNE : Chelles	P.C.	51,27	48,72	
SEINE-ET-MARNE : Meaux	P.S.	47,65	52,34	
YVELINES : Houilles (1)	P.C.	44,76	47,60	7,63
YVELINES : Sartrouville	P.C.	60,54	39,45	
SOMME : Amiens	P.C.	49,33	50,66	
TARN : Albi	P.S.	52,96	47,03	
TARN-ET-GARONNE : Montauban	P.S.	59,54	40,45	
VAR : Hyères	P.S.	46,10	53,89	
VAR : La Seyne-sur-mer	P.C.	48,74	51,25	
VIENNE : Châtellerault	U.D.F.-C.D.S.	48,96	51,03	
TERRITOIRE DE BELFORT : Belfort	P.S.	44,57	47,38	8,03 (3)
ESSONNE : Athis-Mons (1)	P.C.	49,67	42,80	7,55
ESSONNE : Massy	P.S.	61,04	38,95	
HAUTS-DE-SEINE : Antony	P.C.	43,77	46,86	9,35
HAUTS-DE-SEINE : Châtenay-Malabry (1)	P.S.	44,46	42,95	12,58
HAUTS-DE-SEINE : Clichy	P.S.	50,95	49,04	
HAUTS-DE-SEINE : Suresnes	P.S.	50,75	49,24	
SEINE-SAINT-DENIS : Aulnay	P.C.	52,79	47,20	
SEINE-SAINT-DENIS : Gagny	P.C.	52,10	47,89	
SEINE-SAINT-DENIS : Noisy-le-Grand	P.C.	42,95	57,04	
SEINE-SAINT-DENIS : Sevran	P.C.	69,31	30,68	
VAL-DE-MARNE : Créteil	P.S.	44,36	49,13	6,49
VAL-DE-MARNE : Fontenay	P.C.	48,22	44,72	7,04
VAL-DE-MARNE : Saint-Maur-des-Fossés	Div. dr.	35,05	64,94	
VAL-DE-MARNE : Villeneuve-Saint-Georges (1)	6,89	P.C.	42,39	50,71

(1) La population de ces six villes est aujourd'hui inférieure à 30 000 habitants. Deux des rares villes qui n'avaient pas 30 000 habitants en 1977 et qui ont dépassé cette barre depuis lors neuf sont en ballottage : Dieppe (dont le maire sortant est P.C. ; total gauche : 59,82 % ; total droite : 40,17 %) et Évry (dont le maire sortant est P.S. ; total gauche : 50,29 % ; total droite : 49,70 %).

(2) Un accord est intervenu entre la liste centriste d'action locale et la liste d'union de l'opposition.

(3) La liste conduite par M. Giot est de sensibilité écologiste et ne donne pas de consignes à ses électeurs pour le second tour. Les écologistes belfortains font de même.

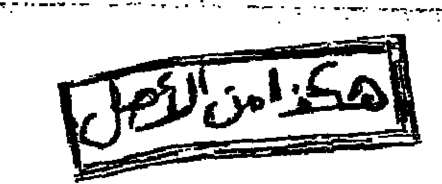
ILS ONT DIT

● *M. Pierre Méhaignerie,* président du C.D.S. : *« L'ancienne gauche — Mauroy, Deferre — a reculé ; la nouvelle gauche — Jospin, Quilès — a reculé ; la gauche modérée est en difficulté. Les socialistes évitent de poser les vrais problèmes.*

[Ceux] *de l'après-13 mars, sont la situation du franc et comment reconquérir de terrain en ce qui concerne les échanges extérieurs et l'endettement. (...) Les hommes et les femmes du centre sont nettement dans l'opposition bien qu'attachés à une justice et à un progrès social, et ce, compte tenu des choix idéologiques du P.S. et de la stratégie de rupture qu'il observe sur le plan économique. »*

● M. Valéry Giscard d'Estaing : *« Tout n'est pas encore décidé ni gagné, mais la France respire mieux ce matin. »*

● La C.F.D.T. : « La campagne de la droite tendant à présenter chaque catégorie de Français comme une victime de la politique gouvernementale a porté ses *fruits.* La C.F.D.T. fait une nouvelle fois confiance à ses adhérents pour qu'ils mesurent le chemin parcouru depuis 1981 et refusent les arguments d'une droite dont la faculté d'oubli sur sa propre gestion ne peut masquer son projet fondamental de supprimer les acquis de ces derniers mois. »



Quatre villes et leur presse

I. – *Bordeaux : le monopole et la vertu*

par DOMINIQUE POUCHIN

Bordeaux. – Les murs parlent d'eux-mêmes. Saisissant raccourci qui vous livre d'un trait, ou d'un coup d'œil, la simple vérité des lieux. Pareil décor, d'évidence entretenu, pourrait-il donc tromper ? Le bel hôtel de Cheverus, porche, cour et noble façade, appelle irrésistiblement cochers et valets en livrée. *La Petite Gironde*, jadis maîtresse de céans, n'était-elle pas la gazette du Bordeaux bien né ?

Sud-Ouest, son rejeton d'après-guerre, est sûrement moins guindé mais ne dédaigne pas non plus flatter la tradition. L'hôtesse, dans le coin du hall, face au grand escalier, a l'âge et la prestance des dames du monde et officie derrière un bureau de style. Diable ! Si l'impertinence a ici droit de cité – mais n'est-elle pas vertu chez les hommes de presse ? – elle doit bien sacrifier aux convenances feutrées des bons salons : tout dans le murmure et la demi-teinte...

Qu'importe ! A l'heure même où, un peu partout, les prétendus diktats d'une modernisation transforment les quotidiens en P.M.E. proprettes dans des confins de banlieue et chassent les localiers de leurs vieux zincs à potins, *Sud-Ouest* se cramponne aux croisées de sa vieille ville. Et c'est plus qu'un symbole... Nulle part ailleurs, il ne pourrait mieux tenir son rang, inspirer le respect dû à l'institution et épouser ainsi la vie et les mœurs ô combien policés de sa cité.

Reflet fidèle de ces vertus cardinales dont les Bordelais aiment à s'enorgueillir, au mépris des clichés, *Sud-Ouest* sera donc parangon d'équilibre et de mesure, méprisant les passions, dangereuses faiblesses, et se gardant des conflits où la raison s'égare. Un maître-mot en guise de dogme : modération... Label déposé et communément reconnu : que M. Chaban-Delmas, le premier, s'en réjouisse n'est pas pour étonner. Mais, sans taire leurs critiques, ses plus farouches adversaires semblent eux-mêmes faire chorus : « *Les Girondins sont gens subtils*, note ainsi Mme Catherine Lalumière, ministre socialiste de la consommation et adversaire de « Chaban » le 6 mars. *Un matraquage trop grossier les fait fuir et condamne illico le journal qui s'y risque...* » « *Subtil, c'est vrai*, souligne encore un dirigeant communiste local. *Nous ne sommes pas au royaume d'Hersant : Sud-Ouest, à l'image de Chaban, ne chausse jamais les gros sabots. Pourquoi nier que c'est techniquement et journalistiquement bien fait ? Mais ça n'empêche pas le reste...* »

« Grand libéral »

Le reste ? C'est d'abord, pour la gauche bien sûr, la prime, discrète, habile, mais néanmoins réelle, accordée au « seigneur » de la ville. Mais le procès lui-même s'instruit tout en nuances. On aurait peine, il est vrai, à débusquer quelque pression, intervention ouverte ou insidieuse, du côté de la mairie. Son maître ne s'est pas bâti, en d'autres temps et lieux, une solide réputation de « grand libéral » pour se livrer, au cœur de son fief, à d'aussi basses – et inutiles – manœuvres. Allez donc l'accuser d'inspirer en sous-main les écrits de la rue de Cheverus, cet homme qui rit encore de la tête de *ses ministres* quand, un beau jour, il les « *mit en demeure de choisir entre leur maroquin et le coup de fil à Cognacq-Jay* »...

Les moins chabanistes des rédacteurs de *Sud-Ouest* ont tôt fait de confirmer : oui, Chaban sait jouer le jeu, même si, en tant d'années, « *il a appris à occulter avec maestria les informations qui pourraient le déranger* ». Et l'on ne manque pas, pour l'exemple, de rappeler qu'au temps des petits ennuis du maire, victime d'une feuille d'impôts un peu trop vierge, le journal, du haut de son Aventin, avait flétri d'un bel éditorial cette « *fiscalité de classe* »... Les rapports entre le quotidien et certains proches du maire n'ont pas toujours été sereins : M. Jean-François Lemoine, le jeune patron de la vieille maison, se fait une petite fierté de raconter les tentatives vite avortées de ces quelques lieutenants chabanistes, pressés de créer un concurrent du temps où, lui, flirtait un tantinet avec J.-J. S.-S.

Alors ? « *Alors, il faut tout de même y regarder de plus près*, insiste Mme Lalumière en pesant tous ses mots, *être un peu plus subtil encore une fois. Et constater, sans vaine polémique, qu'au fil des ans, presque insensiblement, le maire de Bordeaux a bénéficié d'un traitement favorable, voire indulgent...* » « *Pourquoi ? Comment ? Ecartons*, admet-elle, *l'hypothèse des pressions puisque les intéressés s'en défendent tous. Parlons plutôt de liens si détendus qu'ils en deviennent amicaux. N'est-ce pas une forme plus intelligente pour atteindre un même but ?* »

La politesse-maison

Complaisance ? Complicité ? Mme le Ministre n'en veut pas tant : « *Le mot est trop fort. Vous savez, en trente-cinq ans, Chaban en a vu arriver des générations de journalistes... Mais il y a plus, et plus profond : Chaban n'aime pas les frictions. Il fuit les conflits, et sa gestion est bien à son image : imposer n'est pas dans son style. Pourquoi s'étonner que la presse, reflet de son milieu, transmette donc cette espèce de torpeur bordelaise, loin des contradictions et des antagonismes, ici toujours plus latents qu'éclatants ?* »

Le trait, cette fois, paraît mieux ajusté. Nombre de journalistes de *Sud-Ouest* confessent volontiers dans un demi-sourire que l'esprit-maison s'accommode mal d'ardeurs trop combatives. « *On s'invente parfois*, dit l'un, *plus de limites qu'il n'en existe. Et il y a dans certains de nos silences plus de simple courtoisie que de connivence ou de complaisance...* » « *C'est*, renchérit un autre, *une sorte de politesse à l'égard du pouvoir, quel qu'il soit. On s'interdit de rentrer dans le lard...* » Récemment encore, le journal évoquait, dans un encadré presque anodin, les « trucages » des statistiques sur le chômage : une « affaire » qui, huit jours plus tard, faisait la « une » de tous les quotidiens !

Plus qu'une « prime à Chaban » – parti pris trop grossier dans les arcanes de la rue de Cheverus, – la « politesse-maison » fait surtout la part belle aux notables et aux institutions, à l'avant-scène d'une politique où le maire de Bordeaux est loin de jouer en solitaire. Là se mitonne le savant et fragile équilibre auquel *Sud-Ouest* entend bien accrocher son image. Là se bousculent les ambitions, naissent les frustrations et pointent les récriminations. « *Les socialistes peuvent bien se plaindre*, explique un localier, *ils ne sont jamais les derniers à décrocher leur téléphone, avec cette propension particulière à dicter la ligne, ce petit côté instituteur, tout pénétré de vertus républicaines...* »

Mais au-delà des querelles de dosage, l'éclairage ainsi privilégié de la seule avant-scène, à coups de communiqués et de photos légendées, finit surtout – malgré de récents efforts – par donner du paysage bordelais et de la vie locale une image appauvrie. Légendaire prudence d'une presse qu'on aseptise derrière le sacro-saint respect du lecteur-roi et de ses libres choix ? M. Lemoine n'affirme-t-il pas lui-même que « *la dépolitisation et la localisation ont assuré le succès de la presse de province depuis 1945 ?* » « *Elle a trouvé*, ajoute-t-il, *une audience plus large et plus stable en proposant à sa clientèle des services plutôt que des idées...* (1). »

Pareille lucidité – et la marque, pendant des décennies, de quelques grands professionnels – a sans doute préservé *Sud-Ouest* d'une dérive à laquelle tant d'autres n'ont pas échappé. Le manque de hardiesse des « locales » n'entache pas ici la tenue qui prévaut encore dans le traitement de l'actualité nationale et internationale. Il ne fait pas non plus oublier la qualité d'une livraison dominicale qui ne vole pas son succès. Pourtant, dans ses pages « nobles » aussi, *Sud-Ouest* a vite fait d'exaspérer l'amateur d'étiquettes. La palette, joliment composite – extrêmes exclus, bien sûr... – se fond en des mélanges que l'on se garde toujours de rendre trop « détonnants ».

Las, peut-être, de se voir trop souvent prié d'annoncer la couleur, M. Lemoine a trouvé l'alchimie miracle : *Sud-Ouest* est... « *radical-chrétien* » ! La formule fait recette. Elle n'est cependant pas si gratuite qu'il n'y paraît. Et son auteur, satisfait de son mot, n'a pas tardé à lui trouver quelques justes raisons : « *Un journal*, explique-t-il, *est l'expression d'une région. Il doit donc accepter d'intégrer toutes les familles spirituelles de la région. On pourra dire que, dans la marche ordinaire d'un quotidien, ça aboutit à l'opportunisme. C'est peut-être vrai. Mais je pense profondément que la démocratie que nous défendons ne peut être sectaire.* »

Voilà donc, célébrée sur fond de terroir, l'heureuse union des France ennemies de feu la Troisième République ! L'aube de la Quatrième, très partageuse pour les gazettes, avait généreusement donné une feuille à chacune : *la France* aux socialistes, *Sud-Ouest* aux M.R.P. Las ! La première devait péricliter après le retour de de Gaulle aux affaires. Le second, bon prince, la prit en charge, puis en tutelle, et l'avala bientôt tout entière ou presque : *la France* n'est plus qu'un emballage fort anodin des pages de son ex-concurrent.

Sud-Ouest, vainqueur, assume tout l'héritage. Et, monopole oblige, ne craint pas l'œcuménisme. C'est cette diversité des lectorats qui, mieux que tout sans doute, explique, à la fois, la médiocrité de la plupart des informations locales, censées d'abord ne froisser personne, et l'ouverture d'esprit qui, bien sûr, assure la qualité du reste du journal.

Maître du marché, le vieux quotidien de la rue de Cheverus n'entend plus céder un pouce de terrain. D'où son empressement à occuper, le premier, des « créneaux » où de fâcheux concurrents pourraient être tentés de s'engouffrer. Est-il une place pour un hebdomadaire ? *Sud-Ouest* lance *Bordeaux-Actualités*. Sans grand succès d'abord mais il persiste, tâtonne, cherche sa formule, la trouve et s'y tient. Les radios libres ? La plus importante de la ville – Radio 100 – lui doit aussi son existence.

Pourtant les nouveaux « associés » ne se plaignent pas de leur tuteur. « *Il paye le déficit, c'est tout* », assure M. Michel Cotto, rédacteur en chef du jeune hebdo. « *Pour le reste, c'est une aventure étonnante : on a défini des objectifs en commun mais, depuis, pas la moindre intervention.* Sud-Ouest *veut tenir son marché, éviter qu'un intrus ne vienne l'empiéter, mais il n'y a pas, dans la pratique, volonté de truster, de dominer l'information...* » *Bordeaux-Actualités* a d'évidence les coudées franches... et déjà le ton moins « *bienséant* » que le quotidien. Même son de cloche à Radio 100, la manne livrée, la main s'est retirée.

Le monopole aurait-il des bienfaits qui, dans sa bouloumie, le rendraient aux saines vertus de la concurrence ? On ne fait guère de « cadeau » entre quotidien, hebdo et radio. L'émulation bien ordonnée grossira les mêmes caisses. Qui s'en plaindra ? Surtout si, au bout du compte, le dynamisme ainsi manifesté et le rajeunissement des cadres aujourd'hui opéré permettent au vieux journal de découvrir que Bordeaux ne s'arrête plus à son boulevard de ceinture, que des banlieues existent et vivent. Qu'elles ont sûrement besoin d'une autre antenne... qu'un secrétaire de mairie. Bref, qu'il n'est pas interdit de sortir un peu des nobles murs de l'hôtel de Cheverus...

(1) Jean-François Lemoine et François Archambault : *Quatre milliards de journaux*.

Prochain article :

SAINT-ETIENNE : QUAND LE ROUGE SE MET AU VERT

APRÈS LE PREMIER TOUR DANS LA CAPITALE ET

Les listes de M. Chirac détiennent 121 sièges (sur 163) au Conseil de Paris et 261 (sur 343) dans les conseils d'arrondissement

Les résultats à Paris

(en pourcentage des suffrages exprimés)

Arrdts	Abst.	CHIRAC	QUILÈS	Un. libéraux oppos.	P. pr vous maj.	Verts	Extr. g. (1)	Extr. dr. (2)	Div. g. (3)	Div. opp. (4)
Ier	34,35	59,36	25,85	6,43	0,70	4,47		2,17		1,02
IIe	38,38	60,30	29,30	1,51	1,31	5,47				1,14 0,97
IIIe	33,47	52,98	39,72	0,47	0,99	5,84			0,64	
IVe	31,11	59,09	32,30	1,39	1,68	4,90				1,11
Ve	30,01	65,84	25,87	0,54	0,84	5,80				
VIe	35,50	70,48	25,10	1,94	1,60			0,88		
VIIe	34,51	77,19	15,45	2,61	0,90	2,60		1,25		
VIIIe	32,84	80,47	13,23	1,05	0,53	3,04		1,68		
IXe	32,65	69,78	24,03	0,87	0,59	3,91				0,83
Xe	35,07	63,26	30,36	1,35		5,02				
XIe	30,63	54,40	35,85	0,44	0,45	1,69 2,93	1,07 0,75	2,42		
XIIe	30,63	60,47	29,94	1,14		5,11		3,34		
XIIIe	30,93	49,59	40,43	0,86		4,31	0,75 1,06 0,98			1,46 0,47
XIVe	31,68	57,94	32,63	0,41	0,64	4,45	1,15	1,95		0,19 0,60
XVe	32,58	66,29	25,06	2,40		6,25				
XVIe	29,26	84,27	11,13	1,13	0,77	2,71				
XVIIe	32,41	70,95	28,38	0,97	1,19	3,99				2,48
XVIIIe	33,47	53,85	35,19	0,57		4,36	0,63 1,16	3,33		0,87
XIXe	33,57	50,43	28,16	1,57		4,67	0,69 1,14	4,12	9,24 (Fiszbin)	
XXe	33,85	44,65	35,09	1,95		4,28	1,26 1,51	11,26		
Total	31,31	62,57	27,75	1,48	0,86	4,40	2,23	3,6		1,39

(1) Les listes classées extrême gauche sont celles intitulées : «Liste ouvrière d'unité soutenue par le P.C. internationaliste» dans les 11e, 13e, 18e, 19e et 20e arrondissements; «Voix des travailleurs contre l'austérité», présentées par la Ligue communiste révolutionnaire et Lutte ouvrière (trotskyste), des 11e, 13e, 14e, 18e, 19e et 20e, ainsi que la liste «Gauche alternative» dans le 13e.

(2) Les listes classées extrême droite sont celles intitulées : «Paris aux Parisiens», présentées par M. Le Pen, président du Front national, dans les 1er, 11e, 12e, 14e, 18e, 19e et 20e arrondissements; et les listes «Paris Forces nouvelles», patronnées par le Parti des forces nouvelles dans les 6e, 7e et 8e arrondissements.

(3) Les «divers gauche» concernent uniquement la liste «Union démocrate pluraliste», de M. Henri Fiszbin (ex-P.C.) dans le XIXe arrondissement.

(4) Parmi les «divers opposition» se trouvent les listes «Paris pour vous» des 1er, 2e et 3e arrondissements, la liste «Rassemblement des usagers du 1er arrondissement», la liste «Pour un équilibre dans le 2e», la «Liste pour Paris» du 9e arrondissement, «Vivre à Paris» du 11e arrondissement, «Légitime défense» du 13e arrondissement, les «Démocrates européens et l'Union de la nouvelle opposition» dans le 14e arrondissement, l'«Union centriste» du 17e arrondissement, «Pour les citoyens responsables» du 18e arrondissement et le «Mouvement d'opposition universelle» de M. André Dupont dit Mouna Aguigui, dans le 5e qui défend les thèses, dit-il, du «Mouvement ondulatoire unifié» (!).

A l'issue du premier tour de scrutin dans la capitale, 137 des 163 sièges de conseillers de Paris ont été *pourvus. De même* ont été élus 302 des 354 conseillers d'arrondissement institués par le nouveau statut. Restent à élire dimanche 13 mars les conseillers des treizième et vingtième arrondissements c'est-à-dire pour chacun de ces deux secteurs 13 conseillers de Paris et 26 conseillers d'arrondissement.

Le nouveau mode de scrutin, avec la répartition d'une partie des sièges à la proportionnelle, permet à une *liste qui n'a pas* recueilli la majorité absolue des voix au premier tour d'obtenir cependant un ou plusieurs sièges en fonction de son succès relatif. C'est en application de cette règle que les listes d'union de la gauche (listes Majorité pour Paris dirigées par M. Paul Quilès) ont pu obtenir des sièges. Il en va de même pour la répartition des mandats au sein des conseils d'arrondissement. C'est ainsi par exemple que dans le dix-neuvième arrondissement M. Henri Fiszbin qui, avec 9,23 % des voix, recueille près du quart des suffrages de gauche de ce secteur, obtient un siège au conseil d'arrondissement.

Au total, à l'issue du premier tour, les listes Union pour Paris dirigées par M. Chirac obtiennent 121 sièges au Conseil de Paris et les listes Majorité pour Paris de M. Paul Quilès 16, sur un total de 163 à pourvoir. *Dans le Conseil sortant*, M. Chirac disposait d'une majorité de 71 voix contre 38 à la gauche, après diverses modifications en cours de mandature puisqu'en 1977 avaient été élus 69 conseillers favorables à la majorité municipale *et 40 de l'opposition.*

Dans les conseils d'arrondissement, sur 354 sièges, 302 ont été pourvus au premier tour. La majo*rité municipale* obtient 261 sièges et l'opposition 41, parmi lesquels figurent M. Henri Fiszbin et *Mme Laure Schneiter*, chef de la liste écologiste les Verts pour Paris dans le quinzième arrondissement.

Dans nos éditions datées du mardi 8 mars une erreur de présentation nous a fait omettre de signaler que *le seul élu socialiste du troisième* arrondissement est M. Jack Lang, ministre de la culture, et que celui du quatrième est *M. Maurice Benassayag, récemment nommé, au tour* extérieur, au Conseil d'État.

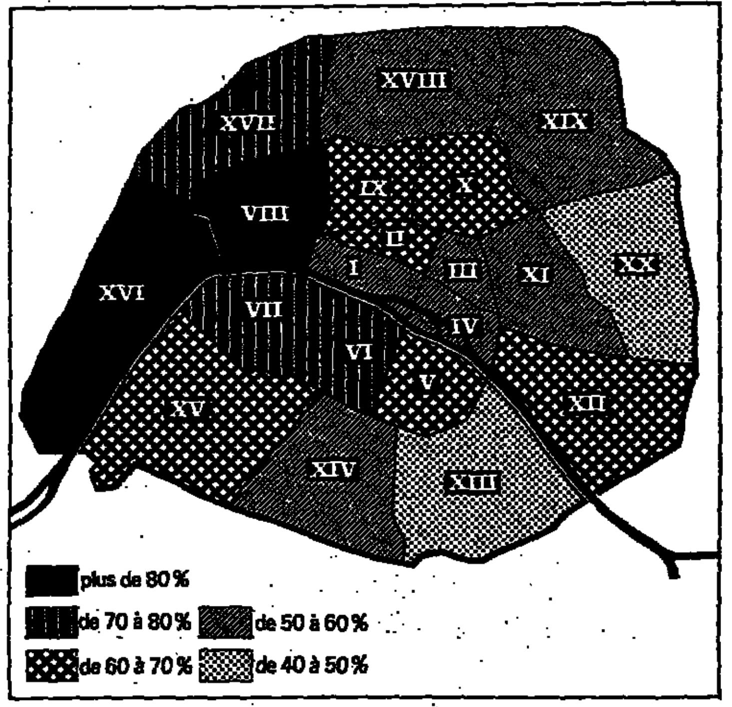
Avec le nouveau mode de scrutin se retrouveront ainsi au Conseil de Paris des élus dont les listes n'ont pas emporté la majorité. Ce sera encore le cas de MM. Jospin, Estier, Sarre (P.S.) et Paul Laurent (P.C.) *notamment.*

● *Les représentants des listes Paris pour tous*, qui regroupaient des jobertistes, des royalistes, des gaullistes de gauche et des radicaux et n'ont obtenu dans la capitale que 0,86 % des suffrages exprimés, estiment que « *le résultat* [du premier tour] *sur Paris n'est ni une surprise ni une satisfaction. Le scrutin a conduit à l'affrontement gauche-droite sans nuance alors que la diversité des courants d'opinion aurait pu être représentée entre l'union de la gauche et l'union de la droite. Le vote des Parisiens constitue un désaveu cinglant pour les représentants d'une gauche repliée sur elle-même* ».

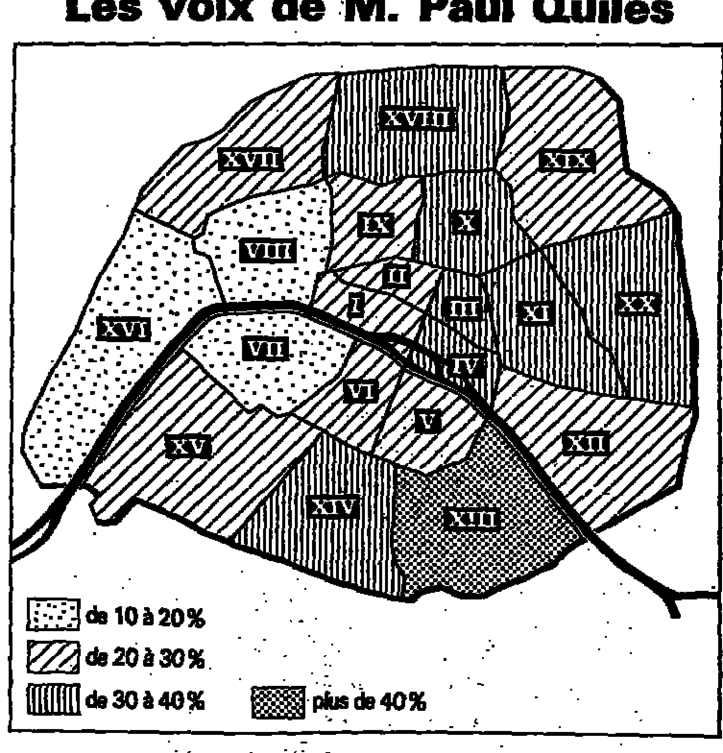
● PRÉCISION. — Dans les Hauts-de-Seine, M. Parenty à Nanterre et M. Fonteneau, ancien sénateur, à Clamart, sont U.D.F.-C.D.S.

RECTIFICATIF. — Dans l'avant-dernier paragraphe du papier concernant les commentaires des élections à Nantes (page 28) et intitulé « Nantes : le symbole de la conquête de l'Ouest », il est indiqué que, « *dans les quartiers résidentiels du centre de la ville, la participation au scrutin s'est établie autour de 97 %* ». Il fallait lire : 77 %.

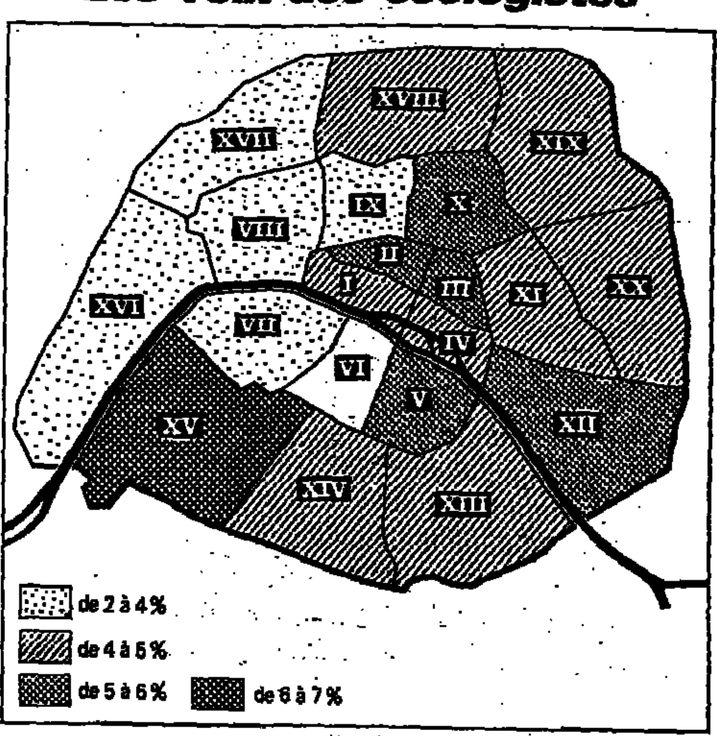
Les voix de M. Jacques Chirac



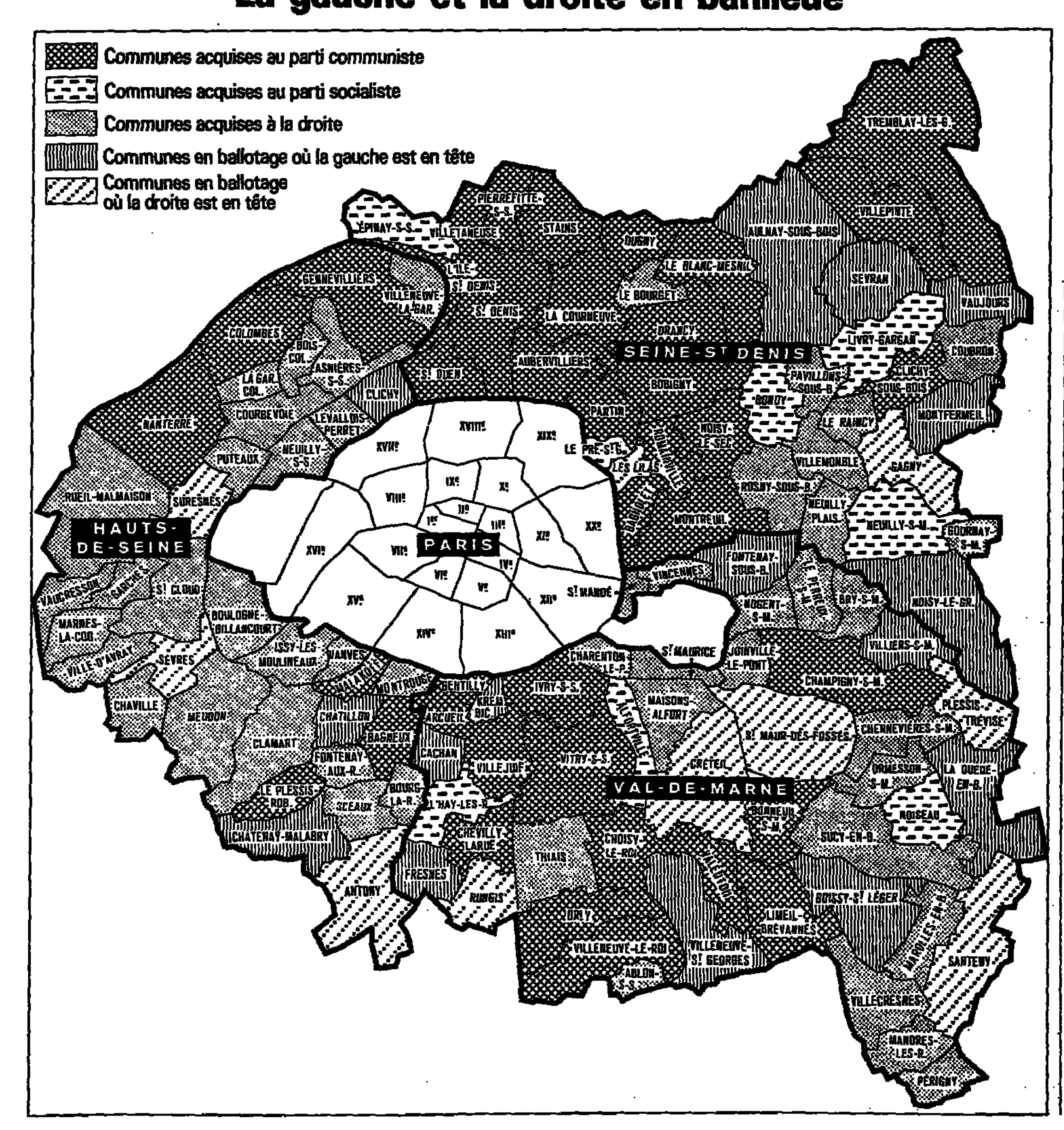
Les voix de M. Paul Quilès



Les voix des écologistes



La gauche et la droite en banlieue

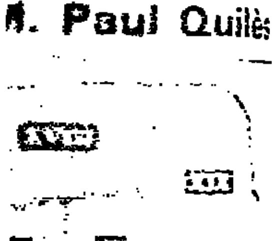


1983 ÉLECTIONS MUNICIPALES

CAPITALE

de Paris

Jacques Chir





M. Paul Quilè

écologistes

EN ILE-DE-FRANCE

DANS LE VINGTIÈME ARRONDISSEMENT

M. LE PEN : j'ai dit tout haut ce que les gens d'ici pensent tout bas

« Immigration, insécurité, chômage, fiscalisme, laxisme » : la campagne de M. Jean-Marie Le Pen dans le vingtième arrondissement de Paris tenait en ces cinq mots. Ils ont fait mouche : six mille huit cent soixante-dix-sept électeurs ont apporté leurs suffrages au candidat du Front national.

Surprise générale dans ces quartiers haut perchés où depuis des décennies les vagues successives d'immigrants viennent se mêler aux petites gens. Disséminés dans les ruelles de Belleville et de Ménilmontant, les Arméniens, les Grecs, les juifs d'Europe centrale, les Espagnols et les Portugais se sont assimilés. Mais la dernière marée, celle des Maghrébins, des Noirs, des Yougoslaves, des Asiatiques et des Pakistanais a sans doute été trop haute. Le recensement de 1975 dénombrait vingt-six mille étrangers dans le vingtième arrondissement, soit 15 % de la population. Combien sont-ils aujourd'hui ?

A l'étalage de ce marchand de journaux du boulevard de Belleville s'étalent une douzaine de quotidiens et autant d'hebdomadaires en yougoslave et en arabe. *« Oui,* avoue-t-il, *c'est avec eux que je fais le meilleur de mon chiffre d'affaires. Les Français ici ne me feraient plus vivre. Ils sont partis. »*

A la bouche du métro, une dizaine d'hommes dont certains portent la djellaba devisent. Sur le trottoir, des Noires en boubou défilent, superbes. Cette banale bâtisse blanche, dont la peinture s'écaille, est en réalité une mosquée. En face, s'est ouvert le comptoir du disque arabe, plus loin, une agence de voyages, qui propose un aller et retour à Marrakech pour 1 000 francs. Et le dernier cinéma, style 1920, affiche une romance égyptienne, avec Laila Fawsi et Mamhoud El Meligui. Il faut aimer. *« Si vous voulez manger un bifteck,* dit laconiquement le marchand, *il vaut mieux aller ailleurs. Ici, il n'y a plus que des restaurants à couscous. Même les boucheries sont orientales. »*

« Je suis de gauche, mais c'est trop ! »

Dans les ruelles alentour, dont certaines sont déclarées insalubres depuis un demi-siècle, c'est Zola qui a planté le décor : bâtisses lépreuses, lessive aux fenêtres, odeurs en tout genre. Des jeunes rôdaillent, s'accostent, échangent quelques « joints ». Sur le seuil de sa boutique, un artisan bricole : *« Je répare ma porte, elle a été fracturée cette nuit. Ce n'est plus possible. Autrefois, j'habitais dans le quartier. J'ai déménagé. Maintenant c'est l'atelier qui va partir. »*

L'usine Pali-Kao, une ancienne fabrique d'emballage, abrite aujourd'hui sous ses verrières une petite troupe de comédiens et d'artistes. *« Evidemment,* dit l'un des animateurs, *ce ne sont pas les gens du coin qui assistent à nos spectacles. Mais nous vivons en bonne intelligence avec nos voisins. Pas de problème. Ce qui nous fait peur, c'est plutôt la campagne de Le Pen. »*

Pourtant, un peu plus loin, accoudé au zinc d'un café « bien de chez nous », un employé vide son cœur. *« Moi, monsieur, je suis de gauche, mais trop c'est trop. On a chanté Ménilmontant, maintenant, on le chante en arabe. En six mois j'ai été agressé deux fois, en plein midi, parce que j'essayais de défendre une femme à qui on voulait voler son sac. Le trafic de drogue se fait ouvertement, dans la rue, sous le nez des flics. Tenez, ils sont arrivés il y a quinze jours, pour les élections : un fourgon de C.R.S. sur le boulevard de Belleville et un car de police au bas de l'avenue Gambetta. Non, voyez-vous, les élus d'ici n'ont rien compris. Il faut habiter dans un immeuble où des musulmans égorgent des moutons dans la cour pour savoir ce que c'est. Pas étonnant que Le Pen ait fait des voix ! »*

Qu'en pense M. Didier Bariani, candidat de l'opposition et président du parti radical ? *« M. Le Pen a bénéficié de sa notoriété et d'énormes moyens de propagande. Il a surtout choisi l'arrondissement de Paris où le phénomène de l'immigration est le plus mal vécu. On lui attribue de multiples conséquences : insalubrité, accroissement du chômage des Français, insécurité. Cela touche à l'obsession, et il a exploité ce malaise. L'immigration est allée au-delà de ce qui est supportable, et il faut arriver à dégonfler cet excès de population étrangère. Mais, et sur ce point je suis en plein accord avec Jacques Chirac, nous ne tomberons pas dans le registre de la haine raciale. »*

De son côté, M. Michel Charzat, chef de file de la liste de gauche et député socialiste, fait l'analyse suivante : *« Le Pen a été actif, habile. Il a exploité un climat malsain : celui qui règne dans les quartiers populaires où l'habitat est dégradé, le chômage très élevé, les étrangers nombreux et mal assimilés. Il s'est gardé de nous attaquer et il a fait de bons scores dans les anciens fiefs communistes. A gauche comme à droite, il y a une clientèle qui se porte sur les gens qui parlent fort comme Chirac et Le Pen. Ce vote xénophobe et poujadiste est très inquiétant. Il y a un risque de radicalisation. »*

Dans son P.C. électoral que des inconnus ont incendié il y a quelques jours, au milieu des gravats et des courants d'air, M. Jean-Marie Le Pen explique ainsi son succès : *« J'ai dit tout haut ce que les gens d'ici pensent tout bas : que l'immigration non contrôlée engendre le désordre et l'insécurité. Dans les rues où les étrangers représentent parfois 40 % de la population, les Français ont l'impression d'être submergés, exclus. S'ils le disent, on les traite de racistes et le débat sur l'immigration est occulté. Ce sont les quartiers les plus populaires et traditionnellement les plus rouges qui ont voté pour moi. J'ai fait 18 % à Belleville, mais 8 à 9 % seulement à Gambetta, beaucoup plus bourgeois. Alors je me maintiens au second tour. J'espère entrer à la fois au conseil d'arrondissement et au Conseil de Paris. Il faudra bien qu'on m'entende. »*

MARC AMBROISE-RENDU.

Trois réélections de maires communistes contestées

Dans trois villes de la région parisienne – au moins – les résultats des élections municipales du 6 mars sont contestées par les battus. Il s'agit de trois villes dont les maires communistes sortants ont été réélus de justesse.

● SARCELLES (Val-d'Oise) : M. Henry Canacos, ancien député communiste, a été réélu avec 36 voix d'avance sur 17 762 suffrages exprimés. Son adversaire, M. Raymond Lamontagne, conseiller général modéré, qui menait la liste de l'union de l'opposition, conteste ce résultat. Il a affirmé que dans le quatorzième bureau un premier décompte, qui aurait permis à l'opposition de l'emporter, au total, de 104 voix, a été modifié sans l'aval des scrutateurs désignés par sa liste. M. Lamontagne a annoncé son intention de saisir le tribunal administratif. En 1971, déjà, l'élection de M. Canacos avait été annulée, mais il l'avait emporté facilement aux partielles qui avaient suivi.

● LIMEIL-BRÉVANNES (Val-de-Marne) : Une première addition des résultats bureau par bureau donnait, d'après les porte-parole de l'opposition, M. Gérard Bessière (R.P.R.), élu avec 66 voix d'avance sur 5 823 suffrages exprimés. Or, d'après les comptes du bureau centralisateur, M. Guy Berjal était réélu avec 9 voix d'avance. M. Bessière a saisi le procureur de la République de Créteil pour faux en écriture publique. Il devait ce mardi 8 mars demander au tribunal administratif de le proclamer élu à la place de M. Berjal.

● VILLEPINTE (Seine-Saint-Denis) les résultats tels que la mairie les a trasmis à la préfecture indiquaient 8 156 suffrages exprimés, mais donnaient 4 171 voix à la liste menée par le maire sortant, communiste, M. Ange Baraglioli et 4 117 à celle de M. Lefort (R.P.R.) soit un total de 8 288 voix... Cela en fait 132 en trop. Or la gauche n'a eu que 54 voix d'avance. Le tribunal administratif va se pencher sur ce problème.

Dans l'Ouest, la gauche résiste

Dans l'Ouest, les résultats du premier tour ne permettent pas à l'opposition d'affirmer que son pari a été tenu : la « reconquête » n'a pas eu lieu. Certes, Nantes et Brest sont retombées à droite, mais, globalement, la gauche a plutôt mieux résisté que dans d'autres régions. Villes symboles de la poussée de la gauche de 1977, Nantes et Brest avaient été conquises par le parti socialiste un peu « par surprise ». Dans la première, la gauche l'avait emporté avec seulement 66 voix d'avance ; dans la seconde, la présence de deux listes de droite avaient favorisé la victoire de la liste d'union de la gauche. A Nantes, d'autre part, M. Chénard a pâti d'une faible mobilisation de l'électorat de gauche (*le Monde* du 8 mars).

Le parti communiste connaît un net recul dans l'Ouest, notamment en Bretagne. Ainsi, dans le Finistère, le maire sortant communiste de Concarneau est devancé par M. Le Bris, député socialiste. Le P.C. perd ses fiefs de Huelgoat et du Relecq-Kerhuon, au profit de l'opposition. A Scaër et Le Guilvinec, les maires sortants (P.C.) sont devancés par l'opposition, dans le premier cas, et par le P.S., dans le second. Dans le Morbihan, le maire sortant socialiste de Pontivy est en ballottage difficile. La querelle scolaire a eu son rôle dans cette situation, mais aussi la division des socialistes. Le P.S. conserve en revanche Lorient. M. Guermeur (R.P.R.) a subi dans cette ville un incontestable échec. Dans les Côtes-du-Nord, la succession de M. Le Foll (P.S.) est réussie à Saint-Brieuc, tandis que le maire socialiste sortant de Lannion, M. Jagoret, est en ballottage difficile, ce qui constitue une surprise. Le P.C. conserve la mairie de Ploufragan, mais perd, d'ores et déjà, celle de Guingamp. En Ille-et-Vilaine, hormis le cas de Rennes, où le maire socialiste, M. Hervé (P.S.) est en ballottage favorable (mais la position des écologistes sera déterminante, ainsi qu'à Saint-Nazaire (Loire-Atlantique), le P.S. conquiert Redon, au détriment de l'opposition, et met en difficulté le maire sortant de Fougères, M. Cointat (R.P.R.).

En Mayenne, M. Pinçon, maire socialiste de Laval, qui avait refusé l'alliance avec le P.C. au premier tour, accepte de réaliser celle-ci au second : trois membres du P.C. rejoignent sa liste, ainsi qu'un membre du P.S.U. A Mayenne, le maire sortant socialiste, M. Leblanc, qui avait choisi la même tactique, est élu dès le premier tour. En Loire-Atlantique, le P.S. conserve Bouguenais, Couëron et Saint-Herblain, mais perd Orvault, au profit de l'U.D.F. Il perd également la mairie d'Avrillé, en Maine-et-Loire, alors que le P.C. conserve celle de Trélazé,

Dans la Sarthe, M. Jarry (P.C.) enregistre un double succès au Mans : il devance la liste dissidente du P.S. et réalise un bon score. Enfin, en Vendée, il faut noter la victoire remportée dès le premier tour par le maire sortant socialiste de La Roche-sur-Yon, M. Auxiette, dans un département qui constitue traditionnellement un fief de l'opposition. A Luçon, également, le maire M.R.G., M. de Mouzon, l'emporte facilement.

LAURENT ZECCHINI.

ANGERS : M. Monnier (P.S.) persiste à faire cavalier seul

De notre correspondant

Angers. – Mis dimanche en ballottage par le député R.P.R. Jean Narquin qui conduisait la liste d'union de l'opposition, le maire sortant socialiste d'Angers, M. Jean Monnier, qui avait refusé l'union avec le P.C. au premier tour, a confirmé lundi soir 7 mars qu'il n'envisageait pas de faire alliance avec les communistes au second tour.

Avec 44,20 % des suffrages exprimés, M. Monnier est arrivé le 6 mars en deuxième position dans sa ville, devancé par la liste de M. Narquin (45,87 %), tandis que 7,27 % des suffrages se portaient sur la liste de M. Jack Proult (P.C.) et 2,64 % sur une quatrième liste, conduite par M. Jolivet, présentée comme « liste de jeunes » et apolitique.

M. Monnier refuse donc de s'en remettre à la simple arithmétique qui donnerait, théoriquement, au second tour, 51,47 % des suffrages du premier tour à la gauche unie. En refusant de tenter le « replâtrage » d'une union qui aurait sans doute été peu crédible aux yeux des Angevins, il reste fidèle à la ligne qui est la sienne depuis 1979, date à laquelle il retira sa délégation à ses adjoints communistes, coupables à ses yeux d'avoir manqué à la solidarité de gestion.

Cette attitude sera sans doute de nature à conserver au socialiste rocardien qu'est M. Monnier les sympathies qu'il s'est attirée dans l'électorat modéré, en raison de son image rassurante de gestionnaire avisé et... anti-communiste. Ce « cocktail » a déjà permis au maire d'Angers de gagner plus de cinq points par rapport aux meilleurs scores réalisés par le P.S. à Angers.

Quelle sera l'attitude de l'électorat communiste qui, avec les nombreux abstentionnistes du premier tour (30 % des inscrits), détient la clé du scrutin de dimanche prochain ? En restant cohérent avec lui-même, M. Monnier prend indéniablement un risque : celui d'être battu par l'opposition.

Les responsables du P.C. en Maine-et-Loire affirmaient lundi soir, être prêts à faire l'union *« jusqu'à la dernière minute des délais de dépôt des candidatures »*. Clause de style sans doute de la part de militants qui commencent à murmurer que la gauche de M. Monnier n'est peut-être pas la leur...

C.-H. GAY.

LE MANS : partage des responsabilités entre le P.C. et le P.S.

De notre correspondant

Le Mans. – Douze points d'avance pour la liste du maire communiste sortant, M. Robert Jarry, sur la liste socialiste de M. Jean-Claude Boulard, maintenue malgré l'accord national P.C.-P.S. C'est l'écart qui séparait, lors des élections présidentielles et législatives, les candidats soutenus par les deux partis, mais en sens inverse, c'est-à-dire au profit du P.S. La chute est donc rude pour M. Boulard, à la mesure des espoirs suscités.

M. Boulard et ses amis avaient toujours affirmé leur volonté de réaliser l'unité au soir du premier tour. Chose promise, chose due : avant 20 h, dimanche soir, M. Boulard venait serrer la main du maire, M. Robert Jarry. Les négociations ouvertes lundi matin débouchaient sur un accord en fin d'après-midi : M. Jarry conserve la mairie, et M. Boulard obtiendra la présidence de la communauté urbaine, avec un partage égal des vice-présidences entre les deux partis. Quant au prochain conseil municipal, il sera à l'image du précédent, avec une répartition identique des sièges entre le P.C. et le P.S. Le P.C. se réservera neuf adjoints et le P.S. en disposera de sept.

Six ans après, M. Jarry, conforté au-delà de ses espérances, se retrouve en position de force, comme le reconnaissaient avec lucidité et un peu d'amertume les socialistes manceaux : *« On a « roulé » pour Jarry. Seule notre affirmation constante du bilan positif de la municipalité de gauche a été retenue par les électeurs. Pour le reste... »* Les socialistes locaux pourront au moins se prévaloir d'avoir contribué à la mobilisation de l'électorat de gauche : 58,27 %, c'est bien plus que le score réalisé par M. Mitterrand en mai 1981 et que la gauche aux législatives.

La tâche de l'opposition apparaît dès lors insurmontable, même si les négociations entre M. Jacques Chaumont, tête de liste d'opposition, et M. Jean-Paul Couasnon, tête de liste modérée, aboutissaient aujourd'hui à un accord. Leur total n'atteint même pas 42 %, objectif minimum que se fixait pour lui seul M. Chaumont.

A GRENOBLE

Ma défaite est une victoire du petit commerce

nous déclare M. Hubert Dubedout

M. Alain Carignon (R.P.R.), âgé de trente-quatre ans, sera élu, vendredi 11 mars, maire de Grenoble. Il remplacera M. Hubert Dubedout (P.S.), qui était maire de la ville depuis dix-huit ans et dont la défaite, dimanche 6 mars, a constitué l'une des surprises du premier tour. Nous avons demandé à M. Dubedout l'analyse qu'il faisait de ce grave échec.

« Comment avez-vous accueilli votre échec et comment l'expliquez-vous ?

– Rien ne laissait prévoir ce résultat. Nous avions observé les moyens mis en œuvre par l'adversaire, mais nous pensions limiter les dégâts. Simplement, nous avions le sentiment, dans la dernière semaine, de quelque chose d'impalpable : il n'y avait pas d'accrochages politiques, tout le monde était gentil, comme s'il existait une espèce d'accord de fond. Cela ne nous paraissait pas normal ; c'était comme si tout allait de soi. Ça n'embrayait pas du tout. J'ai eu l'impression d'une campagne qui ne portait pas.

» Sur ce, nous avons été battus largement, et, l'impression que nous avons aujourd'hui, c'est de l'avoir été par une levée de boucliers populiste-poujadiste : pas la bourgeoisie, mais une partie du petit peuple commerçant.

» Il peut avoir basculé pour plusieurs raisons. D'abord, l'usure du pouvoir. Dix-huit ans à Grenoble, c'est le record absolu depuis plus de sept siècles ! Peut-être les gens ont-ils voulu mettre quelqu'un de plus jeune à ma place...

– Deuxième élément : la politique nationale. Les gens venaient me trouver en tant que déçus du socialisme. J'ai donc été obligé de faire une campagne politique. Je l'ai fait volontiers, pour mobiliser notre électorat, parce que j'avais l'impression qu'il allait s'abstenir. Et, en effet, si on regarde les abstentions, elles ne sont pas du tout du côté du centre-ville, mais dans les quartiers populaires. Cela dit je n'éprouve pas d'amertume. Quand on mène une vie politique, il faut accepter les accidents de parcours.

– Quand vous avez été élu maire, il y a dix-huit ans, vous n'étiez pas un homme politique. N'avez-vous pas été victime de la politisation ultérieure de votre carrière ?

– Oui, mais c'était dans la logique des choses, à partir du moment où j'avais accepté, en 1973, pour les législatives, de remplacer au pied levé Pierre Mendès France. Depuis, je suis fidèle à mes amitiés politiques.

– Les divisions au sein du P.S. ont nui à votre campagne.

– Probablement, au départ, car ça n'a pas été facile de faire la liste. Mais, à partir du début de février, nous avons surmonté les divisions. C'est vrai que notre campagne a été terne et que nous n'arrivions pas à mobiliser assez de militants. Surtout que, dans le même temps, la campagne de mon adversaire prenait une forme populiste, en raison du nombre des militants : tous les commerçants surveillaient une section de rue pour les collages de ses affiches...

» Je crois que c'est une victoire du petit commerce. Nous avions toujours eu dans nos pattes ces gens qui sont hostiles aux rues piétonnes, aux transports en commun, etc. Ce sont toujours les mêmes. Quand on parlait de rues piétonnes, ils n'en voulaient pas. Quand on en créait, ce n'était jamais assez. C'est un comportement poujadiste habituel.

– N'avez-vous pas été perçu comme un technocrate plus à l'aise dans les dossiers que dans les rapports avec les gens ?

– Il se trouve pourtant que, cette fois, j'ai embrassé bien des petites vieilles et serré bien des mains ! Je l'ai fait plus volontiers qu'il y a six ans...

– Qu'allez-vous faire ?

– Je vais réfléchir. C'est ma petite traversée du désert. J'envisage sérieusement de pousser de plus jeunes que moi à mener un combat, car il y a, à Grenoble, des acquis qu'on ne peut pas laisser supprimer par la droite : les centres de santé, les expériences culturelles, etc.

– L'espoir que vous avez présenté il y a dix-huit ans ne s'est-il pas perdu en politique politicienne ?

– Non : cet espoir est repris dans d'autres villes ; il s'est largement banalisé dans les villes socialistes. Il faut en finir avec cette mythologie !

Erreurs et air du temps

– Avez-vous commis des erreurs ?

– Nous avons perdu de notre énergie dans les histoires du parti, énergie qu'on aurait mieux fait d'appliquer à l'extérieur. Non pas au niveau de la municipalité, mais au sein de la fédération et du comité de ville. J'en ai souffert en permanence et, depuis longtemps, je trouve cela idiot.

– De quoi êtes-vous le plus fier après dix-huit ans de gestion ?

– Ce qui me tient le plus à cœur, c'est la réhabilitation sociale du centre-ville. Aimer une vieille ville, essayer de lui garder son visage sans brimer les gens, en les maintenant sur place. Je ne pense pas que cela soit remis en cause.

– Que peut faire la gauche pour redresser la situation ?

– Il faut que le président de la République mène le pays en lui disant toute la vérité, avec une équipe bien ramassée. Il y aura forcément de la rigueur. Mais il y a aussi des espoirs, avec le dollar qui baisse, la reprise aux Etats-Unis, les cours du pétrole. Il faut profiter de cela pour rendre un peu d'espoir, tout en expliquant qu'il faut tasser certaines formes de consommation.

» Ma grande surprise, c'est que, à Grenoble, peu d'électeurs ont parlé des problèmes nationaux, à part la question du racisme. C'était une vraie campagne locale. Mais, en même temps, nous avons été victimes de l'ambiance nationale, de l'air du temps. »

Propos recueillis par
BRUNOT FRAPPAT.

POLITIQUE

LYON : l'accord avant le deuxième tour consolide la victoire de M. Francisque Collomb sur M. Michel Noir

De notre correspondant

Lyon. — M. Raymond Barre a pu quitter Lyon rapidement, lundi 7 mars, en fin d'après-midi. L'ancien *premier ministre* n'aura pas eu à intervenir pour favoriser les négociations entre les deux camps de la droite lyonnaise. Le *maire sortant*, M. Francisque Collomb, sénateur non-inscrit soutenu par l'U.D.F., et son rival, député R.P.R., M. Michel Noir, ont conclu un accord après trois heures de négociations. Une alliance très précise a été passée pour le scrutin du 13 mars. Elle établit un dosage subtil entre la *« fusion arithmétique »* souhaitée par M. Noir et la forte prime au vainqueur, que le camp des non-inscrits ou apolitiques — il est vrai en sensible régression — souhaitait. Une voie médiane, qui avait la faveur de l'U.D.F. locale, a été finalement retenue. Les deux cent vingt et un candidats de la toute nouvelle Union de l'opposition se répartiront à raison de 60 % en faveur de l'U.D.F. et des *non-inscrits* et de 40 % en faveur du R.P.R. Seule exception à cette règle générale : les *« bonifications »* au vainqueur seront supérieures dans les arrondissements qui ont vu l'élection des deux chefs de file, MM. Collomb (6e secteur) et Noir (4e secteur).

Le R.P.R. voit reconnue, dans cet accord, la montée de son audience dans le corps électoral lyonnais. Il partait, il est vrai, d'un nombre d'élus très faible : six sortants sur soixante et un. Mais il n'a pu obtenir les 45 % qu'il souhaitait avant la rupture entre les deux camps et qu'il a réalisés dimanche. La prime au vainqueur joue sur d'autres plans : le premier adjoint ne sera pas R.P.R. Le poste, traditionnellement réservé à un « Lyonnais », de deuxième vice-président de la communauté urbaine sera lui aussi attribué à un allié U.D.F. ou non-inscrit du maire sortant. De plus, le R.P.R. n'occupera que deux postes de maire d'arrondissement — dans les 1er et 4e secteurs (*fief électoral de* M. Noir).

Dans la plus mauvaise des hypothèses, les proches du maire, en l'occurrence les têtes de liste U.D.F., obtiendront cinq postes de maire d'arrondissement et sept si la gauche perd les deux secteurs (8e et 9e) qu'elle a conquis en 1977.

L'accord prévoit également la *répartition des postes d'adjoints* à la mairie centrale. Sur quinze postes, neuf iraient à l'U.D.F. et six au R.P.R.

L'avantage en sièges, toujours dans l'hypothèse d'une victoire totale de la droite, s'établirait à trente neuf sièges pour l'U.D.F. et les non-inscrits, vingt-six pour le R.P.R. Dans ces conditions, la gauche n'obtiendrait que huit sièges et l'équipe de M. Francisque Collomb bénéficierait de la majorité absolue. Le nouveau conseil municipal comptera soixante-treize membres (majorité absolue, trente-sept), une donnée arithmétique qui pourrait avoir son importance pendant les six ans de la gestion de la ville.

L'avantage de l'U.D.F. est donc confirmé : *« C'est normal, M. Francisque Collomb a gagné la primaire »*, a confié M. Alain Mayoud, député U.D.F.-P.R. du Rhône et président départemental de l'U.D.F. *« Mais*, ajoute-t-il, *dans un souci d'union, nous avons ménagé nos amis du R.P.R. »* Cette clémence du vainqueur est diversement commentée. *« J'espère*, affirme en souriant M. Joannès Ambre, U.D.F.-rad., *que le R.P.R. nous en sera reconnaissant. »* M. Ambre, adjoint à la culture, avait été l'une des cibles privilégiées du R.P.R. pendant la campagne du premier tour.

CLAUDE RÉGENT.

TARBES : LA RECONSTITUTION DE L'UNION DE LA GAUCHE

(De notre correspondant.)

Tarbes. — La position du M.R.G. et des socialistes indépendants conduits par M. Jean Duprat, maire adjoint M.R.G. sortant et député des Hautes-Pyrénées, sera l'élément décisif du deuxième tour au profit de la gauche. Tout en ayant assuré sa réélection à Lourdes au premier tour en se privant délibérément de l'appui du P.C. et du P.S., le maire de Lourdes, M. François Abadie, secrétaire d'État au tourisme et président départemental du M.R.G., continue à conduire les opérations à Tarbes avec son collaborateur et ami, M. Jean Duprat, auquel il a cédé son siège de député lorsqu'il est entré au gouvernement.

M. Duprat, qui a obtenu 4 003 voix (18,48 %) face à la liste P.C.-P.S. conduite par le maire sortant communiste, M. Paul Chastellain (9 412 voix ; 43,95 %), a affirmé dès dimanche soir qu'en aucun cas il ne négociera avec la liste U.D.F.-R.P.R., qui a obtenu 8 246 voix (38 %). Apparenté au groupe socialiste de l'Assemblée nationale, M. Duprat a été saisi de propositions du P.S. et du P.C., et il s'insérera au second tour dans la liste d'union de la gauche. Des négociations en ce sens ont eu lieu dès mardi matin 8 mars.

L'accord qui pourrait être conclu prévoirait d'accorder treize sièges sur quarante-cinq aux amis de M. Duprat. De son côté, la liste U.D.F.-R.P.R. espère que le deuxième tour, *« grâce à un réservoir de voix encore disponibles, restera ouvert en sa faveur, et qu'un certain nombre des électeurs de M. Duprat sauront ne pas se prononcer en faveur d'un deuxième mandat du maire sortant après les péripéties auxquelles a donné lieu la réaction de colère, au premier tour, du M.R.G. »*.

GILBERT DUPONT.

Les résultats dans les DOM-TOM

SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

SAINT-PIERRE

Inscr., 3 496 ; abst., 26,94 % ; suffr. expr., 2 353. - Un. g. (M. Pen, P.S., m. s., d.), 1 320 (56,09 %), 23 ÉLUS ; U.D.F. (M. Poulet), 553 (23,50 %), 3 ÉLUS ; div. d. (M. Reux), 480 (20,39 %), 3 ÉLUS.

Nouveau conseil : 11 P.S., 12 div. g., 3 U.D.F., 3 div. d.

Sortants : 11 P.S., 12 div. g.

1977. — Inscr., 3 322 ; abst., 22,69 % ; suffr. expr., 2 322. - Un. g. (M. Pen, P.S.), 1 852 (79,75 %).

Les changements les plus spectaculaires sont intervenus dans le sud de l'île. A Saint-Pierre le numéro deux du parti communiste réunionnais, M. Elie Hoareau, conseiller général et conseiller régional, l'emporte avec 1 394 voix d'avance sur l'ancien président du conseil général, M. Pierre Lagourgue, ancien député U.D.F. qui avait regroupé l'ensemble de l'opposition et était soutenu par le maire sortant.

A Saint-Louis où M. Jean Fontaine, député non-inscrit, ne se représentait pas, la liste d'union de la gauche conduite par le conseiller général et régional M. Claude Hoareau (P.C.R.) l'emporte en obtenant 54,17 % des suffrages. Saint-Louis renoue ainsi avec la gauche puisque cette commune avait déjà été administrée par une assemblée composée de socialistes et de communistes de 1971 à 1977.

La ville de Saint-Paul reste une place-forte de l'opposition. Le maire, M. Paul Bénard, qui anime le Front militant départementaliste, entame son quatrième mandat. En revanche, c'est d'extrême justesse que la droite réunionnaise conserve Saint-André : 47 voix seulement ont séparé le maire sortant, M. Jean-Paul Virapoullé (U.D.F.) de M. Laurent Verges (P.C.R.).

A Saint-Benoît le premier secrétaire de la fédération du parti socialiste, M. Jean-Claude Pruteau, qui avait enlevé au maire sortant, M. David Moreau (R.P.R.) le siège de conseiller général en mars 1982, accède à la mairie en recueillant 5 410 voix (51,93 % des suffrages exprimés) contre 3 210 à la liste de l'opposition (31,40 %). Il y avait 10 326 votants et 10 220 suffrages exprimés.

Enfin à Saint-Leu le président du nouveau conseil régional M. Mario Hoareau (P.C.R.) en battant le maire sortant, Mme de Chateauvieux (div. d.), retrouve le siège de maire qu'il avait occupé dans cette commune de 1945 à 1958. Au soir du premier tour la majorité et l'opposition contrôlent chacune dix communes.

NOUVELLE-CALÉDONIE

NOUMÉA

Sortants : *35 div. d. (R.P.C.R., opp. R.P.R.).*

Inscr., 29 257 ; abst., 33,30 % ; suffr. expr., *19 230.* — R.P.C.R. (opp. R.P.R.), M. Laroque, m. s., 14 256 voix, 45 ÉLUS ; ext. g., M. Wright (Front indépendantiste), 934 ; div. g., M. Bon (Dialogue et progrès), 900 ; div. d., M. Chamouille (Avenir jeune Calédonie), 842 ; ext. g., M. Bailly (Union socialiste), 780 ; div. d., M. Chatenay (parti national calédonien), 638 ; ss étiq., M. Toevalu (Communauté de Wallis-et-Futuna), 464 ; div. g., M. Mura (Action communale), 416.

1977. — Inscr., 23 309 ; suffr. expr., *13 213.* — R.P.C.R., M. Laroque, *6 820*, 27 élus ; P.S., M. Armand, 2 557 ; div. g., M. Mura, 2 484 ; extr. g., M. Uregei, 1 352. Il y avait eu ballottage pour huit sièges.

En Nouvelle-Calédonie, les élections municipales avaient lieu à la proportionnelle intégrale. A Nouméa, capitale du territoire, la liste conduite par le maire sortant, M. Laroque, dirigeant du Rassemblement pour la Calédonie dans la République (app. R.P.R.), remporte une victoire totale en recueillant 74,13 % des suffrages exprimés. Aucune des autres listes n'a franchi le seuil des 5 % des suffrages exprimés requis pour participer à la répartition des sièges. Les indépendantistes et la gauche, divisés, ne seront pas représentés au conseil municipal. C'est une déconvenue pour le gouvernement, qui avait proposé la réforme du mode de scrutin pour permettre aux minorités locales de participer à la gestion de la commune. La liste de M. Laroque, qui représente le courant le plus droitier du territoire, gagne d'ailleurs 22,52 points par rapport au premier tour de 1977. Ce résultat traduit la mobilisation de l'électorat anti-indépendantiste de la capitale de la Nouvelle-Calédonie, au moment où le gouvernement s'apprête à négocier avec ses alliés locaux un nouveau statut pour le territoire.

POLYNÉSIE FRANÇAISE

PAPEETE

Sortants : *25 div. g., 2 ss. étiq.*

Insc., 17 660 ; abst., 41,77 % ; suffr. expr., 10 234. div. g., M. Juventin, dép., m. s., 7 096. *35 ÉLUS.* R.P.R., M. Tetaria (liste Tahoeraa no Papeete), 1 915 ; ext. g., M. Van Bastolaer (Ia Mana), 922 ; soc., M. Mataoa (P.S.P.), 194 ; liste indépendantiste, M. Ching, 107.

Nouveau conseil : 35 div. g.

En Polynésie française les élections municipales se sont déroulées au scrutin majoritaire. La liste du *maire sortant* de Papeete, M. Jean Juventin, député non inscrit, a été facilement réélue dès le premier tour.

A Pirae (7 983 électeurs inscrits), le maire sortant, M. Gaston Flosse (R.P.R.), ancien *député*, vice-président du conseil de gouvernement (exécutif local), a été lui aussi réélu sans difficulté, sa liste ayant recueilli 77,44 % des 4 393 suffrages exprimés.

Dans certains atolls de l'archipel des Touamotou, les dégâts provoqués par le passage du cyclone Orama ont rendu nécessaire le report du scrutin.

● *A Mayotte*, le Mouvement populaire mahorais (M.P.M., div. g.), allié au M.R.G., a remporté les élections dans l'ensemble de la collectivité territoriale en enlevant, dès le premier tour, la majorité dans douze des vingt communes de l'île. Le Rassemblement populaire mahorais (R.P.M., proche du R.P.R.), qui présentait des listes dans six communes, l'a emporté dans trois et se trouve en ballottage, face au M.P.M., dans deux. M. Jean-François Hory, député non inscrit, a été élu sur la liste du M.P.M. à Mamoutzou, chef-lieu de la collectivité.

● PRÉCISION. — L'omission d'une ligne a rendu incomplète, dans nos éditions du 8 mars, la composition du nouveau conseil municipal de Saint-Denis de la Réunion. Le conseil est désormais composé de : 9 P.S., 2 div. droite, 44 R.P.R.

A Lille

NOUVELLE PLAINTE EN DIFFAMATION DE M. BRUNO CHAUVIERRE

M. Bruno Chauvierre (R.P.R.), tête de liste de l'opposition aux élections municipales de Lille, a déposé, *lundi 7 mars*, une nouvelle plainte en diffamation avec constitution de partie civile à propos des tracts le visant dont trois exemplaires étaient accompagnés d'un faux billet de 100 francs. Cette plainte doit permettre à *M. Chauvierre* d'avoir accès au dossier qui a donné lieu à l'inculpation d'un de ses colistiers, M. Gérard Saint-Martory. (*le Monde* du 8 mars).

Cette plainte a été déposée, a précisé Me Guy Deleurence, avocat de M. Chauvierre, afin que *« le délit de diffamation dont M. Saint-Martory a déjà reconnu être l'auteur puisse être suivi d'une inculpation. »* Une première plainte avait déjà été déposée le 22 février après la distribution à Lille, de deux tracts *« voulant salir la vie professionnelle et privée »* de M. Chauvierre.

M. Defferre : les clés de la mairie de Marseille sont entre les mains des abstentionnistes

De notre correspondant

M. Defferre a, lundi soir 7 mars au cours d'une conférence de presse à Marseille, analysé la situation à l'issue du premier tour des élections municipales, qui ont vu les listes qu'il conduit se trouver en ballottage difficile dans trois des six secteurs de la ville (le premier, le deuxième et le troisième secteur). M. Defferre, lui-même candidat dans le deuxième secteur, a réuni sur son nom 48,89 % des suffrages exprimés contre 44,10 % à Mme Jacqueline Grand (R.P.R.). Ce sont donc les 7 % d'électeurs des listes Marseille Sécurité et du R.P.R. dissident, auxquels viendront s'ajouter une proportion des abstentionnistes du premier tour, qui feront la différence.

Pour le maire de Marseille, *« la droite a mobilisé son électorat tandis que la gauche n'a pas totalement mobilisé ses forces »*. C'est donc à ces *« abstentionnistes de gauche »* que s'adresse principalement M. Defferre. *« L'examen des résultats*, a-t-il dit, *montre que les bureaux de vote où la gauche domine n'ont pas fait le plein des voix. Si ceux qui votent habituellement pour nous l'avaient fait dans la même proportion qu'en 1977*, a-t-il précisé, *nous aurions la majorité absolue. S'ils ne l'ont pas fait, c'est qu'il y a de bonnes raisons à cela. Nous n'avons pas pu donner satisfaction à toutes les espérances*, a ajouté M. Defferre, *et si des électeurs de gauche n'ont pas voté pour nous, c'est pour nous donner un avertissement. J'ai personnellement reçu cet avertissement « 5 sur 5 ». Mais l'électorat de gauche peut-il espérer obtenir ce qu'il n'a pas eu en contribuant à la victoire de la droite ? Je crois que, ce faisant, il se trompe. »*

Après avoir rappelé qu'il n'est pas près d'oublier la soirée de dimanche dernier, le maire de Marseille s'est interrogé sur les raisons particulières qui peuvent amener l'électeur de gauche à s'abstenir au deuxième tour à Marseille. Sa réponse est simple : *« Ce sont essentiellement les problèmes de sécurité et des immigrés, problèmes nationaux et qui ont une acuité particulière à Marseille, qui ont pesé lourd. Après un premier mouvement d'humeur*, a conclu M. Defferre, *si l'on réfléchit on peut se rendre compte que le seul moyen de venir à bout de ces deux problèmes, c'est de voter pour nos listes. Les clés de la mairie sont entre les mains des abstentionnistes. »*

En cas de réélection, M. Defferre n'écarte pas l'hypothèse de *« passer la main »* en cours de mandat. *« Je serais heureux*, a-t-il dit, *qu'il se trouve dans le futur conseil municipal une équipe jeune et compétente, capable de me succéder. »*

JEAN CONTRUCCI.

● *L'Agence France-Presse*, grâce à une opération-estimation de son service de prospective électorale, a été en mesure dimanche soir 6 mars d'annoncer, dès 20 heures, que l'opposition recueillerait une majorité absolue des suffrages dans les villes de plus de trente mille habitants.

A la même heure, le pourcentage des voix de l'opposition était estimé par l'A.F.P. à 53 %. La statistique *officielle du ministère de l'intérieur*, diffusée lundi matin, sur l'ensemble des villes de plus de trente mille habitants en France métropolitaine crédite l'opposition de 53,27 %.

Cette opération-estimation a été coordonnée par M. Olivier Duhamel, professeur de droit public et de science politique. Entièrement réalisée à l'A.F.P. avec le concours des bureaux de province de l'agence, cette estimation a été faite à partir de résultats complets chiffrés de communes présélectionnées pour leur représentativité politique.

La dernière estimation de l'A.F.P., dimanche soir, accordait 51,5 % des suffrages à l'opposition, elle avait été ajustée par la prise en compte de résultats de villes moyennes (entre neuf mille et trente mille habitants) où il s'avère que la gauche a obtenu un meilleur score que son résultat national (47,29 % contre 44,18 %).

Trois élections cantonales

SEINE-ET-MARNE : canton de *Lizy-sur-Ourcq (1er tour)*.

Inscr., 8 030 ; vot., 6 696 ; suffr. expr., 6 448. M. Meutey, mod., 3 341 voix, *ÉLU* ; M. Élu, P.S., 3 107.

[Cette élection faisait suite à l'invalidation du scrutin de mars 1982, qui avait vu M. Élu l'emporter de 8 voix au second tour devant M. Meutey. Le candidat du P.S. avait obtenu 3 034 voix, celui de l'opposition 3 026, pour 6 060 suffrages exprimés. Il y avait 6 207 votants et 7 710 inscrits.

Au premier tour, les résultats avaient été les suivants : MM. Élu, 1 922 ; Meutey, sout. U.D.F., 1 476 ; François, R.P.R., 1 287 ; Rafanel, P.C., 495 ; Pinault, div. g., 261 ; Leveau, M.R.G., 148. Il y avait 7 718 inscrits, 5 715 votants et 5 589 suffrages exprimés.]

ESSONNE : canton de Savigny-sur-Orge (1er tour)

Inscr., 20 862 ; vot., 15 286 ; suffr. expr., 14 679. MM. Jean Marsaudon, R.P.R., 7 663 voix, *ÉLU* ; Michel Bockelandt, P.C., 7 016.

[Cette élection faisait suite à l'annulation, en décembre 1982, par le conseil d'Etat, de l'élection de mars 1982.

Au premier tour de mars 1982, M. Bockelandt avait recueilli 4 296 voix ; MM. Marsaudon, 3 763 ; Clévennot, P.S., 3 067 ; Morigny, U.D.F.-P.R., 2 016 ; Camus, écol., 287 ; Laik, P.S.U., 163 ; Ponticelli, mod., 140 pour 13 732 suffrages exprimés. Il y avait 21 578 inscrits et 13 988 votants.

Au second tour M. Bockelandt avait été réélu avec 7 288 suffrages contre 6 853 à M. Marsaudon pour 14 141 suffrages exprimés. Il y avait 21 573 inscrit et 14 725 votants.]

HAUTE-GARONNE : canton de Castanet-Tolosan (1er tour).

Inscr. 14 043 ; vot., 11 627 ; suffr. expr., 11 180. MM. Ducert, P.S., 3 794 ; Plantade, M.R.G., 3 559 ; Vicendo, R.P.R.-U.D.F., 2 682 ; Sempé, P.C., 1 145.

[Il s'agit de pourvoir au remplacement de M. Hubert Vidal (P.S.), qui s'est démis de son mandat de conseiller général après son échec à l'élection municipale partielle du 21 septembre 1982. Le conseil municipal de Castanet-Tolosan composé essentiellement de socialistes et de communistes avait été dissous en juillet, une partie des conseillers contestant le « caractère autoritaire » de la gestion du maire, M. Vidal. La liste de M. Boissin, qui comprenait 4 communistes et 17 divers gauche, l'emportait dès le premier tour devant celle du maire sortant composée de 17 socialistes et 4 communistes.

Lors du scrutin cantonal de mars 1979, au premier tour, M. Vidal avait obtenu 2 478 voix ; MM. Plantade, M.R.G., 2 051 ; Hiélard, R.P.R., 1 345 ; Sempé, P.C., 1 167 ; Bruyère, P.S.U., 295, pour 7 336 suffrages exprimés. Il y avait 10 942 inscrits et 7 562 votants.

M. Vidal avait été réélu au second tour avec 4 348 voix contre 2 318 à M. Hiélard pour 6 666 suffrages exprimés et 7 562 votants. Il y avait 10 942 électeurs inscrits.]

L'Eglise face à l'opinion publique

Une image brisée

Quel est le rôle de l'opinion publique dans la vie de l'Eglise catholique ? Les responsables de l'Eglise ont-ils à tenir compte de l'opinion catholique : soit en consultant des représentants de cette opinion avant de publier une déclaration — comme celle sur les *« nouveaux modes de vie »*, — soit en acceptant les critiques de l'opinion à la suite d'une intervention du magistère — comme la récente conférence, en France, du préfet de la congrégation romaine pour la doctrine de la foi sur le renouveau de la catéchèse ? (1).

De telles questions, tout à fait actuelles, étaient au cœur du colloque organisé dernièrement à Paris par la revue jésuite *Etudes*, auquel assistaient une cinquantaine de spécialistes de la « communication » : journalistes, directeurs de journaux, sociologues, historiens, philosophes, théologiens, évêques et représentants des relations publiques.

Et d'abord, existe-t-elle seulement cette opinion catholique ? N'y a-t-il pas autant d'opinions que de courants de pensée ? M. Jacques Sutter, sociologue, qui a analysé deux cent quatre-vingt-huit sondages d'opinion sur des sujets religieux, effectués entre 1944 et 1976, a bien montré la limite de tels sondages qui *« véhiculent un discours fait de propositions juxtaposées, mais qui est l'expression d'une idéologie constituée, institutionnellement définie, le reflet de la pensée dominante »*.

En fait, le questionnement n'est jamais neutre et les sondages sont commandités, le plus souvent, par des organes de presse non confessionnels, dans un but précis. On évite les questions trop particulières (sur l'Action catholique) ou trop brûlantes (sur la querelle des théologiens) pour s'en tenir à des généralités, à *« un système de valeurs »*, dira M. Sutter, *que l'on peut considérer comme un vecteur du système d'emprise de l'Eglise, avec un contenu religieux minimum acceptable par la majorité de la population. »* Que signifie, du reste, le fait de se dire « catholique », comme le font régulièrement 80 % de la population française, si l'on ne définit pas plus précisément un mot dont l'interprétation peut être large ?

D'autres en revanche, ont défendu l'utilité des sondages. Pour le sociologue ou l'historien c'est *« un instrument d'investigation indispensable »*, et si certains sondages sont sans valeur ce n'est pas l'instrument qui est défaillant, mais le « sondeur » qui ne sait pas s'en servir en posant les bonnes questions. Et un *théologien de rappeler que*, si l'Eglise ne maîtrise pas l'image d'elle-même que lui renvoient les sondages, elle en subit l'influence puisque c'est l'opinion des croyants — reflétée même imparfaitement par les sondages — qui infléchit insensiblement sa spiritualité, ses formes institutionnelles et jusqu'à son enseignement officiel.

La communauté « crée » l'évêque

Saurait-on, pour autant, adopter la thèse du théologien Moehler — citée au colloque — qui écrivait en 1825 : *« L'amour commun réalise sa propre personnification dans l'évêque qu'il crée, comme le terme parfait de la vie commune ? »* Autrement dit, les ministères dans l'Eglise sont-ils suscités par la communauté chrétienne, comme une émanation, en quelque sorte, de la base ou, au contraire, choisis par l'autorité supérieure et imposés aux communautés ?

Le même débat a aussi soulevé la question de savoir si les fidèles ne sont que les sujets passifs et obéissants de la tradition et du magistère ou s'ils ont une part active dans la transmission de la foi. Dans un texte de Mgr Jérôme Hamer, distribué au colloque, le secrétaire de la congrégation romaine pour la doctrine de la foi écrit : *« L'église ne demandera pas à l'opinion publique ce qu'elle doit penser ou ce qu'elle doit faire. Elle puise à d'autres sources. Autrement dit, nous ne pouvons pas nous contenter de ce que l'opinion publique pense du magistère. »*

Plusieurs théologiens pensent, cependant, que grâce au *sensus fidei* (le sens de la foi) les laïcs contribuent à leur manière à la tradition chrétienne. Comme l'a écrit le théologien Yves Congar : *« Les laïcs ne renvoient pas le simple écho de l'enseignement du magistère. (...) L'écho n'est pas automatique : il est émis par des sujets vivants qui ne peuvent manquer d'apporter quelque chose d'original. »*

Pour prendre un exemple concret, le colloque a examiné la manière dont le conseil permanent de l'épiscopat a élaboré sa déclaration *« Pour des nouveaux modes de vie »* (*le Monde* du 2 octobre 1982) et comment ce texte a été reçu par l'opinion publique. Mgr Henri Derouet, évêque de Sées et président de la commission sociale de l'épiscopat français, a expliqué que celle-ci a organisé, de 1979 à 1981, des tables rondes rassemblant des représentants des catégories suivantes : les classes moyennes et rurales, la bourgeoisie, les jeunes, surtout au chômage, le monde ouvrier, les cadres, les chefs d'entreprise. Les projets du texte ont été revus par des laïcs, des journalistes et des spécialistes des questions économiques et sociales. Malgré une aussi large consultation, le texte a été incompris et souvent mal accepté.

A partir de quarante-neuf articles commentant le texte et publiés dans quarante-sept journaux ou revues, dont neuf seulement d'inspiration chrétienne, le sociologue Jules Grizzi a montré comment un même document sera reçu différemment selon l'organe de presse qui en parle, sa diffusion géographique, sa ligne politique, son optique morale ou religieuse. Seules, trois publication ont donné le texte des évêques en entier, alors que beaucoup d'articles le critiquaient sans le citer. Deux griefs qui revenaient souvent, et dans lesquels se retrouvaient paradoxalement des commentateurs de droite et de gauche : celui du pouvoir — *« Que l'Eglise s'occupe de ses oignons »* — et celui de la compétence — *« Les évêques ne connaissent rien à l'économie »*.

Il est évident qu'une déclaration épiscopale écrite dans un langage aussi clair et direct et portant sur un domaine aussi sensible que la politique et l'économie ne pouvait laisser indifférent. Mais il faut aussi noter que les interprétations du texte, parfois diamétralement opposées, varient en fonction des différents publics, ce qui laisse supposer qu'il n'existe une identité de vues dans l'opinion publique, fût-elle catholique, mais des opinions qui peuvent diverger à l'infini, un peu à l'image brisée de l'Eglise elle-même.

ALAIN WOODROW.

(1) L'épiscopat français garde un mutisme total sur cette conférence, prononcée il y a deux mois, qui a jeté l'émoi dans les milieux de la catéchèse française. Dans le numéro de mars des *Etudes* (14 *bis*, rue d'Assas, 75006 Paris), cependant, le théologien jésuite René Marlé publie une analyse très pertinente de l'intervention du cardinal Ratzinger, dans laquelle il répond plusieurs critiques exprimées par celui-ci.

Le Monde

société

SANTÉ

DANS LE MONDE INDUSTRIALISÉ

L'espérance de vie est en augmentation sauf dans les pays de l'Est

La démographie est-elle en mesure d'apporter aux sciences sociales, aux politiques sanitaires, les éléments décisifs de leurs orientations ? La réponse a, depuis des siècles, relevé du plus grand empirisme : les connaissances dont disposaient les administrateurs sur les causes de mortalité influençaient certes les choix, mais ces connaissances elles-mêmes restaient fragmentaires, révisables en fonction de données partielles, bref, fragiles.

L'épidémiologie et la démographie introduisent, depuis quelque trente ans, des bouleversements fondamentaux dans cette situation. L'amélioration constante des connaissances sur les facteurs de mortalité et de morbidité permet, en effet, aujourd'hui, d'approcher au plus près, bien que subsistent certaines zones d'ombre, ce qui, dans une société donnée, provoque la maladie et la mort.

En ce sens, le colloque que viennent d'organiser à Paris l'Institut national d'études démographiques (INED), que dirige M. Gérard Calot, et l'Union internationale pour l'étude scientifique de la population (U.I.E.S.P.) s'est révélé riche d'enseignements dont certains sont aussi surprenants qu'importants (1).

Ainsi, on a pu mesurer les grandes tendances qui s'expriment dans la morbidité et la mortalité des pays industrialisés : progrès spectaculaire du Japon, relative stagnation des pays anglo-saxons, position satisfaisante de la France et, surtout, augmentation significative de la mortalité dans les pays de l'Est, Union soviétique en tête, à l'exception de la Yougoslavie.

Les congressistes n'ont pas négligé la mortalité et la morbidité dans le tiers-monde dont l'hétérogénéité à cet égard s'affirme, plus que jamais, au détriment des pays les plus pauvres où la situation sanitaire, loin de progresser, s'aggrave constamment (2).

(1) Ce colloque était organisé par M. Jacques Vallin, maître de recherches à l'INED.

(2) Le prochain « Monde de la médecine » sera consacré au thème de l'état sanitaire du tiers-monde.

La baisse de la mortalité, en Europe, ne remonte qu'au milieu du dix-huitième siècle. Les démographes s'accordent pour dire que, jusqu'à ce moment — jusqu'au règne de Louis XV en France, — nulle part au monde l'espérance de vie n'excédait... trente ans (1), compte tenu de l'énorme mortalité infantile qui prévalait alors. Jusqu'à la décennie 1780-1789, les registres paroissiaux montrent que cette mortalité frappait environ un enfant sur quatre en France (et ce jusqu'au milieu du dix-neuvième siècle dans la plupart des Etats allemands), soit des taux comparables à ceux de nombreux pays du tiers-monde aujourd'hui.

Cette mortalité survenait par saccades, les grandes crises — épidémies ou famines — pouvant alors emporter jusqu'aux deux tiers ou aux trois quarts des enfants de moins d'un an.

Les travaux des historiens révèlent que, pour ce qui concerne la France, les progrès semblent avoir précédé l'introduction de la vaccination antivariolique et qu'ils ont relevé, davantage que de la médecine proprement dite, de l'amélioration de l'administration de l'Ancien Régime, de celle des réseaux routiers, postaux, bancaires (2), et d'une répartition de plus en plus rationnelle des ressources alimentaires, ainsi que de l'ascension sociale de la paysannerie et de la petite bourgeoisie urbaine.

Ces progrès, cependant, n'étaient pas linéaires. L'industrialisation précipitée de l'Europe, dans la seconde moitié du dix-neuvième siècle, provoqua même une certaine régression. Seule une nouvelle amélioration des conditions générales d'hygiène jointe à la mise en œuvre des découvertes de Pasteur devaient provoquer, au début du vingtième siècle, une accélération marquée dans la chute de la mortalité.

Depuis 1945, les progrès, de nouveau, se sont accentués, mis à part un léger ralentissement aux alentours de 1960. L'évolution récente, en outre, est mieux connue des spécialistes, qui ont pu bénéficier de données statistiques de plus en plus élaborées. Or l'analyse qu'ils en font aujourd'hui montre que leurs prévisions ont parfois été déjouées et que les grandes tendances de la mortalité recèlent encore bon nombre de surprises.

Ainsi, l'Europe de l'immédiat après-guerre ne présentait-elle pas, pour les chiffres de la mortalité infantile en particulier (3), un visage homogène. Très forte en Europe du Sud, où elle dépassait — au Portugal, en Yougoslavie, par exemple — cent pour mille, la mortalité infantile était encore supérieure en France à cinquante pour mille, mais était déjà tombée en Suède à vingt pour mille. Les spécialistes pensaient alors que les progrès sanitaires provoqueraient un resserrement de cet éventail, une homogénéisation à l'échelle de l'Europe et qu'un plancher infranchissable se situait aux alentours de quinze pour mille, seuil physiologique, pensait-on il y a vingt ans.

L'énigme japonaise

L'évolution devait infirmer cette hypothèse : la mortalité, partout en Europe, a chuté de manière continue, mais dans les mêmes proportions au Sud qu'au Nord. Ainsi, la mortalité infantile s'est-elle abaissée, en Suède, bien au-dessous du seuil jugé minimal, puisqu'elle est tombée à moins de sept pour mille. L'éventail ne s'est pas réduit pour autant, et l'Europe du Sud continue d'accuser un net retard à cet égard. Dans cette évolution d'ensemble, plusieurs situations posent une énigme aux démographes, à commencer par le cas du Japon, où la mortalité infantile dans les années 50 était encore à un niveau moyen par rapport aux autres pays industrialisés et qui, aujourd'hui, talonne la Suède, ce qui représente un progrès dont la rapidité n'a aucun équivalent dans l'histoire.

La deuxième surprise provient des pays anglo-saxons, où la mortalité infantile a marqué une relative stagnation : elle n'y atteint aujourd'hui que douze à quatorze pour mille, alors qu'elle est tombée en France au-dessous de dix pour mille. Ce qui suscite le plus d'interrogations est l'homogénéité que présentent les pays anglo-saxons à cet égard, par exemple les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, alors que les systèmes de protection sociale y sont d'une totale hétérogénéité, quand ils ne reposent pas sur des fondements idéologiques radicalement opposés (comme aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne). Il semble qu'il y ait là des facteurs culturels qui n'ont pas été suffisamment pris en compte.

Troisième surprise : l'évolution des pays de l'Est, où la régression est frappante et continue depuis plusieurs années.

Malgré ces trois types de situation encore peu expliqués, l'évolution de l'ensemble des pays industrialisés sur le chapitre de la mortalité est néanmoins convergente. Partout, un certain nombre de traits communs se dégagent, tels que l'aggravation de la surmortalité masculine, qui déjoue, elle aussi, les prévisions des spécialistes. L'indifférenciation croissante des rôles économiques et sociaux des deux sexes devait, pensait-on, réduire l'écart traditionnel de longévité entre les hommes et les femmes. Il n'en a rien été : bien au contraire, cet écart s'est creusé au cours des trente dernières années, la France se situant sur ce point dans le peloton de tête (huit ans d'écart) avec l'Union soviétique (plus de dix ans), le Portugal, la Finlande et la Pologne.

Cette aggravation, estiment les démographes, tient, pour la France, mais aussi pour les pays d'évolution comparable, à plusieurs éléments convergents : augmentation de la mortalité masculine par tumeurs des voies respiratoires, baisse plus modérée chez les hommes que chez les femmes de la mortalité par maladies cardio-vasculaires, augmentation des décès imputables à l'alcool et aux accidents de la route. D'une manière générale, le risque lié aux maternités, encore considérable dans le tiers-monde, n'apparaît plus, en termes de mortalité, dans les pays industrialisés, et le poids relatif des décès des jeunes enfants dans les courbes y diminue constamment.

Les inégalités socio-professionnelles

Enfin, l'inégalité devant la mort selon les catégories socio-professionnelles demeure, elle aussi, une constante inattendue dans les pays industrialisés, où elle met au défi l'ensemble des politiques sanitaires héritées des programmes égalitaires du dix-neuvième siècle et des débuts du vingtième. Qu'il s'agisse par exemple du Plan Beveridge, qui devait donner naissance au système national de santé britannique, ou de la création progressive, en France, de la Sécurité sociale, l'idée directrice consistait précisément à assurer à tous, quel que soit le niveau de revenu, un accès égal au système de santé, donc à restreindre l'inégalité devant la maladie. Ni la gratuité des soins ni leur distribution homogène n'ont permis d'atteindre réellement cet objectif puisque, en France par exemple, l'espérance de vie d'un manœuvre de trente-cinq ans (environ soixante-huit ans), est inférieure de huit ans à celle d'un cadre supérieur du même âge qui mourra, en moyenne, à soixante-seize ans. De telles situations prévalent aussi en Scandinavie, aux Etats-Unis et dans les pays de l'Est.

En présence de cette inégalité, les premières accusées sont, bien entendu, les causes « sociales » de la mortalité : suicide, alcoolisme, accidents, tuberculose. Mais ces explications ne suffisent pas à rendre compte de l'ampleur du phénomène, et des études plus détaillées montrent que, contrairement à une notion répandue, les classes défavorisées payent un plus lourd tribut que les autres aux maladies cardio-vasculaires et aux cancers.

Ces constatations montrent, en tout cas, l'insuffisance du discours purement économique et financier dans l'analyse du recours au système de soins. Entrent en jeu des phénomènes moins souvent stigmatisés mais tout aussi présents, tels que l'inégalité dans l'information sur le circuit thérapeutique, les différences dans la rapidité du recours au médecin et même, sans doute, dans la perception de la maladie et dans la décision de se soigner. La progression linéaire des dépenses de santé n'apparaît pas, à la lumière de ces constatations, comme le remède unique à des inégalités qui lui résistent.

CLAIRE BRISSET.

(1) Les démographes estiment que, au-dessous d'une espérance de vie de vingt ans, une population ne peut pas subsister.

(2) *Cf.* sur ce sujet « La mort des petits enfants », par Michel Louis Lévy, *in Population et sociétés*, bulletin de l'INED, juillet-août 1981.

(3) Pour les démographes, la mortalité infantile désigne le taux de décès des enfants âgés de 0 à 1 an.

La hausse de la mortalité dans le bloc socialiste

Dans l'ensemble des pays de l'Est, en particulier en Union soviétique, la mortalité est en augmentation. En U.R.S.S., l'évolution est même d'une singulière brutalité puisque, estime l'INED, l'espérance de vie y est passée, de 1964 à 1981, de 71 à 67,5 ans. On observe le même mouvement dans tous les pays de l'Est, à l'exception de la Yougoslavie. La régression de l'espérance de vie atteint les hommes comme les femmes.

Ces données ne présentent aucun caractère officiel, car les informations de source soviétique sur ce sujet sont bloquées depuis 1974. Elles ont néanmoins, estiment les spécialistes, un caractère indubitable et absolument unique dans l'histoire récente. Les Soviétiques eux-mêmes, lorsqu'ils abordent le sujet, invoquent l'hétérogénéité de leur population et les caractéristiques démographiques de leurs républiques d'Asie centrale, où le taux d'accroissement demeure élevé et où la mortalité reste plus forte que dans l'ensemble du pays.

Cette explication ne convainc pas les démographes occidentaux, car la tendance à l'augmentation existe dans toutes les républiques, pour une population totale de 240 millions d'habitants.

Les spécialistes sont donc réduits aux hypothèses : l'extraordinaire augmentation de la consommation d'alcool, la déqualification de la profession de médecin, l'insuffisance de l'équipement des hôpitaux et des investissements en matière de recherche, et, plus globalement encore, les conditions matérielles d'existence (logement, habillement, alimentation). A titre de comparaison, les spécialistes de l'INED soulignent qu'un des éléments de la chute de la mortalité en France a été sans aucun doute la généralisation du chauffage central.

De source américaine, on invoque d'autres explications, en particulier les choix politiques élaborés au niveau central. La lourdeur des dépenses d'armement — puisque l'U.R.S.S. consacre d'énormes crédits à la fois à la recherche d'armes ultra-modernes et à l'entretien d'une forte armée conventionnelle — expliquerait l'importance des prélèvements que subit le budget de l'Etat. Le produit intérieur brut par habitant demeure, en Union soviétique, inférieur à celui des Etats-Unis, et l'importance des dépenses militaires affecterait directement le budget sanitaire et social du pays.

En revanche, il faut souligner qu'un pays comme Cuba a rattrapé l'espérance de vie des pays européens, en raison de la priorité accordée par le gouvernement aux dépenses de santé et de développement rural.

C.B.

JUSTICE

IL Y A CRIMES... ET CRIMES

L'instruction de l'affaire Barbie durera de nombreux mois

Lyon. — C'est désormais dans la discrétion mais non dans la facilité que se conduit à Lyon l'instruction du procès de Klaus Barbie. Un mois après l'expulsion de Bolivie de celui qui fut de 1942 à 1944 le chef de la section 4 du S.D. allemand dans cette ville, son arrestation en territoire français suivie de son inculpation de crimes contre l'humanité, les magistrats chargés du dossier en ont à peu près fixé les contours avec le souci d'une stricte légalité qui interdise à l'opinion nationale et internationale toute critique et toute dénonciation d'un abus de droit.

Du même coup, l'affaire Barbie est limitée à l'examen de charges qui, d'une part, furent ignorées des juridictions qui en 1952, puis en 1954, jugèrent l'intéressé par contumace et, d'autre part, ne peuvent plus être invoquées aujourd'hui en raison de la prescription. Elle risque de n'avoir plus les dimensions nécessaires à un débat de portée historique.

Déjà du côté des parties civiles constituées — vingt et une personnes physiques ou morales, — on s'inquiète de cet aspect des choses alors que, au contraire du côté de la défense, le bâtonnier Alain de la Servette, toujours seul avocat de Klaus Barbie, se demande si, parmi les faits reprochés et qualifiés de crimes contre l'humanité, certains ne seraient pas en réalité des crimes de guerre, autrement dit des faits prescrits.

De notre envoyé spécial

En réalité, le débat à venir dépendra de Barbie lui-même et de la façon dont il entend l'aborder. Pour l'instant, il ne semble pas encore avoir fixé sa ligne de conduite. De toute façon, on s'attend aussi à un débat juridique, préalable au procès, sur la notion d'imprescriptibilité des crimes contre l'humanité et plus précisément sur la portée de la loi française du 26 décembre 1964, qui, dans un article unique, a « *constaté* » cette imprescriptibilité, mais sans que le législateur ait expressément spécifié que cette loi avait un effet rétroactif, c'est-à-dire pouvait s'appliquer à des faits commis avant sa promulgation. Il faut dire que cette question fut déjà examinée par la chambre criminelle de la Cour de cassation à l'occasion des plaintes formées contre Paul Touvier, ancien milicien, ancien condamné par contumace lui aussi, et aujourd'hui en fuite. Les arrêts alors rendus et surtout les débats qui les précédèrent avaient montré la complexité des questions ainsi posées.

En l'état de la loi et du droit, seuls pouvaient être retenus contre Barbie des crimes contre l'humanité, mais, plus rigoureusement encore, des faits pouvant avoir ce caractère et dont n'eurent pas à connaître les tribunaux qui, en 1952 et en 1954, l'avaient jugé et condamné à mort par contumace.

Il fallut donc examiner ces procédures anciennes. La première qui aboutit au jugement du tribunal militaire de Lyon du 29 avril 1952 était relativement simple. Elle concernait seulement Barbie et son supérieur Werner Knab, en fuite l'un et l'autre, et retenait contre eux sous la qualification de crimes de guerre une série d'assassinats, de séquestrations arbitraires, d'incendies volontaires, commis en avril 1944 par des hommes du Sipo-S.D. de Lyon dans la région de Saint-Claude (Jura). Là, sous la conduite de Barbie, avaient été arrêtées, exécutées ou déportées plusieurs centaines de personnes pour avoir hébergé ou aidé des résistants. C'étaient les opérations de Larrivoire, de Villard-Saint-Sauver, l'assassinat aussi de Joseph Kemler, dont le cadavre fut retrouvé à demi carbonisé. Ces faits-là ne pouvaient donc pas être retenus de nouveau. Plus complexe, car souvent imprécis, apparaissait le dossier qui aboutit au jugement du 25 octobre 1954 du tribunal permanent des forces armées de Lyon. Il mettait en cause vingt et un accusés, dont seulement quatorze — parmi lesquels Barbie mentionné en douzième position — étaient en fuite. Les autres, dont deux Français, Pierre Grand et Raymond Fontaine, dont les cas furent disjoints, furent jugés contradictoirement. On retenait contre eux, sous l'appellation générale « affaire du Sipo-S.D. de Lyon », tous les agissements de ce service dans les régions de Grenoble, Valence, Chambéry, Annemasse, Aix-les-Bains, Albertville, Modane, ainsi que les opérations contre les maquis du plateau des Glières et du Vercors où Barbie et Knab étaient venus soutenir le régiment allemand d'infanterie alpine chargé de l'entreprise. On y trouvait aussi le massacre de Saint-Genis-Laval, dans la banlieue de Lyon.

C'est pièce par pièce que ce dossier dut être examiné, car il fallut bien constater sur de nombreux points son imprécision et son ambiguïté. Si finalement a été retenue contre Barbie une partie des crimes de Saint-Genis-Laval, c'est parce qu'il est apparu que le procès de 1954 les avait oubliés, la journée du 20 août 1944 ayant vu se succéder plusieurs « fournées » de victimes.

Le cas des résistants

C'est dans ces conditions que fut arrêtée la liste des faits aujourd'hui reprochés. Ils peuvent dans certains cas paraître encore insuffisamment définis. Ainsi pour les massacres de Saint-Genis-Laval, le communiqué du procureur de la République du 23 février parle de « *la fusillade de soixante-dix juifs, le 17 août 1944 à Bron, puis celle d'autres juifs et de deux prêtres le 20 août de la même année à Saint-Genis-Laval* ». Pour les parties civiles, cela mérite une plus grande précision.

Un autre débat risque de s'engager à propos des actions menées contre les résistants, et, pour commencer, sur le cas de Jean Moulin et de ses compagnons. Il est établi en effet que cette affaire ne fut pas retenue parmi les crimes de guerre dont eurent à connaître les juges de 1952 et de 1954. Pour l'écarter des poursuites actuelles, le communiqué du 23 février indiquait que « *les faits qui auraient été commis par Klaus Barbie sur la personne de résistants (...) constituent des crimes de guerre qui se trouvent aujourd'hui prescrits et n'apparaissent pas comme des crimes contre l'humanité répondant à la définition qu'en donne l'article 6 alinéa 2-C de la charte du tribunal international de Nuremberg auquel renvoie, en les déclarant « imprescriptibles par leur nature », la loi du 26 décembre 1964* ». Et l'on a fait valoir que les résistants « *sont des combattants volontaires, qualité qu'ils ont toujours revendiquée hautement et que la loi leur a d'ailleurs reconnue* ».

Sur ce chapitre entrent en jeu le droit mais aussi le fait que, pour l'opinion, qui aime les simplifications, le nom de Barbie est lié à celui de Jean Moulin. Les conditions de l'arrestation du premier président du C.N.R. demeurant incertaines, on a pu déjà dire et écrire que Barbie pouvait avoir des secrets à livrer, des mises en cause à faire. Ecarter le dossier Jean Moulin risque dans ces conditions de paraître comme l'expression d'une crainte, ou d'un désir, d'empêcher l'inculpé de parler, encore qu'il soit libre de toutes déclarations.

D'une façon plus générale, certains, à Lyon, se demandent si au-delà du crime de guerre un résistant arrêté et torturé n'a pas pu devenir par la déportation une victime d'un crime contre l'humanité. Et ceux-là peuvent en référer, parmi les multiples définitions qui ont déjà été données du crime contre l'humanité par les juristes, à celle de M. François de Menthon, alors garde des sceaux. Il disait : « *Que l'autorité arrête et juge une femme pour faits de résistance est un acte légitime; qu'elle inflige à cette femme un interrogatoire sous la torture est un crime de guerre; qu'elle la déporte vers un camp d'extermination ou l'utilise à des expériences médicales est un crime contre l'humanité.* » Pour être moins précis, Jean-Bernard Herzog, qui siégea pour la France au tribunal de Nuremberg, définissait le crime contre l'humanité « *toute infraction de droit commun commise contre un individu avec le mobile d'atteinte à la personne humaine dans l'exécution d'une politique étatique* ».

Une loi rétroactive ?

La déportation telle que la concevait la politique étatique nazie n'impliquait-elle pas l'atteinte à la personne humaine ? Cependant, s'il apparaît du côté des parties civiles un désir d'élargir le champ des poursuites, la défense, elle, se demande au contraire si ce champ n'est déjà pas trop large. Ainsi le bâtonnier de la Servette, avec prudence certes, avance l'hypothèse que la rafle aux ateliers de la S.N.C.F. d'Oullins le 9 août 1944 — au moins deux personnes tuées, plusieurs blessées, d'autres arrêtées — pourrait être considérée comme un crime de guerre et être écartée « *si l'instruction établissait que Barbie et ses hommes avaient agi ce jour-là à partir d'une dénonciation signalant là-bas l'existence d'un nid de résistants* ».

Tout cela montre que l'instruction sera longue, délicate, et que l'hypothèse d'un procès public dans un an est bien aléatoire. D'autant plus que chacun s'accorde à dire qu'il y aura auparavant à vider le débat juridique sur la recevabilité même des poursuites. La jurisprudence existante n'apparaît pas définitive. Les textes invoqués, que ce soit la loi du 26 décembre 1964 constatant l'imprescriptibilité des crimes contre l'humanité, que ce soit le statut du tribunal militaire international de Nuremberg auquel elle se réfère, présentent ce que la chambre criminelle de la Cour de cassation dans son arrêt du 30 juin 1976 dans l'affaire Touvier a appelé des « *ambiguïtés* ».

A ces « ambiguïtés » le ministre des affaires étrangères consulté, lui seul pouvant interpréter des conventions ou traités internationaux, a répondu certes le 19 juin 1979 que « *le seul principe en matière de prescription des crimes contre l'humanité qu'on doive considérer comme se déduisant du statut du tribunal militaire international est le principe d'imprescriptibilité* ». De même, il a répondu que, dans l'esprit des conventions internationales, il n'y avait pas obstacle à une rétroactivité de la loi française du 26 décembre 1964. Mais, à lire la motivation qui entraîne ces avis, on comprend que la défense de Barbie songe à les remettre en cause, même si, à coup sûr, l'examen des travaux parlementaires qui ont précédé la loi de 1964 fait bien apparaître que le texte n'entendait pas disposer seulement pour l'avenir, mais visait bien le passé. Le rapporteur, approuvé par l'Assemblée, n'avait-il pas dit : « *Il n'est pas possible que le 8 mai 1965 les plus grands criminels nazis puissent bénéficier de la prescription. Il ne faut pas, à supposer que Hitler soit encore vivant, que le 9 mai 1965, il se manifeste à nouveau et dise : « Mes crimes sont prescrits.* »

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

SOCIÉTÉ

La célébration de la Journée internationale des femmes

De nombreuses manifestations ont lieu, en France, à l'occasion de la célébration du 8 mars, Journée internationale des femmes. Le chef de l'État devait recevoir à déjeuner, mardi, Mme Yvette Roudy, ministre des droits de la femme, ainsi que, notamment, Mmes Simone de Beauvoir, Madeleine Rebérioux et Colette Audry. M. Mitterrand assistera le soir à un concert de la garde républicaine dirigé, pour l'occasion, par une femme, Mme Evelyne Aiello.

Le premier ministre devait, pour sa part, inaugurer une exposition à propos de la sortie d'un timbre à l'effigie de la résistante communiste Danielle Casanova.

Parmi les autres manifestations, il faut signaler une « table-ronde », à l'UNESCO, tandis que le P.S. réunit au 10, rue de Solferino, un colloque sur les femmes détenues en Uruguay.

Du côté des syndicats, la C.F.D.T. organise une réunion publique à la Maison de la chimie et M. Krasucki (C.G.T.) rend visite aux femmes de l'hôpital de la Salpêtrière.

Les groupes féministes célèbrent séparément cette journée. La Coordination des groupes femmes manifeste à 18 h 30 de Montparnasse à la place Saint-Germain-des-Prés, tandis que le M.L.F. (déposée), qui voulait que le 8 mars soit une journée fériée et chômée montrera son mécontentement en organisant à la Maison des architectes, un débat contre la misogynie. Le M.L.F. appelle en outre à une « grève guérilla » à la maison dans les tâches domestiques, dans la vie sexuelle, sociale et professionnelle...

POINT DE VUE

Vers l'égalité des chances

par YVETTE ROUDY (*)

DANS *sa préface au Sexisme ordinaire,* Simone de Beauvoir faisait remarquer le paradoxe *dans lequel vivait la* « soi-disant » démocratique Athènes, qui, se réclamant de principes égalitaires, n'en admettait pas *moins* les esclaves. Cet aveuglement, nous en faisons l'expérience quotidienne (toutes proportions gardées). Notre société est enfermée dans la même contradiction. *Attachée à la démocratie,* elle ne voit pas l'inégalité des chances dont souffrent la moitié des *siens : les femmes.*

Les conséquences d'un tel aveuglement sont multiples. Presque *40 % de l'ensemble des travailleurs,* les femmes sont 47 % des O.S. et seulement 11 % des ouvriers qualifiés. *Est-ce juste ? Parquées dans* les métiers du tertiaire, sous-qualifiées, elles y constituent un tel embouteillage *qu'elles restent au chômage dès* leur sortie des écoles. Est-ce juste ? Désireuses de se lancer dans des métiers *non traditionnels pour elles,* des secteurs primaires ou secondaires, ou bien encore des nouvelles technologies, elles y rencontrent des obstacles multiples qui vont du scepticisme des orienteurs au rejet pur et simple des structures et des hommes en passant par l'absence de locaux *et de sanitaires prévus pour les* accueillir. Est-ce juste ?

Imprégnation

Pourquoi les femmes frisent-elles toujours le chiffre inquiétant de 60 % dans le chômage et n'en trouve-t-on qu'à peine 28 % dans les stages de réinsertion et de formation ? *Pourquoi* si peu sont-elles dirigeantes d'entreprise et tant d'entre elles *seules avec des enfants* n'ayant pour survivre que l'aide monoparentale ? Pourquoi sont-elles si absentes des *assemblées d'élus où elles* ne représentent que 2 % à 8 % de ceux qui décident de la vie du pays ? Pourquoi *ont-elles une formation théorique* en moyenne beaucoup plus longue, et pourquoi, réussissant toujours mieux que les garçons *dans l'ensemble de* leurs études, finissent-elles pourtant par ne constituer qu'à peine 10 % des cadres ?

Parce que nous vivons dans une société où règne l'inégalité des chances *entre* les sexes. Cette inégalité porte un nom : le sexisme. Et les auteurs du dictionnaire ne se trompent guère quand ils donnent de ce mot la définition suivante : *« attitude de discrimination à l'égard du sexe féminin »* (Robert). Il ne vient à l'esprit de personne d'envisager le *contraire : aucun homme n'expérimente* jamais d'injustice causée par son appartenance au sexe masculin. *Beaucoup en revanche ont pu être* « ostracisés » du fait de leur appartenance à un race, et le sont encore. Ceux-là comprennent *mieux* ce que c'est que le sexisme.

Car il y a sexisme dès le début de la vie. Il y a séparation entre les sexes. Il y a apprentissage de cette différence, un apprentissage savant : couleur de la layette, jouets, livres pour enfants et images. Il y a des pé*dagogies familiales et scolaires* inconsciemment différentes. Devant les échecs scolaires, les sorties, les loisirs, les attitudes *des adultes* seront différentes selon qu'ils auront affaire à un garçon ou à une fille. Et puis vient le choc de l'orientation professionnelle. Les filles sont déjà *censées savoir à ce moment-là qu'il* y a des métiers de garçons et des métiers de filles, que cela est « *naturel » et inéluctable, une espèce de loi* de la nature (mais quelle nature ?), et qu'il n'y a qu'à se conformer à cette *dictature illogique mais* souveraine. Et les voilà, à 66 %, dans le tertiaire, où elles occupent les em*plois de secrétaires,* d'aides médicales et soignantes, d'administration de basse catégorie.

L'analyse d'une *telle* discrimination *nous montre clairement* qu'elle provient de cette lente acquisition, de cette lente imprégnation de son *propre rôle* dans la société. *« On ne naît pas femme, on le devient. »* On en acquiert les réflexes, on en intério*rise les impératifs et les interdits.* De la même façon, on ne naît pas homme, on le devient, on a la chance *de se voir enseigner que rien ne vous* est impossible.

Si j'utilise avec une telle insistance les termes d'apprentissage, d'ensei*gnement, de formation, c'est parce* que l'inégalité des chances s'acquiert. Elle est aussi un apprentissage. *Les femmes l'assument* comme la condition inexorable et définitive de leur condition.

Nous disons, nous, que cette condition n'est pas inexorable et que l'éducation a là *son mot à dire.* Une éducation à rebours de celle que l'on accepte trop souvent de propager, une éducation qui soit *une prise de* conscience que l'apprentissage du sexisme est une injustice flagrante. C'est là qu'entre en jeu, après les parents, l'école, dans sa grande tradi*tion laïque et républicaine,* que l'on est en droit, de nos jours, d'espérer voir renaître dans sa force et sa *conviction.*

Tant que l'école, dans son ensemble, *n'aura* pas assumé la *nécessité* de faire une autre pédagogie — non sexiste, celle-là — tant qu'elle ne cessera pas de confirmer chaque enfant dans un rôle prédéfini en fonction de son sexe (*le premier pour le* garçon, le deuxième pour la fille), la réussite des femmes dans le système *social* restera, *plus injustement* encore, fonction de leur milieu culturel d'origine, fonction de la prise de *conscience de leur propre famille, et* non pas l'affaire de tous, comme cela doit être dans une démocratie. Combien de *self made women,* de femmes arrivées par la seule vertu de leurs qualités propres, pour combien d'hommes *identiquement arrivés* aux sommets ? Nous savons combien l'origine sociale, socio-culturelle, joue alors dans le succès social d'une femme. Allons-nous continuer à propager cette paradoxale inégalité des chances à l'intérieur même du « groupe femmes », inégalité qui *nous met* en contradiction avec nos propres principes ? L'école doit être le lieu où se construit l'égalité des *chances entre les individus, exclusion* faite de leur race, de leur sexe, de leur milieu social. Deux de ces condi*tions sont au moins remplies dans* les intentions, la troisième ne l'est pas.

Voilà pourquoi j'ai voulu placer le 8 mars 1983, Journée internationale *des femmes, désormais* reconnue par le gouvernement depuis une année, sous le signe de l'égalité des *chances. Cette journée-symbole doit* prendre aujourd'hui le symbole de l'égalité des sexes. Le 8 mars, c'est un appel à la prise de conscience, c'est un appel à l'analyse, un rappel des bilans, une occasion de préparer les étapes futures de la marche des femmes vers leur autonomie de ci*toyennes à part entière.*

D'abord l'emploi

J'ai décidé de mettre tout en œuvre pour instaurer cette égalité. Et tout d'abord devant l'emploi, premier signe de l'égalité des chances.

Une deuxième phase de la campagne de sensibilisation que j'ai lancée *récemment va s'ouvrir par de nouvelles* diffusions de « spots » télévisés dont l'objet est de rendre par l'image la réalité de cette *inégalité :* devant la fille lancée dans la course de la vie, des obstacles qu'ignore le garçon qui court à côté d'elle. Il faut qu'elle le sache. Il faut qu'il le sache *aussi. La connaissance des difficultés* est le seul moyen d'arriver à les surmonter, surtout la connaissance que *ces difficultés ne viennent pas d'elle,* ne sont pas créées par elle, mais par la société qui nous entoure. Délivrée *de la conviction qu'elle est marquée* dès sa naissance par l'impuissance et l'impossibilité de la réussite sociale, *la fille luttera* mieux pour surmonter les obstacles.

Par ailleurs, j'encourage toutes les formes de prise de conscience : colloques, discussions, réflexions, infor*mation, expositions, films.* Cette semaine aura donc été marquée par quatre réflexions complémentaires, d'abord *sur l'orientation* des filles, une des racines de la discrimination, ensuite sur l'emploi, sur le sexisme en général et la présentation de ses causes et de ses conséquences, enfin *sur la création des femmes,* signe culminant de leur inégalité avec les hommes.

Tout cela *est destiné* à soutenir et appuyer l'effet futur de la loi sur l'égalité des chances dans la vie pro*fessionnelle entre* les femmes et les hommes, loi déjà acceptée en première lecture et dont j'espère qu'elle *va grandement contribuer à changer* des mœurs professionnelles : le moins qu'on *puisse* dire à l'heure ac*tuelle est qu'elles sont sexistes.*

Car notre société a tout à gagner à cette égalité. Que de forces vives *inemployées chez* les femmes à l'heure actuelle contribueraient à la richesse culturelle et économique de *notre pays ! Quel gaspillage de puissance* et d'idées, de bras et d'intelligence créé par l'inégalité !

La *marginalisation des femmes* est une erreur historique qu'il nous faut combattre et infléchir. Dans cette optique, la Journée *internationale* des femmes du 8 mars prend alors un sens de véritable révolution culturelle.

C'est du moins ce que je souhaite.

(*) Ministre des droits de la femme.

ÉDUCATION

L'INSTITUT DES LANGUES ORIENTALES ET LES CARRIÈRES DU COMMERCE INTERNATIONAL

« Il faut connaître la Chine pour négocier avec les Chinois »

L'enseignement, la recherche, l'interprétariat sont les traditionnelles ambitions professionnelles des étudiants en langues. L'institut national des langues et cultures orientales (Inalco), plus connu sous son ancienne appellation de « langues O » et rattaché depuis 1971 à l'université de la Sorbonne nouvelle (Paris-III), accueille chaque année de sept à huit mille étudiants. Ses diplômés peuvent passer des concours administratifs de haut niveau, tels les « concours d'Orient » (secrétaire et secrétaire adjoint aux relations extérieures). Mais les autres débouchés sont rares, et, depuis 1971, l'Analco essaie d'infléchir cette orientation. C'est le but du Centre de préparation aux échanges internationaux (C.P.E.I.).

« La connaissance d'une langue est indispensable pour s'implanter dans un pays », explique un jeune étudiant en chinois, ancien du C.P.E.I., qui travaille maintenant dans une grande entreprise d'informatique. *« Il faut connaître la Chine pour négocier avec les Chinois. Sinon, c'est, pour certains la crise de nerfs et le retour en France quatre mois plus tard. »* Un cadre d'une entreprise nationalisée émet le même jugement. Après avoir étudié le chinois à l'InalcoL, il se destinait à la recherche universitaire, mais les débouchés étaient rares et la *« sinologie trop figée »*. Il est entré dans cette société où il cherche aujourd'hui, par ses propres moyens, à acquérir les bases d'une formation au commerce international.

Mme Janine Berman, directrice du C.P.E.I., estime que la motivation et la compétence des étudiants du centre est une *« garantie de réussite »* pour les entreprises. Les enseignements en économie, en gestion, en marketing, sont désormais assurés par des professionnels, *« pour avoir un enseignement au plus près de la réalité »*. Les universitaires n'interviennent que pour les cours de langues. Outre leur formation économico-commerciale, les étudiants suivent des *« unités de valeur »* plus *« pointues »*, programmées en fonction des spécificités de la langue, de la civilisation, de la politique concernées. L'étudiant en russe reçoit un cours sur la *« politique industrielle de l'U.R.S.S. »*, l'arabisant, sur la place du monde arabe dans la vie internationale.

Ceux qui parlent japonais ou chinois ont plus de chances de trouver du travail que les adeptes du russe, qui doivent lutter contre la méfiance des pays de l'Est à l'égard du développement de l'activité industrielle des pays occidentaux. Les étudiants arabisants de sexe *masculin se placent aisément sur* le marché de l'emploi, mais les filles (qui représentent environ les trois quarts des effectifs de l'Inalco) éprouvent plus de difficultés dans les pays islamiques. D'autre part, ce sont les ressortissants de la Tunisie et du Liban, pays officiellement bilingues, qui sont les spécialistes arabes du commerce international. La nécessité de Français parlant l'arabe se justifie donc moins.

Les adeptes de la langue indonésienne sont plus rares au C.P.E.I., alors que les perspectives commerciales avec l'Indonésie s'améliorent.

Depuis trois ans, le centre essaie de prévoir les besoins des entreprises. Celles-ci sont encore difficiles à convaincre. L'utilité d'une telle démarche varie avec l'évolution des relations commerciales. Les responsables des entreprises sont prudents avec la Chine après des expériences malheureuses dans les années 70. Profitant de leurs hésitations, les Allemands, les Japonais, ont occupé le terrain, font de la publicité dans les journaux, se manifestent à Pékin. *« Les Français,* explique encore cet ancien élève du C.P.E.I., *ont perdu leurs avantages et restent sceptiques sur les résultats que peuvent obtenir des linguistes qui ne soient pas techniciens. »*

Mme Berman partage cette idée : *« Les chefs d'entreprise avaient tendance à nous répliquer, il y a quelques années : « Le français suffit. » Puis ils nous ont affirmé : « L'anglais suffit. » Maintenant, l'un d'entre eux interdit à son personnel de parler l'anglais dans sa succursale nippone. Il y a eu trop de malentendus et il n'autorise que le français ou le japonais. »* Il n'est pas facile de faire admettre à des industriels que la connaissance culturelle et linguistique d'une civilisation peut déboucher sur des affaires commerciales. Au mieux, ils préfèrent des techniciens qui auraient des rudiments linguistiques.

L'Université, en résistant longtemps à l'introduction de filières trop professionnalisées dans ses programmes d'enseignement, n'a pas favorisé la compréhension réciproque entre les entreprises et l'enseignement supérieur, ainsi que le note M. Henri de la Bastide, président de l'Inalco. *« L'ensemble des chefs d'entreprise se méfient de la formation universitaire et lui préfèrent celle des grandes écoles* explique-t-il. *Mais ce qui, il y a vingt ans, aurait été impensable, est en train de s'accomplir. »*

Pourtant, malgré le nombre restreint d'étudiants formés au C.P.E.I., malgré une sélection rigoureuse, la moitié d'une promotion doit attendre entre six mois et un an avant de trouver du travail. Le mouvement qui s'est amorcé (car quelques chefs d'entreprise sont maintenant convaincus) est encore fragile et fragmentaire. *« Et il ne faudrait pas,* explique un ancien élève du centre, *que, le jour où le C.P.E.I. aura fait ses preuves, les industriels créent une structure parallèle en greffant à de solides études commerciales et économiques quelques cours de langues. Car on renouvellerait les erreurs passées. C'est toujours l'inverse qui doit présider la démarche. »*

N. G.

Déjà en 1795...

Dès 1795, en créant une *école de langues, la Convention* la destinait à *« l'enseignement des langues orientales vivantes d'une utilité reconnue pour la politique et le commerce ».* En près de deux siècles, elle a formé plusieurs générations de diplomates. En revanche, son adaptation au développement du commerce international — en complétant la formation de haut *niveau en langues par des compétences* en économie, en gestion et en droit — a été moins efficace.

Chaque année, deux cent cinquante étudiants nouvellement *inscrits à « langues O »* sont candidats au Centre de préparation aux échanges internatio*naux(C.P.E.I.). Pour y accéder,* ils doivent recevoir pendant les trois années de préparation au diplôme de l'INALCO *(équivalent à* la licence) une formation de base en économie, en gestion et en marketing. Une trentaine seule*ment sont admis au centre,* après l'obtention du diplôme et une vérification des connais*sances en anglais* (1). *Cette sé*lection rigoureuse doit en principe garantir des débouchés à tous ceux *qui sortent du centre,* deux ans plus tard.

Sept langues, sur les quatre-vingts qui sont enseignées à l'INALCO, donnent accès au C.P.E.I. ; elles correspondent à de *grands secteurs de développement* de l'activité économique internationale : l'arabe, le *chinois, l'hébreu, l'hindi, l'indonésien,* le japonais, le russe...

(1) Certains élèves titulaires d'une licence de langues étrangères appliquées (L.E.A) — dont l'ensei*gnement comporte l'étude des disci*plines juridiques, économiques, commerciales et de deux langues vivantes — sont aussi admis au C.P.E.I.

Enseignement supérieur

L'ASSOCIATION NATIONALE DES ASSISTANTS APPELLE A LA GRÈVE

Les assistants non titulaires de l'enseignement supérieur sont mécontents. Depuis plusieurs mois, ils attendent que le décret promis par le ministère de l'éducation nationale, « portant statut particulier du corps des assistants des disciplines juridiques, politiques, économiques et de gestion et des disciplines littéraires et de sciences humaines », soit publié. Le texte du projet de décret avait été adopté par le comité technique paritaire du 22 novembre 1982. Mais, depuis cette date, des assistants jugent la procédure administrative bien longue.

Selon le ministère, les problèmes liés à la création d'un nouveau corps de fonctionnaires *« notamment la possibilité offerte aux assistants déjà fonctionnaires titulaires dans un autre corps de conserver les avantages de leur corps d'origine ont nécessité une concertation interministérielle approfondie »*. Pour le ministère, la publication du texte devrait intervenir *« dans les meilleurs délais »*. Une réponse qui ne satisfait pas complètement les assistants et surtout les membres de l'Association nationale des assistants (ANA). Ces derniers, lassés de *« neuf mois de gestation pénible »*, appellent les assistants et tous les universitaires à se mettre en grève jusqu'au 12 mars.

Les responsables de l'ANA estiment que *« tout donne à penser que le ministère de l'éducation nationale s'apprête à prendre prétexte d'un avis défavorable dû à sa propre incurie pour remettre la publication à une date indéterminée... plus vraisemblablement à la Trinité qu'à Pâques »*.

SPORTS

VOILE

Philippe Jeantot, le « solitaire » de Rio

De notre envoyé spécial

Rio-de-Janeiro. — Vainqueur de la troisième étape Sydney-Rio-de-Janeiro, longue de 8 000 milles (14 500 km), après avoir gagné la première, Newport-Le Cap, et la deuxième, Le Cap-Sydney, à bord de son voilier de 17 mètres en aluminium *Crédit-Agricole*, le navigateur français Philippe Jeantot possède désormais une dizaine de jours d'avance sur son concurrent immédiat, le Sud-Africain Bertie Reed, dans *la course autour du monde en solitaire.* Sur les huit rescapés, seuls Jeantot et Reed ont bouclé à ce jour la troisième étape. Les concurrents aborderont la quatrième et dernière partie de ce tour du monde à partir du 10 avril, en reliant Rio à Newport.

Dans l'anonymat le plus complet, le bateau de Philippe Jeantot et celui de Bertie Reed se balancent côte à côte dans les eaux calmes de la baie de Botafogo, quartier plus célèbre jusqu'ici par son équipe de football que par ses voiliers.

La course autour du monde en solitaire ne passionne pas les Brésiliens. Le Yacht-Club de Botafogo a beau expliquer que près de quatre cents passionnés de voile s'étaient déplacés pour assister à l'arrivée du navigateur français, Philippe Jeantot estime modestement qu'ils *n'étaient* guère plus de vingt présents cette nuit-là dans la célèbre baie de Rio : voile, école d'humilité.

Mine de rien, Philippe Jeantot est néanmoins en train de prendre place parmi les grands navigateurs de son temps. Il se contente pourtant de mettre les choses à leur place. *« Dans cette course, il n'y a pas de vedettes. L'enjeu importe peu, nous sommes des passionnés. »*

Auparavant l'enjeu était une poignée de main de félicitations au vainqueur pour toute récompense. Aujourd'hui les prix, pour chacune des deux classes — celle des bateaux de 13,41 mètres à 17 mètres et celle des 9,75 mètres à 13,40 mètres, — s'élèvent à 25 000 dollars. Mais l'argent, Philippe Jeantot n'en a cure, même s'il a dû vendre son appartement et « ramer » sérieusement pour trouver auprès des caisses régionales du Crédit agricole l'argent dont il avait besoin pour se lancer dans cette expérience (*le Monde* du 15 octobre 1982). L'essentiel, pour ce Breton orginaire de Concarneau, c'est bel et bien de se surpasser. *« La navigation solitaire, c'est aussi un mode de vie. Il s'agit de dominer la machine, la technologie, la météorologie. »* Sur un bateau, il faut savoir aussi être électricien, mécanicien, médecin, cuisinier et... bricoleur. Il faut savoir se battre également contre la solitude et l'absence de confort. *« J'ai connu treize jours qui ont été les plus difficiles de ma vie. »* Treize jours sans pratiquement dormir. La grand-voile du monocoque avait éclaté sous la pression des vents de 80 à 100 km/h.
Jeantot a pu la remplacer au prix de prodigieux efforts. Couché par une énorme vague dans le Pacifique sud, son monocoque a perdu une partie de son gouvernail. Il a dû se mettre à l'eau pour le consolider.

Risques mesurés

Les risques, dit Jeantot, *« il faut savoir les mesurer »*. L'architecte qui a construit le bateau l'avait averti : *« Attention, ne file jamais au-delà de 15 nœuds, sinon ce sera la catastrophe. »* A 18 nœuds, explique Philippe Jeantot, *« le bateau « surfe » . Il file à la manière d'un train sur des rails ou d'une monoplace de formule 1 propulsée par l'effet de sol »* . Tout peut alors arriver car il n'est plus possible de contrôler le monocoque.

Des risques, Philippe Jeantot n'en prendra pas dans la quatrième étape. Avec ses dix jours d'avance sur son plus proche rival, il a pour objectif de *« ménager sa machine et naviguer doucement »* . Jusqu'au départ, le navigateur français se repose chez des amis. Et il se propose, après avoir rencontré au Yacht-Club de Botafogo Jean-Pierre Jarier, pilote de l'écurie Ligier, d'assister au Grand Prix du Brésil de formule 1, qui doit avoir lieu dimanche à Rio-de-Janeiro.

GILLES MARTINEAU.

PATINAGE ARTISTIQUE. — *Après les trois figures imposées, le Français Jean-Christophe Simond a pris, pour la troisième année consécutive, la première place de l'épreuve masculine des championnats du monde, qui ont commencé le 7 mars, à Helsinki. Il précède le champion sortant, l'Américain Scott Hamilton, le Tchécoslovaque Jozef Sabovcik et le champion d'Europe, l'Allemand de l'Ouest Norbert Schramm.*



Le Monde

SCIENCES ET TECHNIQUES

TROIS CAMPAGNES D'ÉTUDE DANS LE TIBET ET L'HIMALAYA

LE Tibet et l'Himalaya forment la seule région du monde où se produit actuellement un phénomène qui s'est sûrement répété de nombreuses fois au cours de l'histoire géologique de la Terre : l'affrontement de deux masses continentales.

Depuis près de vingt ans, la tectonique des plaques a montré que les masses continentales dérivaient passivement et que ces dérives étaient dues au renouvellement continu des fonds océaniques. La croûte océanique neuve, basaltique et relativement lourde, se met en place dans la vallée axiale (le *rift*) des dorsales subocéaniques. De part et d'autre de ces dorsales, les fonds océaniques qui reposent sur des roches encore plus lourdes, dont ils sont solidaires, dérivent en sens opposé ; ils sont symétriques, par leur âge, de part et d'autre des dorsales, les plus récents sont les plus proches du *rift* et les plus anciens sont les plus éloignés du *rift*. La vieille croûte océanique disparaît en plongeant sous la plaque voisine ; cette plongée, ou subduction, étant marquée dans les fonds marins par les grands fossés océaniques dont la plupart festonnent le pourtour du Pacifique.

Certaines plaques sont purement océaniques (la plaque Pacifique, par exemple). D'autres portent une masse continentale : telle la plaque Eurasie, qui commence au milieu de l'Atlantique pour finir dans l'ouest du Pacifique, non loin de la côte asiatique.

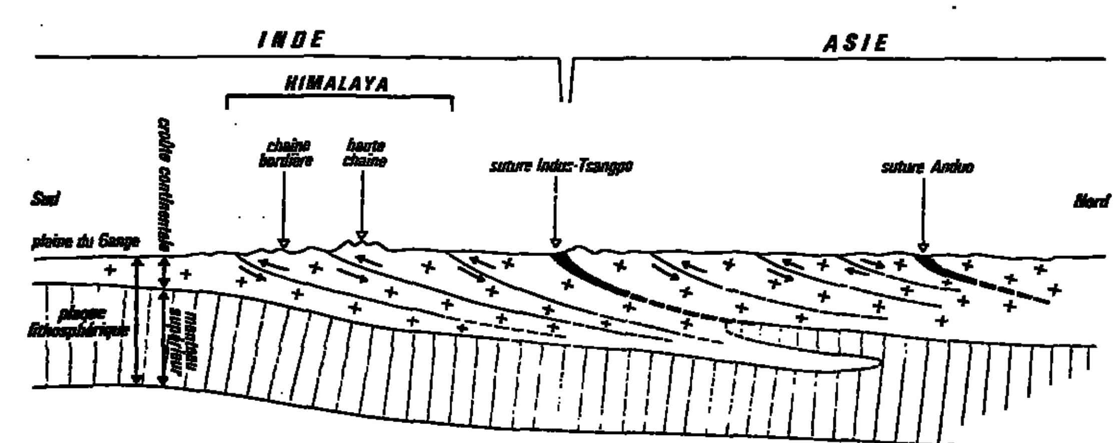
Si une plaque océanique plonge sans difficulté sous sa voisine, que celle-ci soit purement océanique (c'est le cas dans le Pacifique ouest) ou chargée d'une masse continentale (comme dans le sud-est du Pacifique, où la plaque Nazca plonge sous l'Amérique du Sud), une plaque chargée d'une masse continentale ne peut plonger sous sa voisine. Faite de granite et relativement légère, cette masse, qui repose sur des roches très denses dont elle est solidaire, ne peut s'enfoncer sous le matériau océanique plus dense qu'elle.

Le programme de recherche franco-chinois sur le Tibet s'est achevé – sur le terrain – en octobre dernier, après trois campagnes de travaux menées pendant les étés et les automnes de 1980, 1981 et 1982. Une soixantaine de géologues et géophysiciens français de l'Institut de physique du globe de Paris et de quinze autres laboratoires y ont participé, ainsi qu'une quarantaine de techniciens et de spécialistes. Les résultats de ces recherches ne sont pas encore définitifs, mais il est certain que le programme franco-chinois a déjà apporté d'innombrables enseignements non seulement sur le Tibet et l'Himalaya mais encore sur la dynamique de notre planète.

Le choc de deux continents

L'arrivée d'une masse continentale au bord d'un fossé océanique provoque donc le blocage du système de dérive qui l'a amenée là : la subduction de la plaque s'arrête.

Mais la dérive générale de la plaque ne s'arrête pas pour autant : en poussant toujours contre la plaque océanique voisine, la masse continentale oblige d'abord celle-ci à se rebrousser un peu. Un lambeau de croûte océanique monte alors sur la masse continentale qui avance : c'est une obduction. Il forme ainsi une bande d'ophiolites, formation géologique caractérisée par une séquence de roches – le cortège ophiolitique – très particulière (*le Monde* du 27 mai 1981). Ensuite, la plaque océanique casse en avant ou en arrière de la zone où le blocage s'est produit, mettant ainsi en route une nouvelle subduction où les fonds océaniques se remettent à disparaître (*voir le schéma*).



Affrontement et non écrasement

Lorsque tous les fonds océaniques séparant deux masses continentales ont disparu, ces deux masses entrent en contact direct. Mais, contrairement à ce que l'on croyait jusqu'à maintenant, la mise en contact de deux blocs continentaux ne provoque pas d'écrasement frontal comme il s'en produit lors de la collision de deux automobiles. Dans ce cas aussi, il y a obduction : une des deux masses continentales monte sur l'autre. Mais, étant donnée la légèreté relative du matériau continental, ce mouvement ne peut durer longtemps. Là encore, il y a naissance d'une bande d'ophiolites par suite du pincement d'un morceau de croûte océanique entre les deux masses continentales.

Au cours des trois campagnes franco-chinoises, de multiples données ont été rassemblées : une coupe sismique et des mesures gravimétriques, électro-magnétiques et magnétiques ont révélé la structure de l'Himalaya et du Tibet, de Katmandou au nord du Tibet. Le flux de chaleur a été mesuré. Toutes les roches – granites, ophiolites et terrains sédimentaires – ont été datées et analysées. Le paléomagnétisme a permis de retrouver la latitude d'origine des différentes formations géologiques (1), et donc de connaître les déplacements sud-nord que celles-ci ont subi pendant la période qui s'est écoulée entre leur mise en place et l'époque actuelle.

La tectonique de la région et la paléontologie des terrains sédimentaires ont aussi été étudiées. Ainsi l'équipe franco-chinoise est-elle en mesure maintenant de reconstituer, au moins dans ses grandes lignes, l'histoire du Tibet et de l'Himalaya et de proposer un nouveau modèle pour la formation des chaînes de montagne due à une collision continentale.

Surprenante épaisseur

Il y a 110 millions d'années, un morceau de continent est venu se souder à l'Asie, comme en témoigne la bande d'ophiolites qui s'étend d'est en ouest à la latitude d'Anduo (une ville située à 300 kilomètres au nord de Lhassa). Au sud de cette première suture, on trouve du volcanisme andésitique et basaltique qui a été probablement émis dans un arc insulaire (2). Les ophiolites de cette bande semblent confirmer cette hypothèse car elles sont caractéristiques des fonds océaniques mis en place dans un bassin marginal. En outre, la paléontologie végétale et animale paraît indiquer que ce bloc, actuellement situé entre cette suture nord et la suture sud des vallées de l'Indus et du Tsangpo (qui prend en Inde le nom de Brahmapoutre), n'est pas un morceau du continent de Gondwana (3) mais pourrait être venu du milieu du Pacifique.

Au sud de cette suture se trouve une deuxième bande d'ophiolites, dites de Dam Xung, que l'on avait cru être la trace d'une autre suture. Il semble maintenant que cette hypothèse soit fausse : les ophiolites de Dam-Xung pourraient être un lambeau, charrié vers le sud, des ophiolites de la première suture.

En revanche, celle qui marque l'affrontement de l'Inde et de l'Asie (cette dernière augmentée du bloc venu – peut-être – du Pacifique) à partir de – 45 millions d'années et qui se situe dans les vallées de l'Indus et du Tsangpo, est bien réelle. De part et d'autre de cette suture, les différences géologiques et tectoniques sont très importantes : au nord, il y a beaucoup de granite et de volcans vieux de plus 45 millions d'années analogues à ceux du Pérou et du Mexique, c'est-à-dire caractéristiques d'une subduction subcontinentale et les couches sédimentaires sont peu plissées. Au sud, il n'y a ni granite ni volcans et les couches sédimentaires sont très plissées avec déversement vers le sud. Là aussi, les ophiolites ont été charriées vers le sud et elles ont indubitablement pris naissance dans un vaste océan.

En outre, dans le bloc situé entre les deux sutures, on a découvert trois immenses failles de chevauchement orientées est-ouest : le bloc, sous la poussée directe de l'Inde qui est continue depuis 45 millions d'années, s'est fracturé. Chaque faille permet à un morceau de croûte continentale de se glisser sous son voisin septentrional. Ainsi est expliquée la surprenante épaisseur (40 à 70 kilomètres) de la croûte continentale tibétaine (rappelons que la croûte continentale est épaisse, en moyenne, de 35 kilomètres).

Une mosaïque de blocs

Enfin, on sait qu'au nord de la première suture existent deux sutures plus anciennes qui se sont produites il y a 200 et 260 millions d'années, la plus âgée étant la plus septentrionale. L'Asie, qui est actuellement le continent le plus massif, est donc faite d'une mosaïque de morceaux qui se sont soudés les uns après les autres. Sous la poussée de l'Inde, les sutures rejouent de temps à autre comme des failles, ce qui explique la sismicité de la Chine.

L'Asie n'est sûrement pas le seul continent fait d'une mosaïque de blocs venus d'un peu partout. Les spécialistes de l'université de Stanford sont parvenus à la même idée pour l'Amérique. Cela explique que la géologie d'un même continent soit extrêmement hétérogène.

Ce mode de croissance des continents bouleverse la notion de permanence de la croûte continentale. On pensait qu'une fois formée – probablement à la suite de différenciations physico-chimiques du matériau du manteau supérieur, – la croûte continentale, à cause de sa faible densité, surnageait toujours. En fait, il semble maintenant qu'une partie de la croûte passe sous une autre partie. De plus, d'énormes épaisseurs des roches émergées disparaissent, rongées peu à peu par l'érosion qui les transforme en sédiments marins.

YVONNE REBEYROL.

(Lire la suite page 16.)

(1) Lorsqu'une roche volcanique ou sédimentaire se met en place, certaines des particules qui la composent s'orientent définitivement en fonction du champ magnétique de l'époque (qui est alternativement dans le sens actuel ou dans le sens inverse). Quel que soit le sens du champ magnétique, l'inclinaison est fonction de la latitude : d'horizontales le long de l'équateur magnétique, les lignes de force du champ magnétique s'inclinent progressivement pour arriver à la verticale aux pôles magnétiques. L'inclinaison du champ magnétique augmente donc avec la latitude dans les deux hémisphères et la détermination de l'inclinaison du champ magnétique « fossilisé » dans une couche géologique permet de savoir à quelle latitude celle-ci s'est formée. Mais le paléomagnétisme ne donne aucune indication sur la longitude d'origine.

(2) On appelle arc insulaire une guirlande d'îles volcaniques située au-dessus d'une zone de subduction. Tous les archipels dessinant des festons autour du nord et de l'ouest du Pacifique – Aléoutiennes, Kouriles, Japon, Philippines, etc. – sont des arcs insulaires. Entre les arcs insulaires et le continent s'étendent de petites mers appelées bassins marginaux (mer de Bering, mer d'Okhotsk, mer du Japon, mer de Chine, etc.).

(3) Le continent de Gondwana s'est fragmenté à partir de – 200 millions d'années pour donner l'Amérique du Sud, l'Afrique, Madagascar, l'Antarctique et l'Inde.

Comment valoriser l'information

La recherche française n'est pas toujours bien mise en valeur. Elle reste souvent, selon le professeur R. Bénichoux, de la faculté de médecine de Nancy, *« méconnue, non exploitée et non citée »*. Peut-on changer cet état de fait ? Peut-être. Les 11 et 12 mars, un séminaire se tiendra à Pont-à-Mousson sur ce thème pour tenter de trouver une voie qui permette aux scientifiques d'utiliser au mieux la masse d'informations mises à leur disposition tant il est vrai que, depuis plusieurs années, les chercheurs sont quantitativement sur-informés et qualitativement sous-informés.

Des outils comme ceux mis en place par le président de l'Institut pour l'information scientifique de Philadelphie, M. Eugene Garfield, existent outre-Atlantique et sont largement consultés. D'autres, de moindre notoriété peut-être, existent en Europe. Mais leur succès dépend de leur contenu et, partant, de la rédaction de l'information scientifique elle-même. Comment la valoriser au mieux ? C'est à cette question que se proposent de répondre les participants au séminaire de Pont-à-Mousson.

★ Abbaye des Prémontrés, 54700 Pont-à-Mousson, tél. (8) 381-10-32.

LIVRE

Technique et société

PENSER *la technique* : s'agirait-il d'un ouvrage philosophique ? Méfiance ! Dans les premières lignes de l'introduction, il est question des soldats d'Archimède, *« chacun tenant son bouclier, chacun réfléchissant un faisceau de soleil »*, sur le pied d'un mât... qui prend feu. Point n'est besoin de lire les lignes suivantes – où Philippe Roqueplo est plus explicite – pour comprendre que cette image n'est là que pour en remplacer une autre, trop usée, et que l'auteur est bien décidé à jouer de cent marteaux pour enfoncer le même clou. Méfiance exacerbée ! La troisième fois, cela va devenir très ennuyeux. D'autant qu'il n'y a aucun espoir qu'un chapitre en introduise un autre, que la pensée progresse. *« Le lecteur peut en entreprendre la lecture* [des chapitres] *dans l'ordre qui lui convient le mieux. »* Cette phrase est imprimée en italique ; nul ne le manquera.

Pour mieux décourager tout lecteur éventuel, l'auteur insiste. *« Lisez la table des matières,* dit-il à peu près. *Les divers chapitres sont regroupés autour de trois thèmes. »* Le courage revient. En choisissant un chapitre par thème... Patatras ! *« Quant au lecteur pressé (...), je lui suggérerai de se contenter du chapitre 1er,* [qui] *annonce et contient la totalité de l'ouvrage. »* Autrement dit : si vous lisez le reste, après toutes ces mises en garde, c'est que, vraiment, vous ne comprenez pas vite.

Arrêtons-là ces méchants conseils extraits – avec un brin de mauvaise foi – des pages d'introduction. Il faut lire ce livre, et il est tout à fait licite d'en suivre l'ordre naturel. Ses 250 pages, souvent alertes, ne font pas périr d'ennui. On en sort convaincu que la technique mérite intérêt et interrogations – même si l'on n'adhère pas à toutes les idées de l'auteur.

Mais chacun peut aussi butiner où bon lui semble. Un lecteur – au moins – aura commencé par le chapitre 9, attiré par un propos consacré à *« l'impertinence vulgarisatrice, à propos de vulgarisation scientifique »*. Philippe Roqueplo y parle des avatars d'une brochure destinée à sensibiliser les industriels aux possibilités qu'offre le chauffage par micro-ondes ; de l'impossibilité de vulgariser d'une manière qui satisfasse les scientifiques, mais de l'*« indécence »* qu'il y aurait à ne pas parler de la physique des micro-ondes, pourtant bien inutile en l'occurrence ; de la découverte que ce qui est *« perte »* pour les uns est *« énergie utile »* pour les autres, avec toutes les incompréhensions qui en dérivent ; bref, de toutes les difficultés qu'il fallut vaincre pour donner aux utilisateurs de la brochure une *« connaissance fonctionnellement pertinente »* des phénomènes qu'ils devraient maîtriser.

L'idéologie

On peut aussi commencer par le chapitre 4 « Fécondation *in vitro* et avortement », qui traite de rapports entre la technique et la morale. Ce texte d'une conférence que prononça l'auteur en 1972 démontre avec beaucoup de subtilité comment une avancée technique – la possibilité de cultiver des œufs fécondés humains, sans qu'il soit alors question de les implanter dans l'utérus d'une femme et de faire naître des bébés-éprouvette, – met en évidence le cercle vicieux sur lequel s'appuyait la condamnation de l'avortement par l'Eglise. Pour être précis, ce n'est pas la position morale de l'Eglise qui est en cause, mais la justification qui en était donnée, et sur ce point la démonstration est implacable. L'Eglise ne s'y trompe point... et le théologien Roqueplo cessa d'être théologien.

On peut encore apprécier (chapitre 2) comment l'auteur part d'une définition althussérienne de l'idéologie pour faire la *« constatation assez amusante »* qu'elle s'applique à la technique. Que la technique soit une *« force idéologisante »*, tout en rongeant les idéologies comme la mer ronge le rocher, n'est plus alors qu'une conséquence presque immédiate dont l'auteur explore les conséquences.

On aura compris qu'il y a deux lectures possibles de ce livre. On peut s'intéresser au mât, tenter d'y mettre le feu, c'est-à-dire établir la preuve matérielle que *« ce lieu de la pratique sociale qu'on qualifie de technique »* est un puissant levier social qui devrait avoir *« l'honneur d'intéresser le monde intellectuel »*. On peut s'intéresser aux boucliers, admirer la manière dont ils sont ouvragés. La preuve viendra toute seule en cours de route, par intime conviction. Le résultat sera le même.

MAURICE ARVONNY.

★ *Penser la technique, pour une démocratie concrète*, par Philippe Roqueplo, Editions du Seuil (coll. « Science ouverte »), 256 pages, 79 F.

LE PROGRAMME « ECORS »

Chercheurs et pétroliers s'associent pour étudier la croûte terrestre

Un contrat d'étude de la croûte terrestre vient *d'être signé* par l'Institut français du pétrole (I.F.P.), l'Institut national d'astronomie et de géophysique (INAG) du Centre national de la recherche scientifique, et la Société nationale ELF-Aquitaine (S.N.E.A.) (production). Dénommé « ECORS » (pour Etude continentale et océanique par réflexion et réfraction sismiques), ce programme avait été préconisé par le groupe de travail qui, sous la présidence de M. Hubert Curien, président du Centre national d'études spatiales, avait été chargé d'évaluer les activités *françaises* de recherche *et de se livrer à une* réflexion prospective dans le domaine des sciences de la Terre *(le Monde* du 30 septembre 1982).

DEPUIS une dizaine d'années, *les* techniques de prospection sismique utilisées par les pétroliers et les géophysiciens ont fait des progrès considérables. Elles permettent déjà d'obtenir des profils de la structure des couches superficielles de la croûte terrestre sur une profondeur de plusieurs dizaines de kilomètres. Cette nouvelle sismique est pour les sciences de la Terre ce que le scanner est pour la médecine, et l'holographie pour l'optique. Mais la nouvelle sismique, surtout sur la terre ferme, est une opération lourde et coûteuse qui nécessite une logistique importante, des spécialistes nombreux et de très puissants moyens de calcul.

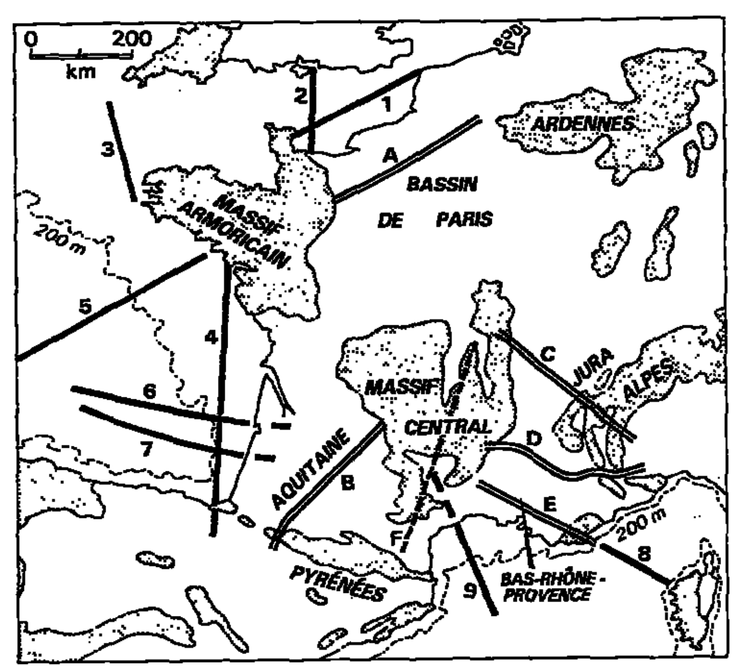
Jusqu'à présent en France, d'une part les compagnies pétrolières ont prospecté les bassins sédimentaires, seules formations géologiques pouvant contenir des hydrocarbures liquides ou gazeux, d'autre part les géophysiciens ont fait des profils sismiques surtout dans les massifs cristallins. Mais les premières n'ont jamais fait de prospections sismiques descendant jusqu'au socle sur lequel reposent les couches sédimentaires, *et les seconds n'ont pas à leur disposition* les moyens techniques et financiers leur permettant d'« ausculter » la croûte terrestre continentale sur toute son épaisseur (35 kilomètres en moyenne).

Depuis 1970, les profils sismiques réalisés aux Etats-Unis dans le cadre du projet Cocorp (Consortium for Continental Reflection Profiling) auquel travaillent ensemble des *scientifiques et des pétroliers*, ont apporté des révélations tout à fait surprenantes et qui pourraient être à l'origine de la découverte de gisements pétroliers insoupçonnés jusqu'à présent.

En détectant des structures géologiques totalement inconnues, cette *nouvelle sismique peut aussi* contribuer à une meilleure connaissance de l'histoire de la Terre et notamment révéler des accidents tectoniques dont l'activité sismique pourrait être dangereuse.

Selon l'accord signé par l'I.F.P., l'INAG et la S.N.E.A.(p), chacun des trois partenaires consacrera, en 1983, 2 millions de francs au programme *ECORS*. D'autres partenaires pourraient bientôt participer au programme et une aide financière *pourrait être* accordée *par* le Fonds de soutien aux hydrocarbures.

Y. R.



Affleurement du substratum antérieur à l'ère secondaire

Profils marins — Profils terrestres

Le programme « ECORS » donne la priorité à l'établissement de cinq profils de la structure des couches superficielles de la croûte terrestre. A : *Cambrai-Alençon*, 290 km, qui sera commencé en 1983 ; B : Saint-Céré-Cahors-Agen-Pau – peut-être Jaca (Espagne), 350 km ; C : Mâcon-Moutiers – peut-être Turin (Italie), 160 km ; D : Ardèche – plaine du Pô, 320 km. E : Alès - Aix-en-Provence - cap Bénat, 230 km. *Un sixième profil* est envisagé, F : Vichy-Saint-Flour-Saint-Affrique-Saint-Paul-de-Fenouillet (Pyrénées-Orientales), 350 km.

Neuf profils sont proposés en mer. 1 : Carentan-Dunkerque, 200 km ; 2 : Courseulles-île de Wight, 130 km ; 3 : Bretagne-Cornouailles, 200 km ; *4 : île d'Yeu-Irun et prolongement en Espagne*, 350 km ; la Vilaine-plateau continental et pente armoricains, 300 km ; 6 : bassin de Parentis-canyon de cap Ferret-plaine abyssale de Gascogne, 300 km ; 7 : Landes-plaine abyssale de Gascogne, 300 km ; 8 : cap *Bénat-Corse*, 220 km ; *9* : golfe du *Lion*-Sète avec prolongement éventuel jusqu'à Millau, 220 km.

Point de vue

Plaidoyer pour la science et le devenir de l'homme

par JEAN DAUSSET (*)

ÉTONNÉS chaque jour par de nouveaux exploits technologiques et abreuvés de drames humains, *nous prenons progressivement* conscience que nous vivons la période sans doute la plus exaltante mais aussi la plus dangereuse de l'aventure humaine, un moment unique de l'histoire universelle. Est-ce une chance, un privilège, nous ne le savons pas, mais c'est certainement une lourde responsabilité devant laquelle nous ne pouvons pas rester indifférents.

L'épopée de la vie a commencé sur la Terre il y a plus de trois milliards d'années. Par une lente et fabuleuse évolution biologique, toutes les espèces végétales et animales ont découlé les unes des autres. Progressivement, le psychisme s'est accru et a culminé chez l'homme apparu il y a au moins deux millions d'années. Seul des êtres vivants à avoir développé, d'une façon surpre*nante, la capacité de prévision,* d'anticipation, donc d'enchaînement de cause à effet, ce n'est que depuis une centaine d'années qu'il a appliqué systématiquement et dans toute sa rigueur le raisonnement scientifique.

La révolution scientifique ne fait *que débuter*. L'*homme*, issu lui-même de la matière, commence à comprendre les grandes forces qui la domine *et à appréhender les mécanismes* de la vie. Il acquiert progressivement une certaine maîtrise de son environnement, voire de sa reproduction, tout en développant encore davantage son psychisme et sa spiritualité. Certains, tout en bénéficiant chaque jour des progrès de la *science, éprouvent la nostalgie du* passé, passé que l'on a toujours tendance à idéaliser (n'oublions ni les famines *ni les épidémies et pas* davantage les fléaux de toutes natures qui sévissaient régulièrement). Beaucoup craignent pour le futur et, se jugeant impuissants à modifier le cours des événements, s'enferment dans une passivité résignée.

Nous croyons que ces deux attitudes sont *irrationnelles. D'un côté*, on ne peut que se réjouir des progrès réalisés dans la compréhension du monde qui nous entoure. Toute nouvelle connaissance est une libération.

L'ignorance est la plus grande des servitudes. *On ne peut, on ne doit* pas arrêter, la marche de la science. De l'autre, il faut faire confiance à l'homme *pour trouver lui-même les* voies de sa survie. Son imagination, son ingéniosité, son agressivité, dans le bon sens du terme, sont sans limite.

L'homme ne doit plus subir son sort, car il peut, désormais, influencer le destin, façonner, orienter lui-même sa destinée vers un devenir réfléchi.

Le temps que nous vivons est unique, car il est caractérisé, *fait* sans précédent, par un déséquilibre fonda*mental entre un passé au cours du*quel l'homme était assujetti, sans les comprendre, aux *lois* de la nature et un avenir ouvert à une humanité qui, depuis peu, commence à les maîtriser. Il y a, en effet, un décalage évident entre la rapidité des changements matériels qui se bousculent au *rythme accéléré des découvertes et* la lenteur des changements de mentalité et de mœurs qui s'effectuent au *rythme des générations. C'est* cet extrême décalage qui provoque le malaise – pour ne pas dire plus – que nous ressentons.

« Ne plus s'isoler »

En associant étroitement les forces de l'esprit, forces incalculables de volonté, d'initiative, de solidarité *aux forces physico-chimiques* canalisées, l'humanité doit, sans nul doute, parvenir à surmonter la grave crise de croissance qu'elle traverse. Tout d'abord assurer l'alimentation de tous, en préservant le nécessaire équilibre de notre fragile biosphère, dont l'homme est entièrement dé*pendant, et ensuite répandre* la qualité de la vie et de la culture.

Sciences et devenir de l'homme, association française pour le Mouvement universel de la responsabilité scientifique (1), s'efforce d'accélérer la prise de conscience, par les scientifiques, par tous ceux qui détiennent une partie de l'autorité et en vérité par tous les hommes, de l'immense responsabilité qui est la leur.

*Le temps n'est plus où le scientifi*que pouvait s'isoler dans sa tour d'ivoire et considérer ses découvertes comme d'intéressantes abstractions. Les applications de la science tiennent, que nous en soyons ou non conscients, une place de plus en plus grande dans chacun de nos gestes, dans la satisfaction de chacun de nos besoins. Désormais, face à un monde déséquilibré et limité, *bientôt surpeuplé, la responsabilité* du scientifique se fait de plus en plus lourde. Apte à peser objectivement les avantages et les risques des avancées de la science, il est le plus en mesure d'en informer l'opinion avec le maximum d'objectivité et de clarté.

L'opinion *a soif* de cette *information*. On est frappé par son avidité à connaître et son *désir* de pénétrer dans le monde *qui lui paraît fabuleux* du scientifique. Cette avidité n'est pas pure curiosité : elle témoigne du sentiment inconscient d'une responsabilité à laquelle tous aspirent participer. Aux scientifiques d'abattre les cloisons d'un langage trop souvent hermétique et de faire passer leur *message*.

Alors, forte de l'avis autorisé des spécialistes, l'opinion publique pourra alerter les autorités *et* influencer en temps utile ceux qui détiennent, en totalité ou en partie, les clés de la *décision* qu'il s'agisse des politiques, des administrateurs ou des *industriels*.

Sciences et devenir de l'homme s'est assigné pour tâche de favoriser ce triple dialogue entre les scientifiques, le public et les « décideurs ». On a parfois soupçonné, voire accusé, les scientifiques de vouloir « prendre le pouvoir ». En fait, ils *sentent qu'il est temps pour eux de* se mettre au service de la société. Ils ne se croient pas détenteurs d'un dogme immuable et sont conscients que les vérités d'un jour peuvent être renversées le lendemain. Mais, cependant, ils pensent avoir un rôle essentiel à jouer pour l'utilisation ra*tionnelle des applications* de la science à la vie quotidienne.

A nouveau savoir, nouveau devoir : devoir des chercheurs, mais aussi devoir de tous ceux qui, par leurs fonctions, leur profession, leur mandat, ont mission de décider, devoir aussi de tous ceux qui, peu ou *prou, participent à la formation des* jeunes et à la cristallisation de l'opinion publique, sans le concours de laquelle les décisions prises risquent d'être entachées d'excès de pouvoir.

Le processus de vie est un processus de constante adaptation qui, autrefois, était soumis aux lois aveu*gles et injustes de l'élimination du* plus faible. Il doit cesser d'en être ainsi aujourd'hui. La culture scientifique, c'est-à-dire les connaissances accumulées dans les diverses branches de la science – aussi bien sociologiques, économiques que physico-chimiques ou biologiques, – *doit progressivement prendre en* charge le devenir de l'humanité et l'orienter non seulement, dans le cas le plus *défavorable*, vers sa simple survie, mais plutôt, nous en sommes persuadés, vers la poursuite de son extraordinaire percée.

Dans un monde menaçant, per*sonne, aucune autorité individuelle*, aucun groupe, ne paraissent à eux seuls capables de contrôler la situation. Ils ont la puissance lorsqu'il s'agit de *détruire*, mais n'ont pas le pouvoir. L'humanité est actuellement à la merci d'impondérables. Seule, semble-t-il, une opinion publique bien *informée* et *décidée pourrait* être garante de la sagesse.

(*) Prix Nobel de médecine, professeur au Collège de France.

(1) *Sciences et devenir de l'homme*, branche française du Mouvement universel de la responsabilité scientifique, 127, boulevard Saint-Michel, 75005 Paris ; tél. : 326-43-98. L'adhésion (cotisation membre actif : 100 F ; donateur : *500 F ; bienfaiteur : 1 000 F*) ouvre l'accès chaque année à trois cycles de conférences ou permet de recevoir à prix réduit celles-ci sous forme de cassettes ou de vidéo-cassettes. Cette année, les cycles suivants sont organisés : « *La maîtrise de la* reproduction », « Les technologies de pointe », « La décision : objet de science ? ». D'autre part, les adhérents sont conviés à participer à des groupes de réflexion sur l'utilisation rationnelle des progrès de la science *mise au service de l'homme*.

Le choc de deux continents

(Suite de la page 15.)

Ceux-ci sont « avalés » dans les zones de *subduction* avec la *croûte* océanique qui les porte. Mais ils réapparaissent dans les volcans des arcs insulaires qui, tôt ou tard, se soudent à un continent.

Ce cycle de cassure, de superposition, de disparition et de réapparition du matériau continental est-il récent ou n'a-t-il cessé de se produire depuis plus de trois milliards d'années ? Pour le moment, on ne peut le dire. Mais il est sûr qu'à certaines époques tous les morceaux de continents étaient soudés en une *seule masse* (*telle la Pangée*, qui a existé de – 225 millions à – 200 millions d'années) et qu'à d'autres périodes cette masse unique s'est fragmentée en blocs qui sont partis à la dérive.

Bombements et dépressions

Pour le géophysicien japonais, *Seiya Uyeda, professeur à l'univer*sité de Tokyo, les plaques étaient entraînées par le poids de la croûte océanique plongeant dans une zone de subduction. Dans le cas de l'Inde et de l'Asie, cette hypothèse est impossible. Toute subduction s'est arrêtée, en effet, depuis 45 millions d'années. Pourtant, l'Inde continue à pousser vers le nord et la partie septentrionale de la masse indienne *s'est fracturée*, d'abord *il y a 23 mil*lions d'années, puis vers – 5 millions d'années, en écailles glissant l'une sur l'autre, créant ainsi la haute chaîne, puis la chaîne bordière himalayenne.

L'équipe française qui a travaillé au Tibet sous la direction scientifique de M. Claude Allègre, directeur de l'Institut de physique du globe de Paris, commence donc à penser à une autre hypothèse dont on peut trouver les racines dans le schéma proposé *il y a dix ans par M. Louis* Lliboutry, directeur du laboratoire de glaciologie du C.N.R.S. à Grenoble : les mouvements des plaques seraient dus à des bombements et à des dépressions du manteau. Celui-ci, qui est visqueux à l'échelle des temps géologiques et qui est chauffé *par la désintégration d'éléments* radioactifs et par le noyau de la Terre, est brassé par des courants de convection, tout comme le lait qui chauffe dans une casserole. Pour une raison inconnue, un important courant ascendant se créerait à un moment donné dans une région particulière du manteau et bomberait la surface de celui-ci. Le courant descendant correspondant creuserait *ailleurs la surface du manteau*.

La croûte rigide casserait sous l'*effet du* bombement et ses morceaux glisseraient le long des pentes du bombement en suivant donc des directions divergentes pour se regrouper peu à peu dans les creux du manteau. Ainsi aurait pu éclater le continent de Gondwana à la suite de la création d'un bombement dans la région des îles Kerguelen. Et ainsi l'Asie occuperait-elle un creux existant depuis quelques centaines de *millions* d'années. *Ce qui explique*rait qu'elle « aspire » depuis lors des blocs continentaux, petits ou gros.

Tôt ou tard, bombements et creux se produiront ailleurs, et les masses continentales repartiront pour d'autres dérives et de nouvelles répartitions géographiques.

YVONNE REBEYROL.

En toute logique

DE L'ORDRE DANS LE CARRÉ

Problème Nº 238

Rien n'est plus enfantin que de prendre quatre fois les quatre premières lettres de l'alphabet et de les disposer dans un carré où *les lettres sont différentes sur* chaque ligne, chaque colonne et chaque diagonale.

A	B	C	D
C	D	A	B
D	C	B	A
B	A	D	C

Mais de combien de manières différentes peut-on le faire ?

(Solution dans « le Monde des sciences et des techniques » *du 16 mars.)*

Solution de la suite du problème Nº 237

La première solution montrait que l'organisation d'une semaine consiste à lire un même tableau des neuf lettres de quatre manières différentes :

- les lignes
- les colonnes
- les diagonales NO-SE
- les diagonales NE-SO

Il y aura donc autant de semaines que de tableaux différents pour le premier jour, soit 7, par permutation des huit dernières lettres :

ABC ACD ADE AEF AFG AGH AHB
DEF EFG FGH GHB HBC BCD CDE
GHI HBI BCI CDI DEI EFI FGI

PIERRE BERLOQUIN.

Edité par la S.A.R.L. *le Monde*
Gérant :
André Laurens, directeur de la publication
Anciens directeurs :
Hubert Beuve-Méry (1944-1969)
Jacques Fauvet (1969-1982)

Imprimerie du « Monde »
5, r. des Italiens
PARIS-IX•

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437.
ISSN : 0395 - 2037.

Le Monde

culture

MUSIQUE

DEUX DISPARITIONS

Cathy Berberian

Une interprète créatrice

La cantatrice Cathy Berberian est morte le 6 mars à Rome, des suites d'un malaise cardiaque. Elle était âgée de cinquante-sept ans. D'origine arménienne, elle était née le 4 juillet 1925 à Attleboro (Massachusetts).

Cathy Berberian fait partie de ces artistes irréductibles à un genre, à un emploi, à un style. A Columbia l'université elle étudie le chant, la danse, le théâtre et la littérature. Soliste de l'American Folk Group de New York, elle obtient une bourse et part travailler en Italie, où elle rencontre Luciano Berio en même temps que la musique contemporaine. Outre Berio, dont elle partagera la vie jusqu'en 1965, de nombreux compositeurs écrivent à l'intention de son talent à la fois souple et créateur. C'est ainsi qu'elle créera *la Passion selon Sade*, de Bussotti, *Elegy for J.F.K.*, de Stravinski, et deviendra l'une des interprètes priviligiées de Cage.

La *Sequenza 3*, de Berio, qui utilise toutes les ressources de la voix, depuis les effets les plus inattendus jusqu'au bel canto, est à l'image de la personnalité de Cathy Berberian, capable d'interpréter *la Lettera amorosa*, de Monteverdi, avec une présence dramatique et une pureté de style que peu de chanteurs « classiques » savent atteindre, puis de passer avec le même bonheur aux *Chansons de Bilitis*, de Debussy, à *Summertime*, de Gershwin, ou à ses propres compositions : *Stripsody* ou *Morsicat(h)y*. Avec la complicité de son pianiste de prédilection, Bruno Canino, elle donnait des récitals qui réconciliaient le passé et le présent, où la tonalité rugueuse des mélodies populaires de l'Italie du Sud voisinait avec la gaieté communicative du *Duo des chats*, de Rossini.

Dans l'enseignement qu'elle dispensait dans les universités, les conservatoires ou les académies d'été, Cathy Berberian savait communiquer, avec un humour qui ne l'empêchait pas d'aller toujours au fond des choses, que la musique ne se fait pas seulement avec des sons mais pour un chanteur, avec le corps et avec l'intelligence. Sa voix n'était pas puissante, elle savait en revanche la conduire comme bien peu de divas en sont capables. C'est peut-être pour cela que les amateurs de gosiers d'airain se sont toujours méfiés d'elle : elle avait trop à leur apprendre.

G. C.

Igor Markevitch

(Suite de la première page.)

Entre 1928 et 1941 Igor Markévitch n'écrivit pas moins d'une vingtaine d'œuvres, tant pour orchestre que pour le piano ou la voix, et sa carrière de compositeur prenait une tournure assez enviable lorsque le choc de la seconde guerre mondiale, l'isolement et le repli sur soi allaient l'amener à considérer sa première existence comme terminée. Refusant les compromissions auxquelles un compositeur doit se plier lorsque sa musique ne lui permet pas de vivre, considérant qu'un véritable créateur doit pouvoir consacrer tout son temps à son œuvre, trop conscient peut-être aussi de l'impasse dans laquelle le plaçait sa position esthétique (éloignée de l'avant-garde comme de l'académisme), il posa la plume définitivement. Il ne devait pas s'en repentir puisqu'une nouvelle carrière s'ouvrait à lui : la direction d'orchestre.

Un modernisme discret

Commencé dès 1929 auprès de Hermann Scherchen, l'apprentissage de la direction d'orchestre n'était d'abord pour lui qu'une manière de résoudre les problèmes qu'il avait rencontrés à la tête du Concertgebow d'Amsterdam, en conduisant ses propres œuvres, mais, bientôt, ceux qui l'invitaient comme compositeur engageaient en même temps le chef d'orchestre. La rapidité avec laquelle sa renommée grandit en quelques années dut le surprendre lui-même : chargé du cours de direction d'orchestre au Festival de Salzbourg (1949-1956), il prend la direction musicale de l'Orchestre symphonique de Stockholm (1952-1955), puis de l'Orchestre des Concerts Lamoureux (1957-1961) tout en dirigeant l'Orchestre symphonique de La Havane (1957-1958) et celui de Montréal (1958-1961).

De 1965 à 1972, il est à la tête de l'Orchestre symphonique de la Radio-télévision espagnole à Madrid et continue d'enseigner la direction d'orchestre à Mexico puis à Saint-Jacques-de-Compostelle. En 1968, il est nommé directeur de l'Orchestre national de l'Opéra de Monte-Carlo, poste qu'il quitte en 1972 pour prendre la direction de l'Orchestre de l'académie Sainte-Cécile de Rome.

Pendant toute cette période le chef d'orchestre avait fait oublier le compositeur, d'autant que par une forme de pudeur assez rare, il s'était refusé à faire bénéficier l'auteur des succès de l'interprète. C'est seulement depuis 1978, grâce, en partie, à l'initiative des éditions Boosey and Hawkes, que l'œuvre de Markevitch sort de l'ombre. Plusieurs exécutions de son poème symphonique *Icare* (1933) ont reçu un accueil particulièrement chaleureux de la part du public et de la critique. Par ailleurs, à la faveur d'une série d'émissions sur France-Musique, les mélomanes français ont pu découvrir des partitions d'une écriture orchestrale subtile, d'un modernisme discret, mais parfaitement originales car animées d'une puissante logique interne et d'un véritable souffle.

Pour raviver le souvenir de ceux qui l'ont vu diriger, Igor Markevitch laisse un nombre considérable d'enregistrements, de Beethoven à Stravinski, de Berlioz à Berg, mais également de nombreux disciples, venus chercher auprès de ce pédagogue-né les secrets d'un art de la direction d'orchestre où l'économie du geste est le fruit d'un travail de concentration et d'élimination des contorsions inutiles. A ses disciples et à tous les autres, Igor Markevitch laisse un précieux testament : l'édition critique des symphonies de Beethoven, actuellement en cours de parution (2), à laquelle on peut seulement reprocher de substituer souvent, sans aucun signe distinctif, les articulations du chef d'orchestre à celles du compositeur, ce qui oblige à de sérieuses réserves. Heureusement, c'est là un défaut réparable et qui n'entachera pas la mémoire d'un artiste d'une envergure aussi considérable, dont l'importance ne cessera de s'affirmer avec le temps.

GÉRARD CONDÉ.

(2) Aux éditions Van de Velde.

PETITES NOUVELLES

■ MM. Jean-Paul Aron – directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales et écrivain – François Barré – directeur adjoint du parc de La Villette et conseiller du président ; Pierre Gaudibert – conservateur en chef du musée de peinture et de sculpture de Grenoble et Michel Ragon – critique et historien d'art – ont été désignés comme membres du conseil d'administration du Centre national des arts plastiques par le ministre de la culture.

■ Plusieurs meubles modernes de style Art Déco, notamment, ont atteint des prix remarquables à la vente Sotheby à Monaco dimanche 6 mars. Un très beau meuble d'encoignure de Ruhlman décoré de marquetterie d'ivoire et d'ébène de Macassar, daté de 1916, a été payé 832 000 francs. Un grand bureau plat en palissandre ivoire et galuchat, de Ruhlman également, qui fut créé pour l'Exposition internationale de 1925, a atteint 599 000 francs et un grand argentier du même créateur a été vendu 360 000 francs. Un fauteuil en forme de gondole en palissandre sculpté de Paul Iribe a atteint 199 800 francs.

■ Le premier Festival international des ciné-clubs est organisé à Poitiers du 9 au 16 mars. Il prend le relais des Journées cinématographiques créées par Marc Laville en 1962. Une compétition réunissant quarante films de plus de vingt pays sera complétée par un hommage à Pathé-Cinéma ainsi qu'à sept réalisateurs bien connus dans le mouvement ciné-club : notamment Satyajit Ray et Mrinal Sen (Inde), Ettore Scola (Italie), Nelson Pereira dos Santos (Brésil), François Truffaut.

EXPOSITIONS

« FRAGONARD, HUBERT ROBERT ET LEURS AMIS »

Les Français à Rome

« Rome n'est plus dans Rome ; elle est toute où je suis », c'est-à-dire 136, faubourg Saint-Honoré, à la galerie Cailleux, qui présente une exposition consacrée à « Fragonard, Hubert Robert et leurs amis », tels qu'ils séjournèrent à Rome dans les années 1760-1770, dessinant ses tombeaux, ses temples et ses fontaines, ses chefs-d'œuvre d'hier et son paysage de toujours.

Pourquoi 1760 et 1770 ? Comme on le verra à travers un catalogue remarquablement établi et préfacé par Marianne Roland Michel, c'est que ces années correspondent à une sorte de migration des jeunes artistes français vers l'Italie, sempiternelle mère des arts, mais que l'on avait tout de même un peu négligée pendant la première moitié du siècle. Cette migration tient à l'évolution du goût, lequel s'est déjà détourné de la rocaille et de la « chicorée », en même temps qu'elle est encouragée par les autorités de tutelle, Académie et direction des bâtiments du roi, soucieuses de revenir à la grande manière du précédent règne, fondée sur la connaissance de l'antique et des maîtres de la Renaissance italienne.

Voilà donc nos amis à Rome, où Natoire, directeur de l'Académie depuis 1752, surveille étroitement leurs travaux, où Panini, en cette même Académie, leur enseigne la perspective, où Piranèse ressuscite la « belle Antiquité » de jadis par le moyen d'une dramaturgie visionnaire dont on trouve l'écho dans l'intérieur du Colisée de Jean-François Amand et dans les galeries d'Hubert Robert, comme dans les recueils que, à l'imitation du maître des « Prisons », le délicieux Barbault grave en 1761 et 1763 : *les Plus Beaux Monuments de Rome ancienne* et *les Plus Beaux Édifices de Rome moderne*.

Rome ancienne et Rome moderne : aussi bien que les sarcophages, les vases ou *le Gladiateur Ludovisi*, les pensionnaires de l'Académie copient Michel-Ange, les Bolonais, les chefs-d'œuvre de l'architecture baroque, ainsi dans telle petite toile d'Etienne Lavallée-Poussin ou dans ces deux admirables dessins de Charles de Wailly, dont la singularité de mise en page dit encore l'influence de Piranèse.

Rome, mais aussi Florence, Venise et, bien sûr, Naples, et surtout Paestum, dont les temples vont devenir l'arche sainte du néo-classicisme. Le bon Natoire encourage ses protégés à les visiter, en même temps qu'il oriente ceux *« qui n'auraient point le talent qu'il faut pour arriver à l'histoire avec distinction »* vers le genre du *« paysage qui est si agréable et si nécessaire »*.

Voyages

C'est que cette Italie savante et sérieuse de la fin du dix-huitième siècle est aussi celle du voyage, de la découverte de la nature et de sites qui déjà retiennent Vernet et Robert avant de devenir ceux de Valenciennes et de Corot. On voyage parfois seul, comme plus tard Berlioz, mais le plus souvent pour accompagner un de ces financiers mécènes ou de ces abbés « antiquaires » qui prennent alors la relève des amateurs princiers : les cardinaux paraissant désormais un peu hors de course, c'est à la ferme générale et au petit collet que l'art du dix-huitième siècle doit certains de ses épisodes les plus significatifs.

Voici l'abbé Gougenot qui parcourt l'Italie avec Greuze, magnifiquement représenté à notre exposition par le dessin d'un marchand de saucisses à tête d'empoisonneur neurasthénique. Voici l'abbé de Saint-Non qui fait le voyage de Naples avec Hubert Robert, passe deux mois à la villa d'Este avec Fragonard, ramène celui-ci à Paris en 1761. Il lui commande des dessins qu'il grave pour son recueil des *Griffonis* et, en 1779, il commence la publication d'un second recueil, le fameux *Voyage pittoresque*, auquel collabore un autre « ami », Pierre-Adrien Pâris, qui sera le dernier architecte des Menus-Plaisirs, l'ordonnateur des dernières fêtes de la monarchie.

L'abbé publie et il a un beau-frère, le fastueux Bergeret de Grandcourt, qui, en 1773, demande à Fragonard de l'accompagner dans un voyage en Italie, d'où ils ramèneront, l'un, un fort divertissant *Journal*, l'autre, certaines de ses sanguines et de ses lavis les plus accomplis. Si elle met bien en lumière le milieu des Français à Rome, de leurs protecteurs, de leurs clients, l'exposition attire aussi l'attention sur des artistes mineurs, hier inconnus, dont on parvient peu à peu à reconstituer la personnalité : les Chays, Le Bouteux, Le Mettay, Pierre Lélu, Jean-Robert Ango surtout, dont on nous présente belle récolte avec, en particulier, un *Monument abandonné* qui est la contre-épreuve d'un dessin d'Hubert Robert.

La pratique de la contre-épreuve semble avoir été courante à l'époque, les dessins se vendant bien et tel « ami » peu fortuné se faisant volontiers, sans doute avec son autorisation, le copiste d'un confrère mieux achalandé. Sont ainsi rendues à Ango nombre de feuilles jusque-là données à des maîtres plus glorieux : signe de l'honnêteté du marchand et preuve, comme l'écrit Marianne Roland Michel, que *« les problèmes d'attribution peuvent avoir aussi des effets dépréciatifs »*, alors que la démarche, en général, s'effectuerait plutôt en sens contraire ! Une fort belle exposition donc, séduisante, instructive et, comme aurait dit La Bruyère, *« faite de main d'ouvrier »*.

ANDRÉ FERMIGIER.

★ Galerie Cailleux, jusqu'au 26 mars.

« FIGURES IMPOSÉES » A LYON

L'image sur tous les tons

Figures imposées : le titre peut paraître assez bizarre, qui fait penser aux compétitions de patinage artistique, où l'autre moitié des points s'obtient avec les figures libres. C'est un jeu de mots, bien sûr, – sinon du sport, – mais c'est assez révélateur de ce qui se passe du côté des jeunes artistes qui, en France comme ailleurs, s'engouffrent de plus en plus massivement dans la peinture figurative, toutes tendances confondues, et effectivement patinent un rien, mais n'en font pas moins fondre un peu de glace.

« Oui, parlons peinture. Voici l'instant où peindre a cessé d'être un jeu. Voir c'est penser, peindre c'est dire », dit l'un (Jean-Pierre Giard), un rien académique dans sa façon de peindre des nus dans la forêt. Tandis qu'un autre, promoteur justement de la « figuration libre » (Robert Combas) se présente avec *« un texte rigolo et décontracté »* pour illustrer sa peinture *« amusante et décontractée »*, à vrai dire pas si marrante que ça. Un troisième (Gilles Lecoffre) s'abrite derrière un extrait des *Traités du paysage et de la figure* d'André Lhote, un autre encore (Tony Langen) propose de *« se délecter de la grâce d'une Vénus et de la graisse de Beuys »*, et de *« cracher sa langue dans la sauce académique des discours »*. On pourrait continuer d'alterner les citations tour à tour hautes en couleurs et trop polies pour être honnêtes...

L'exposition, qui réunit dix-sept artistes d'aujourd'hui, et de préférence choisis parmi ceux qui vivent dans la région Rhône-Alpes, ne manque pas d'intérêt en tant que constat de ce retour à l'image, que l'on peut faire ailleurs qu'à Lyon ou Saint-Etienne, avec des degrés d'affirmation et d'amplification relatifs à « l'encadrement » dont les artistes bénéficient sur le terrain (écoles d'art, critiques, espaces d'exposition...)

Le phénomène est plus intéressant que le résultat, les déclarations d'intention plus fracassantes que les œuvres, auxquelles l'accrochage dans la salle froide et dure de l'ELAC ne fait pas de cadeau. Mais parmi ces apprentis-peintres pleins de désirs désordonnés, on remarque que certains (pas forcément ceux qui ont acquis quelque notoriété) cherchent avec sérieux une cohérence de langage, s'efforçant de ne pas faire n'importe quoi n'importe comment.

Le catalogue est tout à fait vivant (il a pu être réalisé grâce à un petit crédit du ministère de la culture), et on le lit même jusqu'au bout. On y apprend des choses sur les dessous du milieu de l'art, les forces marchandes, la mode ici et là, et la façon dont les Américains, les Allemands, les Italiens, s'intéressent ou ne s'intéressent pas à ce qui se fait en France.

GENEVIÈVRE BREERETTE.

★ Espace lyonnais d'art contemporain, jusqu'au 15 mars.

CINÉMA

« ALL BY MYSELF » de Christian Blackwood

Le rire d'Eartha Kitt

« Je suis la femme-chat » dit Eartha Kitt, et elle projette ses doigts griffus en retroussant les lèvres. Dans la foule du Waldorf où elle va chanter pour la campagne de Reagan, elle a choisi une petite fille comme partenaire improvisée ; les paparazzi se délectent. Eartha Kitt est mariée avec le show-business ; elle s'en sert, le sert, le domine, assure sans complexe son personnage de tigresse. Bouche violine, perruque, faux cils aussi épais qu'une étole de fourrure, peau bizarrement tavelée, sourcils noircis, allongés à la manière des masques orientaux, elle est monstrueuse avec tant d'impudeur qu'elle dépasse la beauté. Elle est toujours *« la fille la plus excitante du monde »* parce qu'il y a bien sûr sa voix de chat, toute en fureur, toute en douceur, et son regard. Ses yeux d'orage. Son rire trop fort. Sa respiration amplifiée par le micro.

« J'étais à Londres, à l'Hôtel Churchill. D'un côté il y avait les Palestiniens, de l'autre les Israéliens. Une bombe a éclaté. On ne pouvait plus ni sortir ni entrer. Je suis montée dans ma chambre avec mon dîner : Dom Pérignon, steak au poivre... » Elle enchaîne sur sa chanson *All by myself*, *« je n'ai besoin de personne j'en ai marre de la solitude »*. Belle comme Piaf et Frehel. Elle chantera aussi au profit des enfants noirs d'Atlanta. *« Avec mon goût pour le champagne et tes moyens de petite bière, tu iras rêver sans moi »*... Eartha Kitt porte avec arrogance son personnage de cynique chasseresse de milliardaire.

Entre-temps, on l'aura vue dans sa maison isolée, sans faux cils ni perruque, cheveux tirés, et son cou noueux, ses mains masculines, son rire éclatant : elle ne voit pas le rapport entre aimer et faire des concessions. Elle se marre : *« Je demande aux hommes de partager l'amour que j'ai pour moi. »*

Pour le film, elle est allée parmi les tombes envahies de fleurs des champs, où est enterrée son enfance, où sa mère repose. Sa mère l'a donnée à une parente quand elle s'est mise avec *« un grand type très noir »* qui ne voulait absolument pas de la *« petite jaune »*. Eartha Kitt sans maquillage s'embrouille, craque et pleure.

Eartha Kitt enseigne la danse à des enfants. En tailleur strict, elle répond aux interviews. Malgré sa fille qu'elle aime, elle est seule. Elle chante. Elle sort de scène, s'affale. C'est plus que de la fatigue. Elle est vidée, anéantie de solitude, un corps jeté là au milieu des gens qui bavardent.

COLETTE GODARD.

★ Voir les films nouveaux.

DANSE

Anna-Thérésa de Keersmaeker : une découverte

Centre Georges-Pompidou, une invitation laconique annonçait : « *Fase*, quatre mouvements sur la musique de Steve Reich », par Anna-Thérésa de Keersmaeker. Dans la grande salle du sous-sol, devant un public de collégiens chahuteurs, deux jeunes danseuses, démultipliées par leurs ombres projetées, ont commencé, d'un mouvement rigoureusement semblable, une suite de pas comptés, avancés, tournés avec balancement des bras, inspirés de Lucinda Childs.

L'insolite est venu avec la phase verbale *(come out)*, exécutée en position assise, sur des tabourets, dans un climat très wilsonien. Les gestes des mains, des bras, du torse s'accumulent, se décalent ; leurs enchaînements se compliquent d'une variation dans l'orientation (de face, de profil, de dos) et d'un changement dans la vitesse d'exécution. La phase 3, au violon, est un solo tourné, bras souples, taille souple, elle s'enrichit progressivement jusqu'à devenir une véritable chorégraphie vivante et complexe. La phase rythmique *(clapping music)*, simple mouvement plié avec relevé sur pointes, exécuté de profil tout au long d'une bande lumineuse, est d'une efficacité remarquable.

On sait peu de chose de Anna-Thérésa de Keersmaeker, sinon qu'elle est d'abord passée par Moudra avant de séjourner à New-York. Mais sa démarche est déjà très affirmée ; on aura l'occasion de reparler d'elle. – M. M.

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

Salle / date	Programme
SALLE GAVEAU Mercredi 9 mars à 18 h. 30 (Valmalète)	1 Heure avec... Martine GELIOT Harpe NADERMAN, FAURE SAINT-SAENS DEBUSSY, ROUSSEL
SALLE GAVEAU Jeudi 10 mars à 20 h 30 (p. e. Kiesgen)	ORCHESTRE du CONSERVATOIRE de PARIS Dir. F. PIERRE Av. Isab. FLORY, violon J.-M. LUISADA, piano Ravel - Ph. Dulat - Brahms
SALLE GAVEAU Vendredi 11 mars à 21 h. (Kiesgen)	Le Violoncelliste CARLOS PRIETO Au piano : Angel SOLER BACH - CHOSTAKOVITCH KODALY - TCHAIKOVSKY
SALLE GAVEAU Samedi 12 mars à 17 h (p.e. Werner)	AMIS MUSIQUE DE CHAMBRE PROGR. MUS. FRANCE CULTURE QUAT. BRAHMS SCHUBERT, LEYENDECKER BEETHOVEN
THEATRE DE PARIS Samedi 12 mars 18 h « Sous les lustres » le 12 mars Rens. : 280-09-30 (p.e. Mondial Musique)	Lauréats de la FOND. MENUHIN Philippe GUINGOUAIN contrebasse Marie-Claude SCHILLINGER piano LEISY - ROTA - XENAKIS BOTTESINI - PAGANINI KOUSSEVITSKY
THEATRE NATIONAL de l'OPÉRA Dimanche 13 mars à 18 h 30 (p.e. Valmalète)	CONC. DU DIMANCHE ORCH. DE CHAMBRE Dir. : Michel MARTIN MOZART - BACH BEETHOVEN
Église des Billettes Dimanche 13 mars à 17 h (p.e. Kiesgen)	JOEL PONTET « Récital de Clavecin » BALBASTRE - COUPERIN DUPHLY - RAMEAU
SALLE PLEYEL Dimanche 13 mars à 17 h 45 (p.e. Valmalète)	CONC. LAMOUREUX Dir. : Alejandro KAHAN Sol. : France CLIDAT LISZT
SALLE GAVEAU Lundi 14 mars à 20 h 30 (p.e. Kiesgen)	J.-M. Fournier Productions DEBUSSY par Bernard FLAVIGNY Intégrale des Préludes
SALLE PLEYEL Lundi 14 mars à 20 h 30 (p.e. Valmalète Werner)	CONCERTS COLONNE Dir. : Claude BARDON Sol. : Cristina ORTIZ Piano Chœur Orch. Colonne Chef de Chœur : Jean SOURISSE DE FALLA, DEBUSSY RAVEL
T.M.P. CHATELET Lundi 14 mars à 18 h 30 (p.e. Valmalète Werner)	Paul BADURA-SKODA Piano-forte et Direction Nadine PALMIER Joël RIGAL Pianos-forte ORCH. JNE PHILHARMONIE MOZART
T.M.P. CHATELET Lundi 14 mars à 20 h 30 (p.e. Valmalète O.A.I.)	PINCHAS ZUKERMAN Marc Neikrug Piano MOZART SAINT-SAENS BEETHOVEN
ÉGLISE St-SÉVERIN Mardi 15 mars à 21 h Locat. Librairie Préfet rue Petit-Pont (633-87-61) Royal Tourisme 10, rue Royale (260-31-84) (Werner, p.e. Kiesgen, Valmalète)	J.-S. BACH Suite n° 2, Cantate 209 4e Brandebourgeois HAENDEL Cto pour clavecin Maurice LAKHEL, flûte A. BRESHY-CHAMLIAC, clav. Silvia SCHMID, soprano Véronique LAKHEL, flûte ANTIQUA MUSICA Dir. : Jacques ROUSSEL
Centre culturel d'ASNIÈRES 16, place de l'Hôtel-de-Ville Mardi 15 mars à 20 h 30 Loc. Tél. : 733-69-36 (p.e. Valmalète)	CINQ SIÈCLES DE MÉLODIES ESPAGNOLES Victoria de LOS ANGELES Miguel ZANETTI Piano
SALLE PLEYEL-CHOPIN Jeudi 17 mars à 15 h et 18 h (p.e. Valmalète)	Les Après-Midis de PLEYEL Orch. de Chambre des Conc. LAMOUREUX VIVALDI - HAYDN HOFFMEISTER
SALLE GAVEAU Jeudi 17 mars à 20 h 30 (p.e. Dandelot)	J.-M. FOURNIER Productions en accord avec A. Dandelot UNIQUE RÉCITAL DU PIANISTE ÉMILE NAOUMOFF SCHUBERT - FAURÉ - RAVEL NAOUMOFF STRAVINSKY
THÉATRE de l'OPÉRA-COMIQUE Salle Favart Lundi 21 Mercredi 23 mars à 18 h 30 (p.e. Valmalète MusicaGlotz)	DEUX RÉCITALS Le 21 : Frédéric LODEON Bach, Kodaly Le 23 : Augustin DUMAY Piano ; Blandine DUMAY STRAUSS - DEBUSSY RAVEL
THÉATRE de l'OPÉRA-COMIQUE Salle Favart Lundi 21 Mercredi 23 mars à 20 h 30 (p.e. Valmalète)	Le 21 : CONCERT BACH « Les Sol. de l'Opéra » Sol. : Pierre DOUKAN Le 23 : CONCERT AUTOUR du Piano et du Violon Sol. : Georges PLUDERMACHER HERVÉ LE FLOCH BRAHMS - BARTOK - FRANCK
THÉATRE de l'OPÉRA-COMIQUE Salle Favart Lundi 21 Mercredi 23 mars à 22 h 30 (p.e. Valmalète)	2 CONC. DE MUSIQUE TRADIT. INDIENNE RAVI SHANKAR
ESPACE P. CARDIN Lundis 11 et 18 avril 20 h 30 Rens. : 266-17-30 (p.e. Mondial Musique-Valmalète)	MUSIQUE à L'ESPACE « Année J. COCTEAU » FRANCIS POULENC : LA VOIX HUMAINE avec Jane RHODES COCTEAU POÈTE évocation audiovisuelle de J.-M. Grenier



« POUR »

« Gabriel GARRAN, dans une mise en scène très enlevée, fait jouer cela par une équipe d'acteurs de premier plan », Michel COURNOT *(le Monde)*.

« *Noce* est une œuvre-carrefour à la modernité intacte..., parenté *prophétique avec l'Ange exterminateur* de Bunuel, mais qui rappelle aussi (ou plutôt annonce) *la Grande Bouffe* de Marco FERRERI », Jacques POULET *(Révolution)*.

« Une mise en scène comme agressive, d'une portée remarquablement préméditée », Roger MARIA *(la Vie ouvrière)*.

« C'est une pièce effrayante et prémonitoire. Satirique, féroce et méchante jusqu'à l'hallucination », Patrick de ROSBO *(le Quotidien du médecin)*.

« CONTRE »

« Un faux pas, cette soirée est pénible, guère plaisante et morne... », Pierre MARCABRU *(le Figaro)*.

« Quel intérêt de montrer des gens qui se touchent le sexe quand on parle de sexe », Brigitte SALINO *(les Nouvelles littéraires)*.

« PARTAGÉE »

« C'est loupé, il faut en convenir. Et pourtant on ne peut se défendre d'une certaine tendresse pour ce spectacle. Il fait découvrir un auteur, un texte important », Jacques NERSON *(le Quotidien de Paris)*.

« Il faut remercier GARRAN d'avoir *monté Noce*... Le spectateur est rarement à la noce... GARRAN et ses acteurs n'offrent qu'une pâle idée de ce que pourrait être la nuit de noce... », Jean-Pierre THIBAUDAT *(Libération)*.



THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
Jeudi 10 mars - 20 h 30
3e concert de l'Intégrale
SONATES DE BEETHOVEN
BELLAS
Location 723-47-77 et théâtre

CONCERTS Radio France

ORCH. NATIONAL DE FRANCE

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES Samedi 12 mars 17 h	dir : James CONLON John ALER, ténor Chœurs de Radio France LISZT, FAUST SYMPHONIE

MUSIQUE DE CHAMBRE

RADIO FRANCE Grand Auditorium Lundi 14 mars 20 h 30	T. PARASKIVESCO J. ESTOURNET M. STRAUSS HAYDN – G. FINZI SCHUBERT

CYCLE ACOUSMATIQUE INA-GRM

ESPACE DE PROJECTION IRCAM Mardi 15 mars	18 h 30 : PETIT SRAWLEY 20 h 30 : DUFOUR BAYLE
Mercredi 16 mars	18 h 30 : DUBEDOUT LEROUX 20 h 30 : REIBEL

MUSIQUE DE CHAMBRE

Grand auditorium Jeudi 17 mars 20 h 30	QUATUOR PRAT HAYDN - BEETHOVEN H. DUTILLEUX

ORCH. NATIONAL DE FRANCE

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES Samedi 19 mars 20 h 30	dir. : Lorin MAAZEL Stravinsky - R. Strauss Concerts télévisés

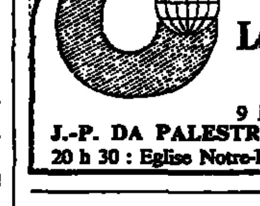
MUSIQUES TRADITIONNELLES

RADIO FRANCE Grand Auditorium Samedi 19 mars 21 h	TURQUIE Cinuçen Tanrikorur, chant et oud Musique sacrée et musique classique

JUNGE DEUTSCHE PHILHARMONIE DE RADIODIFFUSION

RADIO FRANCE Grand Auditorium Lundi 21 mars 20 h 30	CONCERT DE L'UNION EUROPÉENNE dir. : Gary BERTINI WEBERN - DEBUSSY SCHUBERT

Loc. : RADIO FRANCE, salles et agences.



Maison des Cultures du Monde
Loc. 544.41.42 Rens. 544.72.30 présente
Les POLYPHONIES D'AREZZO
8 MARS : Passion selon Saint Jean de F. CORTECCIA
9 MARS : JOSQUIN DES PRÈS, J. DE KERKE, J.-P. DA PALESTRINA, F. CORTECCIA, M. DA GAGLIANO.
20 h 30 : Eglise Notre-Dame-des-Champs, 91, bd de Montparnasse, Paris 8e







SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

HOTEL JAWATT ET DE LA PLAGE - Comédie de Paris (281-00-11), 20 h 30.
OM-SAAD — Lucernaire-Forum (222-26-50), 18 h 30.
ARCHITRUC — La Passerelle (543-99-41), 20 h 30.
LES FEMMES D'UN HOMME - Théâtre Tristan-Bernard (522-08-40), 21 h.
LADY MACBETH AU VILLAGE - Théâtre du Campagnol (Bagneux) (663-10-54), 20 h 30.
DJEBEL AMOUR - Cirque Moreno à Vincennes, 20 h 30.
HISTOIRES DE FAMILLE - Théâtre de l'Aquarium (374-99-61), 20 h 30.
ANDROMAQUE - Conservatoire national supérieur d'art dramatique, 20 h 30.
TRISTAN ET YSEULT - Théâtre A.-Dejazet (887-97-34), 20 h 30.
PARADIS SUR TERRE - Théâtre-18 (226-47-47), 22 h.
LES MARCHES TENEBREUSES - Théâtre de Sartrouville (914-23-77), 20 h 30.
LA MORT TRAVESTIE - Théâtre de l'Epée-de-Bois (808-39-74), 20 h 30.
KLEBER ET MARIE-LOUISE - Théâtre de la Tempête, Cartoucherie (374-94-07), 20 h 30.

Les salles subventionnées et municipales

OPÉRA (742-57-50), 19 h 30 : la Chauve-Souris.
COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30 : Intermezzo.
CHAILLOT (727-81-15), Grand Foyer, 18 h 30 : Palerme ou Jérusalem.
ODÉON (325-70-32), 20 h 30 : Triptyque.
PETIT ODÉON (325-70-32), 18 h 30 : Partage.
TEP (797-96-06), 20 h 30 : le Pip Simmons : Snuff le silencieux.
THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), voir Concerts/Récitals.
THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), 18 h 30 : Yvon Deschamps (Québec).
CARRÉ SILVIA MONFORT (531-28-34), 20 h 30 : Chaud et froid.

Les autres salles

ANTOINE (208-77-71), 20 h 30 : Coup de soleil.
ARTS-HEBERTOT (387-23-23), 21 h : Moi.
ASTELLE - THÉATRE (238-35-53), 20 h 30 : les Bonnes.
ATELIER (606-49-24), 21 h : L'amour tue ; 18 h 30 : Chant du cygne.
ATHÉNÉE (742-67-27), I : 18 h 30 : les Corps étrangers.
BASTILLE (357-42-14), 21 h : Krehler.
BOUFFES PARISIENS (296-60-24), 20 h 30 : En sourdine, les sardines.
CARTOUCHERIE, Théâtre de la Tempête (328-36-36), I : 20 h 30 : Lamentu di l'omu persu tra mare e surgente.
CASINO DE PARIS (874-26-22), 20 h 30 : Superdupont ze show.
CENTRE CULTUREL DE BELGIQUE (271-26-16), 20 h 45 : Équi-Libre.
CINQ DIAMANTS (580-18-62), 21 h : la Mort d'Elsa.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles « LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 281-26-20 + (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Mardi 8 mars

C.I.S.P. TH. PARIS 12 (343-19-01), 20 h 45 : Haute fidélité.
CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69), Galerie, 20 h 30 : l'Etranger dans la maison.
COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée.
COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24), 20 h 45 : Comédie passion.
CONSTANCE (258-97-62), 20 h 45 : Distorsion.
DAUNOU (261-69-14), 21 h : Argent mon bel amour.
DEUX PORTES (361-49-92), 20 h 30 : Les Fourmidables.
ÉDOUARD VII (742-57-49), 21 h : Joyeuses Pâques.
ELDORADO (208-45-42), 20 h 30 : Azaïs.
ÉPICERIE (272-23-41), 18 h 30 et 20 h 30 : Orlamonde-les Chants de Maldoror.
ESPACE-GAITÉ (327-95-94), 20 h 30 : Valardy 83 ; 22 h : Kadoch.
ESPACE-MARAIS (271-10-19), 20 h 30 : le Mariage de Figaro.
ESSAION (278-46-42), 20 h 30 : la Manekine.
FONTAINE (874-74-40), 20 h 15 : Vive les femmes ; II. 22 h : S. Joly.
GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18), 20 h 30 : la Chienne dactylographe.
GALERIE 55 (326-63-51), 21 h : A Separate Peace — After Magritte.
GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06), 20 h 30 : Gilles X ; Maréchal de Rais.
GYMNASE (246-79-79), 21 h : G. Bedos.
HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve ; 20 h 30 : la Leçon.
LA BRUYÈRE (874-76-99), 21 h : Mort accidentelle d'un anarchiste.
LUCERNAIRE (544-57-34), I. 18 h 30 : les Enfants du silence ; 21 h : Six heures au plus tard ; II. 20 h 30 : la Noce ; 22 h 15 : Troubadours de Pendule.
MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : la Dixième de Beethoven.
MATHURINS (265-90-00), 21 h : L'avantage d'être constant.
MARIGNY, Salle Gabriel (225-20-74), 21 h : l'Education de Rita.
MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dînera au lit.
MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 : le Vison voyageur.
MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h : R. Devos ; Petit Montparnasse, 21 h : Trois fois rien.
NOUVEAUTES (770-52-76), 20 h 30 : Hold-up pour rire.
ŒUVRE (874-42-52), 20 h 30 : Sarah ou le Cri de la langouste.
PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : la Fille sur la banquette arrière.
POCHE (548-92-97), 21 h : le Butin.
POTINIERE (261-44-16), 20 h 45 : Soi : je m'égalomane à moi-même.
SALLE VALHUBERT (584-30-60), 20 h 30 : le Potier d'étain.
SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45 : le Charimari.
STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10), 21 h : le Fauteuil à bascule.
TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79) I. 20 h 30 : l'Ecume des jours ; II. 22 h : Feu et Viols.
THÉATRE DES DÉCHARGEURS (236-00-02), 18 h 30 : Agir, je viens.
TH. DE DIX HEURES (606-07-48), 20 h 30 : Si Marylin ; 21 h 30 : Soirée bourgeoise ; 22 h 30 : Sautons français.
THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas cadres ; 22 h ; Nous on fait où on nous dit de faire.
TH. DU LYS (327-88-61), 20 h 30 : Intimité.
TH. DE PARIS (280-09-30), 20 h 30 : Peines de cœur d'une chatte anglaise.
THÉATRE 347 (874-44-30), 20 h 30 : la Surprise de l'amour.
THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80), Grande salle, 20 h 30 : Dylan. Petite salle, 20 h 30 : l'Ambassade.
THÉATRE DU TOURTOUR (887-82-48), 18 h 30 : la Crosse en l'air ; 20 h 30 : Le mal court.
VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 30 : l'Etiquette.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h 30 : Tohu-Bahut ; 22 h : le Président.
BEAUBOURGEOIS (272-08-51), 19 h 30 : Service non compris.
BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), I : 20 h 15 : Areuh = MC2 ; 21 h 30 : Les Démones Loulou. — II : 21 h 30 : Qui a tué Betty Grandt ? ; 22 h 30 : Version originale.
CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), I : 18 h 30 : Laissez chanter les clowns ; 20 h 15 : Tiens, voilà deux boudins ; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes ; 22 h 30 : L'amour, c'est comme un bateau blanc. — II : 20 h 30 : Les blaireaux sont fatigués ; 22 h : De la fantaisie dans l'orangeade.
CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 20 h 15 : M. Lagueyrie : Rouleur ; 22 h : Plus la peine de frimer.
LE FANAL (233-91-17), 20 h : J. Mailhot ; 21 h 15 : Étoiles rouges.
LA GAGEURE (367-62-45), 21 h : Ce n'est pas si grave une femme ; 22 h : la Garçonne.
LES LUCIOLES (526-51-64), 19 h 30 : Si j'aurais su ; 20 h 45 : S. Deschamps.
PATACHON (606-90-20) 20 h 30 : Un sifflet dans la tête.
LE PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Essayez, c'est pas sorcière ; 22 h 30 : Guide des convenances 1919.
POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15 : Tranches de vie ; 22 h 30 : Elle voit des géants partout.
SENTIER DES HALLES (236-37-27), 20 h 15 : On est pas des pigeons ; 21 h 30 : A poil ; 22 h 45 : Autant en emporte le banc.

SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93), 20 h 30 : Le monde est petit, les Pygmées aussi ; 22 h : Albert.
LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : Phèdre ; 21 h 30 : Apocalypse Na ; sam., 16 h : la Timbale.
THÉATRE DE DIX HEURES (606-07-48), 18 h 30 : A la rencontre de Marcel Proust ; 20 h 30 : Sautons français ; 21 h 30 : Les huîtres ont des bérets.

Les concerts

LUCERNAIRE, 19 h 45 : E. Pia Manceau, J.-L. Soyer, P. Douilliez (Rossini, Schubert, Marconi...) ; 21 h : H. Guery (Prokofiev, Schubert).
ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE, 21 h : S. Preston, M. McGaughey, A. Haas (Rameau).
ÉGLISE SAINT-MÉDARD, 20 h 30 : K. Gilbert (Couperin, d'Anglebert, Dumont...).
SALLE GAVEAU, 21 h 30 : Ensemble orchestral de Paris, dir. : G. Akoka (Rossini, Paganini, Ravel).
SALLE CORTOT, 20 h 30 : M. Nakai (Beethoven, Schubert, Chopin...).
PORTE DE LA SUISSE, 20 h 30 : Germ (Célariann, Berio, Rossé...).
CENTRE CULTUREL CANADIEN, 21 h 30 : N. Tait, N. Carthy.
THÉATRE DE L'ALLIANCE, 20 h 30 : Polyphonies d'Arezzo.
THÉATRE MUSICAL DE PARIS, 20 h 30 : Récital Orchestre de Lyon, dir. : S. Baudo, Jessye Norman, soprano (Mozart).

Jazz, pop, rock, folk

BATACLAN (700-30-12), 19 h : Def Leppard.
CALYPSO (380-03-11), 22 h : Ph. Garnier, I. Reinharez, R. Bonnet.
CAVERNE D'ALIGRE (340-70-28), 20 h 30 : Solo et Namana.
CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h 30 : Carnaval Combo.
ELYSEE-MONTMARTRE (606-38-79), 20 h 30 : R. Guérin.
FNAC FORUM (261-81-18), 17 h 30 : M.-A. Martin, G. Marais.
FORUM (297-53-39), 21 h : P.-J. Gancher, A. Devos, J. Gourley, P. Michelot, Ph. Combelle.
MUTUALITÉ (329-12-99), 20 h : Simple Minds.
PALACE (246-10-87), 20 h 30 : R. Hell.
PATIO (758-12-30), 22 h : Moustache.
PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30 : E. Le Lann Quartet.
PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : F. Faure, Ph. Lacarrière, E. Dervieu.
SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : S. Guerault.
SUNSET (261-46-60), 23 h : J.-M. Kadjan.

En région parisienne

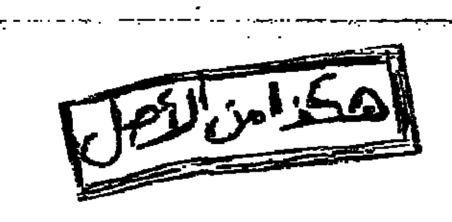
ANTONY, C.T.M. (666-02-74), 20 h 30 : l'Opéra de Smyrne.
AUBERVILLIERS, Th. de la Commune (833-16-16), 20 h 30 : Noce.
AULNAY, M.C., (831-11-45), 20 h 30 : les Ames mortes.
BOULOGNE-BILLANCOURT, T.T.B. (603-60-44), 20 h 30 : la Fleur au fusil.
CLAMART, C.C. J. Arp (645-11-87), 20 h 30 : J. Limon Dance Cie.
GENNEVILLIERS, Théâtre (793-26-30), 20 h : la Tragédie de Coriolan.
IVRY, Théâtre des quartiers (672-37-43), 20 h 30 : Homme pour homme.
MALAKOFF, Th. 71 (655-43-45), 20 h 30 : Mère Courage et ses enfants.
NANTERRE, Th. des Amandiers (721-18-81), 20 h 30 : Combat de nègre et de chiens.
SUCY-EN-BRIE, C.C. (590-25-12), 20 h 45 : J. Vasca.
VILLENEUVE-ST-GEORGES, C.C.M. (389-21-18), 21 h : la Fausse Suivante.
YERRES, C.E.C. (948-38-06), 20 h 30 (église de Crosne) : Chorale de l'Ecole de musique de la vallée de l'Yerres.

eic
ensemble intercontemporain
musique de chambre
Kagel - Druckman
Carter
jeudi 10 mars 18 h 30
CENTRE POMPIDOU
renseignements 260.94.27

Kagel dirige Kagel
Dix marches pour rater la victoire - Kantrimiusik
Finale
lundi 14 mars 20 h 30
THEATRE DE LA VILLE
loc. 274.22.77

musique et politique
débat Françoise Giroud/
Mauricio Kagel
jeudi 10 mars 20 h
CENTRE POMPIDOU
entrée libre

cinéma





SPECTACLES

cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24)

15 h, Chèque au porteur, de J. Boyer ; 19 h, Hommage à K. Paxinou : Electre, de A. Meletopoulos ; Katina Paxinou et la tragédie, de V. Maros ; Mémoire de Katina Paxinou, de C. Aristopoulos ; 21 : Concile d'amour, de W. Scroeter.

BEAUBOURG (278-35-57)

Relâche.

Les exclusivités

A LA RECHERCHE DE LA PANTHÈRE ROSE (A., v.o.) : Parnassiens, 14e (329-83-11).

AMÉRIQUE INTERDITE (A., v.f.) (**) : Rio-Opéra, 2e (742-82-54) ; U.G.C.-Danton, 6e (329-42-62).

ANTONIETA (Fr.-Mex., v.o.) : Trois Parnassiens, 14e (320-30-19).

L'AS DES AS (Fr.) : Gaumont-Berlitz, 2e (742-60-33) ; Gaumont-Ambassade, 8e (359-19-08).

LES AVENTURES DE PANDA (Jap., v.f.) : Templiers, 3e (272-94-56) ; Grand Pavois, 15e (554-46-85) ; Palace Croix-Nivert, 15e (374-95-04).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.) : Marbeuf, 8e (225-18-45). – (V.f.) : Trois Haussmann, 9e (770-47-55).

LA BALANCE (Fr.) : Gaumont Richelieu, 2e (233-56-70) ; Quintette, 5e (633-79-38) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; Français, 9e (770-33-88) ; Gare de Lyon, 12e (343-01-59) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Montparnasse Pathé, 14e (320-12-06) ; Magic Convention, 15e (828-20-64) ; Passy, 16e (288-62-34) ; Calypso, 17e (380-30-11) ; Clichy Pathé, 18e (522-46-01).

LE BATTANT (Fr.) : Berlitz, 2e (742-60-33) ; Bretagne, 6e (222-57-97) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (720-76-23) ; Ambassade, 8e (359-19-08) ; Maxeville, 9e (770-72-86) ; Fauvette, 13e (331-60-74) ; Gaumont Sud, 14e (327-84-50) ; Paramount Maillot, 17e (758-24-24) ; Clichy Pathé, 18e (522-46-01).

LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32) ; Ciné-Beaubourg, 13e (271-52-36) ; Cluny-Écoles, 5e (354-20-12) ; Biarritz, 8e (723-69-23) ; 7 Parnassiens, 14e (329-83-11).

BLADE RUNNER (A.) (v.f.) (*) : Opéra Night, 2e (296-62-56).

LA BOUM Nº 2 (Fr.) : Ambassade, 8e (359-19-08).

BRISBY ET LE SECRET DE NIMH (A.) : (v.f.) (Saint-Ambroise, 11e (700-89-16) ; Grand Pavois, 15e (554-46-85).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.o.) : Elysées Lincoln, 8e (359-36-14).

LE CAMION DE LA MORT (A., v.o.) : Paramount City, 8e (562-45-76) ; v.f. : Paramount Opéra, 9e (742-56-31) ; Paramount Montparnasse, 14e (329-90-10).

CAP CANAILLE (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3e (271-52-36) ; U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08) ; U.G.C. Montparnasse, 14e (544-14-27) ; U.G.C. Biarritz, 8e (723-69-23) ; U.G.C. Boulevard, 9e (246-66-44) ; U.G.C. Gare de Lyon, 12e (343-01-59) ; Magic Convention, 15e (828-20-64) ; Images, 16e (522-47-94) ; Secrétan, 19e (241-77-99).

CINQ JOURS CE PRINTEMPS-LA (A., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3e (271-52-36) ; U.G.C.-Danton, 6e (329-42-62) ; U.G.C.-Champs-Élysées, 8e (359-12-15) ; 14 Juillet-Bastille, 11e (357-90-81) ; 14 Juillet-Beaugrenelle, 15e (575-79-79) ; v.f. : U.G.C.-Boulevard, 9e (246-66-44).

CLEMENTINE TANGO (Fr.) : Movies, 1er (260-43-99) ; Hautefeuille, 6e (633-79-38).

COMÉDIE ÉROTIQUE D'UNE NUIT D'ÉTÉ (A., v.o.) : Studio Médicis, 5e (623-25-97).

LE CRIME D'AMOUR (Fr.) : Marais, 4e (278-47-86).

DANTON (Fr.-Pol.) : Forum, 1er (297-53-74) ; Cujas, 5e (354-89-22) ; Marbeuf, 8e (225-18-45) ; Miramar, 14e (320-89-52).

DE MAO A MOZART (A., v.o.) : Epée de Bois, 5e (337-57-47) ; Pagode, 7e (705-12-15).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (Bost. – A.) (V. Ang.) : Gaumont-Halles, 1er (297-49-70) ; Quintette, 5e (633-79-38) ; George V, 8e (562-41-46) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; Parnassiens, 14e (329-83-11). – (V.f.) : Maxéville, 9e (770-72-86) ; Français, 9e (770-33-88) ; Nation, 12e (343-04-67) ; Fauvette, 13e (331-60-74) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Montparnos, 14e (327-52-37) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27) ; Murat, 16e (651-99-75) ; Images, 18e (522-47-94).

DIVA (Fr.) : Capri, 2e (508-11-69) ; Panthéon, 5e (354-15-04).

L'ENFANT SECRET (Fr.) : Olympic Luxembourg, 6e (633-97-77).

L'EMPRISE (v.o.) (*) : Studio Alpha, 5e (354-39-47) ; Paramount Odéon, 6e (325-59-83) ; Paramount Mercury, 8e (562-75-90) ; v.f. : Paramount Marivaux, 2e (296-80-40) ; Paramount Opéra, 9e (742-56-31) ; Paramount Bastille, 12e (343-79-17) ; Paramount Galaxie, 13e (580-18-03) ; Paramount Montparnasse, 14e (329-90-10) ; Paramount Orléans, 14e (540-45-91) ; Convention St-Charles, 15e (579-33-00) ; Paramount Maillot, 17e (758-24-24) ; Paramount Montmartre (606-34-25) ; Secrétan, 19e (241-77-99).

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A) (v.o.) : Ermitage, 8e (359-15-71) ; v.f. : U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32) ; Paramount Opéra, 9e (742-56-31) ; Gaumont Sud, 14e (327-84-50).

L'ÉTAT DES CHOSES (All., v.o.) : St-André-des-Arts, 6e (326-48-18) ; Calypso, 17e (380-30-11).

L'ÉTÉ DE NOS QUINZE ANS (Fr.) : U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32) ; Le Paris, 8e (359-53-99).

LES FEUX DU THÉATRE (A) (v.o.) : Action Christine Bis, 6e (325-47-46).

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucernaire, 6e (544-57-34).

IDENTIFICATION D'UNE FEMME (It., v.o.) : Hautefeuille, 6e (633-79-38).

L'IMPOSTEUR (Ital.) (v.o.) : Forum, 12e (297-53-74) ; St-Germain Village, 5e (633-63-20) ; Elysées Lincoln, 8e (359-36-14) ; Parnassiens, 14e (329-83-11) ; v.f. Impérial, 2e (742-72-52) ; Nations, 12e (343-04-67).

J'AI ÉPOUSÉ UNE OMBRE (Fr.) : Forum, 1er (297-53-74) ; Berlitz, 2e (742-60-33) ; Richelieu, 2e (233-56-70) ; Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Colisée, 8e (359-29-46) ; Saint-Lazare Pasquier, 8e (387-35-43) ; Lumière, 9e (246-49-07) ; Athéna, 12e (343-00-65) ; Fauvette, 13e (331-60-74) ; Montparnasse-Pathé, 14e (320-12-06) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Bienvenüe-Montparnasse, 15e (544-25-02) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27) ; 14 Juillet-Beaugrenelle, 15e (575-79-79) ; Victor-Hugo, 16e (727-49-75) ; Wepler, 18e (522-46-01) ; Gaumont-Gambetta, 20e (636-10-96).

LE JOUR DES IDIOTS (All., v.o.) : Epée de Bois, 5e (337-57-47).

MAYA L'ABEILLE (Autr., v.f.) : Saint-Ambroise, 11e (700-89-16).

LES MISÉRABLES (Fr.) : Trois Haussmann, 9e (770-47-55).

MEURTRES, EN TROIS DIMENSIONS (A., v.o.) (*) : Ermitage, 8e (359-15-71) ; v.f. : Rex, 2e (236-83-93) ; U.G.C.-Rotonde, 6e (633-08-22) ; Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03).

LA MORT AUX ENCHÈRES (A., v.o.) (**) : St-Germain Studio, 5e (633-63-20) ; George-V, 8e (562-41-46) ; Parnassiens, 14e (329-83-11) ; V.f. : Lumière, 8e (246-49-07).

OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.o.) : St-Michel, 5e (326-79-17) ; U.G.C. Danton, 6e (329-42-62) ; Biarritz, 8e (723-69-23) ; 14-Juillet-Beaugrenelle, 15e (575-79-79) ; v.f. : U.G.C. Boulevard, 9e (246-66-44) ; Montparnos, 14e (327-52-37).

L'ŒIL DU TIGRE : ROCKY III (A., v.o.) : Paramount-Odéon, 6e (325-59-83) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (720-76-23) ; v.f. : Paramount-Marivaux, 2e (296-80-40) ; Paramount-Opéra, 9e (742-56-31) ; Paramount-Bastille, 12e (343-79-17) ; Paramount-Gobelins, 13e (707-12-28) ; Paramount-Montmartre, 18e (606-34-25) ; Paramount-Montparnasse, Images, 18e (522-47-94) ; Tourelles, 20e (364-51-98).

PARTNERS (A., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3e (271-52-36) ; Paramount-Odéon, 6e (325-59-83) ; Monte-Carlo, 8e (225-09-83) ; Normandie, 8e (359-41-18) ; v.f. : Paramount-Marivaux, 2e (296-80-40) ; Paramount-Opéra, 9e (742-56-31) ; Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03) ; Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10) ; Convention-Saint-Charles (579-33-00).

PHOBIA (A., v.o.) : Paramount-City, 8e (562-45-76) ; v.f. : Paramount-Opéra, 9e (742-56-31) ; Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10).

PLUS BEAU QUE MOI TU MEURS (Fr.,) : Arcades, 2e (233-54-58).

LE PREMIER AMOUR (Fr.) : Marais, 4e (278-47-86).

LE PRIX DU DANGER (Fr.) (*) : U.G.C.-Odéon, 6e (325-71-08) ; U.G.C. Montparnasse, 6e (544-14-27) ; Normandie, 8e (359-41-18) ; U.G.C. Boulevard, 9e (246-66-44).

LE RETOUR DES BIDASSES EN FOLIE (Fr.) : Arcades, 2e (233-54-58) ; Clichy-Pathé, 18e (522-46-01).

LE RUFFIAN (Fr.) : Richelieu, 2e (233-56-70) ; Ambassade, 8e (359-19-08) ; George V, 8e (562-41-46) ; Français, 9e (770-33-88) ; U.G.C. Gare de Lyon, 12e (343-01-59) ; Montparnasse Pathé, 14e (320-12-06).

SUPERVIXENS (A., v.f.) (**) : Hollywood Boulevard, 9e (770-10-41).

LA TEMPÊTE (A., v.o.) : U.G.C. Danton, 6e (329-42-62) ; Biarritz, 8e (723-69-23) ; Marbeuf, 8e (225-18-45).

T'ES HEUREUSE, MOI TOUJOURS (Fr.) : Studio Harpe, 5e (634-25-52) ; le Colysée, 8e (359-29-46) ; Saint-Lazare Pasquier, 8e (387-35-43) ; Les Montparnos, 14e (327-52-37).

THE VERDICT (A, v.o) : Gaumont-Halles, 1er (297-49-70) ; Quintette, 5e (633-79-38) ; U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; Biarritz, 6e (723-69-23) ; 14 Juillet-Bastille, 11e (357-90-81) ; P.L.M. St-Jacques, 14e (589-68-42) ; Parnassiens, 14e (320-30-19) ; v.f. : Berlitz, 2e (742-60-33) ; Maxéville, 9e (770-63-68) ; Athéna, 12e (343-00-65) ; Miramar, 14e (320-89-52) ; Gaumont Convention, 15e (828-42-27) ; Clichy-Pathé, 18e (522-46-01).

TIR GROUPÉ (Fr.,) (*) : Paramount-Marivaux, 2e (296-80-40) ; Paramount-Odéon, 6e (325-59-83) ; Publicis-Matignon, 8e (359-31-97).

TOUT LE MONDE PEUT SE TROMPER (Fr.) : Marignan, 8e (359-92-82) ; Français, 9e (770-33-88) ; Montparnasse-Pathé, 14e (320-12-06).

TOUT L'OR DU CIEL (A., v.o.) : Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14).

TRAVAIL AU NOIR (Ang., v.o.) : 14-Juillet-Parnasse, 6e (326-58-00).

LA TRAVIATA (It., v.o.) : Gaumont Halles, 1er (297-49-70) ; Vendôme, 2e (742-97-52) ; Impérial Pathé, 2e (742-72-52) ; Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Gaumont Champs-Élysées, 8e (359-04-67) ; Ambassade, 8e (359-19-08) ; Nation 12e (343-04-67) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Montparnasse Pathé, 14e (320-12-06) ; Kinoparama, 15e (306-50-50).

TRON (A., v.f.) : Napoléon, 17e (380-41-46).

UN CHIEN DANS UN JEU DE QUILLES (Fr.) : St-Lazare Pasquier, 8e (387-35-43).

VICTOR, VICTORIA (A., v.o.) : Movies, 1er (260-43-99) ; St-Michel, 5e (326-79-17) ; Marignan, 8e (359-92-82). – V.F. : Impérial, 2e (742-72-52) ; Montparnos, 14e (327-52-37).

UNE CHAMBRE EN VILLE (Fr.) : Biarritz, 8e (723-69-23).

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10).

YOL (Turc, v.o.) : 14-Juillet-Parnasse, 6e (326-58-00).

LES FILMS NOUVEAUX

L'AFRICAIN, film français de Philippe de Broca : Gaumont-Halles, 1er (297-49-70) ; Richelieu, 2e (233-56-70) ; Quintette, 5e (633-79-38) ; Cluny-Palace, 5e (354-07-76) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; George V, 8e (562-41-46) ; Saint-Lazare Pasquier, 8e (387-35-43) ; Français, 9e (770-33-88) ; Maxéville, 9e (770-72-86) ; Nation 12e (343-04-67) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Montparnasse-Pathé, 14e (320-12-06) ; Gaumont-Sud, 14e (327-84-50) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27) ; Bienvenüe-Montparnasse, 15e (544-25-02) ; 14-Juillet-Beaugrenelle, 15e (575-79-79) ; Mayfair, 16e (525-27-06) ; Paramount-Maillot, 17e (758-24-24) ; Wepler, 18e (522-46-01) ; Gaumont-Gambetta, 20e (636-10-96).

ALL BY MYSELF, film américain de Christian Blackwood, v.o. : Saint-Séverin, 5e (354-50-91).

CAPITAINE MALABAR DIT « LA BOMBE », film italo-américain de Michele Lupo, v.f. : Paramount-Odéon, 6e (325-59-83), Paramount-City, 8e (562-45-76) ; Max-Linder, 8e (770-40-04) ; Paramount-Bastille, 12e (343-79-17) ; Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10) ; Paramount-Orléans, 14e (540-45-91) ; Convention Saint-Charles, 15e (579-33-00) ; Paramount-Montmartre, 18e (606-34-25).

COBRA, Film américain d'Enzo Castellari, v.o. : Ermitage, 8e (359-15-71) ; v.f. : U.G.C.-Opéra, 2e (261-50-32) ; Rex, 2e (236-83-93) ; U.G.C.-Rotonde, 6e (633-08-22) ; U.G.C.-Gare de Lyon, 12e ((343-01-59) ; U.G.C.-Gobelins, 13e (336-23-44) ; Convention Saint-Charles, 15e (579-33-00) ; Paramount-Montmartre, 18e (606-34-25).

MY DINER WITH ANDRÉ, film américain de Louis Malle, v.o. : Saint-André-des-Arts, 6e (326-48-18) ; La Pagode, 7e (705-12-15).

POUR QUI VOTE L'OXYGÈNE, film hollandais de Johan Van der Keuken, v.o. : Movies, 1er (260-43-99).

RAMBO (*), Film américain de Ted Kotcheff, v.o. : Gaumont-Halles, 1er (297-49-70) ; Quintette, 5e (633-79-38) ; U.G.C.-Danton, 6e (329-42-62) ; Normandie, 8e (359-41-18) ; Colisée, 8e (359-29-46) ; v.f. : Berlitz, 2e (742-60-33) ; Rex, 2e (236-83-93) ; U.G.C.-Opéra, 2e (261-50-32) ; U.G.C. - Montparnasse, 6e (544-14-27) ; U.G.C.-Gare de Lyon, 12e (343-01-59) ; U.G.C.-Gobelins, 13e (336-23-44) ; Miramar, 14e (320-89-52) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Magic-Convention, 15e (828-20-32) ; Murat, 16e (651-99-75) ; Clichy-Pathé, 18e (522-46-01) ; Secrétan, 18e (241-77-99).

SANS SOLEIL, film français de Chris Marker, Action-Christine, 6e (325-47-46) ;

TOOTSIE, film américain de Sydney Pollack, v.o. : Gaumont-Halles, 1er (297-49-70) ; Saint - Germain-Huchette, 5e (633-63-20) ; U.G.C.-Rotonde, 6e (633-08-22) ; U.G.C.-Odéon, 6e (325-71-08) ; Ambassade, 8e (329-19-08) ; Biarritz, 8e (723-69-23) ; 14-Juillet-Beaugrenelle, 15e (575-79-79) ; v.f. : U.G.C.-Opéra, 2e (261-50-32) ; Richelieu, 2e (233-56-70) ; Bretagne, 6e (222-57-97) ; U.G.C.-Boulevards, 9e (246-66-44) ; U.G.C.-Gobelins, 13e (336-23-44) ; Gaumont-Sud, 14e (327-84-50) ; Magic-Convention, 15e (828-20-64) ; Paramount-Maillot, 17e (758-24-24) ; Murat, 16e (651-99-75) ; Clichy-Pathé, 18e (522-46-01) ; Gaumont-Gambetta, 20e (626-10-96).

Les grandes reprises

AGENT X 27 (A., v.o.) : Action-Ecoles, 5e (325-72-07).

ALPHAVILLE (Fr.) : Studio Logos, 5e (354-26-42).

L'AVVENTURA (It., v.o.) : Olympic Halles, 4e (278-34-15) ; Olympic Saint-Germain, 6e (222-87-23) ; Olympic Balzac, 8e (561-10-60) ; Olympic Entrepôt, 14e (542-67-42)

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) (*) : Champo, 5e (354-51-60).

CABARET (A., v.o.) : Noctambules, 5e (354-42-34).

LES CHARIOTS DE FEU (A., v.o.) : U.G.C. Marbeuf, 8e (225-18-45).

LA DAME AU PETIT CHIEN (A., v.o.) : Olympic petite salle, 14e (542-67-42).

DEEP END (Ang., v.o.) : Studio de la Harpe, 5e (634-25-52) ; Olympic Balzac, 8e (561-10-60).

ELVIS SHOW (A., v.o.) : Escurial, 13e (707-28-04).

ERASERHEAD (A., v.o.) : Escurial, 13e (707-28-04).

FAMILY LIFE (Ang., v.o.) : Studio Bertrand, 7e (783-64-66).

LE FASCISME ORDINAIRE (Sov.) : Cosmos, 6e (544-28-80).

LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.) : Action Christine bis, 6e (325-47-46).

GILDA (A., v.o.) : Olympic-Luxembourg, 6e (633-97-77).

HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3e (271-52-36) ; Parnassiens, 14e (329-83-11).

L'HOMME INVISIBLE (A., v.o.) : Studio Git-le-Cœur, 5e (326-80-25) ; Olympic Entrepôt, 14e (542-67-42).

LA HONTE (Suéd., v.o.) : Saint-Lambert, 15e (532-91-68).

L'ILE SUR LE TOIT DU MONDE (A., v.f.) : Rex, 2e (236-83-93) ; U.G.C. Montparnasse, 6e (544-14-27) ; U.G.C. Gobelins, 13e (336-23-44) ; Napoléon, 17e (380-41-46).

KEY LARGO (A., v.o.) : Champo, 5e (354-51-60).

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Ang., v.o.) : Cluny-Ecoles, 5e (354-20-12).

MOURIR A TRENTE ANS (Fr) : U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32) : Ciné Beaubourg, 3e (271-52-36) : Publicis St-Germain, 6e (222-72-80).

LE MYSTÈRE PICASSO (Fr.) : Forum, 1er (297-53-74) ; 14-Juillet Parnasse, 6e (326-58-00) ; 14-Juillet Racine, 6e (326-19-68) ; Olympic Balzac, 8e (561-10-60) ; 14-Juillet Bastille, 11e (357-90-81).

NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.) : Epée-de-Bois, 5e (337-57-47).

OUT ONE : SPECTRE (Fr.) : Républic-Cinéma, 10e (805-51-33) H. Sp.

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*) : Cinoches St-Germain, 6e (633-10-82).

LA POURSUITE IMPITOYABLE (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5e (354-47-62).

SI DISNEY M'ÉTAIT CONTÉ (A., v.f.) : La Royale, 8e (265-82-66).

LA STRADA (It., v.o.) : Cinoche St-Germain, 6e (633-10-82).

TOM JONES (Ang., v.o.) : Olympic-Luxembourg, 6e (633-97-77).

LES VIKINGS (A., v.o.) : Epée de Bois, 5e (337-57-47).

WOMEN (A., v.o.) : Olympic Entrepôt, 14e (542-67-42).

Les festivals

BUSTER KEATON : Marais, 4e (278-47-86), le Dernier Round.

MARX BROTHERS (v.o.) : Action-Ecoles, 5e (325-72-07), Un jour au cirque.

FANTASTIQUE (v.o.) : Contrescarpe, 5e (325-78-37), en alt. : Dans les griffes de la momie ; Dracula, prince des ténèbres ; Zardoz ; la Mouche noire.

CARY GRANT (v.o.) : Action-La Fayette, 9e (878-80-50), la Mort aux trousses.

L'ÉTERNEL RETOUR DE BOGART (v.o.) : Action-La Fayette, 9e (878-80-50), le Grand Sommeil.

JACQUES RIVETTE : Républic-Cinéma, 11e (805-51-33), Out One : Spectre.

MARLON BRANDO (v.o.) : Escurial, 13e (707-28-04), Viva Zapata ; l'Homme à la peau de serpent ; la Comtesse de Hong-Kong ; Queimada.

SEMAINE DU CINÉMA GREC (v.o.) : Denfert, 14e (321-41-01), la Digue.

YVAN PASSER (v.o.) : Espace-Gaîté, 14e (327-95-94), Cutter's Way.

HOMMAGE A SIDNEY POLLACK (v.o.) : Olympic, 14e (542-67-42), le Cavalier électrique.

CROISIÈRE POUR LE COURT MÉTRAGE : la Péniche des Arts, 16e (527-77-55), 20 h 30.

RITA HAYWORTH (v.o.) : Mac-Mahon, 17e (380-24-81), Cover Girl.

STUDIO 43 (770-63-40), 20 h : Peu d'hommes, quelques femmes.

STUDIO 28, 18e (606-36-07), la Balance.

Le Théâtre de la Bastille, la Compagnie KILINA CREMONA et Roger MEGUIN invitent les lecteurs du Monde *à la première représentation exceptionnelle du spectacle de danse*

ALPHARD

Chorégraphie de KILINA CREMONA

Le jeudi 17 mars 1983 à 21 h au Théâtre de la Bastille, 76, rue de la Roquette, 75011 PARIS.

Les invitations seront envoyées au fur et à mesure de la réception des demandes, dans la mesure des places disponibles.

✂ ....

Invitation pour : 1 personne *
« ALPHARD » 2 personnes

A retourner au *MONDE* J.-F. COUVREUR, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09, accompagnée d'une enveloppe AUTOCOLLANTE non timbrée à vos nom et adresse.

(*) Rayer la mention inutile.

COMMUNICATION

DANS LES RÉGIONS

Le rôle nouveau des médias audiovisuels

La montée en puissance des médias audiovisuels a connu une nouvelle étape à l'occasion de ces élections municipales de 1983. Alors qu'auparavant seuls les quotidiens et hebdomadaires régionaux jouaient localement les rôles d'information et d'animation, les radios et les stations régionales de télévision sont, cette fois, entrées en lice. C'est une conséquence — non prévue dans le débat politique initial — de la nouvelle loi sur la communication audiovisuelle. La présence et la vigilance de la Haute Autorité ont rendu possible cette nouvelle donne. Avec le minimum de « bavures ».

L'écoute assidue des radios locales privées reste un phénomène marginal. De plus, leur nombre et leur variété rendent impossible toute tentative d'évaluation à propos de cette campagne. Ce dont on est sûr, c'est qu'un certain nombre d'entre elles ne sont pas restées inactives. Mais, dans les villes d'une certaine importance, il semble que celles qui ont pris le plus d'initiatives sont celles qui soit sont liées à un quotidien régional — les deux médias se complétant l'un l'autre, — soit sont soutenues par une municipalité en place ou par ses opposants. A Paris, plusieurs radios « libres » ont invité des hommes politiques et organisé des débats. Il ne semble pas que des formules vraiment originales aient été trouvées à cette occasion.

La seconde nouveauté est que le service public — la dizaine de radios « décentralisées » de Radio-France et les stations régionales de FR 3 — a « couvert » de façon importante cette campagne, ce qui n'avait pas été le cas en 1977. Dans les radios locales publiques, le travail des journalistes a été conduit selon un plan adopté par la direction nationale de la chaîne, avec l'accord de la Haute Autorité de la communication audiovisuelle. Les bulletins d'information ont pu relater les événements de la campagne, des émissions spéciales ont été réalisées (reportages, débats, déclarations ou interviews...) à l'initiative des rédactions et sous leur responsabilité. Il n'y a pratiquement pas eu de problèmes d' « équilibre » nécessitant une intervention de la Haute Autorité.

FR 3, de son côté, a mis en place un véritable plan de bataille pour ces municipales. Selon les régionales. Selon les régions, en fonction des particularités locales et des moyens des stations, quantité d'informations ont été fournies aux téléspectateurs, sous diverses formes : temps d'antenne alloués aux listes, reportages sur les villes, portraits de candidats, « face à la presse » (comme à Bordeaux), débats (comme à Toulouse entre M. Bapt et M. Baudis). Un petit film sur le mode de scrutin et le rôle du maire — réalisé par la station de Nancy — a été diffusé par tous les bureaux régionaux d'information (B.R.I.). Des efforts ont été faits, *ici et là*, pour ne pas occulter ce qui se passait dans les petites communes et pour ne pas défavoriser par trop les « petites listes », selon les directives établies par la Haute Autorité.

Celle-ci avait mis en place (*le Monde* du 2 février) un dispositif de contrôle entièrement nouveau. Une soixantaine de magistrats — la plupart honoraires — ont étudié localement les équilibres politiques et le contenu « qualitatif » des émissions, et en ont rendu compte quotidiennement (1). Il faut y ajouter les sollicitations directes de candidats, par téléphone, télex ou courrier. Une cellule spéciale de la Haute Autorité — autour de M. Marc Paillet, notamment — a été quotidiennement en contact avec un petit groupe équivalent, à la direction de FR 3, autour de M. Jean-Loup Vichniac. Ainsi ont pu être résolus « en douceur » les cas qui ont paru mériter certaines mises au point, apparemment sans remous.

Par rapport au nombre d'émissions sur tout le territoire, les difficultés ont donc été peu nombreuses, « *très minimes* », précise-t-on à la Haute Autorité. Celle-ci a voulu jouer un rôle de conciliation, et cela a presque toujours été possible. Les journalistes de FR 3, la plupart du temps défavorables à ce qu'ils ont estimé au début être un contrôle de leur activité, ont pu observer ensuite que le dispositif leur permettait en fait de résister aux hommes politiques locaux. Même des ministres qui ont exercé quelques discrètes pressions n'ont pas insisté...

L'action da la Haute Autorité semble donc avoir été le moyen, sur un terrain délicat, de faciliter l'activité journalistique, avec les limites — tracées par la loi — de l'« équilibre » qui est la marque du service public. On est loin de ce qui se passait auparavant en pareilles circonstances : paralysie de l'information ou esprit partisan.

Le personnel politique, lui, semble avoir trouvé son compte. Un peu nerveux, et très vigilants, les candidats ont presque toujours été « preneurs » de ce que leur proposaient *les rédactions de l'audiovisuel.* Aucune enquête ne permet, en revanche, de savoir si les citoyens-électeurs estiment avoir eu, grâce à ces initiatives multiples, une meilleure information.

YVES AGNÈS.

(1) Pour les chaînes nationales, la Haute Autorité s'est appuyée sur les décomptes du service d'observation des programmes (S.O.P.) du gouvernement.

Bologne : LA FOIRE DU LIVRE POUR LA JEUNESSE

On n'a pas tous les jours vingt ans

De notre envoyée spéciale

Bologne. — « *Happy birthday ! Children's Book Fair 1983.* » La Foire du livre pour la jeunesse de Bologne, qui vient de fermer ses portes, fêtait, cette année, son vingtième anniversaire avec, comme affiche alléchante, un gâteau de belle taille brillant sur les murs de la capitale de l'Émilie de ses vingt bougies. Invitation à se réjouir en langue anglaise, comme si la *Fiera del libro per ragazzi* estimait qu'à vingt ans il est plus digne, ou plus rentable, de parler l'anglais.

Vingt ans, voilà un âge respectable pour qui s'adresse à l'enfance. Même si le secteur dit « jeunesse » a pris une importance non négligeable dans bon nombre de maisons d'édition, l'humeur autour des stands était un peu mélancolique, hantée par la crise qui guette l'édition, notamment en Grande-Bretagne et en Italie, et surtout par le besoin de se renouveler, de ne pas se laisser dépasser par les maisons concurrentes.

Il faut dire que bien des ombres planaient sur cette manifestation : l'arrestation récente des héritiers Rizzoli, les maîtres du plus grand groupe d'édition d'Italie, puis, le dernier jour — disparition presque symbolique, — la mort de Hergé, le père, en quelque sorte, de tous les lecteurs de *Tintin.*

Il y avait eu aussi le changement de date de la Foire, avancée d'un mois « *pour des raisons techniques* », ce qui avait entraîné l'absence d'un certain nombre d'éditeurs ; pour la première fois, on remarquait nombre de stands vides ou masqués d'une toile blanche pour qu'on les remarque moins. De plus, nombre d'éditeurs ont déploré, cette année, que la Foire dure quatre jours au lieu de cinq, ce qui réduit d'autant les possibilités de contacts et de contrats.

L'an prochain, la Foire du livre pour la jeunesse reprendra ses dates habituelles début avril, du 5 au 8, pour quatre jours seulement.

Près de 900 exposants (dont plus de 780 étrangers venant d'une soixantaine de pays, sur 12 300 mètres carrés de surface d'exposition, permettent aux professionnels (le règlement stipule que les enfants de moins de quatorze ans ne sont pas admis...) de se tenir parfaitement au courant des tendances et des possibilités d'accords avec des partenaires étrangers pour établir surtout des coéditions (le fait est qu'on voit de moins en moins d'albums sans coédition).

Trouver le Babar de demain

Des centaines d'illustrateurs, carton sous le bras, viennent tenter leur chance, essayant d'attirer l'attention d'un éditeur qui voudra bien les faire connaître ; mais rares sont les élus. Des maquettes circulent, parfois entièrement réalisées artisanalement ; parfois avec seulement un titre et le projet d'une couverture. Là, tout est couleur, dessin, mouvement, et tout est dans tout : on retrouve la Bible dans les stands japonais, le corps humain en couleurs et en relief plié-collé en Colombie par une main-d'œuvre à bas prix, les pharaons passent les frontières, les personnages de la préhistoire ou du Far West se retrouvent partout, identiques, témoignages du bon et du mauvais goût international.

Les modes changent. Par exemple, les sorcières et autres créatures fantastiques si à la mode il y a quelques années ont presque disparu, ainsi que les diplodocus et autres monstres préhistoriques. Et l'on constate une nette propension à des lectures plus terre-à-terre : comment soigner son chat, comment cuisiner, jardiner, fabriquer des gâteaux ou des jeux électroniques... Lapins, souris, éléphants, ours et cochons sont toujours les grands inspirateurs de l'anthropomorphisme des albums, et chacun est à la recherche du Mickey ou du Babar de notre temps : Gabrielle Vincent chez Duculot continue la série des *Ernest et Célestine* avec un souci de réalisme ourso-humain particulièrement réussi ; les jeunes Éditions buissonnières se sont trouvé un fétiche, « l'ours en poche », qui sont une garantie de bon goût et de bas prix ; Centurion vient de lancer Alex, une souris maligne dessinée par Hanne Türk ; ailleurs, les drôles de cochons de Helme ou de Burningham finiront bien par se faire une place au soleil...

La suprématie de Strasbourg

L'album n'est pas mort, ne mourra jamais, mais c'est un fait qu'on n'a pas vu cette année à Bologne le livre-phare que tous les éditeurs se disputeraient, un de ces chefs-d'œuvre qui marquent une génération de lecteurs, comme la *Ronde des marteaux-piqueurs* de Jorg Donner, comme *Il pleut* de Peter Spiers, comme *Mascarade*, ce best-seller toutes catégories (adultes et enfants) des pays anglo-saxons passé incognito en France, comme *Max et les maximonstres* du génial Sendak (mais l'École des loisirs annonce pour bientôt l'extraordinaire *Outide over there*, avec un délicieux et horripilant bébé brailleur). Et c'est un signe que le premier prix de la Foire (« *prix graphique* ») soit allé à Yves Pinguilly et André Belleguie pour *Il était une fois les mots...* (La Farandole, 1981), un album-calligramme sans autre illustration que celle créée par le jeu des lettres, des couleurs et de la typographie. Dans le même ordre d'idées, mais avec une profusion de dessins, le petit dictionnaire poétique de Georges Jean, *le Plaisir des mots* (Gallimard) a reçu une mention méritée.

L'exposition annuelle d'illustrateurs démontrait pourtant de solides qualités parmi les jeunes et un excellent niveau technique ; on remarquait même, avec quelque étonnement, que sur les cent illustrateurs de tous pays sélectionnés, plus d'une douzaine ont été formés à l'École des arts décoratifs de Strasbourg, sous la férule de Claude Lapointe. Une cinquantaine d'élèves et d'anciens élèves de Strasbourg avaient fait le voyage à Bologne et présentaient leurs travaux, le plus souvent beaux, solides, mais sans grand tempérament créateur.

Tout à côté, dans le même pavillon, la République populaire de Chine présentait une exposition d'une soixantaine d'illustrateurs chinois (avec un catalogue bien fait) dans un style et une technique d'un autre âge, d'un autre monde, sur d'autres stéréotypes que les nôtres.

De son côté, Claude Moliterni présentait « Les nouveaux héros de la bande dessinée 1980-1983. Tendance et évolution » dans une série de reproductions qui rendaient d'abord hommage à la B.D. belge (ô Hergé ! ô Jacobs !) pour mettre en lumière de nouveaux héros, français ceux-là, créés par les Floch, Martin Veyron, Tardi, etc.

Finalement, les enfants n'ont jamais intérêt à fêter leurs vingt ans : au-delà des célébrations qui risquent de scléroser, il reste les inventions de l'avenir : on annonce la création de collections de poche documentaires chez plusieurs éditeurs français (Bordas, Hachette, Flammarion, Nathan, Gallimard) ; et même de magazines mensuels : *Je bouquine*, chez Bayard Presse (en janvier 1984) et un journal sans titre conçu par Gallimard Jeunesse et Télérama (pour septembre 1983).

NICOLE ZAND.

Le souvenir d'Hiroshima

Remarqué à la Foire de Bologne *deux étranges albums « pas comme les autres »* : *Hiroshima* (publié en 1980 par Komine Shoten). « *Aujourd'hui, 6 août 1945, 8 heures 15 du matin...* ». Une petite fille et ses parents prennent leur petit déjeuner. « *Ce jour-là, à Hiroshima, le ciel était bien et sans nuages, le soleil brillait* »... la petite fille se souvient.

Le second, intitulé *le Jour où Tommy eut trois ans*, a été dessiné par Bedrich Fritta, un Tchèque interné à Theresienstadt, pour l'anniversaire de son fils Tommy, qui était avec lui au camp, le 22 janvier 1944. Tommy a conservé les dessins de son père qui lui décrivent le monde extérieur, la vie « normale ». Pour les quatre ans de Tommy, son père était mort.

A notre connaissance, ces deux titres n'ont pas été achetés.

Mardi 8 mars

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20 h 35 Téléfilm : la Maison bleue.
D'Y. Chaussende et R. Mazoyer, avec N. Courcel, M. Bozzufi, L. Wilson...
Que reste-t-il du bonheur d'une femme de quarante ans quand ses trois enfants partent vivre leur vie ? Comment échapper à la fatalité du vieillissement ? Des questions vraiment démodées.

22 h 15 Cinéma : Portrait d'Agnès Varda.
Réal. K. Raganelli. Les femmes sont de nature créative.
Autoportrait d'Agnès Varda, cinéaste de la nouvelle vague : son travail, son itinéraire à travers des extraits de « la Pointe courte », « L'une chante, l'autre pas », etc.

23 h Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 Film : Quand la ville dort, film américain de J. Huston (1950), avec S. Hayden, L. Calhern, J. Hagen, S. Jaffe, J. Whitmore, M. Monroe (N. Redif).
A Chicago, quelques hommes de la pègre, financés par un avocat véreux, organisent, pour des raisons diverses, le cambriolage d'une banque. L'affaire tourne mal.
Le « film noir » « par excellence même si le genre était créé avant cette œuvre de Huston. La vie quotidienne de truands et d'un monde interlope, la hantise de l'argent, des rêves de bonheur, de l'échec. Mise en scène et interprétation remarquables.

22 h 35 Mardi cinéma.
Avec I. Adjani et M. Serrault.

23 h 30 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 35 Film : Guerre et paix, film soviétique de S. Bondartchouk (1962-1965), avec L. Savalieva, S. Bondartchouk, V. Tikhonov, B. Zakhava.
Quatrième épisode (dernière partie) : L'année terrible. La plupart des Moscovites s'enfuient à l'arrivée des Français. L'incendie de la ville contraindra Napoléon et sa Grande Armée à une retraite désastreuse.
Fin de la guerre patriotique de 1812 et de l'adaptation du roman de Tolstoï. Le réalisateur a simplifié pas mal de faits, mais, dans cet épisode spectaculaire, on voit s'achever aussi, sur un message de paix, les destinées individuelles.

22 h 10 Journal.

22 h 28 Une minute pour une image, d'Agnès Varda.

22 h 30 Prélude à la nuit.
« Scènes d'enfants » : cris dans la rue, jeux sur la plage, jeunes filles au jardin, de F. Mompou, par T. Llacuna au piano.

FRANCE-CULTURE

20 h, Dialogues : Que peut-on faire contre le chômage ? Avec M. Albert et J. Rigaudiat.

22 h 30, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

20 h, Premières loges : E. Schumann, soprano, œuvres de Mozart, Schubert, Strauss, Smetana.

20 h 30, Concert (donné le 31 août 1982 au Festival d'Helsinki) : « Barcarola », de H.-W. Henze ; « Concerto pour flûte et orchestre » d'A. Khatchaturian ; « Symphonie n° 4 en ré mineur », de Schumann, par l'Orchestre symphonique de la radio finlandaise, sous la direction de G. Albrecht. Sol. Jean-Pierre Rampal, flûte.

22 h 30, La nuit sur France-Musique ; Musique de nuit ; 23 h 35, Jazz-Club en direct du Petit Opportun.

Mercredi 9 mars

PREMIÈRE CHAINE : TF1

11 h 15 Vision plus.
12 h HF 12 (info.).
12 h 30 Atout cœur.
13 h Journal.
13 h 35 Un métier pour demain : technicien du son.
13 h 50 Mer-cre-dis-moi-tout.
15 h 45 Jouer le jeu de la santé.
15 h 50 Les pieds au mur.
18 h 25 Le village dans les nuages.
18 h 50 Histoire d'en rire.
19 h 5 Météorologie.
19 h 20 Emissions régionales.
19 h 45 S'il vous plaît.
19 h 53 Tirage du loto.
20 h Journal.
20 h 35 Les mercredis de l'information : la chaîne Citroën.
Reportage de G. Morin et G. Bernard.
Le fonctionnement de l'usine Citroën de Rennes. Les rapports de production et les rapports humains. « La chaîne Citroën » prend place dans une nouvelle série consacrée aux lieux clos et mal connus.
(Lire notre article ci-contre.)
21 h 40 Championnats du monde de patinage artistique.
Figures libres couples à Helsinki.
22 h 30 Vivre les chemins du corps : Les nouvelles thérapies psychologiques.
23 h Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.
12 h Journal (et à 12 h 45).
12 h 5 Jeu : L'Académie des neuf.
13 h 30 Stade 2 midi.
13 h 50 Série : La vie des autres.
14 h Les carnets de l'aventure.
Ski en terre de Baffin, réal. Y. Zeau.
14 h 30 Dessins animés.
15 h 5 Récré A 2.
17 h 10 Platine 45.
Avec Ritchy, Michel Jonasz, Eurythmics, etc.
17 h 45 Terre des bêtes.
A. Cordy, C. Goya, N. Peyrac... Ces animaux malades de l'homme.
18 h 30 C'est la vie.
18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
19 h 20 Émissions régionales.
19 h 45 Le théâtre de Bouvard.
20 h Journal.
20 h 35 Téléfilm : Elle voulait faire du cinéma (à l'occasion de la Journée internationale des femmes).
Réal. C. Huppert. Avec C. Pascal, A. Dussollier, R. Varte...
L'histoire oublie souvent de parler d'Alice Guy, grande pionnière du cinéma au temps de Méliès, des frères Lumière et de Feuillade. Une histoire passionnante racontée avec humour, mélangeant fiction et réalité, noir et blanc et couleur, avec des acteurs épatants.
22 h 10 Magazine : Les jours de notre vie.
L'adolescent et l'hôpital. De D. Thibault et B. d'Abrigeon.
23 h 05 Baskett ball, Villeurbanne-Pesaro :
Deuxième mi-temps (en différé de Palma de Majorque).
23 h 30 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 30 Pour les jeunes.
18 h 55 Scènes de la vie de province.
19 h 10 Journal.
19 h 20 Émissions régionales.
19 h 55 Dessin animé.
20 h Les jeux.
20 h 33 La minute nécessaire de M. Cyclopède.
20 h 35 Variétés : Cadence 3.
Emission de Guy Lux, Leïa Milcic et Pascal Danel. Invité d'honneur : Annie Cordy.
21 h 35 Journal.
21 h 55 Téléfilm : Au bon coin.
de Ch. Bravo, avec la participation du ministère de la culture. Réal. Serge Dubor.
Une émission qui part dans tous les sens, où les chevaliers de la gaule dominicale ne se reconnaîtront pas. Car c'est effectivement le sujet de ce documentaire artificiellement conçu.
22 h 53 Une minute pour une image. D'Agnès Varda.
22 h 55 Prélude à la nuit.
Sinfonietta, *de B. Britten, par l'Orchestre Pupitre 14, sous la direction d'E. Rosenfeld.*

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Matinales : le Bangladesh.
8 h, Les chemins de la connaissance : le Sahara des autres ; 8 h 32, Ulysse parmi nous.
8 h 50, Echec au hasard.
9 h 7, Matinée des sciences et des techniques.
10 h 45, Le livre, ouverture sur la vie : « Monstre poilu », avec H. Bichonnier.
11 h 2, *La musique prend la parole.*
12 h 5, Agora.
12 h 45, Panorama.
13 h 30, Musique : Journée Jeanne Moreau (et à 17 h 32 et 20 h).
14 h, Sons : l'atelier désincarné.
14 h 5, Un livre, des voix : « Création », de G. Vidal.
14 h 47, L'école des parents et des éducateurs : le travail autonome.
15 h 2, Les après-midi de France-Culture : le monde au singulier ; à 15 h 45, Promenade ; à 17 h, Roue libre.
18 h 30, Feuilleton : Mémoires d'un défunt.
19 h 25, Jazz à l'ancienne.
19 h 30, La science en marche : Hippocrate dit oui, Galien dit non.
22 h 30, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Musiques pittoresques et légères : œuvres de Rossini, Stracina, Ries, Fucik.
6 h 30, Musiques du matin : œuvres de Biber, Rossini, Haendel, Clementi, Prokofiev, Milhaud...
8 h 7, Le Bougolama de 8-9.
9 h 5, D'une oreille l'autre : œuvres de Chopin, J.-S. Bach, Carter, Brahms, Strauss, Stravinski...
12 h, L'amateur de musique : H. Purcell, « Didon et Enée ».
12 h 35, Jazz : Tout Duke.
13 h, Jeunes solistes (en direct du Studio 119) : œuvres de Mozart, Beethoven, Schumann, par L. Cabasso, piano.
14 h 4, Microcosmos : le piano de Walter Chodack ; 16 h 45, les incongrus ; 16 h 10, Haute infidélité.
17 h 5, Repères contemporains.
17 h 30, Les intégrales : la musique de chambre de J. Brahms.
18 h 30, Studio-Concert (en direct du Théâtre du Ranelagh), œuvres de Chostakovitch, Beethoven, par le trio Féret, avec D. Féret, violon, P. Féret, violoncelle ; A. Minck, piano.
19 h 38, Jazz : Où jouent-ils ?
20 h, Les chants de la terre : magazine de musiques traditionnelles.
20 h 30, *Concert : « XI[e] rencontres de musique contemporaine de Metz 1982 », « Le livre des sons, douze pièces pour piano », de Hans Otte, par lui-même.*
22 h 15, La nuit sur France-Musique : le club des archives (cycle Bayreuth).

TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 9 MARS

— *M. Bernard Pons*, secrétaire général du R.P.R., est invité à 7 h 30 sur *Radio Fréquence Montparnasse, 89,2 MHz, Paris.*



CARNET

A VOIR

Les enchaînés

Ils sont encore tout engourdis, tout embrumés de sommeil, sourds, indifférents à la radio qui diffuse son premier bulletin d'information, celui de 5 heures du matin. Leurs têtes dodelinent dans l'obscurité du car qui les ramasse à des 40, à des 50 kilomètres à la ronde, pour les déverser aux portes de l'usine Citroën à Rennes.

Ils sont des milliers, pour la plupart des fils de paysans, à avoir pu trouver – c'est une chance à leurs yeux – du travail dans la région. Ils sont des dizaines à se présenter chaque jour au bureau d'embauche, jeunes chômeurs, licenciés économiques, dans l'espoir d'être embrigadés à leur tour dans un de ces ateliers où vous entrerez mercredi soir sur les talons d'une équipe de TF1 (1), visiblement horrifiée par le bruit, par la nuisance, par les contraintes, par les cadences de cette fameuse industrie automobile tellement essentielle à l'essor économique de la France. Et tellement contestée dans la région parisienne.

Pour un col blanc, pénétrer dans l'univers métallisé, assourdissant, robotisé des cols bleus, c'est être précipité en enfer. Le roulement des machines, le fracas des presses, le choc des plaques de tôle qui dégringolent une à une inexorablement, interminablement, vous crèvent le tympan. Et la patience, le courage de cette femme, d'un certain âge déjà, obligée de répéter sept cent cinquante fois par heure le même geste – enfoncer un boulon dans une pièce – évoquent irrésistiblement *les Temps modernes* de Chaplin.

Horaires : huit heures par jour avec une pause-café de dix minutes et quarante minutes pour déjeuner, soit à la cantine, soit à même le sol, adossé à sa machine, façon Chariot, d'un litron de rouge et d'une gamelle ou d'un sandwich. Salaire d'un O.S., pardon, d'un A.A. 2 (agent d'atelier de deuxième catégorie) – les feuilles de paye sont distribuées sur la ligne (on ne dit plus la chaîne) par le chef d'atelier, – 4 500 F par mois. Net. Sur treize mois. Quand on est deux, ça peut aller. C'est souvent le cas. Agence matrimoniale privilégiée, la boîte compte deux mille couples mariés. Il y a même une famille, les Trochu, entrés en force : ils sont déjà onze à pointer à l'horloge de Rennes.

Les réactions aux grèves chez Renault-Flins, puis chez Citroën-Nanterre et Levallois, à Aulnay enfin ? Mêlées. Certains, pour la plupart membres de la C.S.L., syndicat patronal encore très fermement implanté dans le coin, accusent la C.G.T. de vouloir casser l'instrument de travail. Tous, à de rares exceptions près, paraissent nettement agacés par la surveillance constante et tatillonne d'une armée de petits chefs, dont la direction aimerait d'ailleurs changer la mentalité et les méthodes. Au Japon – exemple souvent cité, – l'encadrement est beaucoup plus léger et les ouvriers apprennent à prendre seuls leurs responsabilités.

Vous ne rencontrerez pas un travailleur immigré au cours de cette visite organisée d'une unité installée en province précisément pour favoriser la population locale. Ça change évidemment les données d'un problème encore sans solution : l'avenir professionnel de l'ouvrier non qualifié. Une commission a été chargée de l'étudier. On attend ses conclusions.

CLAUDE SARRAUTE.

(1) « Mercredis de l'information », *La chaîne Citroën*, mercredi 9 mars, TF1, 20 h 35.

Lu

Une année de grâce, de Pierre Emmanuel

Le regard de Cassandre

Dans le monde parisien, Pierre Emmanuel occupe l'étrange position d'un notable des Lettres connu pour son irrévérence. Humaniste, chrétien dans l'âme, avec un rien de stoïcisme sans arrogance ni provocation, il évite simplement de confondre le salut éternel avec les splendeurs de ce monde. Infaillible moyen pour situer chacun selon ses mérites. Mais il existe sans doute d'autres recettes pour s'attirer davantage d'amis. En outre, le mauvais esprit qu'affiche notre personnage ne doit rien à l'anticonformisme de connivence, parfois si profitable aux fructueuses carrières. Ses indignations ne viennent pas d'un proffessionnel du scandale, mais d'une inquiétude qu'il faut écouter.

Les descendants de Tartuffe

Malgré son appartenance au R.P.R., Pierre Emmanuel accueillit la victoire de François Mitterrand sans panique ni hostilité : bien des français classés à drote partagèrent même sa relative bienveillance. Du nouveau président, beaucoup attendaient comme ce gaulliste qu'à défaut de convaincre ses adversaires, il réussit à persuader certains cœurs de sa générosité, par son sens moral et sa vision historique. Cinquante chroniques publiées dans *la France catholique*, réunies dans un volume d'une remarquable densité, donnent les raisons de l'espérance qu'a nourrie Pierre Emmanuel, puis peu à peu celles de ses doutes. Le lecteur n'y trouvera pas une banale profession de foi politique, mais une méditation sur le désarroi de notre pays et la décadence de l'Europe.

A ces deux principaux défis du siècle, le gouvernement de M. Pierre Mauroy n'oppose encore aucune de ces grandes réponses par où le temporel approche le spirituel, s'il a toutefois la sagesse de ne pas vouloitr occuper sa place. L'auteur attendait au moins des socialistes qu'ils ouvrent les fenêtres et fassent passe sur la France un souffle neuf. En principe, vingt-quatre ans d'opposition , de luttes, promettaient de leur rendre cette audace plus facile. Mais au-delà d'importantes réformes sociales, ils n'osèrent pas toucher aux mœurs. La France vit toujours dans l'agitation d'une société d'argent, *« sloganesque et publicitaire »*, où un dogmatisme niais envahit les têtes, pour le plus grand profit des descendants de l'immortel Tartuffe. Car quelque drapeau qu'ils brandissent, tartuffe se ralllie toujours aux vainqueurs. De gauche comme de droite.

Un vrai redressement intellectuel et moral excède peut-être la force des socialistes comme celle de n'importe quel autre parti gouvernemental. Pierre Emmanuel ne pose pas clairement la question. Mais, de toute évidence, elle le tarabuste, comme beaucoup d'autres. Il remarque qu'une technique dotée, elle, de ressources sans précédent inflige à la terre et à la nature d'effroyables dommages. L'effondrement du langage, de la culture, l'échec de l'école publique préparent sans doute à la France quelques générations d'analphabètes irrécupérables. *L'Année de grâce*, de Pierre Emmanuel, dresse le bilan d'une catastrophe. Elle ne date pas du 10 Mai 1981, et ne finirait pas avec le retour de l'ancienne majorité au pouvoir.

GILBERT COMTE.

★ « FEUILLES VOLANTES 1981-1982 » Le Seuil. 313 p. 95 F.

ÉCHECS

● *Dans le premier quart de finale du Tournoi des prétendants* au championnat du monde d'échecs qui se dispute à Moscou, Alexandre Beliavsky a magnifiquement remporté la quatrième partie du match qui l'oppose à *Gary Kasparov* forçant son adversaire à l'abandon au 38e coup en gagnant un cavalier. Ce succès, après la troisième partie nulle, remet les deux grands maîtres soviétiques à égalité (2 à 2). Rappelons que le match se déroule au meilleur des dix parties. La cinquième partie a été reportée au 9 mars, à la demande de Gary Kasparov.

Décès

GRETA KNUTSON

On annonce la mort, survenue à Paris le 6 mars, de

Greta KNUTSON,
artiste-peintre et écrivain.

De la part de :
Christophe et Dior Tzara,
ses enfants,
Laurent, Martin et Wally Tzara,
ses petits-enfants,
Dag Knutson, son frère, et Anna Knutson,
Anna Jean N'Diouga Senghor.
Cet avis tient lieu de faire-part.
L'incinération aura lieu au Père-Lachaise, le jeudi 10 mars 1983, à 13 h 45, et l'inhumation à Stockholm, dans l'intimité.

[Greta Knutson était née à Stockholm le 10 novembre 1899. Ses goûts la portaient vers la linguistique ; on l'en découragea et elle s'orienta très jeune vers la peinture. En 1921, elle vient à Paris et s'inscrit à l'atelier d'André Lhote. En 1924, elle épouse le poète Tristan Tzara dont elle devait se séparer en 1938. Elle fréquenta les milieux dadaïstes et surtout surréalistes : en témoignent d'excellents portraits, notamment de Giacometti et de René Char – qui restera son ami et aux côtés duquel elle devait combattre dans les rangs de la Résistance.

En peinture, elle travaille dans un sens opposé : formes dansantes et généreuses alternant avec un fauvisme sombre un peu décoratif, mais dont les volumes ont retenu la leçon du cubisme. Par la suite, ayant découvert la lumière du Midi, elle revient à une figuration plus fidèle et à un baroquisme opulent.

Elle s'était d'abord produite en Suède, en 1926, et à Paris à la galerie de Zborowski en 1929, et régulièrement au Salon des surindépendants. Après la guerre, elle expose de nouveau à Stockholm, en 1946, et à Paris, galerie de Berri en 1954, en attendant la grande rétrospective que lui consacrera le Centre culturel suédois en mai 1980. A ce moment, sa vue défaillante ne lui permet plus de peindre. Alors, elle exécute des collages et des découpages et s'adonne à la littérature. Servie par une immense culture, elle écrit aussi bien en suédois qu'en français et, pour finir, en allemand. Sous le pseudonyme de Christine Carennac, elle a été le critique d'art d'« Empédocle ». Elle laisse, entre autres, des poèmes et un recueil de nouvelles, « Bastien », édité à Berlin et non encore traduit. Greta Knutson était membre de l'Académie royale de peinture de Suède. – J.-M. D.]

– Oran. Paris.
M. Gérard Benguigui et Mme, née Danielle Bibas, et leurs enfants,
Mme Alfred Zémor, née Claire Bibas, et ses enfants,
Les familles Bibas, Dana, Fredj, Larédo, Taourel,
Parentes et alliées,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Jacques BIBAS,

survenu le samedi 5 mars 1983, à l'âge de quatre-vingts ans.

Les obsèques auront lieu le mercredi 9 mars 1983, à 15 h 30, au cimetière parisien de Bagneux.
Réunion porte principale.

– Mme François Bonnaire, son épouse,
M. et Mme Jean-Paul Braine-Bonnaire,
M. et Mme Alain Braine-Bonnaire,
ses enfants,
Brigitte et Antoine Barbellion,
Florence, Thierry, Stéphane, Olivier, François Braine-Bonnaire,
ses petits-enfants,
Et toute la famille,
ont la profonde tristesse de faire part du rappel à Dieu de

M. François BONNAIRE,
chevalier de Légion d'honneur,
colonel honoraire des transmissions,
ingénieur agronome INA,
directeur honoraire de la F.N.C.L.,

décédé le 5 mars 1983, à l'âge de quatre-vingts ans, muni des sacrements de l'Eglise.
La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 10 mars 1983, à 16 heures, en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy, 10, rue de l'Annonciation, Paris-16e, suivie de l'inhumation au cimetière d'Auteuil.

– M. et Mme Georges Charbonnier,
M. Jean Charbonnier,
M. Léon Bardou,
M. et Mme Jean Alavoine,
leurs enfants et petits-enfants,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de

Mme Berthe CACHEUX,

survenu le 2 mars 1983.

Les obsèques ont été célébrées dans la plus stricte intimité le 7 mars 1983.

– Ses enfants ont la douleur de faire part du décès de

Charles-René CATTENOZ.

L'inhumation aura lieu le 9 mars 1983, au cimetière d'Argenteuil, à 11 h 45.
57, avenue de Croissy, Le Vésinet.
30, rue de Dunkerque, Paris-10e.

– Lyon. Avallon. Vallières (74).
M. Claudius Chaumontet,
ses enfants, son petit-fils,
M. et Mme Louis Chaumontet,
leurs enfants et petits-enfants,
Leurs parents et leurs amis,
ont le regret de faire part du décès de

Mme Françoise CHAUMONTET,
ancienne surveillante-chef
des hospices civils de Lyon,
croix de guerre 1939-1945,
rappelée à Dieu le 27 février 1983, à l'âge de soixante-dix-sept ans.
Les obsèques ont eu lieu à Vallières (74), le 2 mars, dans l'intimité.

– Mme Albert Cockerton,
Et toute sa famille,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Albert COCKERTON,

leur époux, neveu et parent, survenu le 4 mars 1983, dans sa soixante-sixième année.
Une cérémonie religieuse sera célébrée en l'église de Saint-Médard de Brunoy (Essonne), le mercredi 9 mars 1983, à 11 h 15.
L'inhumation aura lieu au cimetière de Imphy (Nièvre), à 16 h 30.
Mme Albert Cockerton,
11 place des Fêtes, 91800 Brunoy.

– M. et Mme Raymond Danziger,
Olivier, Nicolas et Caroline,
ont la tristesse de faire part du décès de

Mme Getta DANZIGER,

survenu le 1er mars 1983, dans sa soixante-dix-septième année.
L'inhumation a eu lieu dans l'intimité familiale.
1, avenue Niel, 75017 Paris.

– M. et Mme Raymond Sauvan,
M. et Mme Christian Emerand et leur fils,
Mme Léonard Griggs,
Les familles Dietlin, Crespelle, Marx, Bertrand, Ohier, Cerf,
ont la douleur de faire part du décès de

Mme Pierre DAVID,
née Renée Kahn,

survenu le lundi 7 mars 1983, dans sa quatre-vingt-deuxième année.
L'inhumation aura lieu le mercredi 9 mars 1983, à 10 h 30, au cimetière Montparnasse (entrée principale).
Le présent avis tient lieu de faire-part.
9, rue Jacques-Dulud,
92200 Neuilly-sur-Seine.

– Andrée DELOYERS,
chevalier de l'ordre du Mérite,
volontaire de la France libre,

nous a quittés le 25 février 1983.

Une messe sera dite pour elle le jeudi 10 mars 1983, à 18 h 15, en l'église des Dominicains, 20, rue des Tanneries, Paris-13e.

De la part de la famille Darlot,
163, rue de Tolbiac, 75013 Paris.

– Mme Henriette Farçat, son épouse,
M. Claude Farçat, son fils,
Sa famille et ses amis,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Roger, Gabriel FARÇAT,
préfet honoraire,
commandeur
de l'ordre de la Légion d'honneur
et de l'ordre national du Mérite,
croix de guerre 1939-1945,

survenu le 5 mars 1983 dans sa soixante-douzième année.

Les obsèques seront célébrées le vendredi 11 mars, à 10 h 30, en la chapelle du Val-de-Grâce.
Il reposera au cimetière du Père-Lachaise auprès de son fils
Alain,
décédé le 25 septembre 1973.
Le présent avis tient lieu de faire-part.

71, avenue de Suffren,
75007 Paris.

[Né le 21 janvier 1912 à Boulogne-sur-Seine, Roger Farçat était docteur en droit et diplômé de l'École libre des sciences politiques, breveté du Centre des hautes études administratives et de l'Institut des hautes études de la défense nationale.

Entré au ministère de l'intérieur en 1935, il y occupa notamment les postes de sous-directeur des affaires politiques, de préfet de la Mayenne, de chef du service des préfets et de directeur général des affaires administratives et financières. Il termina sa carrière en qualité de directeur des journaux officiels.

Le nom de Roger Farçat est associé à un long procès en responsabilité médicale que le haut fonctionnaire avait engagé après le décès accidentel de son fils Alain, en 1973, à l'âge de vingt-cinq ans, dans une clinique de Neuilly. Ce n'est, en effet, que dix ans après ce décès que la cour d'appel de Paris, le 24 février dernier a, partiellement, donné gain de cause à la famille du jeune homme pour qui cette affaire avait aussi une valeur de principe en matière de responsabilité médicale (« le Monde » du 25 février).]

– Jean-Paul et Françoise Figer, et leurs enfants,
Michèle et André Quignodon, et leurs enfants,
Alain Figer, ses enfants et petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décès de

M. André FIGER,
inspecteur principal honoraire
de la jeunesse et des sports,
commandeur des Palmes académiques,

survenu le 27 février 1983, à Paris.
Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité, le 3 mars 1983.

12, rue Bezout,
75014 Paris.

– Paris. Angoulême.
On nous prie d'annoncer la mort, survenue à Angoulême, le 26 février 1983, de

Mme Emilien GAULT.

Une messe à sa mémoire sera célébrée à Paris, dans la chapelle du Cénacle (58, avenue de Breteuil, 75007 Paris), le mardi 15 mars 1983, à 19 heures.

De la part de :
M. l'abbé Gault, curé de la cathédrale d'Angoulême,
M. et Mme Michel Gault
et leurs filles.

– Mme François Hardy,
son épouse,
M. et Mme Charles-Noël Hardy,
M. et Mme Christian-Adrien Hardy,
M. et Mme Jean-Pierre Baillot-Hardy,
M. et Mme Guy de la Broise,
M. et Mme Régis Hardy,
ses enfants,
Et ses douze petits-enfants,
Le R.-P. Pierre Hardy (O.S.B.),
Mlle Jeanne Hardy,
Mme Edme Hardy,
Mlle Marguerite Feraud,
M. et Mme Charles Dauchez,
M. et Mme Bernard Feraud,
ses frères, sœur, belles-sœurs et beaux-frères,
ont l'immense douleur de faire part du rappel à Dieu, le 5 mars 1983, de

François HARDY,
ingénieur I.C.P.,
croix de guerre 1939-1945,

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 9 mars, à 11 heures, en l'église Notre-dame de Tonnerre (Yonne).
Cet avis tient lieu de faire-part.
136, rue d'Assas,
75006 Paris.
4, rue du Pont, Tonnerre (Yonne).

– On nous prie d'annoncer le décès de

Mme Alain LAGUARIGUE,
née Thérèse Chassepot,

endormie dans la paix du Seigneur, le 6 mars 1983.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 10 mars 1983, à 10 h 30, en l'église Saint-Pierre-Saint-Paul, place de l'Eglise, à la Celle-Saint-Cloud (Yvelines).

L'inhumation aura lieu le lendemain à l'Hôpital-Saint-Jean (Lot).

De la part de :
M. Alain Laguarigue,
son époux,
Mlle Anne Laguarigue,
sa fille,
Mme Pierre Chassepot,
sa mère,
Mme Paul Laguarigue,
sa belle-mère,
Mme Jean Beaudesson,
et ses enfants,
M. et Mme Jacques Chassepot,
et leurs enfants,
M. et Mme Jean Bartin,
et leurs enfants,
M. et Mme Jean Praquin,
et leurs enfants,
M. et Mme Pierre Esteva,
et leurs enfants,
M. et Mme Jacques Laguarigue,
et leurs filles,
M. et Mme Jacques Matheron,
et leurs enfants,
M. et Mme Bernard Laguarigue,
et leurs enfants,
M. et Mme Edmé Nerot,
et leurs enfants,
M. et Mme Thierry Laguarigue,
et leur fils,
ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs.

52, résidence Elysée-II,
78170 La Celle Saint-Cloud.

– Mme Grunberg-Manago a la douleur de faire part du décès subit de

M. Armand MANAGO-GUERIN.

L'inhumation a eu lieu le 8 mars 1983 au cimetière de Sainte-Geneviève-des-Bois (Essonne) dans l'intimité.

– Le conseil d'administration et le personnel de la S.C.T.T.-Sud,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Fernand MARTIN-LAVAL,

leur président-directeur général, administrateur de la S.C.T.T. S.A.,
survenu à Marseille le 4 mars 1983.

S.C.T.T.-Sud,
4, quai d'Arenc, 13002 Marseille.

– Mme Prudhomme, née Tissier,
Ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants,
M. André Marcouly,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Marceau PRUDHOMME,
instituteur retraité,
médaille militaire,
croix de guerre 1914-1918,
lauréat de l'Académie française,

survenu le 24 février 1983 à son domicile à l'âge de cent un ans.
L'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité.
25, rue Jean-Dolent, 75014 Paris.
Cet avis tient lieu de faire-part.

– M. Jacques Soulet,
Mme Antoine Soulet,
Le colonel (E.R.) et Mme Robert Muller Feuga,
M. et Mme Georges Soulet,
Le colonel et Mme Bernard Soulet,
leurs enfants et petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décès du

colonel (E.R.)
Fulcran SOULET,

commandeur de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918
et 1939-1945,
survenu à Carcassonne le 2 mars 1983.
Les obsèques ont eu lieu en la cathédrale Saint-Michel, le vendredi 4 mars 1983.
Cet avis tient lieu de faire-part.
15, rue Aimé-Ramon,
11000 Carcassonne.

– Mme Ida Villa,
M. et Mme Alain Froissardey,
Ariane et Stéphane,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Louis VILLA,

leur époux, père et grand-père,
survenu le 21 février 1983, à Buenos-Aires, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.
Les obsèques ont eu lieu à Paris, dans l'intimité.
61, boulevard Murat, 75016 Paris.
J.-C. Paz, 677 - 1640 Acassuso,
Province de Buenos-Aires (Argentine).

– Paris. Grenoble. Rabat.
M. et Mme Jean-Michel Yovanovitch,
et leurs enfants,
M. et Mme Patrick Yovanovitch,
et leurs enfants,
Mme Catherine Yovanovitch,
et ses enfants,
M. et Mme Jean-Claude Bourderon,
et leurs enfants,
Les familles Yovanovitch, Defort, Foucard, Bourderon,
Ses enfants, petits-enfants, parents et alliés,
ont la tristese de faire part du décès de

Georges YOVANOVITCH,
journaliste honoraire,
officier de réserve,
survenu à Paris, le 7 mars 1983.
Invitent ses amis à célébrer son retour à Dieu, le mercredi 9 mars, à 16 heures, en l'église Notre-Dame-du-Rosaire, Paris-14e.
L'inhumation aura lieu au cimetière de Montmartre, dans le caveau de famille.
2, square de la Bresse,
75016 Paris.

Remerciements

– M. Pierre Ponsard et ses enfants remercient avec émotion toutes les personnes qui, par leurs messages, se sont associées si profondément à leur peine lors du décès de

Mme Pierre PONSARD.

Anniversaires

– Pour le premier anniversaire du rappel à Dieu de

Pierre JÉROME,

11 mars 1983.
Une pensée et une prière sont demandées à ceux qui l'ont connu et aimé en union avec les messes célébrées à son intention.

Avis de messes

– François de Menthon et ses enfants vous prient d'assister à la messe qui sera célébrée le mardi 15 mars, à 18 heures, en l'église Saint-Honoré d'Eylau, 66 *bis*, avenue Raymond-Poincaré, à Paris-16e, à l'intention de

Mme François de MENTHON,
née Nicole de Saint-Seine,
rappelée à Dieu le 4 février 1983.

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ÉTAT

– Université Paris-IV (Sorbonne), vendredi 11 mars, à 15 heures, salle Louis-Liard, M. Roger Cotte : « Les musiciens francs-maçons à la cour de Versailles et à Paris sous l'Ancien Régime. »

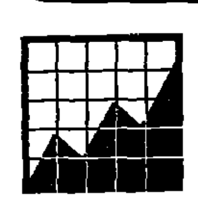
– Université Paris-IV (Sorbonne), samedi 12 mars, à 14 heures, salle Louis-Liard, M. Marcel Stalter : « Recherches sur la vie et l'œuvre de Jean Fautrier (1898-1964) de leurs commencements à 1940 : essai de catalogue méthodique et d'interprétation. »

ANNONCES CLASSEES

	La ligne*	La ligne T.T.C.
OFFRES D'EMPLOI	77,00	91,32
DEMANDES D'EMPLOI	22,80	27,04
IMMOBILIER	52,00	61,67
AUTOMOBILES	52,00	61,67
AGENDA	52,00	61,67
PROP. COMM. CAPITAUX	151,80	180,03

ANNONCES ENCADRÉES	Le mm/col.*	Le mm/lig. T.T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,40	51,47
DEMANDES D'EMPLOI	13,00	15,42
IMMOBILIER	33,60	39,85
AUTOMOBILES	33,60	39,85
AGENDA	33,60	39,85

* Dégressifs selon surface ou nombre de parutions.



DIRECTIONS . DIRECTIONS . DIRECTIONS

Fonctions Nationales et Internationales

CONTROLE DE GESTION - PLANIFICATION

Diplômé de l'enseignement supérieur, vous avez complété votre formation par un M.B.A. aux Etats Unis, l'INSEAD ou l'ISA... et peut-être avez-vous déjà acquis une courte expérience professionnelle en Entreprise.

Nous vous proposons de venir rejoindre le Département Planification-Contrôle de Gestion de notre Société, filiale d'un Groupe réputé pour la technicité de ses produits, la qualité de sa gestion.

Votre activité centrée au départ sur l'élaboration des budgets et plans à moyen et long terme, les hypothèses économiques, les analyses de rentabilité, vous permettra d'acquérir une excellente connaissance de nos structures, marchés, méthodes et pourra déboucher en fonction de vos compétences et aspirations vers des responsabilités plus importantes.

Nous attendons votre courrier.

CIBA-GEIGY

Christiane MONTEIL Dép. du Personnel-4, Rue Lionel Terray - 92506 - RUEIL-MALMAISON Cédex

directeur financier administratif et du personnel

FF 300.000 ±

Un important groupe français recherche le Directeur Financier, Administratif et du Personnel d'une de ses filiales (C.A. F 250 millions, 500 employés), bien implantée dans la région Rhône Alpes.

Membre du Comité Exécutif, sous l'autorité du Directeur Général, il sera responsable d'une équipe de 20 personnes et de l'ensemble des services suivants : comptabilité générale et analytique, trésorerie et finance, contrôle de gestion, personnel, informatique et organisation administrative.
Age : 35 ans minimum ; anglais courant indispensable.

Adresser C.V. détaillé sous référence 257090-M à Régie Presse, 85 bis rue Réaumur - 75002 Paris qui transmettra, en indiquant votre rémunération actuelle, votre adresse personnelle et votre N° de téléphone. Les dossiers de candidature seront traités confidentiellement par le Cabinet de Conseillers de Direction chargé de la Sélection des Cadres. L'identité des candidats ne sera dévoilée qu'avec leur accord donné à l'issue d'un entretien personnel.

Electro-acoustique

Hautes Performances

Diriger le département production

Nous étudions et réalisons des ensembles de communication filaires ou hertziens (casques, microphones, interphones...) à usage civil et militaire (avions, hélicoptères, chars, trains, voitures de rallye...). Nos produits sont étudiés pour satisfaire aux conditions d'utilisation les plus sévères et sont réputés pour leur qualité.

Nous recherchons un ingénieur ayant une expérience d'au moins 6 ou 7 ans en électro ou micro-mécanique. Vous avez pratiqué les Méthodes et l'Ordonnancement-lancement. Idéalement, vous avez de bonnes connaissances en électro-acoustique.

En relation directe avec le nouveau Directeur Général, vous aurez à structurer la fonction production et à catalyser l'action de cadres compétents en Méthodes, Gestion de Production, Achats, Fabrication.

Si, en outre, vous recherchez un poste actif et autonome dans une société à taille humaine, vous avez votre place dans notre équipe: nous sommes la Société SEG ELNO (C.A. : 60 MF) à Argenteuil (N.-O. de Paris).

Merci d'adresser votre dossier complet (lettre manuscrite, C.V., photo et salaire actuel) sous référence 1/EAO/LM à notre Conseil qui vous garantit toute discrétion.

MEDIA PA



Raymond Poulain Consultants 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS



Nº 1 MONDIAL
DE L'OUTILLAGE ELECTRO-PORTATIF

recherche
pour son usine (500 personnes) située près de Grenoble un

DIRECTEUR INDUSTRIALISATION

Intégré à la Direction des Services Techniques et en liaison directe avec le B.E., il se verra confier la responsabilité de la conception et de la mise en place des moyens de fabrication de produits de grande série de technologie électro-mécanique dans le cadre d'une politique de productivité et de qualité dont il sera un des animateurs.
Ce poste évolutif s'adresse à un candidat âgé *de 30 ans au moins*, de formation INGÉNIEUR à dominante mécanique (A & M, ENSI,...). Il justifiera d'une expérience industrielle acquise en Bureau d'Études et/ou méthodes dans un contexte de production de grande série l'ayant sensibilisé aux problèmes de réduction de coût, d'automatisation et d'amélioration de la qualité.
La connaissance de l'anglais est nécessaire.

Ecrire sous Réf. 749 avec C.V. et prétentions à
BLACK ET DECKER, à l'attention de C. NICOLAZZI,
B.P. 0633 - 69239 Lyon Cédex 02

Société Filiale d'un Groupe International dans le domaine de la Sécurité, recherche :

DIRECTEUR COMMERCIAL

NOTRE OBJECTIF : La commercialisation de biens industriels de protection.
Nous avons une excellente image de marque, notre position y est prépondérante.

NOUS RECHERCHONS : Un diplômé d'Etudes Supérieures, qui sur base d'un objectif, negocie avec la Direction Generale chaque annee, devra assurer :

- le developpement de nos ventes
- l'animation commerciale d'une equipe de vente de 20 personnes.

Cette fonction peut convenir à un element de 35 ans environ, qui sera un homme de terrain, tres bon negociateur, ayant une experience de 5 ans, en direction commerciale. Connaissances micro-ordinateurs micro-processeurs appreciees.
Anglais indispensable, deplacement a prevoir.

Envoyer C.V. manuscrit et prétentions s/réf. 3443 a DAREP 59, rue de la Fontaine au Roi Paris 11éme qui transmettra.

DAREP conseil

JURISTE DE HAUT NIVEAU

Pour renforcer sa Direction Juridique, la filiale française d'un Groupe Pétrolier international, recherche pour son Siège Social à PARIS

prêt à assumer des responsabilités importantes et du commandement dans les domaines les plus variés : contrats commerciaux, activités internationales, contentieux, opérations immobilières, droit du travail, droit des sociétés, etc.

AUSSI EST-IL DEMANDE :
— au moins 10 ans d'expérience dans des fonctions juridiques importantes
— *de larges compétences* tant en *législation* française qu'en droit américain
— la pratique de négociations à un niveau élevé (en France et à l'étranger)
— une parfaite connaissance de l'anglais (écrit, lu et parlé).

Prière d'adresser lettre manuscrite avec C.V. et photo à No 62.331, Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 *Paris Cedex 01, qui transmettra.*
Discrétion assurée.

JEUNE DIRECTEUR FINANCIER

ESC (option Finance Comptabilité)
DECS ou similaire

- Un groupe industriel en expansion, (1000 pers. en France, 350 pers. à l'étranger, CA 700 Millions H.T.) propose ce poste relevant directement de la Direction Générale à Strasbourg.
- Responsabilités : Comptabilité (générale, analytique, bilan), Gestion financière (trésorerie, relations avec les banques, études de financement d'importants investissements), importants dossiers fiscaux.
- 5 à 10 ans d'expérience de responsabilité de *gestion financière et comptable, une bonne* connaissance de l'informatique de gestion sont nécessaires.
- Allemand ou Anglais efficacement parlé indispensable.
- *Poste d'avenir stable.*

Adr. C.V. dét. s/réf. 1014 à seletec Conseil 67009 STRASBOURG CEDEX

DIRECTEUR DE DEPARTEMENT

Nous sommes une très importante société d'ingénierie en pleine expansion, implantée sur le littoral méditerranéen, spécialisée dans la construction et l'installation de grands projets clés en main. La part des équipements et prestations achetés ou sous-traités est prépondérante dans notre chiffre d'affaires et nous sommes convaincus que la maîtrise et l'optimisation des coûts et de la gestion de ces opérations conditionnent notre progression commerciale et nos gains de productivité.

Le candidat que nous recherchons aura en charge la négociation de contrats internationaux de fournitures et prestations ainsi que la gestion de l'ensemble des matières incorporées dans nos produits. Il devra : mettre en œuvre une stratégie de la fonction compatible avec les objectifs de croissance et de rentabilité; développer une politique des approvisionnements fondée préalablement à tout choix *sur l'analyse* des processus de fabrication, la connaissance des prix de revient et des risques financiers ; analyser et comprendre la situation économique internationale afin d'anticiper et d'influencer les grandes orientations commerciales et industrielles de l'entreprise ; animer *et encadrer des équipes de négociateurs*, d'ingénieurs et de gestionnaires ; stimuler la prospective en collaboration avec l'ensemble des services techniques et commerciaux ; participer au Comité de *Direction* et rendre compte au *Directeur* Général.

Ce poste de haut niveau concerne un INGENIEUR GRANDE ECOLE, que nous souhaitons nanti d'une double formation technique/économique, parlant couramment l'anglais et *disposant d'une forte carrure personnelle et professionnelle.*

Adresser lettre de candidature et C.V. sous pli confidentiel en précisant la référence 3017 à



Emplois et Entreprises
18, RUE VOLNEY 75002 PARIS

CONCESSIONNAIRE MATERIEL DE TRAVAUX PUBLICS
recherche pour NIGER

UN DIRECTEUR COMPTABLE et FINANCIER

D.E.C.S. exigé.
Connaissances pratiques informatique nécessaires.
Expérience Afrique appréciée.

Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions s/réf. 11941 à PIERRE LICHAU S.A., BP 220, 75063 PARIS Cédex 02 qui transmettra

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE FRANÇAISE C.A. : 750 millions de F

FAISANT PARTIE D'UN GROUPE DIVERSIFIÉ
(C.A. consolidé : 3 MILLIARDS F - 12 usines - 8000 personnes)
recherche pour son Siège
Grande Banlieue Ouest PARIS

DIRECTEUR ACHATS & TRANSPORTS

qui prendra en charge ces 2 domaines qui sont regroupés

— Les ACHATS représentant un budget de 200 millions de F, essen*tiellement en aciers, bois et tissus divers.*
— Les TRANSPORTS (affrètements importants + flotte de 150 véhi*cules) avec un budget de 45 millions de F*: trafic inter-usines et livraisons à plus de 40 centres de distribution en France. Douane à l'import et à l'export.

Animant une équipe compétente mais relativement légère, il participera lui-même aux *négociations avec les fournisseurs les plus* marquants.

Agé d'une quarantaine d'années, de formation supérieure économique (*plus que technique*), il a <u>indispensablement</u> UNE SOLIDE EXPÉRIENCE DES ACHATS surtout mais aussi et nécessairement des Transports.
Pragmatique et pratique, c'est un NÉGOCIATEUR efficace, curieux de nouveaux produits.

S.C. vous garantit une DISCRÉTION ABSOLUE et vous remercie d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et rémunération) sous réf. 5022 à

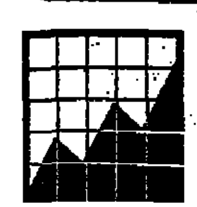
SC sélection conseil
98, AV. DE VILLIERS, 75017 PARIS

ANNONCES CLASSEES

	La ligne*	La ligne T.T.C.
OFFRES D'EMPLOI	77,00	91,32
DEMANDES D'EMPLOI	22,80	27,04
IMMOBILIER	52,00	61,67
AUTOMOBILES	52,00	61,67
AGENDA	52,00	61,67
PROP. COMM. CAPITAUX	151,80	180,03

ANNONCES ENCADRÉES	Le mm/col.*	Le mm/lig. T.T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,40	51,47
DEMANDES D'EMPLOI	13,00	15,42
IMMOBILIER	33,60	39,85
AUTOMOBILES	33,60	39,85
AGENDA	33,60	39,85

* Dégressifs selon surface ou nombre de parutions.



DIRECTIONS . DIRECTIONS . DIRECTIONS

Fonctions Nationales et Internationales

Normandie – Nous sommes une PMI, filiale d'une société française, leader dans sa spécialité. Nos produits fabriqués en petite et moyenne séries nécessitent minutie et précision. Notre clientèle : la grande industrie en général et plus particulièrement la commutation, l'électronique et l'informatique. Nos marchés sont civils et militaires. Dans le cadre de notre expansion, nous recherchons notre

DIRECTEUR D'USINE

Vous êtes ingénieur diplômé d'une grande école (AM par exemple) et bien que jeune vous avez acquis plus de 10 ans d'expérience professionnelle dont quelques années à la direction d'une unité de production de moyenne importance. Le fait d'être familiarisé avec l'injection des matières plastiques et la mécanique de précision liée à l'électronique serait un atout supplémentaire. Sous l'autorité et en étroite relation avec le Directeur Général, vous serez responsable de notre usine (100 personnes). Votre mission sera globale, technique et humaine : réalisation des objectifs de production en qualité, coût et délais, suivi des études et des projets ; gestion du personnel (essentiellement féminin). Votre action portera sur l'optimisation et l'automatisation des fabrications, le développement des méthodes, la modernisation de l'outil de gestion. Une personnalité dynamique, inventive mais pragmatique et rationnelle, se réalisera à ce poste qui est à pourvoir dans une agréable ville de Normandie, proche de Paris. Un candidat de valeur aura la possibilité d'évoluer dans nos structures.

Si vous pensez avoir le profil de la personne que nous recherchons, écrivez à Jean-Loup Parichon sous réf. 6678 M : il étudiera avec vous les possibilités d'une future collaboration.



SERIFO CONSEILS DE DIRECTION
47 bis, AVENUE BOSQUET – 75007 PARIS
TELEPHONE : 555.11.11

Plain Chomcs

MEMBRE DE SYNTEC

SOCIETE DE BIENS D'EQUIPEMENT
DE MANUTENTION
REPUTEE POUR LA QUALITE DE SES PRODUITS
recherche

directeur commercial

France et Export

- Age de 35 ans environ, doté d'une solide formation de base commerciale ou technique, il doit justifier d'une expérience réussie dans la vente de biens industriels ou de services à l'industrie.
- Sous l'autorité du Directeur Général avec lequel il élabore la politique commerciale qu'il met directement en œuvre, sa mission sera de prendre en charge une action déjà entamée de **dynamisation du réseau** de Concessionnaires et de **développement des ventes** tant en volume qu'en élargissement des gammes. Pratique DPO. Responsabilité en termes de CA et de profit.
- L'on requiert une bonne connaissance de l'Industrie (manutention si possible), la pratique de l'animation d'une équipe et de la vente par réseau de Distributeurs et Grands Clients. Anglais souhaité.
- Poste basé Paris, proche banlieue Sud.

Ecrire avec C.V. détaillé et prétentions sous réf. 898-M à GUILLON Sélection (réponse et discrétion assurées)

guillon sélection
93, RUE JOUFFROY - 75017 PARIS

GESTION DE GRANDS PROJETS

Banlieue Parisienne — **F 300.000 ±**

Nous recherchons, de préférence, un INGENIEUR grande école, qui s'est orienté vers la GESTION, pour prendre la responsabilité, au sein de l'équipe de direction d'un grand projet nucléaire, du suivi de gestion de ce projet.

La fonction implique :

- une première expérience de 10 ans minimum avec participation à la réalisation de grands projets industriels.
- des qualités d'animateur, de gestionnaire, de coordonnateur, de négociateur.
- des compétences en matière d'élaboration et suivi de budgets et analyse des coûts, d'élaboration de contrats.
- l'expérience de grands systèmes informatiques de gestion avec élaboration et suivi de procédures.
- d'excellentes qualités relationnelles et un sens développé du contact pour contrôler et assurer les liaisons avec les directions technique, financière et commerciale et élaborer la politique d'achats avec les fournisseurs.

La rémunération, de l'ordre de F 300.000, sera négociée en fonction des compétences du candidat.

Adresser dossier de candidature : lettre manuscrite, curriculum vitae, photo (retournés) et prétentions sous référence 21.515-M à **CLA RECRUTEMENT**, 11 av. Delcassé, 75008 Paris



IMPORTANTE ENTREPRISE
1.600 personnes
recherche son

Directeur de Production

Il aura à coordonner les programmes de fabrication de 5 départements, contrôler les rendements et la matière première, améliorer la productivité, faire respecter les comptes d'exploitation prévisionnelle.

De sérieuses références industrielles seront exigées.

Envoyer CV, photo et prétentions à :
M.V.M. – B.P. 92
88507 MIRECOURT Cedex.

J.R.P.

200.000 francs
Région Rhône-Alpes

IMPORTANTE P.M.E.

40 millions de C.A.
50 personnes
Activité : librairie, papeterie, jeux, disques, informatique, loisirs.
Recherche son DIRECTEUR GÉNÉRAL

Envoyer C.V. s/nº 7.821 *Le Monde* Publ., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

Burroughs

Un des leaders mondiaux en informatique, recherche pour son usine de VILLERS-ECALLES près de ROUEN :

LE DIRECTEUR DE LA QUALITE

Responsable de la qualité à tous les niveaux de vie des produits.

Rattaché directement au Directeur de l'usine, le candidat, ingénieur de formation et bilingue anglais, devra avoir acquis « l'esprit qualité » au cours de 5 années d'expérience dans un service similaire d'une unité de production.

Prévoir des déplacements de courte durée à l'étranger.

Pour faire acte de candidature envoyer C.V., photo et prétentions à Monsieur J. PAVIOT Directeur du Personnel - B.P. 5 VILLERS-ECALLES 76360 BARENTIN.

Burroughs

Sté Multinationale - Leader dans la vente d'équipements pour la **PROTECTION** de biens industriels - recherche :

DIRECTEUR TECHNIQUE

Un ingénieur diplômé d'une grande école, il devra assurer :
- l'animation et la gestion d'une équipe de 40 personnes.

Cette fonction peut convenir à un homme de 35 ans environ, ayant le sens du commandement, une expérience en sécurité micro-ordinateurs, micro-processeurs. Anglais indispensable. Déplacement à prévoir.

Envoyer C.V. manuscrit et prétentions s/réf. 3442 à DAREP 59, rue de la Fontaine au Roi Paris 11eme qui transmettra.

DAREP conseil

AFRIQUE ANGLOPHONE
recherchons

DIRECTEUR COMPTABLE

Pour la mise au point, le démarrage et le fonctionnement des comptabilités générales et analytiques d'une société agro-industrielle.

Références professionnelles et expérience Africaine indispensable ainsi qu'Anglais courant.
Résidence sur plantation.

Adresser curriculum vitae, photo et prétentions à :
RÉGIE PRESSE - Nº T 038.680 M,
85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

Recherchons pour poste de direction d'industrie agro-alimentaire, sur secteur Côte Basque, un cadre expérimenté en gestion financière, organisation du travail et direction du personnel.
Ecr. à : HERRIKOA S.A., 7, bd Jean-Jaurès, 64100 BAYONNE.

« CLINIQUE CHIRURGICALE SUD-OUEST, 60 lits, recherche DIRECTEUR ADMINISTRATIF pour Succession départ en retraite. Expérience.
Ecr. s/nº 7851 *le Monde* Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.



emplois internationaux . emplois internationaux . emplois internationaux

(et départements d'Outre-Mer)

Deutsche Telepost Consulting GmbH

DETECON

Nous exécutons l'opération et la maintenance d'un

EMETTEUR à ONDES MOYENNES
en Arabie Saoudite

par l'ordre du Ministère de l'Information du Royaume de l'Arabie Saoudite. L'émetteur est situé à Al Khumra, 30 km au sud de Jeddah au bord de la Mer Rouge.

Nous engagerons immédiatement

Ingénieur en chef
Ingénieur responsable du Projet

Qualification obligatoire : Ingénieur diplômé en électronique · 10 ans de l'expérience en émetteurs à ondes moyennes (grande puissance) · Bonne connaissance de la langue anglaise · L'expérience à l'étranger est souhaitée.

Compensations : Salaire : 12.000 SR/mois · Accommodation : à Jeddah · Véhicule de société à votre convenance · Possibilité d'emmener la famille · Service médical gratuit et d'autres allocations selon la loi de travail en Arabie Saoudite.

Horaire de travail : 8 heures par jour · 6 jours par semaine

Vacances : 30 jours par an

Ingénieurs qui s'intéressent à une de ces postes sont priés d'envoyer leur curriculum vitae sous forme de tableau, une photo et les certificats à l'adresse suivante :

Deutsche Telepost Consulting GmbH
Godesberger Allee 64 · Boîte Postale 20 07 01 · D-5300 Bonn 2
R.F.A. · Téléphone : (+ 49) 228/817-249 (M. Doppelfeld)

Société recherche pour
Afrique Ouest francophone

RESPONSABLE AGENCE

35 ans minimum.
Formation supérieure type école de commerce, ou équivalent. Gestionnaire confirmé. Expérience commerciale si possible dans biens d'équipement.
Connaissance Afrique appréciée.
Anglais nécessaire.

Adresser C.V., photo et prétentions s/réf. 11942 à **PIERRE LICHAU S.A.**, BP 220, 75063 PARIS Cédex 02 qui transmettra.

Pour **GUADELOUPE**
organisme social recherche immédiatement

COMPTABLE
2è échelon

Origine antillaise, niveau minimum B.P. ou D.E.C.S., bonne expérience gestion administrative et comptable informatisée, références exigées.

Rémunération annuelle environ 100.000 F.

Env. C.V. et photo sous réf. 9889 à **VALENS CONSEIL**, BP 359, 75064 PARIS Cédex 02

Dans le cadre de son développement, le **Bureau Central d'Etudes pour les équipements d'Outre-Mer** recherche plusieurs

Ingénieurs travaux publics

pour études et contrôle de routes en **Asie** et en **Afrique.**
(Anglais souhaité).

Merci d'adresser votre C.V. en indiquant vos prétentions à **B.C.E.O.M.** - 15, squ. Max-Hymans - 75015 PARIS.

MEDIA PA

Important Etablissement Financier parisien recherche

Réprésentant pour la République Fédérale Allemande

Lieu de travail actuel : **Francfort/Main.**

Expérience de plusieurs années à un niveau de responsabilité dans banque allemande ou succursale de banque française en Allemagne. Bilingue français/allemand (nationalité française de préférence), diplômé d'études supérieures.

Adresser CV, photo, salaire et prétentions sous réf. **MJF à L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75083 Paris Cedex 02** - qui transmettra

Levi Tournay

---

emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

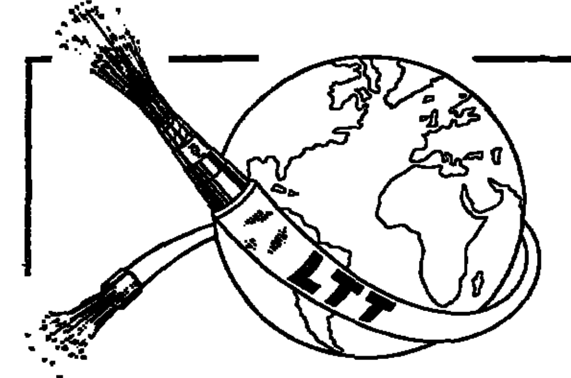
IMPORTANTE SOCIÉTÉ
recherche
pour ALEXANDRIE

SUPERVISEUR

montage de chaudières en ligne, 1.500 mégawatts.
Tél. pour R.V. 504-30-01.



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux



LTT

LES RÉSEAUX CÂBLES DE VIDÉOCOMMUNICATION

Spécialiste des systèmes de transmission dans les secteurs de pointe, nous recherchons pour le SERVICE TECHNIQUE de notre DIVISION "CÂBLES", le

RESPONSABLE DE L'ANTENNE TECHNIQUE DE LANNION & DINARD (22)

Ingénieur AM, ENIB...

Homme d'usine, dépendant du Chef de Service Technique du Siège et assisté de 2 techniciens, il assurera :
– l'*ASSISTANCE TECHNIQUE permanente à la Fabrication* dans les 2 unités de production de Bretagne.
– l'INTERFACE général entre la Fabrication et le Service Technique de Conflans.

Âgé d'une trentaine d'années et connaissant l'Anglais, il aura obligatoirement une expérience FABRICATION, MÉTHODES, ou DÉVELOPPEMENT..., en Métallurgie, (Tréfilage, filature...)

Nous vous remercions d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et rémunération) sous réf. 5016 M à

SC. SÉLECTION CONSEIL
98, av. de Villiers - 75017 PARIS.



SOCIETE DE GESTION DE SERVICE PUBLIC EAU-ASSAINISSEMENT
STRUCTUREE EN DIRECTIONS REGIONALES ET
CENTRES D'EXPLOITATION EN PROVINCE
FILIALE D'UN GRAND GROUPE FRANÇAIS
(1550 personnes - 650 M. de C.A.), recherche

jeunes ingénieurs débutants

ou 1ère expérience ENPC - ECP - ECL - AM - E.N.S.H....

formation complémentaire à la gestion appréciée. Après une période d'intégration, ils seront amenés à prendre des responsabilités polyvalentes dans les Centres d'Exploitation en Province.

ingénieur organisateur-formateur

de profil identique aux jeunes ingénieurs. Basé à Paris, il sera chargé dans un 1er temps du développement de l'informatique répartie dans les centres d'exploitation.
Il sera, ensuite, affecté à un des centres pour y assurer des responsabilités polyvalentes.

ingénieur confirmé

Après formation rapide, il prendra la responsabilité d'une agence dans la région de Brest.

gestionnaire

DECS ou maîtrise de gestion. Il sera responsable administratif d'une Direction Régionale en région parisienne.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions sous référence 63443 à Contesse Publicité
20, avenue de l'Opéra - 75040 Paris cedex 01, qui transmettra.

CONTESSE

Les affaires sociales, bien sûr ! En Dordogne. Tout de suite

... et de surcroit, une usine en développement. Une population jeune. Il y a de quoi faire rêver un chef du personnel expérimenté qui aime la vie de province. L'encadrement et la quinzaine de vos futurs collaborateurs attendent un excellent professionnel, capable de couvrir tout le champ des affaires sociales, de l'administration aux relations syndicales en passant par l'information, la formation, l'emploi, la gestion des carrières, les contacts avec l'environnement, etc...

Vous avez également à connaître des problèmes de cadres de l'usine et d'un service commercial. La meilleure expérience pour réussir est celle d'un homme ayant exercé une dizaine d'années dans une usine à process et très au courant des problèmes de sécurité, de travail en équipe. Vous bénéficierez de l'appui d'une direction du personnel au niveau du groupe, à la fois efficace et lointaine puisque basée à Paris.

Beaucoup d'opportunités de développer les aspects intéressants de la fonction, d'expérimenter sagement, de négocier habilement avec des représentants du personnel «solides». Pas de risques financiers mais des évolutions technologiques dans un domaine très spécifique. Une rémunération intéressante. Inutile de préciser que la compétition sera sévère. *Merci de votre première lettre aux conseils de SIRCA sous la référence 512 880M.*



Sirca
64, rue La Boétie - 75008 PARIS

SOURCES

MEMBRE DE SYNTEC

A.G.D.E. ELECTRONIQUE

Entreprise en fort développement (C.A. + 62 % en 1982), spécialiste français de la commutation électronique et de la conversion d'énergie (alimentations à découpage, convertisseurs, onduleurs)
recherche

RESPONSABLE « QUALITÉ »

(ingénieur ou technicien confirmé)

INGÉNIEURS et TECHNICIENS « PRODUCTION »

méthodes, lancement, ordonnancement

INGÉNIEURS et TECHNICIENS « ÉTUDES »

responsables « produits »

Expérience en commutation électronique et conversion d'énergie serait appréciée.

De larges responsabilités seront déléguées aux titulaires de ces postes.

Lieu de travail : 40 km à l'ouest de LYON, région très agréable.

Ecrire avec C.V. détaillé et prétentions à : A.G.D.E. Electronique, 69930 Saint-Laurent-de-Chamousset. Nous étudierons confidentiellement votre candidature.



sefimex spécialiste en fabrication des pièces d'alliage léger en fonderie et mécanique

RECHERCHE

SON RESPONSABLE DU DÉVELOPPEMENT DES VENTES POUR LA FRANCE ET LA C.E.E.

IL EST CHARGÉ :
– De l'entretien des gros clients.
– De la négociation d'affaires nouvelles détectées lors des salons professionnels ou de mailings.
– D'actions de relations publiques et de développement d'image de marque.

CE POSTE S'ADRESSE A :
– Un candidat de 28 ans minimum.
– Ayant un niveau ingénieur ou équivalent et une bonne expérience du contact commercial, anglais exigé, allemand apprécié.

CONDITIONS D'EMBAUCHE :
– Salaire annuel de début 120.000 F à négocier.
– Forfait frais de route.
– Statut cadre après période d'essai.

CODECO

Adresser candidature C.V. et photo d'identité récente à CODECO SELECTION, 45, rue Boulbonne, 31000 TOULOUSE.
Sous la référence 22934 M.

Ingénieur organisation méthodes



recherché par
Fleury-Michon (Vendée)

Ce poste conviendrait à un **jeune ingénieur diplômé**, ayant *acquis une première expérience en unité de production, si* possible en bureau des méthodes, ayant la **pratique du dessin industriel, dans le domaine des montages mécaniques.**

De bonnes connaissances en M.T.M. sont indispensables. Une expérience en automatisation serait très appréciée.

Dépendant du responsable méthodes, il aura à conduire des études complètes (conception et mise en route industrielle).

Situation d'avenir avec possibilités d'évolution de carrière *dans une entreprise en plein développement effectuant un* remarquable effort d'investissement.

Adresser C.V. + photo + prétentions sous référence 175 à P. O'DELANT - CAPFOR - B.P. 846 - 44020 NANTES CEDEX.

MEDIA PA

CAPFOR

PARIS - MONTPELLIER - LYON - NANTES - BREST - MONTLUÇON



Le N°1 de l'outillage électro-portatif étoffe son département « Advanced Technology » et recherche pour son siège près de LYON un

INGENIEUR ELECTRICIEN

Rattaché au Directeur du Département, il participera à l'étude et à l'industrialisation de nouveaux produits de grande série.

Cette fonction de développement comporte une diversité technologique certaine dans les domaines de l'électricité et de l'électronique de puissance applicables aux moteurs, batteries et chargeurs.

Elle convient à un Ingénieur diplômé en électricité ou en électrotechnique justifiant d'une première expérience dans le domaine électrique acquise en Bureau d'Etudes ou dans un service d'industrialisation.

Réelles perspectives d'évolution.

Ecrire s/réf. N° 746 avec C.V. et prétentions à BLACK ET DECKER à l'attention de C. NICOLAZZI - BP 0633 - 69239 Lyon Cédex 02.



Le Centre National pour l'Exploitation des Océans
recherche pour son Centre de **BREST**

UN INGENIEUR GRANDE ECOLE

DOCTORAT 3° cycle

Intégré au sein d'une équipe études et recherches, il se verra confier un projet lié à la détermination des caractéristiques mécaniques, des sols marins par méthodes géophysiques.

• 1 à 2 ans d'expérience. • Anglais courant. • Bonne compétence en informatique.

Adresser C.V., photo + prétentions à
CNEXO Service du Personnel - 66 avenue d'Iena 75116 PARIS.

LA BANQUE LOUIS-DREYFUS

recherche
pour son Agence de **DUNKERQUE**

UN EXPLOITANT CONFIRMÉ

ayant :
– une expérience de plusieurs années de la clientèle entreprises et de la clientèle privée de bon niveau (prospection et gestion),
– un potentiel lui permettant de devenir dans quelques années Directeur d'Agence.

UN GRADÉ ADMINISTRATIF POLYVALENT

Caisse, Portefeuille, Etranger.

UN SECRÉTAIRE D'EXPLOITATION

chargé de préparer et de monter les propositions de crédit et d'organiser la prospection.

Tous ces postes peuvent conduire à des évolutions de carrière, notamment au Siège où dans un réseau de succursales en développement.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. détaillé, photo et prétentions à :

– Direction du Personnel de la BANQUE LOUIS-DREYFUS - 6, rue Rabelais - 75008 PARIS.



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

cnet

Le Centre National d'Etudes des Télécommunications

recherche
dans le cadre de l'application
de l'informatique au système
des télécommunications

INGÉNIEUR

GRANDES ÉCOLES OU DIPLOMÉ UNIVERSITAIRE ayant si possible 2 ou 3 ans d'expérience dans les domaines suivants :

- **génie logiciel**
- **architecture de système**
- **bases de données**
- **mise en œuvre de langage**

Adresser CV détaillé photo et prétentions à :
M. TURPIN · CNET · LANNION " A "
Division administrative BP 40 22301 LANNION

PTT Télécommunications

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL FRANCAIS
Leader européen sur ses marchés, recherche pour l'une de ses filiales
(270 personnes - située 150 km Sud de Paris)

fabriquant du matériel d'équipement de garage

JEUNE RESPONSABLE SERVICE DU PERSONNEL

Placé sous l'autorité du Chef d'Etablissement il se verra confier la totalité de la fonction tant sur le plan administration que relations humaines (paie, recrutement, formation, relations avec les partenaires sociaux).

Créant le poste, il devra se prévaloir d'une solide compétence en matière de Droit du Travail et justifier d'une expérience réussie d'au moins 3 ans en milieu industriel.

Homme d'idées, de contacts et de terrain, il sera chargé de maintenir un climat social favorisant le développement des hommes.

La capacité d'être immédiatement opérationnel est une garantie de réussite.

Merci de nous faire parvenir votre candidature sous référence 63257 à Contesse Publicité - 20, avenue de l'Opéra - 75040 Paris cedex 01, qui transmettra. Votre confiance sera totalement respectée.

Une société du secteur de
L'ELECTRONIQUE GRAND PUBLIC
(C.A. 400 millions de F.)
implantée en Normandie
recherche pour son Développement
AUTO RADIO

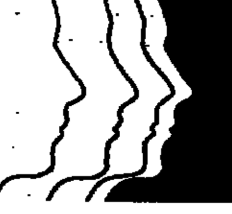
UN INGENIEUR ELECTRONICIEN

Possédant une expérience industrielle de 2 ou 3 ans, il sera capable, après une formation appropriée, de prendre la responsabilité d'un projet de développement en électronique.

Il exercera sa technicité dans les domaines de la F.M., A.M. et des microprocesseurs.

Connaissance de la langue allemande appréciée. Anglais technique indispensable.

Merci d'adresser votre candidature (lettre, C.V., photo et prétentions) sous réf. 63341 à Contesse Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.



Responsable des achats et approvisionnements

Nous sommes une grande entreprise française mondialement connue, fabriquant des produits de consommation.

Le poste à pourvoir se situe en Normandie.

Nous recherchons, pour assister le Directeur du Service Achats et Approvisionnements, un collaborateur dont les missions seront :

- la négociation des achats pour les matières premières et matériels utilisés en fabrication,
- la recherche des sources d'approvisionnements pour les composants des produits fabriqués, suivi de l'exécution des commandes, animation de l'équipe des approvisionneurs-acheteurs,
- la recherche de nouveaux produits,
- l'élaboration de la politique d'achats en collaboration avec le Directeur et suivi de son exécution.

Le candidat aura une dizaine d'années d'expérience d'une fonction similaire acquise dans le domaine de la production de grande série.

Il a une formation technique générale et une expérience commerciale confirmée.

Il parle l'anglais et si possible l'allemand.

Sa réussite lui permettra une évolution de carrière intéressante dans notre société.

Merci d'écrire sous la référence 302071 M à :

BKC **BERNARD KRIEF CONSULTANTS**
115, rue du Bac 75007 PARIS — Tel. 544.38.29

SOCIETE DE PETROLE
recrute, le

CHEF DU SERVICE INFORMATIQUE

de l'une de ses raffineries (Midi)

Le poste comporte 2 aspects :
— UN ASPECT PROJET. Le titulaire devra réaliser la refonte des systèmes existants et installer des systèmes nouveaux
— UN ASPECT GESTION, celui d'un service d'une dizaine de personnes.

Le candidat devra avoir une formation supérieure, plusieurs années d'expérience et connaître si possible un milieu industriel.

Envoyer CV détaillé, photo, salaire actuel sous N° 63361 à Contesse Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui trans.

SOCIETE DE SERVICES ET DE VENTE DE BIENS D'EQUIPEMENT **ROUEN**
(600 personnes, progression C.A. de 50 % par an)
recherche

DIRECTEUR INFORMATIQUE

MIAGE ou EQUIVALENT référence 6/44

Il sera chargé de l'évolution du système (IBM 34 · GAP 2), la mise en œuvre du plan informatique (micro-ordinateurs et nouvelles unités centrales) et du contrôle de sa réalisation, de l'animation et la formation du personnel et enfin de la coordination des activités du service.

ELECTRONICIEN

INGENIEUR ou EQUIVALENT référence 6/45

30 ans environ, 5 ans d'expérience, il aura la **RESPONSABILITE DU DEPARTEMENT INSTALLATION ET MAINTENANCE.**

MISSION : animation et formation du personnel, gestion du stock, devis, relations avec la clientèle et les sous-traitants, lancement de nouveaux produits, etc.

Merci d'adresser C.V. et prétentions en indiquant la référence du poste concerné à notre conseil :

Isabelle D. LAVAUD Psycho-Sociologue
JUMELLES 27220 ST ANDRE DE L'EURE

IDL



Nous sommes l'un des premiers producteurs européens de semences de maïs.
Nous recherchons notre

Responsable usine

Sa mission sera d'assurer la transformation des semences de maïs reçues à l'usine pour les mettre à disposition du service commercial au moindre coût pour la meilleure qualité.

Il aura la responsabilité des installations techniques et des hommes qui y travaillent.

Placé sous l'autorité du directeur de production, il assurera les contacts avec la production, la direction technique, le contrôle qualité et le service commercial.

Cette fonction s'adresse à un ingénieur (ENSIAA, AGRI-AGRO + CNEEMA ou équivalent) âgé de 35 ans environ. Une première expérience de quelques années en milieu industriel lui aura permis d'encadrer une équipe.

Lieu de travail : Pau.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. 351RT à



33 rue de Miromesnil
75008 Paris
Discrétion assurée.

média-system

CHEF DE LABORATOIRE DE CONTROLE

agréable Région Champenoise

Johnson & Johnson

Leader mondial dans le domaine hygiène-santé, recherche dans le cadre du renforcement de ses structures un CHEF DE LABORATOIRE DE CONTROLE.

Sous la direction du responsable du contrôle de la qualité, il aura la responsabilité d'une équipe de cinq personnes.

Ce poste conviendra à un candidat diplômé d'une école d'Ingénieur ou d'une université, pratiquant couramment l'anglais, ayant acquis au minimum 2 ans d'expérience.

Il exercera sa fonction au sein d'un laboratoire attrayant équipé de moyens modernes.

Adresser dossier de candidature : lettre manuscrite, C.V., photo (retournés) et prétentions sous référence 42.55-M à CLA RECRUTEMENT 11 av. Delcassé - 75008 Paris



THOMSON - TITN Provence

recherche pour son agence d'**Aix-en-Provence :**

4 Ingénieurs informaticiens

de formation grandes écoles, débutants ou possédant 1 à 2 ans d'expérience en logiciel, temps réel, sur mini et micro.

2 Agents techniques principaux

ayant une bonne expérience des **matériels de micro-informatique,** pour effectuer du suivi d'affaires et des installations de systèmes.

Veuillez adresser C.V. + photo + prétentions en précisant le poste demandé à

THOMSON-TITN
7, rue Louis-Armand
Z.I. d'Aix-en-Provence
13763 LES MILLES



THOMSON-CSF COMMUNICATIONS

MEDIA PA

---

responsable industriel

Une entreprise à taille humaine, parmi les plus importantes du ROUSSILLON fabrique et commercialise en série des produits destinés au grand public et bénéficie d'une très forte notoriété en France comme à l'étranger. Après avoir connu quelques difficultés, sa reprise par le premier groupement français de la spécialité, favorise un redéploiement qui lui permet de réaliser ses objectifs.

Le Directeur Général recherche l'homme qui l'assistera pour les questions industrielles. Travaillant en liaison avec le Responsable de la Création et du développement des produits, s'appuyant sur une petite équipe de cadres, il prendra en charge le pilotage, la gestion et l'évolution de l'unité de production. Il assurera en particulier le suivi de la réalisation et de la mise en production de la nouvelle usine (7000 m²) en 1983-84.

Il proposera et mettra en œuvre la politique industrielle (plan d'investissement, introduction de technologies nouvelles) et assurera la direction d'un effectif d'environ 250 personnes.

Ce poste intéresse un Ingénieur âgé de 32 ans minimum, maîtrisant parfaitement la gestion de production dans ses aspects humains, techniques et économiques, ayant assumé des responsabilités en fabrication et connaissant si possible les techniques de transformation des matières plastiques. Plus qu'une rémunération de bon niveau dans une région très agréable, c'est la volonté de gagner et d'innover avec réalisme qui motivera le candidat retenu.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. 8238-M à REALISE
57 place de la République - 69002 Lyon
qui nous assiste dans cette recherche

Ingénieur études machines

Normandie

Important Groupe Industriel (1 200 personnes) fabriquant produits techniques Grand Public de haute renommée recherche

INGENIEUR CHEF B.E. MACHINES

chargé de diriger les études de machines automatiques de production

Il faut :

- connaître la mécanique de petite dimension.
- connaître l'électronique, la commande numérique, les études de fiabilité des automatismes,
- avoir l'esprit curieux et novateur.
- être attentif à la réduction des coûts de production.

Une expérience de 10 ans dans l'industrie est indispensable.

Lieu de travail : importante ville de Normandie.

Rémunération départ : 200 000 F. Ecrire manuscrit (+ photo) à

L. justet psychologue
18, rue des Grottes 84000 AVIGNON

MEDIA PA

Electromécanique

Ingénieur Responsable du Service Méthodes

Le Lude (72)

Filiale d'un groupe international français, notre société est spécialisée dans la fabrication en moyennes séries de biens d'équipement électromécaniques incorporant une part croissante d'automatismes électroniques.

Cette évolution technologique et le lancement de nouveaux matériels fabriqués en coopération avec notre filiale aux U.S.A. nous conduisent à rechercher le Responsable du Service Méthodes (actuellement 5 personnes) de notre Usine du Lude, 240 personnes.

Celui-ci, Ingénieur ou technicien supérieur, rattaché au Directeur de l'usine, prouvera obligatoirement une solide expérience de la préparation du travail en montage et usinage mécanique. Il doit pouvoir communiquer sans problème en anglais.

Des connaissances en électronique générale, ou mieux, en technique de contrôle électronique seraient un atout supplémentaire.

Rémunération motivante - Perspectives d'évolution.

Possibilité de résider à La Flèche, Le Mans, Tours ou Angers.

Il sera répondu à toute candidature comprenant lettre manuscrite, CV, photo, téléphone, prétentions et délai de disponibilité adressée, sous réf. IMM2, à notre Conseil,

C.S.H.
9 Square R. Bazin - Parly 2
78150 Le Chesnay.
Discrétion assurée.



1200 personnes
C.A. 900 MF

ROWNTREE MACKINTOSH
Groupe International
de Chocolaterie-Confiserie
(lion, Nuts, Smarties, After Eight, Quality Street, Lanvin, Menier...)

propose à 1 JEUNE DIPLOME ENSIAA, ENSAIA, ENSBANA, ECOLE SUPERIEUR DE CHIMIE, de débuter dans la production comme

INGENIEUR DE FABRICATION

Il s'agira de collaborer à l'encadrement de nouvelles lignes de fabrication et d'assumer progressivement des responsabilités d'atelier complètes.

Poste à pouvoir dans notre établissement :

de DIJON (Côte d'Or)

Anglais parlé Impératif

Merci d'envoyer lettre manuscrite, C.V., photo) et prétentions à ROWNTREE MACKINTOSH, Service recrutement - Noisiel 77422 MARNE-LA-VALLEE Cedex 2.

"PATRON" D'UNE FONDERIE ZAMAC ALUMINIUM

Une Societe de Produits Électroménager, recherche pour diriger une fonderie intégrée au sein d'un établissement de 2000 salariés, un Ingénieur dont les compétences techniques et commerciales lui permettront d'assurer avec autonomie la responsabilité entière de ses activités tant sur le plan technique que dans les relations exterieures pour une part d'activite de sous-traitance.

Ce poste est a pourvoir en Province dans une région réputée pour son cadre touristique.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions) à HAVAS CONTACT - 1, pl. du Palais-Royal - 75001 PARIS.
Ss refer. 32325.

Bien entendu, ce dossier ne sera transmis à la societe concernee qu'avec votre accord prealable.

HAVAS CONTACT



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux



emplois régionaux

Un organisme consulaire du Val de Loire
recherche un

Assistant en gestion industrielle

Au niveau d'un département, sa mission recouvre des responsabilités diversifiées : il assiste les PMI existantes et en création par des conseils en gestion, les aide à rechercher de nouveaux produits et marchés, provoque des actions collectives. Il prend également une part active pour la promotion des actions de sous-traitance. Ses structures d'accueil : une petite équipe motivée par le dynamisme d'un responsable de service.

26 ans au moins, une ESC ou Sciences Eco + IAE, peut-être une première expérience en entreprise à un poste de gestion dessinent assez bien le profil requis.

Adressez lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous référence 3370 à notre conseil qui garantit réponse et discrétion.



CABINET OPPERT
69, Bd du Maréchal Joffre - BP 4
92340 BOURG LA REINE.

Dessein

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DANS L'EST
1.600 personnes, recherche

• 1) pour constituer sa future équipe de Direction Industrielle

INGÉNIEURS MÉTHODES

INGÉNIEURS en ORGANISATION

• 2) pour application en peinture et vernis

INGÉNIEUR CHIMISTE

Connaissances composants chimiques et techniques robotique d'application.

• 3) pour assurer responsabilités service bureau d'études.

INGÉNIEUR D'ÉTUDES

Connaissances codification informatique obligatoires.

Sérieuses références industrielles exigées.

Adresser C.V., photo et prétentions s/réf. 13067
JEAN RÉGNIER Publicité
39, rue de l'Arcade 75008 PARIS, qui transm.

J.R.P.



OLDHAM FRANCE S.A.

pour sa Division "DETECTION DE GAZ"
recherche

un physico-chimiste

- niveau : Maîtrise Sciences et Techniques, DUT Mesures Physiques...
- Il sera chargé dans le cadre du Sce Recherches & Développement de l'étude appliquée et de la mise au point de capteurs de gaz.
- Une expérience industrielle dans un domaine similaire sera très appréciée.
- Des connaissances en instrumentation (en particulier techniques d'analyse de gaz) ainsi qu'en électro-chimie et électronique sont nécessaires.
- Bonne maîtrise de l'anglais.

Poste à pourvoir immédiatement.

Adresser C.V., photo et prétentions à OLDHAM FRANCE S.A. Service du Personnel BP 962 - 62033 ARRAS Cédex.

Responsable comptabilité

Filiale d'un des plus gros groupes français de la téléphonie, notre Unité de Production est implantée en Loire-Atlantique.

A la suite d'une promotion interne, notre Directeur des Coûts Industriels recherche son Responsable comptable. Ce poste convient à un jeune diplômé ESCA (option finance) ou DECS justifiant d'une première expérience en comptabilité et contrôle de gestion. Nous apprécierons les connaissances en comptabilité analytique et l'expérience en milieu industriel.

Nous vous remercions de bien vouloir adresser votre candidature à notre Conseil, André PLESSY, qui vous garantit la plus entière discrétion, sous référence 6190/M – CAPFOR - B.P. 846 - 44020 NANTES CEDEX.

CAPFOR
PARIS - MONTPELLIER - LYON - NANTES - BREST - MONTLUÇON

MEDIA PA

IMPORTANT ETABLIS. PUBLIC
recherche

1 JEUNE INGENIEUR EN ELECTRICITE

Diplômé ENSI, INSA ou équivalent, 2 à 5 ans d'expériences d'encadrement en atelier ou sur chantier.

Ecrire avec C.V. à :
AGENCE HAVAS
Référence 91024 Marseille.

Importante Société Nationale recherche pour son laboratoire de Marcoule, dans le Gard,

UN TECHNICIEN SUPÉRIEUR EN BIOCHIMIE

Expérience souhaitée :
- En immunologie ;
- Dans la gestion et l'exploitation d'une animalerie de production d'antisérum.

Adr. les C.V. à : Centre de Marcoule ORIS/LAPAM, B.P. 171, 30205 BAGNOLS-SUR-CÈZE.

JEUNE CHEF DE VENTE

FRANCE + Europe de l'Ouest
ESC, IECS ou simil.

Une importante Industrie de l'Est (produits d'emballages) recherche ce cadre commercial.

● Mission:
- Animation et gestion du réseau France + Europe Ouest
- Contacts de vente à niveau élevés.
- Participation au marketing.

● Indispensable:
- Allemand parlé efficace, notions d'anglais souhaitées
- Expérience vente 3 ans minimum.
- Déplacement 30 à 40% du temps de travail.

● Poste d'avenir stable, rémunération évolutive.
● Logement facilité.

Adr. CV dét. ss réf. 1036 à SELETEC Conseil 67009 STRASBOURG CEDEX

ORGANISME RÉGIONAL DE FORMATION D'INTERVENTION ET DE CONSEIL (région Sud-Ouest) recherche

UN(E) INTERVENANT(E) FORMATEUR(TRICE) DANS LE DOMAINE DES RELATIONS SOCIALES

- Expérience confirmée (5 ans environ) ;
- 33 ans environ ;
- Pratique des relations sociales dans l'entreprise et de l'animation de groupe ;
- Motivé(e) et sensibilisé(e) aux nouvelles méthodes d'organisation du travail.

PROFIL SOUHAITE :
Gestion du personnel et/ou psychosociologue d'entreprise.

Adresser cand. et c.v. détaillé sous nº T 038.738 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Réaumur 75002 Paris.

Importante société industrielle d'équipement, grande ville Est de la France, recherche pour complét. sa direction financ.

UN CADRE DE HAUT NIVEAU

- Formation supérieure ccisle et économique (HEC, ESCAE, ICN ou équivalent) ;
- Expérience d'une dizaine d'années en milieu industriel demandée (gestion financière, comptabilité générale et analytique, informatique, contrôle filiale, etc.) ;
- Connaissance de l'anglais souhaitée ;

Rémunération non limitative selon compétence du candidat, poste évolutif. Envoyer c.v. nº 2.481 Publicités Réunies, 112, bd Voltaire, 75011 Paris.

P.M.E. du groupe
ELF-AQUITAINE
recherche pour son siège social à PAU (64)

INGÉNIEUR MÉCANICIEN

DÉBUTANT
dégagé des O.M.

- Arts et Métiers PARIS.
- INSA TOULOUSE, LYON (génie mécanique).
- ENS de mécanique de NANTES.
- ENS de mécanique et d'aérotechnique de POITIERS.
- Ens d'électricité et de mécanique de NANCY.

Ecr. avec c.v. à nº 63.381, Contesse Pub., 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui tr.

MFV ch. animateur général permanent, expérience exigée. Adresser c.v. Carrefour de l'amitié, 74410 SEVRIER.

Quotidien d'informations régionales recherche
1 SECRÉT. DE RÉDACTION quelques années d'expérience ou débutant diplômé d'une école professionnelle.
1 JOURNALISTE LOCALIER 1 ou 2 ans d'expérience dans un journal local diplômé d'une école de journalisme. Joindre c.v. photo et press-book sous référence à 257-086 M RÉGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris.

Importante Industrie en expansion Produits Modernes pour le bâtiment à Strasbourg recherche

JEUNE CADRE EXPORT

ESCE - ESC + formation export, ou similaire

- Disposant d'une expérience de l'exportation de 3 à 5 ans, parlant bien l'anglais + une seconde langue (espagnol ou italien, ou allemand).
- Mission :
  - Développement et gestion des marchés d'Afrique, DOM-TOM, Pays Anglo-saxons.
  - Missions ponctuelles dans le monde entier.
- Voiture de fonction type R9.
- Larges possibilités d'avenir liées à la volonté exportatrice de la DG.

Adr. C.V. dét. ss réf. 1033 à SELETEC Conseil 67009 STRASBOURG Cédex

---

LE DÉPARTEMENT DU CALVADOS RECRUTE POUR SON SERVICE DES TRANSPORTS UN

CADRE DE HAUT NIV.

QUI SERA CHARGÉ :
- Du contrôle et du suivi du développement du réseau interurbain de transports de voyageurs, des relations avec la Société exploitante, et de l'analyse des résultats ;
- D'apporter une aide aux communes pour la mise en place de dessertes d'intérêt local et l'organisation de leur service de ramassage scolaire ;
- De la préparation de la politique d'investissement du département.
- Les candidatures sont à déposer à : Présidence du conseil général du Calvados, Serv. des Transports, 14038 CAEN CEDEX où des rens. complémentaires pourront être fournis.

URGENT
IMPRIMERIE PUBLICITAIRE AIX-EN-PROVENCE CHERCHE

CONDUCTEUR OFFSET

2 COULEURS EXPÉRIMENTÉ.
PLACE STABLE.
SALAIRE 7.000 à 8.000 F.
LOGEMENT ASSURÉ.
T. (42) 26-06-77 / 27-47-31.

IMPT ORGANISME DE RECHERCHE EN GÉNIE CIVIL recrute pour son Centre de NANTES

INGÉNIEUR

(E.N.S.T.A., AM., ENSI, INSA) pour :
- animer et développer une activité instrumentation ;
- conception et mise au point de chaînes de mesure ;
- développement de méthodes de mesure originales ;
- conduite d'expérimentation sur banc de vibrations électrohydrauliques.

Connaissances appréciées dans les domaines vibrations mécaniques et traitement du signal.

Ecr. avec C.V. et prétentions s/nº 63.814, Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01.

CHEF DES VENTES

Equipements Hydromécaniques de série pour toutes industries

- ESC ou formation supérieure technique + 5 à 10 ans expérience vente et organisation technico-commerciale.
- Une industrie mécanique dynamique, 380 personnes, à STRASBOURG, recherche ce cadre ayant déjà réussi comme vendeur et organisateur technico-commercial.
- Sa mission : développer un CA déjà important, renforcer et animer le réseau de vente France.
- Poste d'avenir stable.
- Rémunération stimulante, évolutive.

Adr. CV dét. ss réf. 1037 à SELETEC Conseil 67009 STRASBOURG CEDEX

Bureau d'Etudes de RENNES recherche

INGÉNIEUR HYDRAULICIEN

connaissances en informatique et traitement de l'eau 3 à 5 ans d'expérience exigée.

INGÉNIEUR HYDROBIOLOGISTE

pour études d'impact, débutant accepté.
Envoyer c.v. + photo + prétentions à :

AGENCE HAVAS Nº 4650 AT 16, avenue de Crimée, 35100 RENNES.

POUR RÉGION SUD-EST

recherchons

INGÉNIEUR SOUDEUR FORMATION ESSA

Expérience de plusieurs années dans la fonction. Adresser lettre manuscrite + C.V. et prétentions sous nº 91.045 à HAVAS MARSEILLE.

Quotidien d'informations régionales recherche :
1 SECRÉT. DE RÉDACTION quelques années d'expérience ou débutant diplômé d'une école professionnelle.
1 JOURNALISTE LOCALIER 1 ou 2 ans d'expérience dans un journal local diplômé d'une école de journalisme.
Jdre C.V., photo et press-book sous la référence 257.087 M, à RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

URGENT
MACIF
CENTRE D'ARLES
recherche

RÉDACTEUR CONTENTIEUX AUTOS

Ayant plusieurs années d'exp.
Rémunération intéressante.
Adresser candidature à :
MACIF
B.P. 152 – 13631 ARLES.

Sté jeune et dynamique matériel de ski, recherche V.R.P. exclusifs ou multicartes : esprit jeune et dynamique, skieurs confirmés, secteur concernés : Alpes du Sud et Hte-Provence, Massif-Central, centre de la France et région ouest.
Tél. : réf. PB 83 : 578-07-06.

OFFRES D'EMPLOIS

Banque Populaire

REGION NORD DE PARIS
recrute

● *Pour son réseau d'agences Paris, banlieue Nord et département de l'Oise :*

des Responsables d'agence

Les candidats devront avoir :

■ 30 ans environ ■ une formation supérieure ■ un comportement commercial affirmé ■ une expérience de 5 ans à l'exploitation ■ une bonne connaissance des opérations de banque.

des Chargés de clientèle entreprises et particuliers

Les candidats devront avoir :

■ 30 ans environ ■ le brevet professionnel de banque ■ une bonne connaissance des techniques bancaires ■ une expérience dans la vente des produits et des services ■ une personnalité dynamique.

● *Pour son centre informatique de Sarcelles :*

le Responsable de la cellule traitement des chèques

Au sein du service du portefeuille, les candidats devront avoir :

■ 35 ans environ ■ l'expérience de l'encadrement d'une équipe ■ le brevet professionnel de banque ■ de bonnes connaissances comptables ■ des notions d'informatique.

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à la Direction du Personnel
BPRNP 32, boulevard Jules Guesde 93200 SAINT DENIS

COFAP

EUREST

Une des premières sociétés françaises de restauration 500 établissements, 5.000 salariés en France, recherche dans le cadre de son expansion pour sa Direction du Personnel à Paris

jeune cadre fonction personnel

De formation supérieure, juridique de préférence (option droit social), il aura acquis une première expérience réussie de 2 à 3 ans dans la fonction personnel.

SA MISSION :
Il lui sera confié rapidement des responsabilités étendues pour la gestion et l'administration du personnel d'un secteur d'activités (30 établissements) 500 salariés.

Ce poste conviendra à un candidat ayant un fort potentiel de développement pour évoluer vers la fonction de Chef de Personnel.

Merci d'adresser votre candidature, lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à Société EUREST, Service Recrutement et Développement, 14, rue d'Athènes 75009 PARIS.

L'énergie électrique au service de l'industrie

CHAUDIERES ELECTRIQUES DE PUISSANCE POUR L'INDUSTRIE

Vous êtes ingénieur SUP'ELEC, ENSI ou équivalent.
Vous avez • de solides connaissances en électricité (alimentations, réseaux, raccordements),
• de bonnes bases Energétiques (comparaison de systèmes),
• une bonne pratique de l'anglais.
Nous vous offrons au sein de notre Département Energie

LA RESPONSABILITE DE CE MARCHE EN PLEINE EXPANSION

Nous commercialisons notre gamme de chaudières électriques de puissance, pour l'industrie après avoir installé plus de 900 mégawatts, notamment dans les centrales nucléaires.
Lieu de travail : les Clayes-sous-Bois. Déplacements de courte durée sur tout le territoire.

Merci d'envoyer votre dossier à Michel Salina sous réf. 590, ALFA-LAVAL BP 56, 78340 Les Clayes-sous-Bois.

ALFA-LAVAL

média-system

AUCHAN INFORMATION CARRIERE

Les nouveaux managers...

Des jeunes diplômés débutants ou ayant une première expérience, qui soient à la fois commerçants, gestionnaires et meneurs d'hommes : chefs de rayon en hyper-marché !

MAITRISER TOUS LES PROBLEMES D'UNE ENTREPRISE

« Pour moi, être chef de rayon, c'est diriger une entreprise, en connaître toutes les facettes, tout maîtriser de A à Z. »

En effet, les responsabilités d'un chef de rayon s'exercent à tous les niveaux : politique commerciale, gestion du C.A., des marges, animation et formation du personnel.

UN CERTAIN PROFIL D'HOMMES

Le chef de rayon, c'est la force vive d'Auchan. La pépinière. Des hommes et des femmes possédant le sens du concret et l'esprit d'entreprise.

Dotés bien souvent d'une formation supérieure du type ESC, Sciences Eco, ils sont débutants ou possèdent une première expérience.

D'autres points communs ? Ils cultivent assidûment leur sens commercial, l'esprit de compétition. Ils ont de la volonté et cette sensation satisfaisante de vivre leur « job », de manager leur « entreprise ».

Leur mission ? S'attacher pendant plusieurs années à faire progresser leur rayon par un travail qualitatif et en profondeur.

DES MOYENS ET UN STYLE PARTICIPATIF

Qui ose gagne. Ce pourrait être une devise. C'est une réalité. Depuis 1961, date d'ouverture du premier hypermarché Auchan, c'est un pari gagné tous les jours. Par des hommes et des femmes qui savent que, depuis sa création, la société a eu la volonté d'instaurer un style très participatif (c'est la première société de distribution à avoir ouvert son capital à son personnel).

Enfin, grâce à une gestion décentralisée à tous les niveaux, Auchan a su conserver un certain état d'esprit qui en fait un des leaders de la grande distribution (35 hypermarchés, C.A. de plus de 15 milliards de francs).

Vous réaliser dans un métier vous intéresse ?

Adressez votre candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et souhaits de rémunération) sous la ref. 2385 à Daniel WAILLIEZ - AUCHAN - C.D. 110 - Buchelay - 78200 MANTES-LA-JOLIE.

AUCHAN

MEDIA PA

DES HOMMES RESPONSABLES

Direction financière

Des responsabilités à la mesure de vos ambitions...

Un puissant groupe français spécialiste dans le negoce international, la distribution et la gestion d'énergies recherche un cadre financier. Integré au sein de la holding, il est l'**ADJOINT DU DIRECTEUR FINANCIER** et partcipe au développement d'un chiffre d'affaires de 3,5 milliard de francs. Il a un rôle fonctionnel. Il gère la trésorerie groupe et coordonne ainsi l'activité d'une dizaine de comptables. Sa mission est de planifier les moyens de prévisions (plan annuel de trésorerie, budget de frais financiers), d'organiser et d'optimiser les procédures de gestion. Grâce à un outil informatique performant il suit les comptes des societés, analyse les écarts et détermine les actions de trésorerie. Interlocuteur privilégié des banques, il développe les relations commerciales au travers des négociations de crédit et de la préparation du dossier Banque de France.

Nous recherchons un homme de poids et d'envergure capable d'accéder rapidement à de plus larges responsabilités au sein d'une Direction Financière.

Ce poste sera confié à un diplômé d'études supérieures (option finances) justifiant de 5 ans d'expérience minimum dans une fonction similaire, dans le secteur bancaire ou privé.

Envoyer C.V. et prétentions sous référence 4994 à :

Organisation et Publicité

2, rue Marengo - 75001 PARIS, qui transmettra.



GLAENZER SPICER

IMPORTANTE SOCIÉTÉ MÉCANIQUE, plus de 2000 personnes, 1 milliard de CA, filiale d'un important groupe international, complète son équipe informatique (ordinateur IBM 43/41 CICS + DL 1) et recherche

• Deux analystes-programmeurs
débutants ou première expérience

Les aptitudes et les motivations seront déterminantes de la carrière dans un poste évolutif impliquant des contacts fréquents avec les utilisateurs jusqu'à la réalisation.

référence NX437 CM

• Un informaticien "système"
débutant ou première expérience

Adjoint du Responsable "système", il sera chargé de participer à la mise en place et à l'évolution des logiciels de base.

référence OY438 CM

Ces postes, déjà d'un bon niveau de rémunération, offrent de réelles *perspectives d'évolution* et conviendraient à des candidats formation ingénieur, MIAGE, DUT ou équivalent.

Lieu de travail : siège social près de St-Germain-en-Laye.

Écrire en précisant la référence.

4, rue Massenet 75016 Paris **etap**

FILIALE D'UN IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL

PROCHE BANLIEUE NORD OUEST

recherche pour ses secteurs en expansion

— LABORATOIRES ELECTRONIQUES
— FIBRES OPTIQUES

TECHNICIENS ELECTRONICIENS

NIVEAU IV OU V METALLURGIE

FORMATION BTS — DUT EN ELECTRONIQUE

Dégagés des obligations militaires

Ecrire avec C.V. et prétentions à No 63158, Contesse Publicité 20, Avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

INTERTECHNIQUE

AERONAUTIQUE - ESPACE - INFORMATIQUE

recherche

dans le cadre de l'expansion de son Département Informatique

1) Pour sa Direction Produits :

– UN INGÉNIEUR GRANDES ÉCOLES OU UNIVERSITÉ EXPÉRIMENTÉ (réf. DI-10).

Pour assurer la responsabilité de la définition de lignes de produits informatiques et bureautiques.

Une expérience des études de marché et de la coordination entre les Directions Opérationnelles est nécessaire.

Bonne connaissance de la télé-informatique souhaitée.

Connaissance de l'anglais indispensable.

2) Pour son activité « Progiciels » :

– UN INGÉNIEUR INFORMATICIEN EXPÉRIMENTÉ (réf. DI-11).

Pour assurer la responsabilité de la définition et de la conduite des projets de progiciels sectoriels développés sur mini-ordinateurs RÉALITÉ.

Expérience nécessaire de plusieurs années dans le développement des logiciels d'application sur mini-ordinateurs, la coordination des équipes de réalisation et la négociation des contrats de sous-traitance.

3) Pour son service « Grandes Affaires » :

– DES INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES SCIENTIFIQUES OU UNIVERSITÉ (réf. DI-12).

Pour assurer les fonctions de chefs de projets.

Expérience nécessaire de quelques années dans le dépouillement des appels d'offres et dans la conduite des projets informatiques liés à l'équipement de clients se dotant de réseaux de mini-ordinateurs et de moyens informatiques.

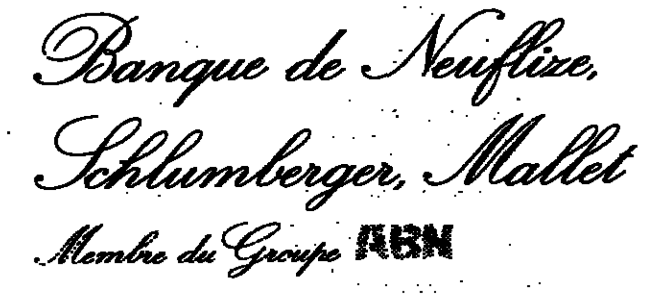
Qualités de coordination entre services techniques et commerciaux indispensables.

Niveau de rémunération motivant qui tiendra compte de l'expérience des candidats.

Nombreux avantages sociaux par accord d'entreprise, dont prime de fin d'années. Restaurant d'entreprise.

Adresser curriculum vitae avec prêtentions, en précisant la référence de l'annonce, à la Direction du Personnel,

INTERTECHNIQUE B.P. N° 1 - 78374 PLAISIR CEDEX



recherche

pour CLIENTELE INSTITUTIONNELLE, notamment étrangère

GESTIONNAIRE CONFIRME

minimum 30 ans

connaissant bien le marché de Paris, actions et obligations.

- Le candidat retenu sera en mesure d'établir des contacts commerciaux à un haut niveau
- Il devra diriger et contrôler les opérations administratives
- Il sera disponible pour des voyages à l'Etranger et maitrisera parfaitement la langue anglaise.

Nous remercions les candidats intéressés d'adresser leur CV et prétentions à BANQUE N.S.M. - Section Recrutement BP 466.08 - 75366 PARIS CEDEX 08

---

polymont

MAINTENANCE TECHNIQUE AUTOMATISME et ROBOTIQUE
(400 personnes)
URGENT recherche

Chef du Personnel

- Formation supérieure, licence en droit, spécialisation droit du travail : DUT gestion de personnel, etc...
- Connaissance conventions collectives métallurgie appréciée.
- Expérience de la fonction indispensable, pour réussir dans ce poste dont la mission essentielle est de contribuer activement à l'expansion de la société.
- Au delà des compétences inhérentes à la fonction, des qualités d'adaptation et de contact seront nécessaires.

Rattaché à la Direction Générale sa mission concernera tous les domaines de la fonction et plus particulièrement :

— La gestion administrative et juridique
— La paie «suivi»
— Le recrutement «important»
— L'information interne nécessitant des déplacements sur nos divers chantiers.

Lieu de travail : SAINT-CLOUD.

Adresser C.V. :
S.A. POLYMONT — Service du Personnel
5, Avenue Caroline 92210 SAINT-CLOUD — Téléphone : 771-04-59.



SOCIÉTÉ DE SERVICES ET CONSEIL EN INFORMATIQUE

(630 personnes, C.A. 170 M.F.)
partenaire d'un groupe industriel de taille internationale.

Dans le cadre de notre stratégie d'expansion, nous offrons des postes :

d'INGENIEURS INFORMATICIENS

Formation : Grandes Ecoles, Doctorat, DEA, Maîtrise...
De 0 à 5 ans d'expérience,
désirant exercer leur activité dans les domaines suivants :

- *SYSTEMES TEMPS REEL*
- INFORMATIQUE INDUSTRIELLE
- LOGICIEL DE BASE
- SYSTEMES DE GESTION
- SYSTEMES DE COMMUNICATION
- SYSTEMES DE GESTION DE BASE DE DONNEES

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous référence 1950 à
GROUPE SYSECA - Service du Personnel
315, Bureaux de la Colline
92213 SAINT CLOUD Cedex

THOMSON-CSF
CGR INDUSTRIE A STAINS (93)

recherche

INGÉNIEUR MÉCANICIEN CAO

Centrale, Arts et Métiers ou similaire

Il sera responsable de l'outil informatique au sein du Bureau d'Études et prendra en charge :
- la mise en place du système,
- l'entretien et l'exploitation,
- l'assistance et la formation du personnel,
- le choix des investissements.

Une expérience dans un poste similaire sera appréciée.
Le poste devrait évoluer vers de plus amples responsabilités suivant les capacités du candidat.
Lieu de travail en région parisienne.

Adresser CV, photo et prétentions à HAVAS CONTACT, 1, place du Palais-Royal - 75001 PARIS sous réf. 32173 M.

THOMSON
BRANCHE ÉQUIPEMENTS MÉDICAUX

MSL international

3, place de Valois 75001 PARIS - Tél. (1) 261.81.61.

Ingénieur de ventes

Exportation

SAMM

La SAMM étudie et réalise des systèmes et équipements hydrauliques, électrohydrauliques et mécaniques, et exerce *son activité dans* deux secteurs *principaux :* aéronautique et spatial, matériels militaires (Terre et Marine). Une politique délibérée et réaliste de développement l'amène à étendre son action largement en dehors de la CEE et à prospecter de nouveaux marchés lointains, vers d'autres continents. Vous avez au moins 30 ans, êtes de formation supérieure (technique ou *commerciale*), avez déjà vendu sinon des systèmes électrohydrauliques, au moins des matériels de haute technologie. Ou bien vous êtes dans un service essais depuis quelques années et vous vous sentez la "fibre" commerciale. Dans tous les cas, vous parlez parfaitement anglais et espagnol, vous acceptez environ 70 % de votre temps en déplacements, et êtes capable de négocier seul, "loin de vos bases", des contrats engageant techniquement et financièrement votre employeur. Si vous souhaitez intégrer l'équipe d'ingénieurs de ventes de la SAMM, écrivez à Antoinette Leclercq - Réf. M 8170.

Discrétion totale assurée.

---

attaché de direction

PARIS - BOSTON

Débutant ou 1 ou 2 ans d'expérience



THE FIRST NATIONAL BANK OF BOSTON recherche un jeune attaché de direction. Après une période de formation au sein des différents services de notre banque a Paris, notre collaborateur participera durant 6 à 9 mois à un **"development program" à Boston (U.S.A).** A son retour, il prendra progressivement la charge de "LOAN OFFICER".

De formation supérieure (Ecole de Commerce, Sciences Po, etc.) les candidats que nous rencontrerons seront débutants ou auront eu une courte expérience bancaire.

Ils seront imaginatifs, pragmatiques et réalistes. La maîtrise de l'Anglais est indispensable.

Merci d'adresser votre C.V. et prétentions sous réf. BB 30 au Conseil a qui nous avons confié cette recherche et qui traitera les dossiers en toute discrétion.

COGEPLAN Tour de Lyon - 185, rue de Bercy 75012 PARIS

Important Etablissement Financier
banlieue Ouest de Paris
recherche
pour son Département Juridique et Fiscal

Juriste confirmé
Droit Rural

pour participer à des missions d'études d'assistance, et de conseil au sein du Groupe.
Connaissances souhaitées en matière de coopérative SICA, Groupements et Sociétés Agricoles.
Expérience professionnelle correspondante de 3 à 5 ans minimum.

Adresser CV, photo, salaire et prétentions sous réf. MAF à L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75083 Paris Cedex 02 - qui transmettra

---

HONDA® FRANCE

recherche pour son siège social situé à MARNE-LA VALLÉE

UN RESPONSABLE DE LA TRÉSORERIE

Agé de 30 ans environ, le candidat retenu sera chargé des relations avec les banques, de la gestion prévisionnelle des besoins en trésorerie de l'entreprise et de la supervision des opérations comptables s'y rapportant.

Une expérience professionnelle de quelques années dans ce domaine est indispensable, de même qu'une bonne connaissance de la langue anglaise.

Adresser C.V., photo et prétentions à
HONDA FRANCE
Service du Personnel
Parc d'activités de Paris Est - BP 46
77312 MARNE LA VALLÉE sous référence DSC 83



LABORATOIRES SEARLE

Filiale d'un Important Groupe Pharmaceutique International

recherchent

Un ANALYSTE FINANCIER RESPONSABLE du REPORTING

Rapportant au Contrôleur de Gestion, il sera chargé :

— de la préparation et de la soumission à la Maison Mère du Reporting
— des études des projets d'investissement de diverses analyses financières

Pour ce poste, il est nécessaire d'être diplômé d'une Grande Ecole de gestion ou d'une Université de gestion, d'avoir une première expérience dans une entreprise mettant en œuvre des méthodes de comptabilité anglo-saxone.

SEARLE *Adresser CV, prétentions sous Réf. 4.*

Service du Personnel
7, boulevard Romain-Rolland
92128 MONTROUGE CEDEX

DIV2 07 RD A +. CONSEILS .3072

DISTRIBUTION ALIMENTAIRE

Un important groupe laitier français à taille humaine, leader sur son marché, crée pour l'un de ses entrepôts situé en banlieue nord de Paris, le poste de

Chef de centre de distribution

150 000 F

Mission : Répondant devant le Directeur de la société, il sera chargé du fonctionnement logistique et de tous les mouvements physiques sur la plate-forme. A ce titre, il sera responsable de l'approvisionnement du site, des opérations de magasinage, de la gestion des stocks, de la préparation, du traitement des commandes et des expéditions, de la gestion des transports. Il animera et coordonnera les actions d'une centaine de personnes, dont cinquante chauffeurs-livreurs, en assurant la cohésion des relations entre le secteur des ventes et ses propres équipes de distribution.

Profil : La politique de la société reposant sur la qualité du service, la préférence ira vers un candidat de formation supérieure, bac + 2 minimum, exerçant une fonction similaire, si possible dans la grande distribution. La connaissance de la gestion informatisée sera un avantage.

Adresser confid. C.V., photo et courte lettre manus. sous réf. 118 LM à J. AUMONT.



Carrières
47 bis, avenue Hoche 75008 PARIS

Laboratoire de produits biologiques recherche

INFORMATICIEN

expérience minimum 4 ans
sur IBM 34 pour :

- Responsabilité du fonctionnement journalier en assistance des utilisateurs.
- Maintenance et amélioration du système.
- Anglais indispensable du fait de relations avec service informatique étranger.

DISPONIBILITÉ RAPIDE INDISPENSABLE.

Env. C.V. et prétentions, sous enveloppe confidentielle à : Mme JACQUELIN SYLVIE, 1, rue Louis-Pouey, 92800 PUTEAUX.

G. S. I.

GÉNÉRALE DE SERVICE INFORMATIQUE

recherche

CHEF DE PROJET

Ce poste requiert :

- Une connaissance approfondie des problèmes de gestion de personnel en entreprise ;
- Une aptitude certaine au contact ;
- Une expérience réussie de mise en route d'une application en entreprise.

Ecr. avec C.V. et prét. à G.S.I., 14, rue Forest, 75018 Paris.
A l'attention de Yves MOYON



4, rue Massenet 75016 Paris

Écrire en précisant la référence - Discrétion absolue

Un "Professionel" du marketing
référence ZJ 447 AM

UN GRAND GROUPE FRANÇAIS, leader dans une activité de prestations de services destinés au grand public, offre un poste motivant et évolutif à un bon **Professionnel du Marketing.**

Il aura des responsabilités importantes de conception, animation, assistance à plusieurs filiales.

Son rôle comprendra :

- le développement des méthodes d'étude de marché,
- la conception des produits,
- les techniques de communication et de promotion,
- la mise en place des actions commerciales et le contrôle des résultats.

La réussite dans ce poste implique :

- une formation supérieure HEC, ESSEC, ESC, SC. PO...,
- une bonne expérience marketing acquise à un niveau de Chef de Service ou Chef de Produit,
- des qualités d'animateur, de contact, d'imagination associées à la rigueur.

Poste à Paris.

Directeur régional des ventes SUD-EST
référence VF 444 AM

Tézier **430 personnes, siège à Valence, est une filiale de LIMAGRAIN,** un groupe à dimension internationale et premier semencier européen.

TÉZIER intensifie le développement de sa recherche, de la production et de la commercialisation des graines potagères et florales en France et à l'étranger dans les circuits professionnels et grand public.
La division France grand public développe une action commerciale et publicitaire très dynamique sur les grands créneaux de la distribution traditionnelle et moderne et recherche son nouveau **Directeur Régional des Ventes Sud-Est** en remplacement du titulaire du poste promu à des responsabilités plus larges au sein de la Direction Commerciale.

Dans le cadre d'une politique de marques agressive, il sera responsable :

- de la gestion de son budget et de la direction de son agence (en étant secondé par un Chef de bureau administration des ventes et un Chef magasin),
- de la fixation des objectifs de vente, en collaboration avec la Direction des Ventes France, ainsi que de la détermination des actions à mener auprès de la clientèle,
- de l'encadrement et de l'animation de la force de vente composée d'inspecteurs et de délégués commerciaux.

Ce poste s'adresse à un candidat connaissant aussi bien la grande distribution (alimentaire, bricolage...) que la distribution traditionnelle (magasins spécialisés, revendeurs...), ayant l'expérience de l'animation d'une équipe de vendeurs et alliant le sens de la gestion et de l'organisation à la combativité commerciale.
Larges perspectives d'évolution au sein de la société et du groupe.

Poste à Valence. **Rémunération : 150 000 F**

Jeune financier haut potentiel plans-budgets
référence WG 445 CM

PERNOD RICARD
Nombreuses filiales et marques France et étranger, recherche pour son **siège Paris, un jeune Financier haut potentiel Plans-Budgets.**

Au niveau du groupe, le titulaire du poste devra :

- préparer les études nécessaires à la définition de la politique, des objectifs et de la stratégie du groupe,
- établir le plan consolidé,
- animer et coordonner les budgets des sociétés.

Ce poste peut convenir à HEC, ESSEC... si possible MBA disposant d'une expérience de 3 à 5 ans en **finances, contrôle budgétaire et planification** acquise au sein d'un important groupe industriel.

Rapide évolution de carrière au sein du groupe pour candidat de premier plan.

ECP, AM, INSA, ENSMA, ENSM... pour participer à la conception et à la réalisation de projets techniques avancés
référence RH 453 CM

UN GRAND GROUPE INDUSTRIEL FRANCAIS recherche un **Ingénieur pour l'un de ses départements, leader mondial dans son domaine :** équipements de haute fiabilité pour l'industrie spatiale, les missiles, les torpilles...

Sa première mission sera de collaborer à la direction d'un projet sur tous les plans : conception, essais, industrialisation, gestion des budgets et plannings, contacts clients. Par la suite, il pourra évoluer soit en assumant la responsabilité de projets et de groupes de projets, soit en changeant d'orientation.
Ce poste conviendrait à un ingénieur, ayant un goût marqué pour la technique et des qualités de rigueur et de contact, disposant de bonnes connaissances en hydraulique, thermique, résistance des matériaux. Une première expérience professionnelle serait appréciée sans être indispensable. Connaissance de l'anglais.
Poste à Paris.

Jeune ingénieur pour développer des moyens logistiques modernes et performants
référence XH 446 CM

PUISSANT GROUPE EUROPÉEN (6 usines et 10 sociétés de distribution) poursuivant son expansion, propose un poste intéressant au sein d'une structure légère et décisionnelle, au niveau groupe.

Sa mission :

- assurer dans une optique prospective la conception, les études et le suivi des réalisations de l'ensemble des moyens logistiques : études des problèmes liés au flux des marchandises, organisation et optimisation dans les domaines de la manutention, du conditionnement, de l'emballage,
- réaliser les études permettant l'introduction de la micro-informatique,
- démarrer un centre d'information technique en se tenant au courant des technologies nouvelles (foires internationales - séminaires logistiques...),
- être l'interlocuteur privilégié et compétent auprès des utilisateurs, des fournisseurs et des organismes spécialisés.

Le profil :

- un jeune ingénieur grande école ou équivalent, disposant d'une expérience de logistique de 5 ans environ acquise soit en société d'ingénierie, soit dans un groupe de la grande distribution,
- très bonnes connaissances de l'anglais.

Poste à Paris.

Jeune assistant de gestion
référence LB 449 AM

IMPORTANTE FIRME FRANÇAISE, filiale d'un groupe international, recherche pour une de ses usines un **jeune Assistant de Gestion.**

Directement rattaché au Directeur de l'usine, ce jeune cadre assumera des responsabilités variées, impliquant entre autres :

- contrôle de gestion de production et des prix de revient,
- assistance aux services dans le cadre d'une politique budgétaire, établissement budget et analyse des résultats,
- gestion des stocks et appros et responsabilité des magasins.

C'est un poste intéressant, très formateur et permettant de bonnes possibilités d'évolution dans la société et le groupe, qui nécessite :

- une formation supérieure ESC ou école équivalente,
- 3 à 5 ans d'expérience acquise en milieu industriel,
- une réelle ouverture aux évolutions modernes des techniques de gestion : mini et micro-informatique,
- des qualités d'homme de dialogue et de rigueur,
- de bonnes connaissances en anglais.

Poste : ville universitaire 1 heure de Paris.

etap — 4, rue Massenet 75016 Paris

Important groupe industriel international
un des leaders mondiaux dans sa spécialité
recherche
pour son siège social
banlieue Nord Ouest de Paris

secrétaire de direction

BTS DE SECRETARIAT ou équivalent

Pour son service des affaires juridiques internationales
Anglais parfait indispensable
Allemand apprécié

correspondancier(ère) sténodactylo

Pour son service commercial export
La connaissance parfaite de l'anglais est indispensable.
L'espagnol serait très apprécié.

jeune comptable

NIVEAU BTS

Pour son service comptabilité fournisseurs

Le (la) candidat (e) devra avoir :
— Une petite expérience de 2 à 3 ans.
— Une habitude du travail sur terminal d'ordinateur est souhaitée.

Adresser C.V. détaillé, photo et prét.
No 63316, Contesse Publicité
20, avenue de l'Opéra
75040 Paris Cedex 01, qui transm.

---

contrôleur de gestion

160/180 000 F

Nous sommes la filiale d'un important groupe français mondialement connu.

Dans le cadre de cette création de poste, vous assurerez la mise en place et le suivi d'un nouveau système informatisé de gestion de production ainsi que le contrôle de l'ensemble des procédures financières.

Nous souhaitons rencontrer un jeune gestionnaire de formation BAC + 2 ou équivalent, ayant une expérience similaire d'au moins 3 ans en milieu industriel.

Vous devrez compter sur vos qualités d'organisateur et votre sens des contacts en vue d'assurer de bonnes liaisons entre notre usine et le siège.

Enfin des connaissances en informatique ainsi qu'une approche des produits de grande consommation faciliteront votre intégration.

Merci d'envoyer votre CV sous la réf. 5547 à Philippe SAMETT.

INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE
28, avenue de Messine
75008 PARIS
iBD
à qui nous avons confié cette recherche.



recrute pour ses émissions en langues
– polonaise
– anglaise

JEUNES JOURNALISTES DIPLOMÉS

PARFAITEMENT BILINGUES

Outre une excellente connaissance de la vie politique et culturelle de la France et du pays concerné, l'activité implique des horaires de travail de nuit et la pratique de la dactylographie.
Expérience radio appréciée.

Candidats français ou en règle vis-à-vis de la législation en vigueur.

Adresser C.V. et prétentions au Service du personnel de R.F.I., B.P. 9516, 75762 Paris Cedex 16.

SECMAT INDUSTRIES

P.M.E. TÉLÉCOM Ouest Paris

Le Directeur technique du centre d'étude des Yvelines,
recherche

UN INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

De formation Grande Ecole
(ESE, ENST, ISEP, ISEN...)

Pour piloter des projets où interfèrent informatique et télécommunications
(connaissance microprocesseurs exigée).

Envoyer dossier avec C.V. et photo à :
SECMAT INDUSTRIES
49, rue de Bagneux,
92120 MONTROUGE.

OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS

Concours ENS PTT : passeport pour une brillante carrière !

Vous êtes **titulaire d'un des diplômes requis pour le concours d'entrée à l'E.N.A.** (grande école, second cycle des universités) et vous souhaitez valoriser votre formation dans des domaines aussi divers que les **études financières, l'organisation de la production,** les **affaires sociales,** les **études commerciales** ou l'**informatique.**

Encore vous faut-il trouver le partenaire qui saura tout mettre en œuvre tant sur le plan de la formation que sur celui des moyens techniques **pour vous permettre d'exploiter au mieux vos capacités et de devenir un cadre dirigeant complet.**

De telles responsabilités, l'**ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES P.T.T.** peut vous préparer à les assumer, grâce à une **formation de 3 ans dont 17 mois à l'E.N.A.**

Il s'agit d'un enseignement *dispensé par des professeurs* d'universités, des hauts fonctionnaires, des personnalités du monde économique et faisant appel à des **méthodes actives et efficaces** (études de cas, séminaires, utilisation de l'outil informatique).

A l'issue de cette formation, vous pourrez envisager une **carrière brillante et variée,** aussi bien au sein de l'Administration Centrale des P.T.T. que dans un Service Extérieur.

Le prochain concours d'admission a lieu les 27, 28 et 29 avril 1983 et il est ouvert aux diplômés de l'enseignement supérieur, âgés de moins de 30 ans au 1er janvier 1983 et libérés des O.M. (la clôture des inscriptions est fixée au 5 avril).

Les postulants peuvent bénéficier d'une préparation de 16 heures à compter du 2 mars.

Si la perspective d'acquérir une formation complémentaire (rémunérée) de haut niveau et d'entreprendre une carrière non cloisonnée au cours de laquelle vos initiatives seront *toujours encouragées, merci de prendre* rapidement contact en téléphonant au (1) 200.34.34 ou au (1) 589.66.66, postes 46.68 et 43.10 ou en écrivant à l'**ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES P.T.T.** - 46, rue Barrault - 75634 PARIS CEDEX 13.

ENS PTT le contact

Ministère des PTT

MEDIA 84

Société Banlieue Ouest, filiale du groupe
CGEE ALSTHOM
C.A. 100 Millions
spécialisée dans les équipements et installations électriques pour l'industrie agro-alimentaire
recherche

INGENIEUR

Adjoint au Directeur technique, devant assurer à court terme après période d'adaptation :
- la responsabilité du Bureau d'Etudes et du Centre de programmation automate et micro-calculateur (20 personnes)
- la supervision de l'atelier de câblage électrique (50 personnes)
- les actions de recherche et de développement de systèmes et produits nouveaux dans le domaine du contrôle industriel destiné à l'industrie agro-alimentaire.

Ce poste conviendrait à Ingénieur diplômé (*ESE ou IEG*) *30-35* ans ayant quelques années d'expérience en installation électrique industrielle et un intérêt tout particulier pour l'automatisme par automate mini et micro-calculateur.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à No 63370 Contesse Publicité 20, avenue Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE IMMOBILIERE
recherche

responsable organisation et informatique

Rattaché à la Direction Générale, il participera en particulier à :
— la mise en œuvre du plan informatique de la société
— la définition des méthodes et procédures administratives
— la conception des systèmes d'information et de gestion.
Possibilité d'évolution ultérieure vers des fonctions de Direction
Formation supérieure :
SUPELEC - IDN - ENSIMAG - ENSEEIHT...
ESSEC - ESCP...
3 ans minimum d'expérience dans une fonction similaire ou dans une société de conseil.
Age minimum 28 ans. Salaire annuel 200.000 environ en fonction de l'expérience et de la formation.

Lieu de travail : PARIS 8ème.

Adresser lettre de candidature, CV, photo No 62996 à Contesse Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra

---

IMPORTANT ORGANISME COLLECTEUR 1 %
SIÈGE A PARIS
recherche

CADRE FINANCIER

Bon niveau (Maîtrise Sciences Economiques, I.E.P. section économique financière, D.E.C.S. ou diplôme équivalent).

Minimum 3 ans d'expérience, apte à toutes les missions de la fonction financière, y compris l'analyse financière et le suivi des participations.

Rattaché à la Direction, il aura notamment à concevoir et mettre en œuvre des instruments informatisés permettant de projeter les flux financiers à moyen et long terme et leurs variations en fonction d'hypothèses prédéterminées.

La connaissance de la réglementation 1 % est utile mais non *indispensable.*

Le traitement annuel ne sera pas inférieur à 135.000 F par an.

Envoyer candidature et curriculum vitae à :
RÉGIE-PRESSE nº T 038.734 M,
85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris.

Notre Société d'Assurances Etrangères
commence la refonte totale de ses applications.
Nous recherchons un

Analyste Programmeur confirmé

à qui nous confierons autonomie et possibilité d'exprimer ses idées. Dans une petite équipe il aura la responsabilité partagée d'une chaîne complète, de la conception à la réalisation.

Nous sommes équipés d'un CII HB 64 DPS. Nous allons développer notre nouveau système en *télétraitement (TDS).*

Nous souhaitons rencontrer un candidat expérimenté, de formation supérieure. La connaissance de l'anglais serait appréciée.
Lieu de travail : Paris 2ème.

Adresser lettre, CV et prétentions sous réf. **066 M** à
ACLES - CII HONEYWELL BULL
61/63 rue d'Avron 75020 Paris

acles

Nous vendons de l'énergie

Nous recherchons un

Responsable Marketing Diversification

pour promouvoir et vendre des économies d'énergie

Nous sommes la branche d'un des premiers groupes français commercialisant *des produits énergétiques (50 agences en France, 1000 personnes).*
Equipés d'une gestion rigoureuse, nous menons depuis quelques années une politique dynamique, très agressive, de diversification dans plusieurs axes : produits d'isolation, pompes à chaleur, vente et entretien de matériels thermiques, produits destinés aux marchés horticoles et aux maraîchages. Certaines de nos agences accueillent, à côté de leur propre personnel, des vendeurs spécialistes de ces nouveaux produits qui connaissent un excellent démarrage assorti d'une *bonne rentabilité. - CA 35 MF en 1983.*

Le Directeur de la branche «Energie», maître d'œuvre de ces activités recherche un Bras Droit pour animer, intensifier et développer les actions entreprises. Il le veut avant tout jeune (âgé d'environ 30 ans), à fort potentiel, diplômé d'enseignement supérieur (Sup de Co). Pour qu'il soit vite opérationnel, une première expérience concrète de vente de produits industriels est indispensable *et la connaissance du milieu du second œuvre du bâtiment serait un atout* supplémentaire.

Responsable du marketing de la diversification, il doit animer une équipe jeune et dynamique (eff. actuel 100 personnes), suggérer et tester des idées nouvelles, monter les opérations, épauler dans les agences les jeunes vendeurs pour la publicité, les actions locales ou régionales d'animation et de promotion, suivre la vie des produits et les résultats d'exploitation.
Il doit être très mobile, tant intellectuellement que géographiquement, solide, chaleureux, plein d'initiatives.
Il peut accéder, à moyen terme, s'il le désire, à des responsabilités élargies et (ou) moins itinérantes.

Poste créé à Paris — Rémunération motivante.

CORT
Paris-Lille-Strasbourg

Ecrire avec CV, lettre manuscrite et prétentions sous référence 2900 M à D. DANGER - Service Recrutement - CORT - 65, avenue Kléber - 75116 PARIS.

MEMBRE DE SYNTEC

Desseln

GROUPE FRANÇAIS DE BIENS D'ÉQUIPEMENTS
(6.000 personnes)
recherche

RESPONSABLE COMMERCIAL EXPORT

pour un produit nouveau à promouvoir en AFRIQUE.

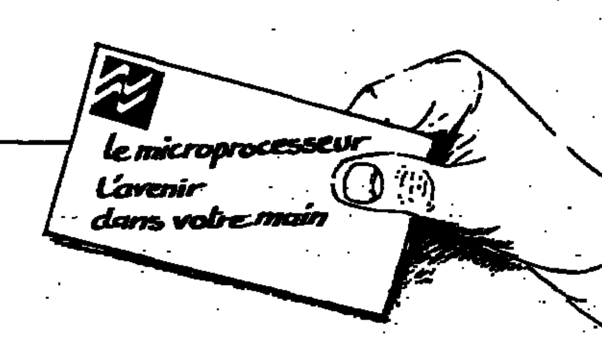
Le titulaire devra :
- Animer les réseaux existants de la Société ou en créer ou traiter directement dans certains pays.
- Répondre à des appels d'offres internationaux.
- Proposer aux départements techniques des produits adaptés au marché.
- Suivre des affaires réalisées et les paiements.

Poste à PARIS

Déplacements fréquents pendant un tiers du temps.

Pratique de l'anglais indispensable.

Écrire sous nº 7.843 *le Monde* Publicité,
service ANNONCES CLASSÉES,
5, rue des Italiens, 75009 PARIS.



Rejoignez NATIONAL SEMICONDUCTOR l'un des grands mondiaux DES COMPOSANTS ELECTRONIQUES

INGENIEURS TECHNICO COMMERCIAUX
INGENIEURS D'APPLICATIONS
INGENIEURS QUALITE

Vous êtes Ingénieurs diplômés d'écoles Electronique
ou vous avez l'une des positions suivantes : AT3-ATP.
Une réelle expérience, ou débutants.

Vous avez de réelles connaissances en électronique et savez utiliser les microprocesseurs et leurs applications.
Vous aimez les négociations à hauts niveaux
Vous parlez l'anglais.
Vous êtes disponible pour les voyages.

Outre une entière autonomie, nous vous proposons un salaire attractif, un intéressement et une voiture de fonction.

Si l'un de ces postes vous intéresse adressez nous votre C.V. accompagné d'une lettre manuscrite et d'une photo à

National Semiconductor
28 rue de la Redoute
92260 FONTENAY AUX ROSES

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE PRODUITS CHIMIQUES

POUR SON SERVICE DE GESTION PRÉVISIONNELLE

JEUNE INGÉNIEUR

Il s'intégrera à l'équipe chargée de la gestion prévisionnelle recherche opérationnelle dans la société, et il participera à des études de rentabilité et d'investissements.

Le poste conviendrait à un diplômé de grande école, connaissant la programmation Fortran, et intéressé par les problèmes économiques.

Lieu de travail : Neuilly.

Adresser dossier de candidature, en précisant la rémunération souhaitée, ss référence 2010 M, à :
GEM PUBLICITÉ, 142, rue Montmartre, 75002 PARIS, qui transmettra.

AIR INTER
LIGNES AERIENNES INTERIEURES

recherche pour renforcer son équipe **INFORMATIQUE**

INGENIEUR DEBUTANT

Formation Grande Ecole d'Ingénieurs. Expérience maximum de 2 ans. Après une formation de 12 à 18 mois, il sera chargé de logiciel de base.

ANALYSTES ORGANIQUES et ANALYSTES PROGRAMMEURS

Débutants et confirmés. Formation DUT maîtrise ingénieur. Il leur sera *demandé de participer à des projets nouveaux au sein de petites équipes* dans un environnement IBM 3033 sous VM — DOS. Perspectives d'évolution interessantes.

Lieu de travail : **ORLY.**

Nombreux avantages sociaux.

Adresser CV, photo et prétentions au département
Effectifs Recrutement Orientation
1, avenue du Maréchal Devaux — 91550 - PARAY VIEILLE POSTE

INGÉNIEUR COMMERCIAL

P.M.E. spécialisée dans la conception,
la réalisation et la commercialisation
d'équipements spéciaux destinés aux Télécommunications

recherche

INGÉNIEUR
AVEC QUELQUES ANNÉES D'EXPÉRIENCE

notamment en laboratoire,
avec/pour évolution vers commercial.
Projets très divers impliquant de réelles responsabilités.
Exige l'anglais et expér. de la collaboration avec un B.E.

Ecrire : SECMAT INDUSTRIES
49, rue de Bagneux,
92120 MONTROUGE.

INFORMATION TELEPHONEE

Duolite International s.a.
leader mondial Echangeurs d'Ions

mission :

RESPONSABLE DE VENTES
FRANCE

Nous fabriquons et commercialisons des produits intéressant grand nombre d'industries.

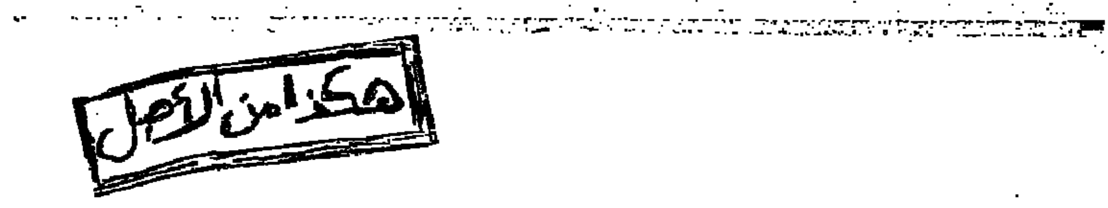
Ce poste comprend des fonctions commerciales et techniques. Il implique votre participation au niveau des choix et des décisions.

Pour poser votre candidature, nous vous demandons de posséder une formation d'INGENIEUR CHIMISTE, d'être âgé de 25 ans minimum et si possible bilingue anglais.
Une expérience de 1 à 5 ans dans le traitement de l'eau ou dans la vente de produits ou procédés chimiques serait appréciée.

Si ce profil est le vôtre, nous vous invitons à prendre connaissance d'une information complémentaire sur notre entreprise et sur ce poste en appelant, de 8 à 19 heures, le 609.95.95. en précisant la référence 201.

Vous pouvez également adresser votre dossier sous réf. 201 à
DUOLITE INTERNATIONAL
Département des Ressources Humaines
B.P. 8 - 107, rue Edith-Cavell - 94400 VITRY-SUR-SEINE.

Emplois et Entreprises



FILIALE SOCIETE MULTINATIONALE
Paris (Métro Madeleine) recherche (urgent)

COMPTABLE

DE HAUT NIVEAU
DECS ou équivalent

Expérience : 5 ans minimum
dans service trésorerie et comptabilité générale.
Anglais courant.

Le candidat devra assumer la responsabilité du service trésorerie (4 personnes) et participer à des travaux de reporting. (Ref. A)

COMPTABLE

Contrat durée déterminée - 1 an (renouvelable)
Bac G2 ou BTS comptable ou DUT finance comptabilité.

Expérience : 3 à 4 ans minimum
dans Service trésorerie et comptabilité générale.

Anglais courant

Le candidat aura à s'intégrer dans le département comptabilité générale - trésorerie. (Réf. B)

Adresser lettre manuscrite, C.V. avec photo et prétentions à No 63611 Contesse Publicité
20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.



COMPAGNIE GÉNÉRALE DE GÉOPHYSIQUE

Une des premières sociétés mondiales de Géophysique appliquée à la recherche du pétrole souhaite recruter, pour sa **Direction Juridique, à son Siège Social à MASSY (91)**

JURISTE

Docteur en Droit

Il sera appelé à exercer des responsabilités importantes au sein de la Direction Juridique avec possibilité de promotion. Sa compétence devra pouvoir s'étendre à l'ensemble des problèmes juridiques de la Compagnie et de ses filiales françaises et étrangères.

Il justifiera d'une expérience d'au moins 10 ans dans le domaine du Droit des Sociétés et du Droit des Affaires, acquise dans une société importante, de préférence internationale.

L'anglais courant est indispensable.

Adresser un dossier de candidature à la Direction du Personnel à C.G.G. - 6, rue Galvani - 91301 MASSY.

HAVAS CONTACT

TRES IMPORTANT ETABLISSEMENT
PUBLIC NATIONAL
(6000 personnes)
recherche pour sa Direction du Personnel

deux cadres organisateurs et informaticiens

25 ans minimum, MIAGE, ou formation supérieure Scientifique ou Gestion doublée d'une bonne expérience informatique de 2 à 3 ans dans la réalisation de Systèmes de Gestion.

Ils seront les Adjoints au Responsable d'une Unité chargée d'une mission générale d'assistance aux autres services de la Direction du Personnel.

Ils auront comme première mission à participer à la définition d'un nouveau système conversationnel destiné à assurer la gestion administrative et prévisionnelle du personnel, en analysant les besoins et en coordonnant l'ensemble des travaux informatiques en liaison avec les techniciens et analystes comme avec les utilisateurs.

Ils auront ensuite à assurer d'autres missions d'assistance dans les domaines informatique, bureautique, organisation et statistique.

Rémunérations minimum départ : 100.000 F pour MIAGE débutant(e), 120.000 F pour Diplômé(e) + expérience.
Nombreux avantages Groupe.

Merci d'écrire avec CV et photo sous référence Y 168 à
PAJ CONSEIL 2, rue des Dardanelles 75017 PARIS

paj CONSEIL EN RECRUTEMENT

CSNCR

JEUNE CONTROLLER

Pour la filiale (20 p. - 22 MF de CA) d'une société danoise distribuant du matériel industriel de haute technologie, destiné à des marchés porteurs (agro-alimentaire). Il s'agit de seconder le Directeur Général dont la vocation première est le commercial, et donc d'assurer en son absence la bonne marche de l'affaire.

Responsable d'un service (administration, comptabilité, informatique), le controller devra améliorer les résultats financiers de l'entreprise en intervenant sur la trésorerie, les comptes clients et la gestion des stocks.

Responsable du reporting (à l'anglo-saxonne), il assurera les liaisons (en anglais) avec le Corporate Controller de la société mère.

Le poste s'adresse à une personne ayant une première expérience en filiale d'un groupe étranger et motivé par une responsabilité globale de gestion d'entreprise.
Poste à pourvoir à Paris.

Adresser C.V. et lettre manuscrite sous réf. 2950/A
à ORES MEDIA
4, rue Quentin Bauchart - 75008 PARIS

ORES MEDIA

Organisation et Publicité

J'exerce une profession libérale dans une grande entreprise.

Ingénieur des Mines de Nancy, j'ai choisi IBM à la sortie de l'Ecole. Je me suis dit que l'informatique était un secteur plein de promesses et que, si je choisissais de travailler dans ce domaine, mieux valait être chez IBM.

Aujourd'hui, quelques années ont passé et je ne regrette pas ce choix. Tout a commencé par une bonne formation très diversifiée : gestion, économie, technique, partagée entre mon agence et le centre d'éducation.

Dans cette agence je suis donc devenue ingénieur technico-commercial. J'y ai trouvé une ambiance et des conditions de vie que l'on n'imagine pas dans une multinationale. Surtout une grande liberté dans l'organisation de mon travail dont je suis pleinement responsable. Et aussi des rapports simples et directs avec la hiérarchie. En fait, j'ai souvent l'impression d'exercer une profession libérale, tout en bénéficiant des avantages d'une grande entreprise.

Il y a le travail en équipe aussi, avec l'ingénieur commercial, au service des clients qui me sont confiés et que je connais bien. J'ai un rôle d'assistance, de formation, de conseil. Je définis avec eux ce qu'ils vont faire de leur système et comment ils vont le faire, je les aide au démarrage, puis j'assure le suivi.

Mon avenir ? Pour l'instant je suis très bien là où je suis, car je continue d'apprendre beaucoup de choses : c'est d'une grande variété intellectuelle.

Je pourrai, si je le désire, poursuivre dans cette voie ou au contraire changer l'orientation de ma carrière et me tourner vers le marketing, le labo ou le management. Tout est possible.

Bien sûr, aucune entreprise n'est parfaite, mais je pense quand même avoir fait un très bon choix.

Catherine CHEN
Mariée - 2 enfants
Ingénieur technico-commercial IBM



Comment devenir ingénieur technico-commercial IBM ?
Posséder une formation Grande Ecole d'ingénieurs ou de commerce, être débutant ou avoir une première expérience professionnelle.
Nous vous demandons aussi d'accepter le principe de la mobilité géographique et d'avoir de bonnes connaissances en anglais. Des postes sont à pourvoir à Paris et en province.

J.P. Astor recevra avec intérêt votre candidature.
IBM France (réf. CM 01)
2, rue de Marengo - 75001 PARIS

IBM

Organisation et Publicité

Notre Société compte parmi les leaders mondiaux dans sa spécialité et dans le cadre du développement de nos activités nous renforçons nos structures et

recherchons un

SPÉCIALISTE DES ÉTUDES COMMERCIALES

Vous êtes diplômé d'une école supérieure de commerce,
vous avez acquis une expérience d'au moins 4 ans en marketing industriel,
nous vous proposons, sous l'autorité du Directeur Commercial, la responsabilité d'un service qui assure la mise en œuvre des moyens de promotion
(expositions campagne commerciales).

Vous serez chargé de développer les études de marchés et de constituer un centre de documentation et de diffusion de l'information.

Vous maitrisez parfaitement l'anglais

Si vous pensez correspondre au profil du poste alors...

Écrivez au Service du Personnel (sous réf. 63)
société AMRI
" Les Tours Mercuriales"
40, rue Jean Jaurès - 93176 BAGNOLET

bleu

BANQUE INTERNATIONALE PARIS 8ème
souhaite confier à un

cadre classe V, VI

Diplômé ITB + 5 ans expérience minimum en exploitation, d'importantes responsabilités au sein de sa filiale de Formation Bancaire et Financière.

Après une étape de carrière réussie en tant que formateur, un retour promotionnel vers l'exploitation est assurée.

Le poste comprenant de nombreuses missions à l'étranger, une grande disponibilité est requise.

Les lettres de candidature devront parvenir sous référence 5950/F à : M. GUIGNARD
86, rue Olivier de Serres - 75015 PARIS

Organisation et Publicité

Comptabilité générale et fiscalité

BANLIEUE OUEST ± 240.000 Frs

La société est rattachée à un important groupe international avec plus de 2.000 personnes et un C.A. de 2 milliards de Francs en France.
Animant un service de 10 personnes, le Responsable sera chargé de la comptabilité française et du reporting au groupe ainsi que de la fiscalité française.
Une solide expérience similaire acquise au sein d'une entreprise americaine serait appréciée.

Envoyer C.V. et salaire actuel sous référence 4997 à :

Organisation et Publicité

2, rue Marengo - 75001 PARIS, qui transmettra.

Cii Honeywell Bull

propose à de jeunes

INGENIEURS INFORMATICIENS

d'acquérir au sein de sa Direction des Services Informatiques, la connaissance de nouveaux matériels de haute technicité, l'expérience de la conception de projets ambitieux, l'aptitude à négocier avec des utilisateurs exigeants.

Une formation supérieure d'INGÉNIEUR (Ecole ou Université), la connaissance des problèmes de gestion et l'intérêt pour le développement de logiciels dans un environnement **télé-informatique** ou de **base de données** sont très vivement souhaités.

Une formation complémentaire sera assurée par la Compagnie.

Si vous êtes intéressés adressez lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en précisant la réf. 417M à Cii Honeywell Bull - PC OG021C - 94, avenue Gambetta 75960 PARIS CEDEX 20

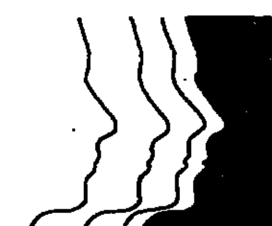
	La ligne*	La ligne T.T.C.
OFFRES D'EMPLOI	77,00	91,32
DEMANDES D'EMPLOI	22,80	27,04
IMMOBILIER	52,00	61,67
AUTOMOBILES	52,00	61,67
AGENDA	52,00	61,67
PROP. COMM. CAPITAUX	151,80	180,03

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES		
OFFRES D'EMPLOI	[illegible]	[illegible]
DEMANDES D'EMPLOI	13,00	15,42
IMMOBILIER	33,60	39,85
AUTOMOBILES	33,60	39,85
AGENDA	33,60	39,85

* Dégressifs selon surface ou nombre de parutions.

OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS



Agro-industrie
et biotechnologie

Pour une société de grande envergure participant depuis de nombreuses années à l'essor de l'économie céréalière, *cherchant à accroître le développement des industries de l'agriculture et de l'agro-alimentaire à l'aide des nouvelles technologies (dont l'informatique et la robotique).*

Nous cherchons un :

CHARGE DE MISSION

qui au sein du service INNOVATION devra :
- déterminer les secteurs d'activité du **monde agricole et de son environnement** (amont, aval et notamment l'agro-alimentaire) aptes à bénéficier des divers **apports de la biotechnologie.**
- recenser l'état du développement de cette technologie et de ses **impacts économiques.**
- à partir de la **synthèse des données recueillies** dans cette première approche prendre part :
  - à la définition des priorités en fonction de la stratégie de la société,
  - au choix des partenaires,
  - à la proposition de projets innovants.
- participer **au lancement et au suivi de la réalisation des projets retenus,** en étroite collaboration avec les différents partenaires.

Si vous êtes un jeune diplômé de l'enseignement supérieur (université ou grande école à vocation biologique), ayant une première expérience de la conception et de la mise en œuvre de solutions concrètes en biotechnologie et/ou la connaissance des partenaires et des conditions de réussite de ces applications. Ce message vous concerne.

Merci d'écrire sous la référence 211033 M à :

BKC
BERNARD KRIEF CONSULTANTS
115, rue du Bac 75007 PARIS — Tel. 544.38.29.

Effluents industriels et municipaux

RESPONSABLE DE LA VENTE DE NOTRE NOUVELLE GAMME DE DECANTEURS CENTRIFUGES

INGENIEUR DE VENTE
INSA, ENSCP ou équivalent

Vos interlocuteurs seront les sociétés d'engineering, les bureaux d'études spécialisés et les services techniques utilisateurs.
Une expérience dans ce domaine est indispensable.
La pratique de l'anglais est nécessaire.
Lieu de travail : Les Clayes-sous-Bois, à l'Ouest de Versailles, Déplacements de courte durée sur tout le territoire.

Merci d'adresser votre dossier à Michel Salina sous réf. 589, ALFA-LAVAL BP 56, 78340 Les Clayes-sous-Bois.

ALFA-LAVAL

média-system

---

un ingénieur, chef du produit «inspections techniques»

Nous sommes une affaire de prestation de services techniques de renommée internationale. Notre DG cherche, pour le siège parisien, le patron de notre département «inspections techniques».

Ingénieur diplômé (ECP, Mines, ESE, AM...), vous avez aujourd'hui une solide expérience des inspections techniques (en électricité, mécanique, mécano-soudure, hydraulique...) acquise soit dans un organisme spécialisé, soit dans une affaire d'ingénierie proche des milieux pétroliers, pétrochimiques, nucléaires ou industriels.

Vous intervenez sur l'ensemble de la chaîne industrielle : production, inspection, expédition, montage, mise en route, essais et recettes. Vous exploitez les appels d'offres nationaux et internationaux, organisez le démarrage de chaque mission (vous êtes épaulé par notre groupe) et en dirigez le déroulement.
Bilingue anglais, vous connaissez bien le milieu industriel international et les codes et standards qui y sont utilisés. Vous pouvez voyager.

Notre consultant, A. LEROUX, vous remercie de lui écrire (réf. 4308LM) à «Carrières d'Ingénieurs».

SOURDILLON à Tours

Nous sommes le leader en Europe de la robinetterie de précision pour appareils à gaz (deux usines, 500 salariés, 100 MF de CA, dont 50 % à l'export). Nous cherchons

notre responsable du personnel *HF*

Basé à Montbazon, à 13 km de Tours (37), *il est responsable de la fonction dans son ensemble :* développement des ressources humaines, administration et gestion, relations sociales et extérieures. Assisté d'une équipe légère, il est le conseiller d'une hiérarchie fortement impliquée dans la gestion de son personnel.

Vous êtes un cadre de 35 ans minimum, de formation supérieure (par exemple droit), et avez acquis votre expérience en milieu industriel.

Notre consultant, Mme M.C. TESSIER, vous remercie de lui écrire (réf. 4310 LM).



ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON - LILLE - BRUXELLES - LONDRES

MEMBRE DE SYNTEC

LE GROUPE SOFRESID est l'un des premiers de l'ingénierie internationale : plus de 3000 INGENIEURS/TECHNICIENS - 80% du C.A. à l'exportation, des contrats dans 70 pays dans les domaines suivants :
MINES - PETROLE - METALLURGIE - PETROCHIMIE - ENGRAIS - CHIMIE-OFFSHORE - PIPELINES - CENTRALES.

SOFRESID recherche

assistants de chefs de projets

Ingénieurs grandes écoles (Mines, ECP, ENSTA,...), ils seront chargés au Siège comme à l'étranger, du tableau de bord du projet (gestion prévisionnelle des coûts et des délais).
Ces postes s'adressent soit à des débutants, soit à des ingénieurs possédant une première expérience industrielle. Anglais écrit et parlé indispensable. Réf. 200/A

techniciens de planning / techniciens de contrôle des coûts

De niveau BTS minimum, une expérience en réalisations industrielles lourdes est souhaitable.
Après une période de formation au Siège, ces techniciens pourront être appelés à se déplacer à l'étranger.
L'Anglais courant est indispensable. Réf. 200/B

acheteurs

Cadres ou assimilés cadres, ils sont spécialisés dans la négociation de contrats de mécanique et de travaux.
Ils possèdent une expérience de 3 ans minimum. La connaissance des problèmes de transit et d'export est souhaitable. L'Anglais courant est indispensable. Réf. 200/C

Merci d'adresser vos dossiers de candidature sous référence correspondante à B. MAZIERES - Direction du Personnel
SOFRESID - 59, rue de la République
93108 MONTREUIL CEDEX.



sofresid



dumez

Dans le cadre de l'extension de ses activités «clefs en main» le groupe Dumez recherche pour sa filiale d'études et d'ingénierie **le g.i.e. semed**

Ingénieur spécialisé haut niveau

avec une solide expérience en

Réseaux d'assainissement - Traitement des eaux

Formation complémentaire USA appréciée.

Le candidat retenu aura la responsabilité d'une cellule au sein des équipes pluridisciplinaires en place au bureau d'études de Nanterre chargé de **tous les grands projets** du groupe.

La connaissance de la **langue anglaise** est indispensable ainsi qu'une ouverture et du goût pour l'utilisation de l'outil informatique.

Rémunération de haut niveau en rapport avec compétence.

Envoyer CV et photo à GIE SEMED, 345 avenue Georges Clemenceau 92022 Nanterre Cédex.

Mettez votre avenir en chantier.

média-system

Le monde de la finance et de l'immobilier : une affaire de spécialistes.

250.000 F

Sup de CO ou équivalent, d'environ 30 ans, vous connaissez bien ce domaine pour y avoir fait vos premières armes.

Aguerri par quelques années d'expérience, vous avez eu en qualité de Chef de Programme, la responsabilité de plusieurs programmes immobiliers importants.
Leur réussite complète vous a conforté dans vos convictions : cette voie-là est bien la vôtre.
Nous vous proposons donc de la poursuivre avec nous en lui conférant une dimension sans égal.

En effet, notre Groupe Industriel, classé parmi les tous premiers en France, possède un très important patrimoine immobilier. Il s'agit de le valoriser, de le réhabiliter, et en partie de le vendre.

Les idées ne manquent pas mais nous avons besoin d'un collaborateur capable de concevoir des montages financiers pour nous aider à les concrétiser.

Ce sera votre mission parmi nous.
Une mission dans laquelle vous pourrez donner l'exacte mesure de vos compétences et ambitions.
De notre côté, nous l'apprécierons à sa juste valeur en vous rétribuant largement.

Une lettre détaillée nous faisant part de votre expérience et de vos motivations serait la bienvenue.
Adressez la sous référence 8518 à rscg carrières - 48, rue Saint Ferdinand - 75017 PARIS, qui nous la transmettra.
Discrétion totale. Nous vous garantissons une réponse.

INGÉNIEURS INFORMATICIENS

INGÉNIEURS PRINCIPAUX

Vous avez acquis une solide compétence technique.

Vous souhaitez aujourd'hui gérer des affaires et des hommes.

La Division Conseil et Réalisations du groupe **SLIGOS** s'est organisée pour permettre à ses meilleurs ingénieurs d'exercer un rôle de "chef d'entreprise" (embaucher, négocier, vendre, diriger, contrôler,...).

Nous recrutons aujourd'hui des ingénieurs principaux qui seront les chefs de département de demain. Ils auront la responsabilité de chantiers et d'équipes dont ils devront assurer la meilleure rentabilité au sein de départements à taille humaine responsables de leur marché.

Merci d'adresser un dossier de candidature à Hélène BRAILLON



SLIGOS
26, rue des pavillons 92800 PUTEAUX

HAVAS CONTACT

INGENIEURS INFORMATICIENS

— systèmes multi-microprocesseurs —

La réussite du Groupe STERIA dans la maîtrise d'œuvre de grands projets d'**informatique technique,** en France et à l'export, accélère son expansion.

Pour renforcer les équipes et conduire des projets exclusifs intégrant des applications **informatiques et électroniques avancées,** STERIA recherche des CHEFS DE PROJETS possédant quelques années d'expérience en **réseaux, protocoles de télécommunication, microprocesseurs...**

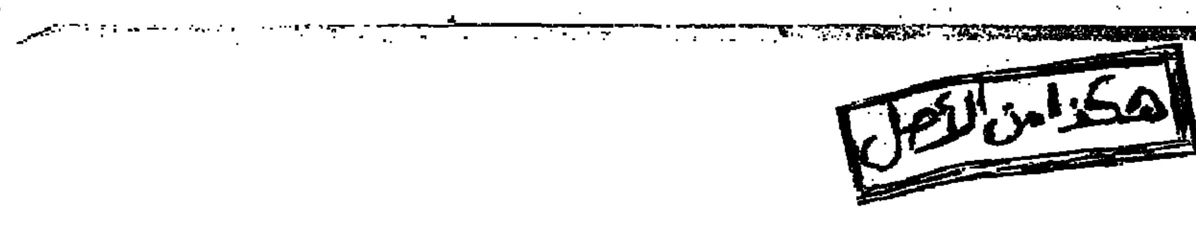
Ils assureront la responsabilité technique globale de projets sur lesquels STERIA est maître d'œuvre *(projets nationaux en développement international, réalisation technique pour d'importants groupes étrangers...)* y compris dans les relations avec les sous-traitants constructeurs des matériels.

Leur évolution à court et moyen terme au sein de STERIA est assurée par le très rapide développement des activités dans ces domaines.

Merci d'adresser candidatures et C.V. à Monsieur ROUILLY sous Réf. 75801/LM à STERIA - 26, avenue de l'Europe - 78140 VÉLIZY-VILLACOUBLAY.

steria

HAVAS CONTACT



Nous sommes une importante société au service de la communication dans les entreprises. Nous intervenons pour le conseil, l'audit et l'ingénierie de réseaux et de systèmes de télécommunications, de téléinformatique et de bureautique et pour la commercialisation du satellite de télécommunications Télécom I.

Nous proposons un certain nombre de services liés à la télématique : téléconférence, courrier électronique, vidéotex, banques de données, temps partagé, commutation Télex.

NOUS SOUHAITONS ENGAGER AUJOURD'HUI :

UN (E) INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL (E)

chargé(e) d'animer le centre de Promotion du groupe situé dans le quartier de l'Opéra, nouvellement créé. Le poste consiste à présenter à nos clients les différents services offerts par les départements et les filiales du groupe, à faire les démonstrations correspondantes et à organiser des manifestations qui s'intègrent dans la politique commerciale du groupe.

Nous souhaiterions rencontrer pour ce poste des candidat(e)s du niveau ingénieur possédant une expérience en télécommunications et/ou en informatique.

ANGLAIS INDISPENSABLE

Adressez pour examen votre curriculum vitae avec photo et prétentions, en rappelant la référence du poste choisi à *le Monde* Publicité, nº 7.853, Service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris, qui transmettra.

BANQUE INDOSUEZ

recherche

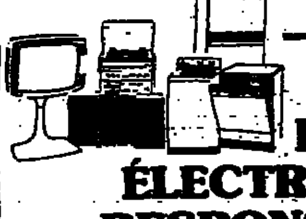
cadre

de formation supérieure

pour son secrétariat des opérations financières sur les marchés domestiques et étrangers.
Vous avez déjà acquis une expérience professionnelle dans une Banque ou dans un organisme financier, et vous parlez anglais couramment.
Vous serez chargé de la réalisation des opérations financières et de l'établissement des documents relatifs à ces opérations.

Merci d'adresser votre candidature détaillée (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions) sous réf. 2141 GB à BANQUE INDOSUEZ
Service Recrutement - Carrières - Formation
44, rue de Courcelles - 75008 PARIS

Organisation et Publicité



INGÉNIEUR ÉLECTROMÉCANICIEN : RESPONSABLE APPROS ET GESTION DES STOCKS

SAVEMA est la société de Service Après-Vente du Groupe THOMSON BRANCHE GRAND PUBLIC (Électroménager, TV, radio, Hifi...). Ce qui représente un volume de 55 000 références, 200 fournisseurs et un CA ACHAT de 80 000 KF ht...

Notre futur RESPONSABLE APPROS/STOCKS va animer et coordonner l'action de son service (15 personnes) pour optimiser :
– l'approvisionnement des pièces détachées et de la documentation technique,
– la gestion des stocks et les valeurs d'achats,
– l'organisation des relations avec les fournisseurs internes et externes au Groupe.

Ce poste conviendrait à un jeune INGÉNIEUR ÉLECTROMÉCANICIEN (AM, INSA, équivalent...) possédant une expérience de 2 à 3 ans dans une fonction similaire (en usine ou dans une société commerciale...). L'ANGLAIS est indispensable, la connaissance de l'allemand souhaitée.
Lieu de travail : CERGY (95).

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions), sous référence 83307 M à :

SELECOM - 225, Faubourg-Saint-Honoré, 75008 PARIS.

THOMSON
BRANCHE GRAND PUBLIC

HAVAS CONTACT



ESSO-CHIMIE, principale filiale chimique du Groupe EXXON en Europe recherche, pour son service Informatique au siège (IBM 4331 - VM/VSE et DATA GENERAL - ECLIPSE AOS), un

jeune analyste

qui contribuera à la mise en place de projets temps réels/DBDC dans les domaines du Marketing et de la Distribution.

Diplômé d'une grande école ou universitaire de niveau équivalent, le candidat souhaité possède au minimum un an d'expérience informatique et une bonne maîtrise de l'anglais.

La rémunération de départ et les perspectives d'évolution sont attractives.
Le poste est basé à PARIS-LA DÉFENSE.

Un dossier de candidature est à adresser sous réf. 75831/LM à

ESSO-CHIMIE
P.J. MAISONNAVE



31, place des Corolles
92098 PARIS-LA DÉFENSE
CEDEX 31.

CHIMIE



(nouvelle dénomination des Sociétés ÉRIA - ÉCA AUTOMATION)

STÉ D'INGENIERIE EN INFORMATIQUE
(630 personnes - C.A. 170 M.F.)
partenaire d'un groupe industriel de taille internationale

dans le cadre de l'expansion de son activité

SYSTEMES DE COMMUNICATION

INGENIEURS INFORMATICIENS

CONFIRMÉS
(+ de 4 ans d'expérience)

Postes à pourvoir : avant vente, suivi d'affaires, conduite de projets,

Domaines : télécommunications, réseaux de données, télématique, microinformatique.

Nous accorderons une attention particulière aux candidats désirant s'investir dans le cadre de notre rapide expansion, ayant le sens des responsabilités et du contact à haut niveau dans les administrations et les grandes entreprises nationales ou internationales et capables de s'intégrer dans des équipes dynamiques.

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous réf. 2017 à

GROUPE SYSÉCA - Service du Personnel
315, Bureaux de la Colline
92213 St Cloud Cedex
Tél. : 602.70.47

Publicités Réunies

LE DIRECTEUR DES RELATIONS SOCIALES

d'un important groupe BATIMENT T. P. recherche un

ADJOINT

qui sera chargé du suivi de la politique sociale du Groupe (21 sociétés France et étranger) en matière de :
— RECRUTEMENT
— GESTION DES CARRIERES

Il aura pour mission d'assister les responsables de l'entreprise dans leur recherche de personnel.

Il privilégiera, bien entendu, les solutions internes, même si elles sont sous-tendues par des actions de FORMATION ou d'aide à la prise en charge d'un poste demandant à l'intéressé de « se surpasser ».

Une expérience BTP est « presque » indispensable compte tenu des problèmes spécifiques à ce secteur d'activité.

Le candidat recherché devra avoir un fort potentiel et son évolution personnelle dépendra de sa capacité à assumer des missions complexes et variées dépassant le cadre strict de celles précitées qui lui seront dans un premier temps dévolues.

La rémunération de départ dépendra strictement de l'expérience du candidat retenu.

Les C.V. détaillés, précisant rémunération actuelle et prétentions + photo sont à adresser à Nº 25423 COFAP 40, rue de Chabrol 75010 Paris, qui assurera la confidentialité des réponses. IL PEUT ETRE PRECISE *nom des entreprises à qui la candidature ne devra pas être transmise.*

---

juriste généraliste

Une division très autonome d'un des premiers groupes industriels français recherche l'adjoint de son directeur juridique. Cette division, en France et à l'étranger, avec un C.A. de 5 milliards de Francs emploie 17.000 personnes.

En collaboration avec le directeur juridique, il interviendra au plus haut niveau sur des problèmes variés (d'ordre commercial, social, contrats, propriété industrielle...) et assurera le suivi des activités courantes. Le poste est situé à La Défense.

Agé d'au moins 28 ans, de formation supérieure en Droit, le candidat possédera une expérience de quelques années au sein d'un cabinet ou d'une entreprise ainsi qu'un anglais courant.

Envoyer C.V. et salaire actuel sous référence 8291-M à I.C.A. - 3 rue d'Hauteville 75010 Paris, qui transmettra.

I.C.A. International Classified Advertising NEW YORK PARIS

L'U.G.A.P.

Service de l'Etat recherche pour son agence comptable

UN AGENT TITULAIRE

D'UN BTS COMPTABILITE OU DUT GESTION

Adresser C.V., photo et prétentions à : U.G.A.P.
209, rue de Bercy - 75585 PARIS Cédex 12

HAVAS CONTACT

SINTRA Alcatel

INGENIEURS ELECTRONICIENS

Notre Société en expansion recherche pour son activité INGÉNIERIE NAVALE

2 Jeunes ingénieurs diplomés

Ils seront chargés de la maîtrise d'œuvre de systèmes électroniques complexes.

Possibilité d'évolution vers la fonction de Responsable d'Affaires.

Bonne connaissance de l'anglais indispensable.

Déplacements à l'étranger liés à l'activité.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et niveau de rémunération sous références 18/47 à Madame BIALOBOS Service des Relations Sociales et de l'Emploi :
SINTRA ALCATEL 1, avenue Aristide Briand 94117 ARCUEIL.

Jeunes diplômés d'enseignement supérieur

HOMMES OU FEMMES

(Ecole d'ingénieur ou formation universitaire). Debutants, désirant s'orienter vers l'INFORMATIQUE DE GESTION, après une formation complète assurée par nos soins.
Nous sommes un important organisme de prevoyance et nous desirons compléter nos équipes informatiques.
Si vous êtes intéressé(é) par la mise en place de systemes de gestion informatisée, envoyez lettre manuscrite, C.V., photo et pretentions, sous la reférence 5022 à :

Organisation et Publicité

2, rue Marengo - 75001 PARIS, qui transmettra.

TRES IMPORTANT ETABLISSEMENT PUBLIC NATIONAL PARIS
recherche

chargé d'études actuarielles et financières

Son activité s'exercera surtout dans le domaine de la gestion financière : équilibre d'opérations emprunts/prêts, prévisions des risques, mise au point de modèles prévisionnels, surveillance de ratios de liquidité, etc...

Il assurera par ailleurs la cohérence de systèmes informatiques et veillera à leur bon fonctionnement.

Ce poste convient à un jeune diplômé de l'Enseignement Supérieur d'Actuariat ou de Statistiques (IAF - ISFA - ENSAE - ISUP), disposant d'une expérience de 2 à 3 ans minimum et d'une connaissance pratique de l'informatique.

Merci d'écrire avec CV et prétentions sous réf. X 168 à
PAJ Conseil, 2, rue des Dardanelles 75017 Paris

paj CONSEIL EN RECRUTEMENT

GAZ DE FRANCE

DIRECTION DES ÉTUDES ET TECHNIQUES NOUVELLES

recherche

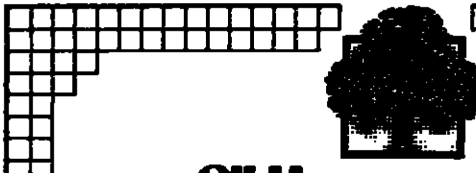
Pour son centre d'Essais et de Recherches de la PLAINE SAINT-DENIS

DES JEUNES INGÉNIEURS

FORMATION : Centrale, Mines, A. et M. ou équivalent, option thermique et (ou) mécanique des fluides.

Les candidats retenus auront en charge des études de développement, impliquant des contacts nombreux avec des partenaires du milieu industriel.

Envoyer lettre avec curriculum vitae et photo à :
RÉGIE-PRESSE sous nº 257.170 M,
85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.



Cii Honeywell Bull

pour s'intégrer aux équipes chargées du développement de ses futures gammes d'ordinateurs, recherche des

INGENIEURS LOGICIEL

C'est dans le domaine spécifique du **logiciel de base** qu'ils exerceront leur activité : Systèmes, Télécommunications, Bases de Données, Compilateurs...
Ils participeront aux divers stades de la réalisation des produits : architecture, développement, maintenance, qualification.
Les candidats seront diplômés Grandes Ecoles et possèderont des connaissances de base en informatique acquises lors de leurs études ou au cours d'une première expérience professionnelle.
Lieu de travail : PARIS 20e/Louveciennes (78).
Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en précisant la réf. 111 M à Cii Honeywell Bull PCOG021C - 94, avenue Gambetta 75960 PARIS CEDEX 20

OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS



LA RADIOTECHNIQUE COMPELEC
Centre Industriel de Dreux (Eure et Loir)
(70 km de Paris)
(1400 personnes
fabrication tubes cathodiques couleur)
recherche

DES INGENIEURS ANALYSTES EN INFORMATIQUE

DEBUTANTS pour étude, réalisation et mise en application de produits informatiques

DES INGENIEURS EN ELECTRONIQUE

DEBUTANTS
Pour étude réalisation et mise en application d'équipements industriels de haute technicité

DES TECHNICIENS EN ELECTRONIQUE

DEBUTANTS
Formation IUT option automatisme

Adresser lettre manuscrite, CV détaillé, photo et prétentions RTC Service du Personnel B.P. 131 28104 Dreux Cedex

---



UNE PASSION : LA CAO

La Conception Assistée par Ordinateur est pour nous le moyen le plus efficace d'apporter les solutions nécessaires aux entreprises désirant accroître la productivité de leurs bureaux d'études.

Spécialistes et, dans certains domaines d'applications, **leaders**, nous poursuivons notre développement et recherchons plusieurs collaborateurs pour étoffer nos équipes :

• RESPONSABLE DES METHODES ET DOCUMENTATIONS
pour ordonnancement et suivi de projets. Connaissances informatiques exigées.

• INGENIEURS GRANDES ECOLES
débutants acceptés.

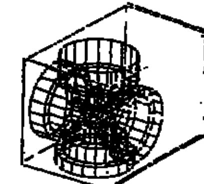
• ANALYSTES PROGRAMMEURS
expérimentés. Formation scientifique, FORTRAN, APL. 3 ans d'expérience minimum.

• FORMATEUR SUR SYSTEMES CAO
expérience pédagogique

• INGENIEURS COMMERCIAUX
expérience industrielle et informatique.



Adresser candidatures : 72 quai des Carrières
94227 CHARENTON LE PONT Cédex - Tél. : 378.44.33



ASSIGRAPH *La griffe française de la productivité.*

SOLETANCHE
Importante Société de Travaux Publics Spécialisés
Activité Internationale
(C.A. 1 milliard - 1.100 personnes)
recherche

3 PROGRAMMEURS

pour améliorer, développer et assurer la maintenance des programmes de gestion (stocks, clients, fournisseurs, comptabilité, Personnel...)

Ils travailleront en TEMPS REEL sur un mini ordinateur relié à 40 terminaux.

L'un d'entre eux aura des responsabilités concernant le système et les relations avec le réseau des télécommunications.

Ils formeront une équipe autonome et auront des contacts fréquents avec les utilisateurs.

Profil souhaité :
Formation DUT Informatique, MIAGE. Expérience minimum de 2 ans en COBOL. Connaissance TEMPS REEL - Avantages sociaux - Rémunération intéressante.

Lieu de travail : NANTERRE



Adresser lettre manuscrite avec C.V.
4, rue Amiral Courbet
75116 Paris sous réf. 63630

VOKO FRANCE

Nous sommes la filiale française du groupe allemand VOKO l'un des leaders européens du

MOBILIER DE BUREAU et de l'AMÉNAGEMENT BANCAIRE

Au-delà de la vente de produits de très grande qualité sur le marché français, nous assumons auprès de nos clients un rôle de conseil pour l'organisation et l'implantation de leurs installations.
Notre développement nous conduit à recruter de suite :

CHEF DE VENTE : 180.000 F.

qui aura la responsabilité d'une région et d'une équipe.
Poste basé à PARIS.

Profil recherché :

- 28 ans minimum.
- Expérience d'agencement acquise dans le bâtiment, l'aménagement de bureaux ou de magasins, l'architecture d'intérieur, la décoration ou, à défaut, formation (quelques années d'architecture, par exemple) permettant une adaptation rapide à notre activité de conseil.
- Expérience commerciale complémentaire qui n'aura pas été obligatoirement acquise dans le mobilier de bureau (connaissance de la clientèle bancaire appréciée).
- Sens de l'organisation, esprit d'équipe, goût du travail bien fait, forte disponibilité.
- Idéalement, connaissance de l'allemand.

Faire parvenir C.V. + lettre manuscrite + photo à l'attention de la Direction Générale de VOKO FRANCE, 85, avenue Victor-Hugo, 75116 PARIS qui traitera votre candidature de façon rigoureusement confidentielle.

ÉTABLISSEMENT FINANCIER PRIVÉ
Paris-Opéra

C.A. : 130 MILLIONS DE F
2e/3e PLACE en France dans son créneau
au 1er rang pour la rentabilité
recrute son nouveau

CHEF COMPTABLE

qui, parallèlement à une nouvelle structure INFORMATIQUE, RÉORGANISERA SON SERVICE (3 personnes) DANS LE SENS D'UNE PLUS GRANDE EFFICACITÉ.

- **JEUNE (le D.A.F. dont il dépendra a moins de 40 ans) et FORMATION COMPTABLE solide : DECS**
- **EXPÉRIENCE indispensable DE LA DIRECTION D'UN SERVICE COMPTABLE COMPARABLE, dans une Entreprise (et non en Cabinet seulement), par préférence dans un organisme de Crédit.**

DISCRÉTION ABSOLUE. Lettre manuscrite, C.V. dét., rémunér. et photo ss réf. 5018 à

SC sélection conseil
98, AV. DE VILLIERS, 75017 PARIS

Ingénieurs grandes écoles ou université

Les **ASSURANCES GENERALES DE FRANCE** recherchent pour la Branche Vie le **Responsable du service chargé de la paie et du commissionnement.**

Votre mission comportera les aspects principaux suivants : définir les besoins informatiques du service, mener les analyses et les études visant à passer d'une gestion manuelle à une gestion automatisée, participer aux contrôles exercés dans nos 10 centres administratifs répartis en France, prendre en charge les programmes de formation.

Nous souhaiterions rencontrer, pour ce poste, un candidat de **formation scientifique de type ingénieurs grandes écoles ou université.**

De réelles facultés d'analyse, de synthèse, un esprit logique et de fortes aptitudes aux relations humaines sont nécessaires pour ce **poste d'études.**

Lieu de travail : **PARIS**, avec un déplacement de 2 jours par mois dans nos centres.

Veuillez adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions aux **A.G.F.** - Service Recrutement - 33, rue Lafayette - 75009 PARIS.

MEDIA PA



ASSURANCES GENERALES DE FRANCE

Marketing associate

HEC, ESSEC, ESCP, IEP... + MBA

Filiale française d'un groupe international recherche pour la **division marketing** de sa branche cosmétique un **Marketing associate.**

De formation **HEC, ESSEC, ESCP, IEP, etc., impérativement complétée par un MBA,** les candidats retenus veulent **débuter** leur carrière dans le marketing. Cette première expérience permettra au candidat retenu de développer sa **créativité** dans un cadre très **pratique.**

Une réelle aptitude à la communication lui permettra de **vendre** ses idées, son esprit **positif** et **opérationnel** de les mettre en application.

Les perspectives d'évolution de carrière et de mobilité au sein du Groupe sont très ouvertes.

Veuillez adresser lettre manuscrite, C.V., photo en précisant sur l'enveloppe la référence 2419/M à

MEDIA PA
9, Bd des Italiens. 75002 Paris
qui transmettra

(réponse et discrétion assurées)

MEDIA PA

The French subsidiary of a large American group is looking for its

Controller and Administration Manager

Reporting to the General Manager, he will be responsible for all non-sales administration, financial control and data-processing, including management accounting, budgeting and planning, cash management, all internal and external financial reporting.

The successful candidate should hold a recognized business or accounting qualification and/or degree and be able to demonstrate solid experience gained in a similar position.

Fluent French and English are required.

The personality profile is that of a young dynamic person who can motivate a small team and take an active part in the management decisions of the company.

The position is based in a southern suburb of PARIS.

Applications should be made in writing accompanied by a detailed curriculum-vitae to **PIERRE LICHAU S.A.**, réf. 1684
BP 220 - 75063 PARIS Cédex 02
who will forward.

La Générale Informatique et d'Exploitation, filiale du second groupe français d'assurance, recherche plusieurs

analystes
ingénieurs - Miage
maîtrise scientifique ou gestion

ajoutant si possible une première expérience sur gros systèmes à leur formation supérieure.

Vous participerez au développement des systèmes informatiques de gestion du groupe, sur des matériels informatiques de **très grande puissance** utilisant des **bases de données** et un important réseau de **télétraitement** (actuellement 4 CPU 3081, 13.10[10] octets en ligne sur disques, 1300 terminaux répartis en France, IMS/DL1, TSO, MVS).

Associé(e) à la réalisation d'un projet faisant appel à des techniques de pointe, vous évoluerez rapidement vers des **responsabilités d'encadrement.**



Adressez lettre, C.V., prétentions sous réf. M 210 à :
GIE - Direction du Personnel,
Tour Franklin, 92081 Paris La Défense Cedex 11.
Discrétion assurée.

Responsables de programmes

HEC, ESSEC, SUP DE CO, ...

Nous sommes un Groupe de dimension nationale, et nous recherchons, dans le cadre de notre expansion, des RESPONSABLES DE PROGRAMMES.
Débutants ou ayant une première expérience de 2 à 5 ans, vous aurez, après une période d'adaptation, la responsabilité complète de la **gestion financière, administrative et commerciale** d'un, puis de plusieurs programmes (maisons individuelles, collectives, bureaux).
Vous bénéficierez de l'appui des services techniques de la société, et disposerez d'une large part d'autonomie.
Postes à pourvoir en Région Parisienne, Région Lyonnaise, et Sud-Est de la France.
Perspectives d'évolution importantes et rémunération motivante pour des candidats de valeur et dynamiques.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions) sous référence 5003 à

Organisation et Publicité
2, rue Marengo - 75001 PARIS, qui transmettra.

Organisme chargé du développement des exportations des entreprises de Picardie et principalement des P.M.I., recherche

RESPONSABLES DE ZONE EXPORT

MOYEN-ORIENT, AFRIQUE NOIRE, R.F.A., R.D.A.

chargés de la prospection et du suivi des marchés, ils partageront leur temps entre des déplacements réguliers sur zone et des visites-conseils d'entreprises en Picardie, d'où nécessité de résidence à AMIENS.
Postes convenant à de jeunes diplômés enseignement supérieur commercial, trilingues, expérience travail à l'étranger souhaitée

Écrire avec C.V., photo et prétentions à
AREX DE PICARDIE
36, rue des Otages, 80037 AMIENS CEDEX

Informatique temps réel

Nous sommes une très importante Société d'Études et Réalisation d'Ingénierie Informatique. Nous recherchons des

ingénieurs informaticiens

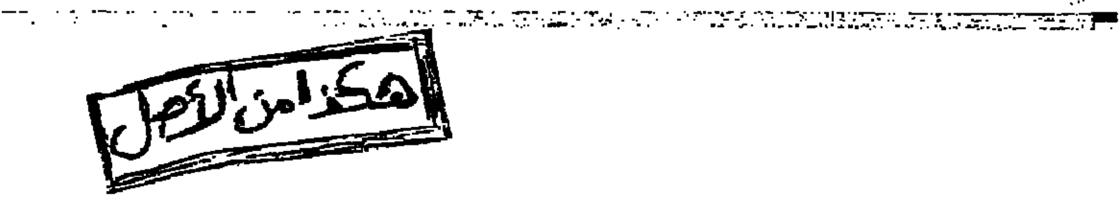
ayant au minimum 1 an d'expérience et possédant des compétences dans l'une des spécialités suivantes :

- ***matériels** : MITRA, SOLAR, micros (6800, 68000, 8086)*
- ***langages** : Assembleur, LTR, PASCAL*
- *logiciel de base, réseaux, intelligence artificielle, acquisition de mesures.*

Nous offrons des possibilités d'évolution rapide à des candidats ayant le goût de la réussite et la volonté de maîtriser les techniques de pointe d'une discipline en constante progression.

Candidature et CV sont à adresser sous référence 75800/LM, à HAVAS CONTACT 1, place du Palais-Royal - 75001 PARIS qui transmettra.

HAVAS CONTACT





	La ligne*	La ligne T.T.C.
OFFRES D'EMPLOI	77,00	91,32
DEMANDES D'EMPLOI	22,80	27,04
IMMOBILIER	52,00	61,67
AUTOMOBILES	52,00	61,67
AGENDA	52,00	61,67
PROP. COMM. CAPITAUX	151,80	180,03

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES	Le mm/col.*	Le mm/lig. T.T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,40	51,47
DEMANDES D'EMPLOI	13,00	15,42
IMMOBILIER	33,60	39,85
AUTOMOBILES	33,60	39,85
AGENDA	33,60	39,85

* Dégressifs selon surface ou nombre de parutions.

OFFRES D'EMPLOIS

*annonce parlée**

Réaliser la fiction...

C'est notre métier. Il se situe à la frontière des techniques et de la science fiction. Nous sommes, en effet, constructeur de simulateurs, c'est-à-dire de systèmes ultra sophistiqués conçus pour reproduire en temps réel dans un but de formation ou d'expérimentation les processus les plus complexes : pilotage d'un avion, conduite d'une centrale nucléaire ou conduite de tirs, et d'une manière telle que tout se passe comme dans la réalité.
Notre entreprise organisée en équipes pluridisciplinaires propose à des

Jeunes ingénieurs
génie énergétique - aéronautique informatique - électronique

ayant la créativité et la passion technique nécessaires pour participer à l'élaboration de systèmes de simulation toujours plus performants. Division de l'un des tout premiers groupes Français, notre structure permet les évolutions les plus ouvertes à ceux qui entendent rester au contact des techniques d'avant garde.

** Avant de faire acte de candidature, prenez connaissance par téléphone du descriptif détaillé de cette offre conçu pour vous par SVP Information Carrière. Vous serez informé immédiatement en toute discrétion et notre rencontre s'en trouvera accélérée. Appelez le 763.11.15, référence 1296.*

SVP Information Carrière
7 rue de Logelbach 75017 Paris.

OSMOR

Banlieue Ouest

Cadre financier débutant

Notre importante société industrielle largement implantée à l'échelon international recherche pour la **banlieue Ouest de Paris un Cadre financier débutant.**

Vous seconderez le Responsable de notre service financier dans les domaines suivants :
- gestion de la trésorerie francs et devises au niveau national et international,
- élaboration des dossiers de financement France et étranger,
- suivi financier des filiales françaises et étrangères et, plus généralement, participation aux travaux de gestion financière liés à notre implantation internationale.

Veuillez adresser lettre manuscrite + C.V. et prétentions sous référence 2409 à **MEDIA P.A.** - 9, boulevard des Italiens - 75002 PARIS, qui transmettra.

MEDIA PA

---

digital

Nº 1 de l'informatique interactive

Pour faire face à l'expansion de son marché d'ordinateurs personnels un(e)

Responsable support applications

Sa mission sera de former et de diriger une équipe de techniciens logiciel (H et F) pour assurer le support aux utilisateurs. Les qualités suivantes nous paraissent primordiales :
- créativité,
- prise de décisions rapide,
- aptitude à la planification de ressources.

Une expérience de la direction d'équipes et une connaissance des problèmes des utilisateurs seront appréciées.
Ecrivez sous la REF. M 29 à Bernard DELMAS, Direction Logiciel, DIGITAL EQUIPMENT FRANCE, 2, rue Gaston Crémieux, BP 136, 91004 Evry Cédex.

INGENIEUR RECHERCHE & DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL

250 - 300 000 F — **Ile de France Sud**

Une société française exerçant ses activités industrielles et commerciales dans le domaine de la construction électrique (en particulier câbles téléphoniques), recrute un INGENIEUR RECHERCHE & DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL pour son département Télécommunications. Il sera chargé de mener les travaux d'études et de développement industriels concernant la fabrication de câbles à fibres optiques destinés à la réalisation de systèmes de transmission d'informations et faisant appel à des équipements électroniques et optoélectroniques. Il représentera la société auprès des grandes administrations, en particulier dans le cadre des développements futurs des réseaux de vidéocommunication. Le candidat retenu, âgé d'au moins 35 ans, de formation supérieure Ingénieur ESE, ISEP, ESEN, ENST, IEG, A&M,..., possèdera plusieurs années d'expérience en développement et industrialisation de produits faisant appel à des technologies de pointe.
Ecrire sous référence 572/M à :

GRH conseils
3, avenue de Ségur 75007 PARIS.
Discrétion assurée.

Rowntree Mackintosh

1200 personnes C.A. 900 MF

Lion — Nuts — Smarties — After Eight — Quality Street — Kit Kat — Rêve Noir — Friolles — Lanvin — Menier...

Leader et premier annonceur sur le marché français du chocolat recherche un

CHEF DE PRODUIT

Jeune et dynamique capable de contribuer à une stratégie ambitieuse fondée sur le développement rapide du potentiel de ses marques.
Le candidat, HEC, ESSEC ou ESCP prendra en main la gestion et le développement de deux marques majeures et devra par conséquent justifier d'une première expérience solide dans le domaine des produits de grande consommation.
Poste basé à 20 minutes de Paris dans un site exceptionnel.
Merci d'envoyer lettre, CV (photo) et salaire actuel à Michel DASSE ROWNTREE MACKINTOSH S.A. Noisiel 77422 Marne la Vallée Cedex 2.

Groupe Français

recherche

Cadre Comptable Financier

Ce cadre titulaire du D.E.C.S. aura quelques années d'expérience en comptabilité.

Mission :
- Mise en place et suivi du plan comptable révisé, consolidation, application des procédures dans les sociétés françaises et étrangères du Groupe, études et applications informatisées.

Rattaché à la Direction Financière, il travaille au sein de la Holding à NEUILLY, de courts déplacements dans les Unités du Groupe sont à prévoir.

La bonne connaissance de la langue anglaise et des notions d'allemand sont nécessaires.

Rémunération annuelle **130.000 +**

Merci d'adresser votre C.V. manus. détaillé avec photo à **Curriculum** - 26, Rue du 4 Septembre -75002 PARIS sous référence 8.03.M qui garantit discrétion et réponse.

LABORATOIRE CENTRAL DES INDUSTRIES ELECTRIQUES

— 400 Agents dont 70 Ingénieurs — D'AUDIENCE INTERNATIONALE, recherche pour son activité GLEM

INGENIEUR
E.N.S.E.A. (G.B.M.) - I.S.E.P. - E.N.S.E.R.G. - I.N.S.A. - U.T.C.

Pour la conception et la mise en œuvre de moyens d'essais de matériels **d'électronique médicale** de pointe :

- Automatisation de bancs d'essais
- Réalisation de chaînes de mesures
- Travaux de normalisation
- Contacts avec les instances techniques et les pouvoirs publics.

Envoyer C.V., photo et prétentions à **L.C.I.E. Service du personnel 33 avenue du Général Leclerc 92260 FONTENAY AUX ROSES**

Vous sortez d'une école sup. com.
Vous avez moins de 26 ans
Vous êtes dégagé des O.M.

LA SUCCURSALE FRANÇAISE D'UN GROUPE SUISSE D'ASSURANCES DE REPUTATION INTERNATIONALE ORGANISE EN LIAISON AVEC L'ANPE UN STAGE DE FORMATION (3 mois) D'ATTACHES COMMERCIAUX.

A l'issue satisfaisante duquel
10 POSTES D'ATTACHES D'INSPECTION **Paris-Province**
vous seront proposés.

Envoyer C.V. à M. Algoin, G.B.F., 51 rue Le Peletier 75009 PARIS.

Nous sommes une
SOCIETE MULTINATIONALE
Leader dans la
Vente d'Equipement pour la
PROTECTION
Nous recherchons :

UN INGENIEUR SYSTEME

Pour Etude et Realisation de Systeme de Centralisation d'alarmes

Profil : Technicien Superieur (BTS + 5 ans experience) ou Ingenieur débutant.
- experience en Informatique Industrielle et/ou en Centralisation d'Alarmes
- une expérience en Détection Incendie serait un plus
- anglais indispensable
- déplacement à prevoir (France et Etranger)

Nous offrons : Travail au Sein d'une équipe dynamique
- Situation stable et d'avenir
- avantages sociaux

Envoyer C.V. manuscrit et prétentions s/réf. 3441 a DAREP 59, rue de la Fontaine au Roi Paris 11ème qui transmettra.

DAREP conseil

IMPORTANTE SOCIETE AGRO-ALIMENTAIRE 80 KM NORD PARIS recherche

CADRE COMPTABLE

au sein d'une équipe de 20 personnes.

Sa mission recouvre des responsabilités diversifiées :
- **Préparation de la comptabilité générale.**
- **Harmonisation des relations entre des différents Services (fournisseurs, clients, trésorerie, comptabilité générale et analytique).**
- **Etablissement du compte d'exploitation mensuel et respect des délais fiscaux.**

Il participera de manière active à l'informatisation complète de la comptabilité.

Une solide expérience comptable et un niveau DECS nous paraît nécessaire pour réussir à ce poste.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions à No 63363 *Contesse Publicité* 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

La Direction Générale attache une importance primordiale à la mission du service du Personnel.

Patron du service, je considère que l'administration et la paye sont les supports concrets de la politique du personnel.

C'est pourquoi je recherche

RESPONSABLE PAYE et ADMINISTRATION haut niveau HF

Cette personne devra en plus des qualités habituelles demandées à cette fonction, avoir l'énergie indispensable pour faire évoluer constamment un système en fonction de l'évolution de la politique du personnel ; une disponibilité importante ; la faculté d'adaptation aux changements fréquents ; l'imagination nécessaire pour concevoir l'ensemble du système et appliquer concrètement dans les plus petits détails les progrès d'organisation.

Cette mission convient à une personne diplômée de l'enseignement supérieur (comptable de préférence), ayant 3 ans d'une solide expérience, mais les qualités humaines seront le premier critère de sélection.

Ecrire lettre manuscrite avec C.V., photo et prétentions
à **LUTRANA** Service du Personnel
68, avenue Gambetta - 93170 BAGNOLET s/réf. 545/148.

SAFT — **Groupe C.G.E.**

CHARGE DE MISSIONS DIRECTION RESSOURCES HUMAINES

HEC, ESSEC, SUP DE CO, SCIENCES PO,

Ingénieur Grande Ecole, vous pensez que la motivation des hommes est un facteur essentiel de la réussite de l'entreprise et vous souhaitez commencer votre carrière professionnelle dans la fonction personnel qui se développe et se structure dans les entreprises performantes. Vous participerez à la préparation de la politique de gestion des cadres.

Ce premier poste basé au Siège vous permettra de vous ouvrir à la complexité du développement humain de l'entreprise et vous préparera à des fonctions de responsabilités de personnel sur le terrain.

Adressez votre candidature à J.P. PHILIBERT ss réf. M 2.67 à SAFT, 119, rue du Président Wilson, 92300 Levallois.

IMPORTANTE SOCIETE DE MATERIEL FERROVIAIRE
recherche dans le cadre du développement de son activité «ateliers d'entretien du matériel roulant clés en main à l'exportation»

chef de projet

pour suivi de réalisation d'un important projet impliquant la coordination avec les entreprises réalisant des bâtiments clés en main.

ingénieur technico-commercial

pour établissement d'offres techniques et commerciales et suivi de réalisation.

Profil pour ces deux postes :
- ingénieur diplômé A & M, IDN, ETP, INSA.
- Anglais indispensable, Espagnol souhaité.

Adresser c.v., photo et prétentions (en précisant le poste choisi) sous réf. 1901 à AXIAL Publicité, 27, rue Taitbout 75009 Paris, qui tr.

Comptables

Notre **importante banque** située à **Paris-2e** recherche pour ses services financiers des collaborateurs.

Vous avez une formation de **type BTS de comptabilité ou DUT de gestion** complétée par **quelques années d'expérience.**

Nous vous proposons de renforcer le service comptable de nos sociétés filiales.

Veuillez adresser C.V., photo et pretentions sous référence 2420/LM a



(réponse et discrétion assurées)

MEDIA PA

	La ligne*	La ligne T.T.C.
OFFRFS D'EMPLOI	77,00	91,32
DFMANDES D'EMPLOI	22,80	27,04
IMMOBILIER	52 00	61,67
AUTOMOBILES	52,00	61,67
AGENDA	52,00	61,67
PROP. COMM. CAPITAUX	151,80	180,03

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES	Le mm/col.*	Le mm/lig. T.T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,40	51,47
DEMANDES D'EMPLOI	13,00	15,42
IMMOBILIER	33,60	39,85
AUTOMOBILES	33,60	39,85
AGENDA	33,60	39,85

* Dégressifs selon surface ou nombre de parutions.

OFFRES D'EMPLOIS — OFFRES D'EMPLOIS — OFFRES D'EMPLOIS — OFFRES D'EMPLOIS

EPSILOG GSI-ALCATEL/CGE

LOGICIEL TEMPS REEL ET INDUSTRIEL

recherche pour ses activités en ▶téléphonie et commutation ▶traitements graphiques ▶contrôle de procédé ▶automatisme et robotique

INGENIEURS

informaticiens confirmés et débutants désirant participer aux grands projets du moment dans une ambiance dynamique pour des industriels exigeants.

Françoise BRAZIER vous remercie de lui écrire à EPSILOG 29, rue des Pyramides 75001 Paris

---

FLYGT

LEADER MONDIAL DES ELECTROPOMPES SUBMERSIBLES recherche

Société de fabrication et de distribution de biens d'équipement recherche son

responsable du service informatique

Directement rattaché à la Direction Générale, il aura pour mission :
- d'assurer *la supervision d'un service de 5 personnes.*
- de prendre en charge la phase de transition liée au changement de notre équipement actuel.
- d'assurer la mise en place des nouvelles applications tant au siège que dans nos 12 agences.
- de maintenir et faire évoluer le système ainsi créé.

Pour ce poste clé, le candidat retenu aura une expérience IBM de préférence 38 et une bonne pratique de l'anglais courant.

Les qualités de personnalité (rigueur, enthousiasme, sens de l'écoute et aptitude à mobiliser les utilisateurs) seront déterminantes pour l'attribution de ce poste.

La rémunération motivante, sera fonction de l'expérience et de la compétence.

Env. lettre manuscrite, C.V., prétentions, photo au : Chef du Personnel - FLYGT FRANCE S.A. B.P. 398 - 92153 SURESNES

amp

Caisse Régionale d'Assurance Maladie D'ILE DE FRANCE
recherche pour son centre informatique, implanté à Paris 19e

Ingénieur Informatique

Ayant une expérience de plusieurs années dans le développement de projets dans un environnement temps réel et base de données, si possible sous GCOS 64.

Programmeur Système

Ayant de préférence plusieurs années d'expérience du système d'exploitation GCOS 64.

Analystes Programmeurs

Ayant de préférence plusieurs années d'expérience dans le développement d'applications TP et/ou BATCH.

Adresser Curriculum Vitae, rémunération actuelle et prétentions à Mr le Chef du Personnel de la C.R.A.M.I.F. 17/19, rue de Flandre 75935 Paris Cedex 19

IMPORTANTE SOCIETE METALLURGIQUE recherche pour son Siège Social Paris La Défense

assistant contrôle de gestion

En liaison avec les différents services et établissements, il assistera le Contrôleur de Gestion dans toutes ses missions : études économiques, plans budget, tableaux de bord, etc.
De formation économique supérieure (DUT de gestion minimum), il aura acquis une première expérience dans l'industrie. Poste évolutif.

Adresser CV détaillé, photo et prétentions No 63186 à Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra

---

Benson : nous avons créé l'informatique graphique. Constructeur français, notre réussite est mondialement reconnue. No 2, nous sommes les 1ers en Europe.

Informaticien devenez formateur

Vos années d'expérience vous apportent la maîtrise des logiciels de base à dominante scientifique. Et vous voulez dépasser la technique pure pour jouer un rôle de communication avec créativité au sein de notre Direction Commerciale France.

Vous prenez la responsabilité de la formation de nos clients et de nos équipes de technico-commerciaux et de support, à nos systèmes et techniques de pointe.
Une bonne synthèse pour une meilleure évolution dans notre organisation à taille humaine.

benson
Écrivez avec CV
48, rue des Vignerons
94300 VINCENNES.

HAVAS CONTACT

Caisse Nationale de Crédit Agricole
recherche pour son Service de Publicité

un Collaborateur Publicité et Promotion

Il sera chargé, au sein d'une équipe de spécialistes, de participer à l'élaboration et à la mise en œuvre des divers moyens de communication, d'en suivre l'exécution dans le cadre d'une structure décentralisée.
A ce titre, il sera chargé de sélectionner les agences et fournisseurs pour la conception ou l'exécution des campagnes et matériels promotionnels et de contrôler l'exécution et le suivi des travaux confiés aux sous-traitants.
Ce poste convient à un Chef de Publicité possédant de bonnes connaissances et pratique des méthodes et techniques utilisées dans le domaine de la communication commerciale et maîtrisant parfaitement les opérations de promotion.

Adresser CV, photo, salaire et prétentions sous réf. CC 5720 à CNCA Gestion des Personnes 75710 Paris Brune

---

FILIALE GROUPE MULTINATIONAL *spécialisée dans l'électronique* recherche

INGENIEUR METHODES

sous le contrôle du Directeur de Production.

IL SERA RESPONSABLE :
- de la mise en place et du développement des méthodes de fabrication et d'outillage au sein de l'unité de production ;
- de la gestion technique des procédés de fabrication, de l'étude des améliorations possibles et de la réduction des coûts ;
- du suivi de la mise en production de nouveaux produits.

PROFIL :
- formation ingénieur ENSI - INSA ou équivalent avec connaissances en électronique et tôlerie fine (fabrication en petites et moyennes séries) ;
- expérience de 3 ans dans une fonction similaire avec utilisation de l'outil informatique ;
- anglais indispensable.

Ce poste requiert de l'imagination, de l'efficacité et de la précision.
Poste à pourvoir en mai 83.

Envoyer C.V. et prétentions à GOULD INSTRUMENTS SAF,
GOULD Sce du Personnel, 57, rue Saint Sauveur 91160 Ballainvilliers près Longjumeau

Publicités Héloïses

Société de Constructions Mécaniques, filiale d'un grand groupe Français PARIS SUD recherche

RESPONSABLE COMPTABILITE TIERS

Il s'agit pour nous de pourvoir un poste de cadre comptable qui, fort d'une expérience significative réussie, pourra justifier d'une formation supérieure, d'une réelle compétence technique alliée à un sens de la communication.

Il aura à animer un service nouvellement informatisé d'environ 25 collaborateurs.

Si vous pensez être à la hauteur des responsabilités qui attendent le futur titulaire de ce poste, nous vous remercions d'adresser CV, photo et prétentions sous No 8415 à
PARFRANCE Annonces
4 rue Robert Estienne 75008 Paris
qui transmettra

INGENIEURS ETP, AM ou équivalent

pourquoi pas le CTC

L'APPAVE est un important organisme de vérifications techniques de sécurité.

L'ensemble des compétences acquises et le potentiel technique qu'elle représente lui confèrent une notoriété liée directement aux hommes qui la compose.

Dans une service en plein développement, nous disposons - à Paris - de postes à votre mesure.
Votre mission nécessite de vérifier des plans et effectuer de nombreux calculs.
Pour ce faire, vous devez possédez une expérience de quelques années en Bâtiment TCE et être expérimenté dans l'établissement ou la vérification des calculs de structures.
Priorité sera donnée à des candidats pouvant justifier du diplôme CHEBAP.

Adressez votre c.v. détaillé avec photo et prétentions sous réf. 83.14 à

APPAVE -
service Recrutement -
17, rue Salneuve
75854 Paris cedex 17.



Financer les investissements des entreprises

Telle est la vocation de notre société, premier organisme de conseil et de services financiers auprès des entrepreneurs et maîtres d'ouvrage des secteurs BTP et Transports.

Nous recrutons pour nos délégations de LYON, METZ, NANTES, PARIS, POITIERS, ROUEN, des

Chargés d'affaires

Leur rôle : étudier les besoins des entreprises, promouvoir nos produits (crédits moyen terme, crédit-bail, cautions, etc...), monter les dossiers de financements.
De formation Ingénieur Travaux Publics, Ecole supérieure des Transports, Sciences Po, ESSEC ou équivalent, ils justifient d'une expérience technique ou financière dans une entreprise de BTP, de transports ou dans un organisme financier.

Merci d'adresser candidature motivée en précisant l'affectation de votre choix et prétentions, sous référence 4367 à DESSEIN 69, rue de Provence 75009 PARIS, qui transmettra.

Dessein



Centre National d'Etudes des Télécommunications

MINISTERE des POSTES, des TELECOMMUNICATIONS et de la TELEDIFFUSION

recherche un

chef de laboratoire

pour assurer la responsabilité technique et la gestion d'un laboratoire situé dans la proche banlieue parisienne.
Il devra en particulier : • veiller à la validité des mesures sur matériel radio-électrique (aspect méthodologie) • assurer les relations avec les constructeurs • participer à l'élaboration des spécifications techniques • animer une équipe d'une dizaine de personnes.
Le poste peut convenir à un candidat de formation ingénieur. Une expérience de deux années en radioélectricité ou électronique serait appréciée.

Adresser C.V. détaillé et prétentions à :
Département Agréments et Homologations Division Terminaux, Procédures et Applications.

cnet CENTRE NATIONAL d'ETUDES des TELECOMMUNICATIONS
CENTRE PARIS-A - 38-40, rue du Général Leclerc
92131 ISSY-LES-MOULINEAUX

Organisation et Publicité

SOCIETE FRABRIQUANT DES BIENS D'EQUIPEMENT
recherche pour usine région MANTES (78)

INGENIEUR

(A.M., CNAM, ENSM, IDN, INSA)
DEBUTANT

Pour assister le chef des Services Techniques dans :
- les études et *essais d'équipements* aérauliques,
- le développement technique et technologique de produits,
- l'assistance des services concernés par la production, la commercialisation et la maintenance des produits.

Anglais courant exigé
Connaissances mécanique des fluides, turbo-machines.

Adresser C.V. détaillé et prétentions sous No 63097 à Contesse Publicité 20, avenue Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra,
Réponse et discrétion assurées.

Important cabinet de commissaires aux comptes recherche urgent



connaissance des sociétés d'économie mixte appréciée.

Ecrire avec C.V. et prétentions sous réf. 9891 à VALENS CONSEIL, BP 389, 75064 PARIS Cédex 02.

	La ligne*	La ligne T.T.C.
OFFRES D'EMPLOI	77,00	91,32
DEMANDES D'EMPLOI	22,80	27,04
IMMOBILIER	52,00	61,67
AUTOMOBILES	52,00	61,67
AGENDA	52,00	61,67
PROP. COMM. CAPITAUX	151,80	180,03

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES	La mm/col.*	La mm/lig. T.T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,40	51,47
DEMANDES D'EMPLOI	13,00	15,42
IMMOBILIER	33,60	39,85
AUTOMOBILES	33,60	39,85
AGENDA	33,60	39,85

* Dégressifs selon surface ou nombre de parutions.

OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS

La holding d'un important groupe de services (3000 personnes) recherche

CONTRÔLEUR DE GESTION

Ce jeune diplômé de l'enseignement supérieur (grande école de commerce ou université complétée par le D.E.C.S.) aura une expérience de 2 ans environ en cabinet d'audit ou dans un poste similaire.

Intégré à une équipe de 4 personnes, sa fonction consiste à :
— mettre en place un système de centralisation des informations,
— suivre et contrôler plusieurs filiales,
— conseiller et assister ces filiales,
— analyser les budgets.

La connaissance de la langue anglaise est souhaitée.

Merci d'adresser lettre de candidature manuscrite, C.V., photo et prétentions sous réf. 417 à **INTER P.A.**, BP 508, 75066 PARIS Cédex 02 *qui transmettra.*

LA SOCIETE D'EXPLOITATION ET D'ASSAINISSEMENT DES EAUX (1500 personnes et 650 MF de C.A.), filiale d'un Grand Groupe Français, recherche pour PARIS,

UN JEUNE INGENIEUR ORGANISATEUR INFORMATIQUE

pour son service clientèle où il sera chargé de coordonner la conception et la mise en place de projets importants comme correspondant du service informatique.

Ce poste s'adresse à un jeune ingénieur débutant ou ayant déjà 1 à 2 années d'expérience en informatique.
Une formation complémentaire est prévue.
De bonnes capacités d'analyse et de synthèse, ainsi que des qualités de contacts sont nécessaires.

Adresser Curriculum-Vitae détaillé, en précisant votre salaire actuel, sous référence FE 33, à :

EGS CARRIERES
19, rue de la Paix - 75002 PARIS

Technicien supérieur de laboratoire

Notre société chimique, située en **proche banlieue Est**, recherche un **Technicien supérieur de laboratoire.**
Nous souhaitons rencontrer, pour ce poste, un candidat spécialisé en **thermodynamique et cinétique chimique.**
Il aura complété sa formation par une **expérience en microcalorimétrie D.S.C., A.T.D.** et possédera de bonnes connaissances en technologie industrielle et, si possible, en micro-informatique.
Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous la référence 2417 à

MEDIA PA
9, Bd des Italiens. 75002 Paris
qui transmettra

(réponse et discrétion assurées)

MEDIA PA

Juriste

Votre formation de base (Docteur en droit ou DES + éventuellement Sciences Po) jointe à une première expérience professionnelle d'au moins deux ans fait de vous un interlocuteur de haut niveau capable de dialoguer aussi bien avec les associations de consommateurs, les banques, que des Chefs d'Entreprise.

Vous entretiendrez, chez nous, des rapports privilégiés avec les responsables du Réseau. Auprès d'eux, comme auprès de la Direction Générale dans son ensemble, vous serez un conseil, essentiellement sur les points suivants : Droit économique et droit des consommateurs (droit de la publicité, etc...).

En prise constante avec notre réseau de Distribution, vous serez Responsable des nominations, contrats, évaluations juridiques des concessionnaires.

Vos perspectives de carrière sont très ouvertes et peuvent s'envisager tant en France qu'à l'Etranger. Ce poste est à pourvoir au siège social.
La maîtrise de l'anglais est indispensable à ce poste.

Merci d'adresser votre C.V. à Ford France S.A. - Direction du Personnel - 344 avenue Napoléon Bonaparte 92506 Rueil-Malmaison Cédex, sous la référence MV4.



Direction des services juridiques et contentieux,
d'une banque parisienne recherche un collaborateur pour son
SERVICE DU CONTENTIEUX
— capable d'assurer à terme la gestion et le suivi de dossiers contentieux complexes
— les candidats devront posséder un diplôme de droit (minimum licence) et justifier d'une expérience minimum de 4 ans acquise au sein d'un service contentieux de Banque, d'un cabinet d'avocats ou d'une étude de syndics.
Merci d'adresser CV, photo et prétentions sous No 63289 à Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra

UN ORGANISME D'IMPORTANCE NATIONALE
RECHERCHE
POUR RENFORCER SON ÉQUIPE
DES

ANALYSTES FONCTIONNELS

Leur activité portera, en relation avec les utilisateurs :

- sur la critique du système existant pour lequel ils pourront proposer des améliorations,
- sur l'analyse de nouvelles fonctions à implémenter.
- sur l'organisation des postes de travail liés à un système conversationnel exploité par des non-informaticiens,
- sur la rédaction de cahiers des charges détaillés à destination des réalisateurs.

Le projet, d'une très grande ampleur, prévoit d'installer dans les années qui viennent un réseau de plus de 15.000 mini et micro-ordinateurs à travers toute la France.

Les responsabilités, l'évolution de carrière et la rémunération seront fonction de la compétence des candidats.

Les candidatures (lettre, C.V., photo) seront adressées sous nº 7.842 *le Monde* Publicité, service des annonces classées 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

ADJOINT DIRECTEUR ACHATS

L'augmentation de notre activité (produits chimiques) conduit la direction de la Société à créer le poste d'Adjoint au Directeur des Achats.

Ce nouveau collaborateur sera chargé d'une partie des achats des matières premières.

Ce poste conviendrait à un spécialiste de la fonction achat ayant une formation commerciale et une bonne connaissance de l'anglais.

Lieu de travail : Sud de Paris.

Ecrire avec C.V. détaillé et prétentions à No 63.367, Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE
LEADER SUR SON MARCHÉ
ET EN PLEINE ÉVOLUTION

recherche

pour un de ses établissements proche banlieue ouest de Paris

CONTROLEUR DE GESTION

(division après-vente, C.A. 250 M.F., 200 personnes)

- **Rattaché directement au directeur de division, il sera chargé :**
  - Du suivi des budgets ;
  - D'analyses financières ;
  - Du contrôle des procédures administratives, et participera activement à la mise en place de nouveaux systèmes.
- **Ce poste conv. à un candidat dynamique et rigoureux.**
  - D.E.C.S. ou équivalent.
  - Connaissances informatiques appréciées.
- **Possibilités d'avenir pour cadre de valeur.**

Adresser lettre manuscrite + C.V. détaillé à :
Direction du Personnel, FENWICK MANUTENTION, 69, rue du Docteur-Bauer, 93400 SAINT-OUEN.

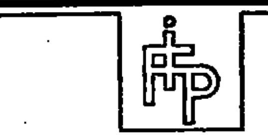
RACAL REDAC

LEADER MONDIAL CONCEPTION ASSISTÉE PAR ORDINATEUR EN ÉLECTRONIQUE
recherche

INGÉNIEUR DÉBUTANT

Formation électronique pour renforcer son service après-vente logiciel
Connaissances en informatique appréciées, anglais indispensable
Déplacements de courte durée

Envoyer C. V. et prétentions à :
RACAL REDAC
40, rue Jean-Jaurès
« Tour Les Mercuriales »
93176 Bagnolet Cedex
à l'attention de M. POLLET

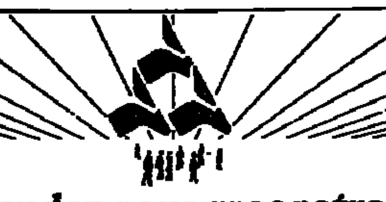


INSTITUT FRANCAIS DU PETROLE
situé à REUIL-MALMAISON (92)
recherche pour
LA DIRECTION INGENIERIE

INGENIEUR MECANICIEN

Formation Arts et Métiers ou équivalent
pour études de développement technologique.

Envoyer C.V. et prétentions à No 62481 Contesse Publicité 20, avenue Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui tr.



Prenez rendez-vous avec votre avenir

Devenez responsable de l'étude, de la mise en oeuvre et de la gestion de l'activité de **SPONSOR** définie par le plan de publicité de l'entreprise.

HEC, ESSEC, ESCP

avec 2 ou 3 ans d'expérience dans le domaine de la promotion et/ou des relations extérieures :

BIENVENUS

Très grande disponibilité indispensable.
Possibilité intéressante pour un candidat de valeur.
Merci d'adresser lettre de motivation et prétentions à :
M. Xardel Direction du Personnel sous-secteur de l'emploi
Tour Assur - 34ème étage 92083 Paris La Défense - Cédex 14.

média system

UAP
L'UNION DES ASSURANCES DE PARIS

PHILIPS

Data Systems

analyste chef de projet

Diplômé(e) d'études supérieures (MIAGE, ENSI), vous maîtrisez le COBOL et parlez anglais.

Nous voulons vous confier la responsabilité de la conception et de l'étude des analyses, en collaboration avec les utilisateurs, ainsi que la mise en œuvre des applications d'informatique interne de gestion dans un cadre d'informatique répartie.

Cette fonction constituera pour le (la) candidat(e) qui sera retenu(e) le point de départ d'une réelle évolution de carrière.

PHILIPS

Lieu de travail : MARNE LA VALLEE.

Adresser CV manuscrit
à PHILIPS DATA SYSTEMS
Direction du Personnel
5, Square Max Hymans
75015 PARIS

FILIALE GROUPE MULTINATIONAL
spécialisée dans l'électronique
recherche

RESPONSABLE DE GESTION DE PRODUCTION

sous la responsabilité du Directeur de Production.

SA MISSION :
- animer et gérer le service gestion de Production et Logistique (achats-ordonnancement, lancement, magasins et logistique) en utilisant l'outil informatique existant ;
- en liaison avec le service informatique, il définira de nouvelles procédures inter-service dans le but d'améliorer le rapport coût/efficacité.

SA FORMATION :
- ingénieur A.M. - ICAM ou équivalent ;
- bonne connaissance en électronique et mécanique fine ;
- 3 ans d'expérience dans une fonction similaire, avec expérience précédente de 3 à 5 ans en tant qu'ingénieur de fabrication ;
- connaissance MM 3000 ou MAPICS appréciée.

Le candidat sera un animateur souple et convaincant, alliant l'efficacité et l'imagination. Il devra maîtriser parfaitement la langue anglaise.

Poste à pourvoir en Mai 83.

Envoyer C.V. et prétentions à GOULD INSTRUMENTS SAF,

GOULD Sce du Personnel, 57, rue Saint Sauveur 91160 Ballainvilliers près Longjumeau

PUBLICITÉS RÉUNIES

PROMOTEUR IMMOBILIER NATIONAL
recherche son

contrôleur financier

Diplômé d'Etudes Supérieures (ESSEC ou équivalent), vous avez 28 ans minimum, et quelques années d'expérience dans un Service Financier.
Sous la responsabilité du Directeur Financier, vous aurez pour mission de suivre et contrôler la gestion financière de nombreux programmes immobiliers (Paris et Province) : trésorerie, rapports mensuels, contrôle budgétaire, interventions bancaires, audit financier...

Merci d'adresser votre candidature
(lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions) à :
ENTREPRISE ET SOLUTIONS
5, rue de Chartres - 92522 NEUILLY,
qui traitera votre candidature confidentiellement.

ANNONCES CLASSEES

	La ligne*	La ligne T.T.C.
OFFRES D'EMPLOI	77,00	91,32
DEMANDES D'EMPLOI	22,80	27,04
IMMOBILIER	52,00	61,67
AUTOMOBILES	52,00	61,67
AGENDA	52.00	61,67
PROP. COMM. CAPITAUX	151,80	180.03

ANNONCES ENCADRÉES	Le mm/col.*	Le mm/sg. T.T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,40	51,47
DEMANDES D'EMPLOI	13,00	15,42
IMMOBILIER	33,60	39,85
AUTOMOBILES	33,60	39,85
AGENDA	33,60	39,85

* Dégressifs selon surface ou nombre de parutions.

OFFRES D'EMPLOIS



JEAN LEFEBVRE
travaille pour vous

7500 personnes en France - (structure décentralisée) - C.A. 4 milliards de F. recherche pour sa DIRECTION DU PERSONNEL

le responsable du service recrutement-formation

De niveau Ingéni .. ou équivalent, le candidat retenu aura acquis une expérience réussie dans la fonction Recrutement, si possible dans le secteur BTP.

Rattaché à la Direction du Personnel, il sera doté d'une large autonomie dans les méthodes de sélection du personnel (cadres et expatriés).
Il bénéficiera d'un contact direct avec l'ensemble des directeurs des exploitations France et étranger.

Il prendra en charge l'ensemble des problèmes de recrutement et devra être rapidement capable de maîtriser les divers aspects de la fonction recrutement, formation et gestion des carrières.

Adresser lettre manuscrite avec c.v., photo et prétentions à ENTREPRISE JEAN LEFEBVRE - Direction du Personnel 11, boulevard Jean-Mermoz - 92202 NEUILLY-SUR-SEINE.

THOMSON-CSF
Division RADIODIFFUSION TÉLÉVISION

Leader mondial dans sa spécialité – 85 % du CA à l'Exportation

PROJECT MANAGERS

pour diriger les systèmes clés en main depuis le projet jusqu'à la recette finale sur site,
– formation radio-électricité ou électronique,
– expérience conception et réalisation systèmes,
– anglais, lu et parlé indispensable.

Merci de bien vouloir adresser votre dossier de candidature sous réf. M au Service du Personnel de THOMSON-CSF/DRT, 94, rue du Fossé Blanc 92231 GENNEVILLIERS.

HAVAS CONTACT

THOMSON-CSF COMMUNICATIONS

Cerci
l'industriel de l'informatique

Dans le cadre de la stratégie ***BUREAUTIQUE*** définie par Jeumont-Schneider, Cerci recherche

spécialiste réseaux et communications

Vous êtes Chef de Projet ou prêt à le devenir et possédez déjà 5 ans d'expérience dans ce domaine (connaissance réseaux, X25, SNA, terminaux 32-70 ou similaire...).

Votre mission :
- architecture de réseaux,
- conception et développement : procédures, protocoles, émulations de terminaux.

Déplacements éventuels en Californie.

Merci d'adresser votre candidature sous réf. 13.03/M à CERCI Direction du Personnel - 56, rue Roger-Salengro 94120 Fontenay-sous-Bois (RER Val de Fontenay).

Cerci

Société d'Importation, Assemblage, Distribution et Maintenance de Matériels Mini et Micro Informatiques
recherche

Ingénieur Système

Connaissance logiciel de base et si possible matériel, pour Assistance technique de notre clientèle Revendeurs et Utilisateurs finaux.
Le candidat, âgé de 35 ans minimum, devra justifier d'une longue expérience professionnelle sur matériel Digital Equipment (ou comparable) ainsi que des relations avec la clientèle.

Assistant Marketing

Diplômé H.E.C., E.S.S.E.C., Sup de Co ou équivalent + connaissance informatique.
Le candidat devra être parfaitement bilingue Anglais et avoir une expérience professionnelle de quelques années.
Il assistera la Direction dans les tâches suivantes :
- définition de la politique tarifaire et élaboration du catalogue de vente Revendeurs et Utilisateurs finaux
- publicité et relations publiques
- contacts Clients.

De larges possibilités d'évolution de carrière sont ouvertes au sein de la société.

Adresser lettre manuscrite, CV, prétentions et photographie à

CASH INFORMATIQUE
Service du Personnel - B.P. 37 - 91400 ORSAY

GROUPE FRANÇAIS
recherche

TRESORIER ADJOINT DEBUTANT

Diplômé Ecole de Commerce ou I.U.T. Gestion, il sera rattaché à la Direction Financière de la Holding, implantée à NEUILLY.

Au sein de la Direction financière, il sera chargé :
• du suivi de la trésorerie de la Holding
• de la consolidation de la trésorerie des filiales
• de la préparation des dossiers de financement.

Bonne connaissance de la langue anglaise et notions d'allemand appréciées.

Merci d'adresser votre candidature avec photo et rémunération souhaitée sous réf. 8.03 à **Curriculum** 26, Rue du 4 Septembre 75002 - PARIS - Qui garantit toute discrétion.



COMPAGNIE INDUSTRIELLE DES LASERS — URGENT
(300 personnes - C.A. de 130 millions de Francs) spécialisée dans la conception et la réalisation de matériels d'optronique, recrute pour son **Service Industrialisation/Développement**

ingénieur I ou II

électromécanicien ou électronicien

Formation Ecole d'Ingénieurs. Débutant ou quelques années d'expérience pour conception et réalisation d'alimentations pour lasers militaires et industriels.

Adresser votre candidature (CV, photo et prétentions) à Mme SUSINI Chef du Personnel de CILAS Route de Nozay 91460 MARCOUSSIS



The Chase Manhattan Bank NA.

recherche pour intégrer son département études informatiques de 12 personnes, un

Analyste Programmeur

Sa mission sera :
• d'assurer l'amélioration et l'expansion des systèmes existants,
• de participer ensuite au développement d'un nouveau plan informatique.

Le candidat aura :
• une formation MIAGE ou équivalent,
• une maîtrise du COBOL et du 43 XX sous DOS/VSE,
• une première expérience bancaire de 2 ans minimum,
• une bonne connaissance de l'anglais.

Adressez lettre manuscrite, CV, photo et rémunération souhaitée à Denise THUILIER Service Recrutement - 41, rue Cambon - 75001 PARIS.

Dessein

ASSOCIATION LOI DE 1901
recherche

RESPONSABLE EXPLOITATION
(Matériel DPS 4, CII-HB)

Chargé de l'organisation des travaux, du pupitrage, du suivi des évolutions du logiciel et du matériel.
Lieu de travail PARIS.
Salaire 110.000 F/an.

Adresser curriculum vitae et photo : sous n° T 038.754 M à : RÉGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

HILL AND KNOWLTON
Première société mondiale de conseil en relations publiques et public affairs (48 bureaux dans 21 pays)

recherche

UN(E) CHARGÉ(E) DE PROGRAMMES (JUNIOR)
3 ANS D'EXPÉRIENCE MINIMUM

UN DIRECTEUR DE PROGRAMMES H/F (SENIOR)
6 ANS D'EXPÉRIENCE MINIMUM

Ces deux postes offrent initiatives et responsabilités dans un groupe de renommée internationale à fort développement. Ils exigent une formation supérieure, la pratique de l'anglais courant, une expérience confirmée de la communication.

Adresser C.V., photo et prétentions à : HILL AND KNOWLTON, FRANCE, direction du personnel, 5, rue Maurice-Ravel, 92300 Levallois.

AIR INTER
LIGNES AERIENNES INTERIEURES

recherche pour
TRAVAUX PROGRAMMATION SCIENTIFIQUE
dans son équipe de
RECHERCHES OPERATIONNELLES

TITULAIRE BAC SCIENTIFIQUE + DUT INFORMATIQUE
ou équivalent

Débutant, ou 1 à 2 ans d'expérience.

Connaissance FORTRAN + APL. Anglais souhaitable.

Il participera au sein d'une petite équipe à la réalisation de nouveaux projets sous le système CMS (IBM).

Lieu de travail : ORLY.

Nombreux avantages sociaux.

Adresser CV, photo et prétentions au département Effectifs Recrutement Orientation 1, avenue du Maréchal Devaux — 91550 - PARAY VIEILLE POSTE

AUTOMATION ET SYSTÈMES

chef de projet télécommunication, télétransmission

TECHNIP

L'UN DES LEADERS DANS L'INGÉNIERIE EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER, cherche pour son département Automation et Systèmes, à Paris, un Chef de Projet responsable de la conception et de la réalisation des systèmes de télécommunication, télétransmission mis en oeuvre dans des complexes industriels, par exemple : champs pétroliers.

Il réalise les études de conception des systèmes (choix des modes de transmission, connexion aux réseaux internationaux), la spécification des équipements, les négociations avec les clients et les fournisseurs, la supervision de l'ingénierie de détail des réseaux et la supervision de l'installation et de la mise en route.

Ingénieur grande école, TELECOM, SUPELEC ou équivalent, il a au moins 3 ans d'expérience industrielle des systèmes de télécommunication. La connaissance des protocoles de télétransmission et/ou celle des micro et mini-ordinateurs est souhaitable.

Il parle bien sûr l'anglais et se déplace volontiers en France et à l'étranger. Il sera rapidement responsable de grands projets Télécommunication-transmission.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature à notre conseil, sous la réf. 278 LM.

jacques tixier s.a.
7 rue de logelbach. 75017 paris

membre de syntec

HAVAS CONTACT

Important Groupe du Tertiaire
recherche

auditeur interne

CHARGE :
• d'effectuer dans nos établissements de Province des missions de contrôle portant sur l'ensemble de leurs domaines d'activité aussi bien sur l'aspect technique que sur les procédures.
• d'évaluer les incidences comptables et financières d'anomalies et procéder à des recommandations.
• de suivre l'évolution du plan informatique, et de sa mise en oeuvre afin d'adapter les contrôles aux nouvelles procédures.

A terme il doit être capable d'assurer l'animation et la responsabilité d'une petite équipe.

Pour ce poste, aux larges perspectives d'évolution, nous souhaitons rencontrer un jeune diplômé d'une école de commerce. Une première expérience réussie d'environ 2 ans et la pratique de l'Audit de procédures administratives seront appréciées.

Ce poste basé à PARIS implique de fréquents déplacements en Province.

Nous vous remercions d'envoyer lettre manuscrite C.V., photo et rémunération actuelle sous No 62491 Contesse Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

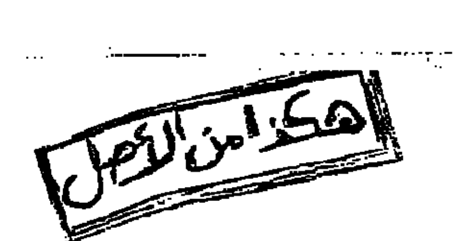
CADRE COMPTABLE
ACTIVITES T.P. - EXPORT

La Direction Financière de cette entreprise internationale de T.P. et de GENIE CIVIL recherche le Chef Comptable de ses activités à l'étranger.
Basé au Siège (proche banlieue Ouest de Paris) mais disponible pour de courtes missions à l'étranger (Afrique et Outre-Mer), il sera chargé de gérer, avec l'appui des locaux, l'ensemble des chantiers réalisés, tant sur les plans comptables, qu'économiques et fiscaux.
Agé de 35 ans environ, de niveau D.E.C.S. ou équivalent, il aura une expérience comptable similaire, acquise si possible dans ce secteur d'activité.
Poste à pourvoir rapidement.

Une réponse rapide et un examen confidentiel de votre dossier vous sont garantis par notre Conseil. Merci de lui adresser votre C.V., sous réf. 1109 M.

Jean-Claude Maurice S.A.
397 ter, rue de Vaugirard - 75015 PARIS

Organisation et Publicité



	La ligne*	La ligne T.T.C.
OFFRES D'EMPLOI	77,00	91,32
DEMANDES D'EMPLOI	22,80	27,04
IMMOBILIER	52,00	61,67
AUTOMOBILES	52,00	61,67
AGENDA	52,00	61,67
PROP. COMM. CAPITAUX	151,80	180,03

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES	Le mm/col.*	Le mm/lig. T.T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,40	51,47
DEMANDES D'EMPLOI	13,00	15,42
IMMOBILIER	33,60	39,85
AUTOMOBILES	33,60	39,85
AGENDA	33,60	39,85

* Dégressifs selon surface ou nombre de parutions.

OFFRES D'EMPLOIS — OFFRES D'EMPLOIS — OFFRES D'EMPLOIS — OFFRES D'EMPLOIS

Responsable du Personnel d'Établissement

L'être vraiment, c'est-à-dire, outre l'aspect traditionnel de la fonction, être auprès du Directeur le véritable instigateur de la politique sociale de l'établissement qui sera déterminée en coordination avec une direction des relations sociales, particulièrement novatrice et volontariste.

Cette fonction d'avenir pour un candidat enthousiaste et sachant s'investir pleinement est à pourvoir en Province dans un site touristique au sein d'un établissement du secteur métallurgique de grande série de plus de 1500 salariés.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions) à HAVAS CONTACT - 1, pl. du Palais-Royal - 75001 PARIS Ss référ. 32326.

Bien entendu, ce dossier ne sera transmis à la société concernée qu'avec votre accord préalable.

HAVAS CONTACT

Duquesne Purina s.a.

Filiale du n° 1 mondial en alimentation animale propose à deux

jeunes cadres de gestion

des postes de responsabilités comme Conseillers de Gestion. Après une formation de quelques mois, ils auront pour mission, sur une Région, d'assister les concessionnaires de la Marque en Gestion et d'assurer le suivi des Crédits Clients.

Ces postes conviennent à des candidats de 27 ans minimum, de formation E.S.C. ou équivalent, avec une expérience de l'ordre de 2 à 3 ans.

Affectation géographique à définir ultérieurement.

Merci d'écrire avec C.V. et photo sous réf. Z 168 à
PAJ Conseil
2, rue des Dardanelles
75017 Paris

paj CONSEIL EN RECRUTEMENT

La Division Financière de la

Banque Morgan

recherche pour son Département Comptabilité Générale

un diplômé d'études comptables

Le candidat retenu sera chargé plus particulièrement des différents travaux de comptabilité générale et reporting liés aux opérations bancaires :

Il aura :
- le niveau DECS ou équivalent,
- travaillé 2 à 3 ans dans un Cabinet d'Expert-Comptable ou d'Audit, ou justifiera d'une expérience dans un poste similaire,
- une bonne connaissance de l'anglais.

Adresser C.V. détaillé et prétentions à :
Personnel Department BANQUE MORGAN
BP 18 - 75021 PARIS Cédex 01

Agent de planning

Pour l'une de nos usines de **BEAUCHAMP (95)**, nous recherchons un **Agent de planning** niveau BAC technique.

Connaissances en informatique.

Anglais bien maîtrisé.

Expérience des techniques de planning.

Nombreux **avantages sociaux** : 13e mois, prime de vacances, participation importante, restaurant d'entreprise, mutuelle, etc.

Horaire 38 h/semaine sur 5 jours.

Adresser C.V., lettre et photo (retournée) à

3M FRANCE
Service Recrutement
Avenue Boulé
95250 BEAUCHAMP



MEDIA BA

Société d'Assurance Etrangère 200 personnes, Quartier BOURSE cherche

CHEF DU PERSONNEL et des Services Généraux

Chargé de la gestion administrative et juridique du personnel (paie, retraite, formation, relation avec les organismes sociaux, application des lois Auroux, participation gestion 1 %, etc...) ; ainsi que d'un rôle de supervision pour tous les services généraux (entretiens, archives, gardiennage).

Nous demandons :
- de très bonnes connaissances en droit du travail.
- une expérience d'au moins 5 à 6 ans.
- l'expérience d'un poste similaire dans une société tertiaire ou de prestation de services, ainsi que 2 à 3 années dans un poste indépendant de la gestion du personnel seraient des atouts très appréciés.

Salaire annuel de départ de l'ordre de 135 000 F et +.
Ecrire avec Curriculum-Vitae à Madame B'GHAIT

FIDAL PARIS — 18 Bis, rue de Villiers 92303 LEVALLOIS PERRET

VERRERIE ET MATERIEL DE LABORATOIRE
Importante société Paris-15e recherche

RESPONSABLE COMMERCIAL

chargé du développement des ventes d'une vaste gamme d'articles.

Il assumera notamment :
- Achats (relations fournisseurs).
- Animation réseau de vente.
- Actions promotionnelles.

- Formation : école supérieure (commerce ou chimie) ou équivalent.
- Quelques années d'expérience de laboratoire souhaitées.
- Bonnes connaissances de l'anglais lu et parlé.

Envoyer C.V., photo et prét. sous réf. 100 : O.S.I. 141, rue de Javel 75739 PARIS Cedex 15.

LES LABORATOIRES PHARMACEUTIQUES

CIBA GEIGY RUEIL-MALMAISON

recherchent

UN(E) ASSISTANT(E) PRÉVISIONS

au département administration et planification

Titulaire d'un

DUT STATISTIQUES

Il (elle) participera, avec l'aide de ses connaissances en micro-informatique, aux prévisions de vente, à la mise en place et à la maintenance des programmes, au suivi des statistiques et au recueil des informations. La connaissance du langage Basic sera un atout complémentaire.

Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions à Mme PRIN, CIBA GEIGY, B.P. 308, 92506 RUEIL-MALMAISON.

Association des amitiés franco-chinoise, recherche LIBRAIRE (Comm.-gestion) expérience, M. BARDELOT, 236-44-30.

SERVICE ET DÉVELOPPEMENT INFORMATIQUES

recherche

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES UNIVERSIT..

Ayant des connaissances temps réel en mini ou micro-ordinateurs.

Écrire ou téléphoner à : 78-80, avenue Gallieni Tour Gallieni 1 93174 BAGNOLET CEDEX Téléph. : 360-13-54/55/56.

Organisme de formation continue rech. FORMATEURS (électronique, automatisme informatique) disponibles un à plusieurs jours par semaine pour prospection et animation de stages.

Adresser C.V. et prétentions à : PE CONSEIL/MD, 12, av. de la Grande Armée, 75017 PARIS.

Le centre hospitalier départemental de Becheville 78130 Les Mureaux recrute par voie de concours des élèves infirmiers (res) psychiatriques (niveau BAC) études rémunérées. Adresser candidatures à M. Le Directeur du Centre Hospitalier départemental de Becheville 78130 Les Mureaux. Clôture des inscriptions le 27 mars 1983.

Centre hospitalier 30 km Paris région sud recherche

ANALYSTE

expérimenté, de bon niveau. Adr. rapidement C.V. au Directeur, Centre médico-chirurgical de Bligny 91640 Briis-sous-Forges.

ETABLISSEMENT FINANCIER
filiale d'une grande banque de dépôts, **quartier Etoile** cherche pour renforcer sa direction du crédit

ANALYSTE

ayant forte expérience et habitué à prendre des décisions.

Lecture courante de l'anglais et de l'allemand - financier exigée. Poste équivalent à classe bancaire V ou VI.

Salaire : 14 mois et demi.

Avantages sociaux.

Envoyer C.V. + photo + prétentions s/réf. 11933 à **PIERRE LICHAU S.A.** BP 220, 75063 PARIS Cédex 02 qui transmettra.

LE LABORATOIRE NATIONAL D'ESSAIS

recherche

INGÉNIEUR ÉLECTRO-ACOUSTICIEN

de très bon niveau technique.

- Connaissance en vidéo et en programmation.
- Anglais souhaité.
- Prévoir déplacements en région parisienne essentiellement.

Envoyer curriculum vitae et photo (retournée), 1, rue Gaston-Boissier, 75015 PARIS sous référence 83 DEA 01.

MERIDIEN — LES HOTELS D'AIR FRANCE DANS LE MONDE — TRAVEL COMPANION OF AIR FRANCE

Jeunes contrôleurs financiers (Hotel financial controllers)

Formation DECS ou équiv. et/ou expér. professionnelle

Connaissances pays étrangers et hôtellerie appréciées.

Possibilités d'avenir intéressantes au sein d'une chaîne hôtelière internationale.

Contrat de travail, congés annuels, voyages payés, avantages sociaux, possibilités séjour famille...

Adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V. et photo d'identité) à

MERIDIEN
R. LORTAL
Directeur du Personnel
HOTELS MERIDIEN
13, square Max-Hymans
75741 PARIS CEDEX 15

MEDIA BA

SOCIÉTÉ ÉQUIPEMENTS MÉDICO-CHIRURGICAL PARIS

recherche

INGÉNIEURS D'AFFAIRES

Parlant anglais ou espagnol, pour assurer la gestion et la réalisation de ses opérations à l'export jusqu'à achèvement complet.

Déplacements fréquents à l'Etranger.

Envoyer C.V. et prétentions sous réf. 56425 M à BLEU Publicité 17, rue du Docteur Lebel 94307 VINCENNES CEDEX (qui transmettra)

Importante Socité de transport international

recherche

pour son siège social à BOULOGNE BILLANCOURT

2 COMPTABLES (DUT-DECS ou niveau)

ayant 2 à 3 ans d'expérience
- ces 2 postes sont à pourvoir à la comptabilité fournisseurs et ont pour mission : La comptabilisation, l'analyse et la gestion des comptes.
- Postes évolutifs.

Envoyer C.V., photo et prétentions sous référence 56745 M à Bleu Publicité 17, rue Lebel - 94307 VINCENNES CEDEX

Important cabinet fiscal et juridique PARIS recherche

COLLABORATEUR

Licencié en droit ayant plusieurs années d'expérience ainsi que des connaissances en comptabilité (D.E.C.S. ou niveau équivalent).

Adresser lettre manuscrite C.V. et photo sous réf. 13.110 à JEAN REGNIER PUBLICITE 39, rue de l'Arcade, Paris 8e qui transmettra.

RECHERCHONS

RÉCEPTIONNISTE STANDARDISTE HOMME

Environ 50 ans pour centre d'études franco-américain 8e arrondissement.

Tél. apr. 15 h. : 320-33-07.

Association nationale pour le financement d'entreprises alternatives recherche

- SECRÉTAIRE DE DIRECTION
- RESP. COMMUNICATION
- RESPONSABLE MONTAGES FINANCIERS

Expérience professionnelle et motivation pour secteur social nécessaire.

Env. C.V. et prétentions ALDEA à B. P. 67-75462, Paris cedex.

ÉTABLISSEMENT FINANCIER spécialisé dans la gestion de portefeuilles cherche

ACTUAIRE FINANCIER

Le candidat qui aura une connaissance approfondie du marché obligataire français sera chargé :
- des interventions sur le marché secondaire ;
- de la gestion des portefeuilles existants ;
- du développement de la clientèle institutionnelle en liaison avec le département des émissions.

Bonne rémunération et intéressement aux résultats

Avec C.V. détaillé et prétentions Ecrire sous le n° T 038661 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

P.M.E. EXPORT HERBLAY 95. recherche

ACHETEURS TOUS PRODUITS

expérimentés, référ. exigées.

Envoyer C.V. Mme DUPUCH 96, Grande-Rue 95550 BESSANCOURT

SOCIÉTÉ recrute

COLLABORATRICE DE FORMATION GÉOLOGUE OU GÉOTECHNICIENNE

Pour poste commercial (recherche de marchés Géotechniques)

Téléphone : 876-72-47.

Association de Tourisme cherche

COMPTABLE QUALIFIÉ

5 ans minimum d'expérience pour tenue comptabilité générale, paye, connaissance de systèmes informatisés, niveau BTS de comptabilité

Adresser C.V. avec prétentions de salaire à : « Arts de Vie » 39, rue des Favorites 75738 PARIS Cedex 15.

Électricité de France recherche Pour son service des Études Économiques Générales, INGÉNIEUR ayant reçu une formation supérieure en économie et ayant une bonne connaissance à la fois du calcul économique appliqué et des problèmes de comptabilité et de financement — Le travail en équipe auquel cet ingénieur sera amené à participer pourra comporter l'élaboration de modèles mathématiques informatisés. Lieu de travail PARIS.

Ecrire avec C.V. détaillé sous le n° 257.171 M RÉGIE-PRESSE, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

ADMINISTRATION CENTRALE recherche D'URGENCE

DEUX JEUNES INGÉNIEURS CONTRACTUELS

DE HAUT NIVEAU

Origine Ecole d'ingénieurs ou Université (diplôme de troisième cycle) pour responsabilité dans les problèmes de pollutions industrielles, spécialisés l'un dans le secteur des industries chimiques, l'autre dans les industries mécaniques et métallurgiques.

Envoyer C.V., lettre et photo sous le n° 257.169 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

ADMINISTR. Imm. 17e, rech.

EMPLOYÉE QUALIFIÉE

SERVICE PAIE

C.A.P., aide-comptable dactylo, connaissance législation du travail, pratique de la dactylo. Ecrire C.V. et photo n° 610 PUBLIALE GR, 27, fg Montmartre, Paris-9e.

Etudiants, Etudiantes,

prévoyez votre rentrée 83/84.

L'Office Universitaire de Presse recherche

60 RESPONSABLES DE CENTRE *(Paris/Province)*

LEUR MISSION : Recruter, former et animer une équipe de vente étudiante chargée de promouvoir 300 offres d'abonnement presse en milieu universitaire et scolaire.

CONDITIONS :
- Statut étudiant - 19/25 ans
- 20 heures/semaine
- Voiture/téléphone
- Contrat 6 mois fixe + intéressement
- Formation assurée
- Candidatures traitées par ordre d'arrivée

OFUP — Adressez C.V. + lettre avant le 30 avril à Thierry PRUD'HOMME - OFUP 70, rue Mouffetard - 75255 PARIS Cedex 05

TUV RHEINLAND FRANCE

Organisme de contrôle technique

RECHERCHE D'URGENCE

CONTROLEURS US ET RADIOGRAPHIE

CERTIFIÉS NIVEAU I/II COFREND OU ÉQUIVALENT

Les candidats retenus auront à assurer des missions de contrôle chez les fabricants et sur les chantiers.
Des déplacements de courte et moyenne durée en France et à l'étranger sont à prévoir. Formation complémentaire assurée.

Qualités demandées :
Expérience, rigueur, sens de l'autonomie, mobilité, connaissance de la langue allemande et/ou anglaise très appréciée.
Situation d'avenir dans une équipe jeune. Avantages sociaux.

Veuillez adresser lettre manuscrite, C.V. + certificats + photo + date de disponibilité à :

TUV RHEINLAND FRANCE
6, rue Halévy, 75009 PARIS.

---

dans le cadre du développement de sa structure commerciale, la

Banque de la hénin

recherche des

CHEFS D'AGENCE

PARIS — PROVINCE
formation supérieure ou ITB

Les candidats doivent pouvoir justifier d'une expérience réussie, tant au plan commercial que d'encadrement, en qualité de Chef d'agence ou second d'une agence importante.

Adresser lettre manuscrite, Curriculum-Vitae, photo et rémunération actuelle à :
Service Recrutement — B.L.H.
16, rue de la Ville-l'Évêque, 75008 Paris.

P.R.B.

Les laboratoires d'une société de produits de grande consommation (BANLIEUE NORD-EST de PARIS) recherchent

UN INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

pour la conception de petits systèmes.
Le candidat devra avoir 3 ou 4 années d'expérience.
Intérêt du concret demandé.
Adresser C.V. + photo à C.G.P. (Réf. T 34).
14, rue Jean-Mermoz. 75008 PARIS qui transmettra.

SOCIETE NATIONALE, recherche pour son Service de Personnel à Paris

CHEF DE GROUPE PAIE

Fonction : Il assurera la paie du personnel : états administratifs, fichiers, retraites et prévoyance en liaison avec la Direction du Personnel.

Profil : • DUT de gestion • experience de quelques années dans la fonction • connaissances informatiques souhaitées.

Adresser CV, photo et prétentions s/réf. 62955 à Contesse Publicité -20, av. Opéra 75040 Paris cedex 01, qui tr.

OFFRES D'EMPLOIS

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE
recherche

CHEF DE SERVICE

INGÉNIEUR A.M.
en collaboration avec direction technique, responsabilité de l'ensemble production de centrale d'énergie, exploitation, entretien, participation au développement technique, gestion de personnel (60 agents) expérience de plusieurs années nécessaire en électromécanique et thermique. Goût et aptitude aux relations humaines, sens de l'organisation.
âge 30 ans minimum.
Situation stable.

Envoyer C.V., photo et prét. Nº M 55.837 BLEU, 17, rue Lebel, 94307 VINCENNES Cedex qui transmettra.

Sté spécialisé dans la production de tôleries standards pour l'industrie électronique rech. :
1 AGENT TECHNICO-CCIAL
- Formation DUT génie mécanique ou équivalent.
- Mission : promouvoir la vente des produits de notre gamme auprès des B.E. et industries électron. profess.
- Zone d'activité : (Moitié nord de la région Paris).

Env. C.V. et prét. à :
Agence HAVAS, 58, av. Victor-Hugo, 14100 LISIEUX, Nº 476 qui transmettra.

MICROTEL S.A.R.L.

Sté de Télé-informatique
recrute

CHEF DE PROJET

(LOGICIEL)
Activités :
- Automatisme industriel ;
- péri-informatique ;
- réseau de transmission.

Formation :
- Ingénieur grande Ecole Sup'Elec, INSA.

Expérience :
2 ans logic. de base sur micro.
Env. C.V. et prét., Direct. du Pers., MICROTEL, S.A.R.L., B.P. 90. 91943 LES ULIS.

STÉ AYANT SON SIÈGE
A PARIS, recherche

UN AGENT ADMINISTRATIF

en vue d'assurer les liaisons entre le siège et ses bureaux de province.
Le candidat aura une formation BAC + 2 type DUT ou BTS avec 2 années d'expérience.
Fréquents déplacements province à prévoir.
Ecrire avec C.V. sous réf. 10.654 F Affluents, 49, av. Trudaine, 75009 PARIS qui transmettra.

COURS DE VACANCES rech.
PROFESSEURS
FRANÇAIS-PHILO
MATH ET PHYSIQUE
POUR PÉRIODES
DU 28 MARS AU 6 AVRIL
ET DU 6 AU 16 AVRIL
Ecrire nº 68.748 Publicité, ZEMOR, 3, rue St-Fiacre, 72002 PARIS, qui transm.

La Préfecture du VAL DE MARNE recrute par voie de concours, 2 inspecteurs des Affaires Sanitaires et Sociales du cadre départemental.
Diplôme exigé : BAC + 2.
Age : moins de 45 ans.
Epreuves écrites : 14 et 15 avril 1983.
Clôture des inscriptions : 25 mars 1983 à 16 heures.
Pour tous renseignements et inscriptions :
HOTEL DU DÉPARTEMENT
Direction Générale des Services départementaux, bureau du recrutement et de la formation, pièce 405, av. du Général-de-Gaulle, 94011 CRÉTEIL Cedex. Tél. 207-25-00, poste 2482 et 2405.

IMPORTANT ORGANISME
COLLECTEUR DU 1%
LOGEMENT - PARIS
recherche

UN AGENT COMMERCIAL 1 %

- Niveau licence ou maîtrise ou 3 ans, d'expérience dans la branche pour assurer la gestion d'un portefeuille d'entreprises (adhérentes.

Ecrire avec C.V, photo, et prétentions à nº 63.605 CONTESSE Publicité, 20, avenue Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01.

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES
cherche à étoffer son porte-feuille de

CONSULTANTS

fonction commerciale et marketing et fonction analyse, coûts de production pour missions courte durée France.

Adresser C.V. lettre manuscrite, photo et prétentions sous réf. 3.179 à MEDIA SYSTEM, 104, r. Réaumur 75002 Paris, qui transmettra.

DATAID ASSISTANCE
E.T.T.
recrute

AGENTS ADMINISTRATIFS

AVEC MAITRISE
DE DROIT

Tél. r.-v. au 577-64-00.

Revue hebdomadaire, spécialisée marine marchande, recherche pour situation permanente Paris, J.H. min. 25 ans, dégagé obligations militaires. Très bonne instruction, cultivé, passionné par questions transport maritime. Parfaite connaissance de l'anglais exigée. Situation intéressante pour candidat sérieux et travailleur.
Envoyez lettre manuscrite avec C.V. et références à : SPIMEC, 190, BOULEVARD HAUSSMANN 75008 PARIS qui transmettra.

REVUE MÉDICALE
PARIS
recherche

RESPONSABLE PUBLICITÉ

(relations commerciales. Organisation technique)
Expérience fonction et connaissance milieu Presse médicale exigées.

Adresser CV et prétentions à :
H. GARRAULT
24, av. de la Porte-d'Asnières 75017 Paris, qui transmettra.

MAITRISES SCIENTIFIQUES

DANS LE CADRE DU PLAN DE LA FILIÈRE ÉLECTRONIQUE
recherche

TITULAIRES MAITRISES SCIENTIFIQUES

DÉSIREUX SUIVRE :
1er avril 1983/30 sept. 1984, stage conduisant à un diplôme d'ingénieur en génie électrique, conventionné par le ministère de la rech. et de l'industrie.
Débouchés assurés.
Inscription avant le 31 mars 83.
ESIGELEC
58, rue Méridienne
76014 ROUEN Cedex
Tél. : (35) 72-90-94.

GROUPE MORNAY

RETRAITES ET PRÉVOYANCE
(Métro gare de Lyon)
recherche pour son service documentation et commissionnement.

UN(E) JURISTE

(STATUT MAITRISE)

titulaire d'une licence ou maîtrise en droit pour des travaux d'études.

Des connaissances en droit privé (assurances) et comptabilité seront très appréciées.

De solides qualités rédactionnelles un esprit d'analyse et de synthèse seront nécessaires.

Sal.brut annuel 107.000 F.
Poste fonctionnel
à pourvoir rapidement.

Env. lettre manus. C.V. et photo à :
SERVICE DE RECRUTEMENT
5/9 Rue Van Gogh
75591 Paris cedex 12

IMPORTANTE SOCIÉTÉ d'AUDIT

recherche

ASSISTANTS EXPÉRIMENTÉS

Commissariat aux comptes
Niveau certificat supérieur

Ecrire avec C.V.
SECOR AUDIT
8 bis, rue d'Annam
75020 PARIS.

ERIN

recherche
pour réalisation de logiciel en informatique industrielle (mini et micro ordinateurs)

DES INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES UNIVERSITAIRES

- Option : informatique, automatique, électronique.
- Débutants à 3 ans d'expérience.

Les candidats retenus seront convoqués dans les 15 jours.

Ecrire avec C.V. à AXIAL PUB s/réf. 1.969, 27, rue Taitbout 75009 PARIS, qui transmettra.

Importante maison d'Edition cherche

COLLABORATEURS (TRICES)

- Statut VRP.
- Avantages sociaux.

Téléph. ce jour : Mme SIMO, de 10 à 12 h et de 14 à 18 h. 538-66-16.

GROUPE IMPORTANT
chiffre d'affaires de 300.000.000 de francs
recherche pour
PARIS ou VERSAILLES

COLLABORATEURS

CIAUX, HOMMES, FEMMES
- Très bonne présentation.
- Goût des contacts haut niveau.
- Sens des responsabilités.
- Rémunération motivante.
- Formation permanente.
- Marché porteur.

Téléph. : pour rendez-vous : 500-24-03, poste 31.

TECHNICO-COMMERCIAUX

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE TÉLÉCOMMUNICATIONS recherche pour renforcer son équipe d'inspecteurs technico-commerciaux.
Suivi des clients de la Société, secteur Paris et région.
Rémunération fixe et primes d'objectifs.
Adresser C.V. nº 63.666 Contesse Publicité, 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

Société Expertise comptable
recherche

STAGIAIRES ou COLLABORATEURS

Expérience cabinet souhaitée.
Envoyer C.V. et prétentions à AUDIT DE FRANCE SODIP 60, rue du Rendez-Vous, 75012 Paris.

ADMINISTR. Imm. 17e, rech.

EMPLOYÉE QUALIFIÉE

SERVICE PAIE
C.A.P., aide-comptable dactylo, connaissance législation du travail, pratique de la dactylo. Ecrire C.V. et photo nº 610 PUBLIALE GR, 27, fg Montmartre, Paris-9e.

Société rech. pour PARIS

CHEF COMPTABLE

pour mission rattrapage 1 à 2 mois expér. informatique.
Libre de suite.
508-16-01.

SOCIÉTÉ HORLOGÈRE FRANÇAISE
recherche

VENDEUR VENDEUSE

SECTEUR PARIS
pour vendre en comité d'entreprise. Se présenter SOCIÉTÉ UP 8, rue de Richelieu Paris 1er, 4e ét. T. : 296-20-80.

Constructeur de maisons individuelles
recherche

JEUNE CHEF COMPTABLE

expérience souhaitée comptabilité anglo-saxonne formation D.E.C.S. ou équivalent évolution rapide pour candidat de valeur.
Adresser sous référence : M.C.P. lettre manuscrite, photo et C.V. à S. COMMUNICATIONS 52, rue de l'Arbre-Sec 75001 PARIS qui transmettra.

FIDUCIAIRE recherche

ASSISTANT-REVISEUR

pour mission de 2 ans en

Côte-d'Ivoire

Niveau certificat supérieur expérimenté.
2 mois de congés métropole/an. Conditions financières intéressantes.
C.E.A. 10, rue Pergolèse 75116 PARIS.
Tél. : 500-94-40.

FABRICANT DE BIJOUTERIE recherche pour son service informatique équipé de 2 IBM 34

PUPITREUR CONFIRMÉ

ayant connaissances GAP II. Le poste est basé à Paris. Adresser C.V. manuscrit, photo et prét. à Éts GARNIER 80, rue de Turbigo Paris 3e service 327.

CABINET JURIDIQUE ET FISCAL
Rond Point des Champs-Elysées (effectif 20 p.) recherche

STAGIAIRES JURISTES DÉBUTANTS ET COLLABORATEURS

Env. lettre manuscrite avec réf. et prét. à GROUPE FIDUCIAIRE DE PARIS 12, rue de Ponthieu Paris 8e.

Importante Société Sud de Paris, recherche

CHEFS DE CHANTIER

EN ÉLECTRICITÉ INDUSTR.
ayant une solide expérience dans le suivi de chantiers en électricité industrielle.
Profil souhaité :
- sens du commandement ;
- goût des responsabilités.

Déplacements France et étranger.
Adresser C.V. et prétentions à SIETAM (réf. 1221), 42-48, avenue du Pt-Kennedy, 91170 Viry-Châtillon.

MAG FRANCE

recherche

TECHNICIENS S.A.V.

Paris, région parisienne, pour assurer en clientèle la mise en route, l'entretien et la maintenance de matériels électronique et électromécanique de traitement du courrier.
NOUS OFFRONS :
- stage de formation assuré ;
- rémunération en rapport avec compétence, expérience et qualifications ;
- voiture de société.

NOUS DEMANDONS :
- bonne présentation et bons contacts clientèle ;
- motivation pour le S.A.V. ;
- B.T.S. électrotechnique. BAC F3 ou équivalent.

Env. C.V. + photo + prét. à MAG FRANCE, M. ROUILLEAU, 1, avenue de la Source, 93700 DRANCY.

STÉ COSMÉTIQUES A PARIS
recherche
pour Laboratoires shampooings et produits soins capillaires :

INGÉNIEUR EXPÉRIMENTÉ

Ayant bonnes connaissances théoriques et pratiques des produits tensio-actifs
Envoyer lettre manuscrite et C.V. à C.G.P. (réf. R3), 14, rue Jean-Mermoz, 75008, Paris, qui transmettra.

Association
- implantation nationale, cas sociaux garçons
- Formation professionnelle.
- Scolarisation extérieure ou intérieure.

recherche

CADRES DE DIRECTION

- ÉDUCATEURS-CHEFS
- DIRECTEURS

Postes à pourvoir en province ou région parisienne
cc. 1966
Envoyer C.V. manuscrit + photo sous référ. 3.288 M à PUBLIPANEL, 20, rue Richer, 75441 Paris Cedex 09, qui transmettra.

Association implantation nationale, cas sociaux garçons, recherche

ÉDUCATEURS (trices)

pour établissement avec formation professionnelle
BEAUVAIS (60)
CHAMBON-LE-CHATEAU (48)
Envoyer C.V. manuscrit + photo à J.C.L.T.
17, rue Gerbert, 75015 Paris.

SOCIÉTÉ D'EXPERTISE ET DE RÉVISION COMPTABLE PARIS 6e
recherche

1 CHEF DE MISSION D'AUDIT

AUDITEURS EXPÉRIMENTÉS

Adr. lettre manus. + C.V. détaillé + photo + prétention à : IVES LEPINAY ET ASSOCIÉS 128, Bd. St-Germain 75006 Paris

---

Ecole technique à Montreuil recherche

PROFESSEUR D'ÉLECTRONIQUE

niveau B.T.S. maîtrise ou ingénieur 5 ans minimum d'expérience dans l'industrie
C.V. et référ. s/nº 28.741
Centrale d'Annonces
121, r. Réaumur, 75002 Paris.

BANQUE ÉTRANGÈRE
cherche

CAMBISTE

pour sa succursale de NICE. Envoyer candidature sous nº M 56.639 Bleu 17, rue Lebel, 94307 Vincennes Cedex, qui transmettra.

Sté d'assurances Paris 9e recherche PSYCHOLOGUE
- Maîtrise de psychologie exigée.
- Expérience professionnelle nécessaire.

Il lui sera confié progressivement des missions de recrutement et de sélection de personnel commercial de tous niveaux. Fonction très itinérante. Voiture indispensable.
Ecr. av. C.V. et prét. à S.R.D.P., nº 5806, 191 r. d'Aumale, 75009 Paris.

Société d'édition, cherche SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
Titulaire maîtrise. 1er emploi.
Adres. lettre manuscrite, C.V. et prétentions, à La Semaine Vétérinaire, 25, r. Bourgelat. 94700 Maisons-Alfort.

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE
Centre d'essais en vol
recherche

TECHNICIENS

TITULAIRES DUT ou B.T.S.

INFORMATIQUE

Adr. C.V. au Chef du Personnel, Centre d'essais en vol base d'essais de Brétigny, 91220 Brétigny-sur-Orge.

ÉTABLISSEMENT FINANCIER spécialisé dans la gestion de portefeuilles cherche

ACTUAIRE FINANCIER

Le candidat qui aura une connaissance approfondie du marché obligataire français sera chargé :
- des interventions sur le marché secondaire ;
- de la gestion des portefeuilles existants ;
- du développement de la clientèle institutionnelle en liaison avec le département des émissions.

Bonne rémunération et intéressement aux résultats.

Avec C.V. détaillé et prétentions.
Ecrire sous le nº T036.862 M
RÉGIE-PRESSE
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Large construction Company (Paris - région) needs

PROFESSIONAL ENGLISH TEACHER

ESP

English mother tongue
He or she must be a « travailleur independent » and be duly registered (Urssaf, etc.)

Possible heavy work load.

Write to Media System, 104, rue Réaumur 75002 Paris, under ref. 2.988 including photo, C.V. and giving references.

---

secrétaires

Importante entreprise de BTP présente dans 26 pays
recherche pour son Siège à
LA DEFENSE

des secrétaires sténodactylos

bilingues anglais

expérimentées

Les postes sont à pourvoir rapidement.
Accès par le RER.
Horaire souple. Restaurant d'entreprise.
Adresser lettre, CV, photo et prétentions sous réf. 9871 à L.T.P.
31, Bd Bonne Nouvelle 75083 Paris Cedex 02 - qui transmettra

ENTREPRISE DU SECTEUR MECANIQUE DE PRECISION,
FILIALE D'UN GROUPE IMPORTANT
RECHERCHE POUR
LA ZONE INDUSTRIELLE D'EVRY

SECRETAIRE DE DIRECTION-ASSISTANTE D'INGENIEUR BUREAU D'ETUDES

120/130 000 F/AN

- 28 ans minimum, elle a acquis une expérience dans un poste similaire d'au moins 3 années.
- Elle parle Anglais et une connaissance de l'Allemand serait appréciée.
- Formation : B.T.S. de secrétariat et, si possible, un B.T.S. d'Assistante d'Ingénieur ou une formation similaire.
- En sus du secrétariat classique et technique, elle assurera la gestion administrative des brevets de la Société, assistera aux réunions techniques et rédigera les minutes tant en Français qu'en Anglais.

Adresser C.V. + photo + salaire actuel au Cabinet C. VITET 20, rue de la Trémoille 75008 Paris sous Réf. 83121.

CSNCR CHAMBRE SYNDICALE NATIONALE DES CONSEILS EN RECRUTEMENT

IMPORTANTE SOCIÉTÉ
quartier St Lazare, recherche

la secrétaire de son Directeur Général

Le poste comprend la pratique courante de la sténodactylographie en français et demande une grande disponibilité.

Envoyer C.V., photo et prétentions à N. 2847
PUBLICITÉS RÉUNIES - 112, Bd Voltaire
75011 Paris qui transmettra.

Laboratoire pharmaceutique
PARIS-8e
recherche

SECRÉTAIRE STÉNODACTYLO

pour direction Marketing
BTS ou expérience

Avantages sociaux

Envoyez C.V., lettre manuscr., photo et prét. s/réf. 2.010 à Axial Pub, 27, rue Taitbout, 75009 PARIS, qui transmettra.

SECRÉTAIRE TRILINGUE

ANGLAIS-ALLEMAND
ESPAGNOL

pour services administratif et juridique

Ecrire avec C.V. et prét. à B.P. 692
95004 CERGY Cedex.

DEMANDES D'EMPLOIS

MANAGER

44 ans, gestionnaire moderne, spécialiste distribution internationale, excellent négociateur.
18 ans d'expérience en direction de P.M.E. et filiales de groupes leaders internationaux (ameublement, textiles, P.A.P., accessoires mode).
Bilingue français/italien, bonnes connaissances d'anglais et d'allemand.
Étudierait toutes propositions métropole ou étranger, même en part-time, ou position d'associé salarié dans P.M.E. moyenne ou affaires à créer.

Écrire s/nº 0.939 *le Monde* Pub.,
SERVICE ANNONCES CLASSÉES
5, rue des Italiens, 75009 Paris.

DIRIGEANT PME/PMI

41 ANS

FORMATION : Gestion et finance ;
EXPÉRIENCE : Produits luxe informatique, industrie agro-alimentaire ;
LANGUES ÉTRANGÈRES : Allemand et Anglais, mobilité géographique.

Écrire sous nº T 038.761 M, RÉGIE PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris.

Ancien Officier ministériel spécialiste en la matière se chargerait de démarches à domicile à Paris et en Province pour le recouvrement de créances importantes

Ecrire sous nº 7841 *le Monde* Publicité
Service Annonces classées
5, rue des Italiens - 75009 PARIS

BATTANTE DE 43 ANS

(IL Y EN A !). ASSISTANTE DIRECTION, angl./esp. cour., excell. présent., exp. commerc. et relat. publ., ch. poste à sa mesure Paris ou proche banlieue Ouest. Téléph. : 746-32-21.

VENDEUR CADRE, 33 ans, double nat. franç. et suisse, haut niv., ch. produit nouveau ou motivant, déplacement souhaités. Faire offre Degoomois P., 7, rue Ravignan, 75018 Paris.

Mouton à 5 pattes

ch. employeur dynamique
- Rodé au « Public relation ».
- Disponible pour de fréquents voyages.
- Expérience de la motivation de vente.
- Expérience dans les méthodes techniques (démonstration, expositions, conférence organisation et concrétisation).
- Formation sur le tas. Pas de diplôme.
- Rodé à solutionner les problèmes immédiats (en tout genre).
- Bonne présentation personnelle.
- Ayant un goût particulier pour l'activité.

Age : 38 a., 12 a. d'expérience.
Ecr. s/nº 7.827, *le Monde* Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

TRANSPORT LOGISTIQUE

Homme 36 ans, spécialiste transport national, gestion de stocks, logistique, notions en informatique.
- Anglais/espagnol.
- 7 ans officier de marine.
- Exp. comm. intern. (USA).

Capable gestion filiale ou division transport.
Etud. toutes propos. sérieuses.
Ecr. s/nº 6.460, *le Monde* Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

INGÉNIEUR gde école, 25 a., ch. pl. B.E. calcul scientif. sur Paris. Tél. 430-77-14 le matin.

OFFSHORE PÉTROLIER RESPONSABLE SÉCURITÉ

Etudes, travaux, production, stockage, chargement.
40 ans, formation ingénieur. Expérience 12 ans mer du Nord, golfe de Guinée. Langues étrangères. Libre été 1983.
Etudie toutes propositions.
Ecr. s/nº 931, *le Monde* Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Garde-malade soignante libre Sérieuses réf. Temps complet. Téléphone : 16 (23) 74-53-49.

Journaliste professionnel (formation : H.E.C., Sciences Po; Langues : anglais, allemand, italien) cherche travaux de rewriting/traduction.
Ecr. s/nº 879, *le Monde* Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Jeune étudiante écossaise aimerait travailler de mi-juin à mi-septembre. Lesley Hood, 22 Bruce Terrace, Irvine, Ayrshire, ÉCOSSE.

J. F. 30 ans, 12 ans expérience DE VENTE ET DE RELATIONS PUBLIQUES

AUX U.S.A.

MARKETING - PUBLIC SPEAKING

TRILINGUE

DOUBLE NATIONALITÉ
LIBRE DE VOYAGER
Inter. export-import.
Envoyer sérieuses propositions.
Ecr. s/nº 7858 *le Monde* Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

H. 33 ans, licence droit, trilingue esp., anglais, cherche emploi banque, person. France, étranger. Libre de suite. Tél. (99) 99-98-72.

J. H., 32 ans, luxembourgeois. Français, allemand, anglais écrit, parlé, B.A.C., instituteur 9 ans exp., sens resp. et org., bonne présent., cherche poste à Paris dans l'enseign. ou autre branche à partir du 11-6-83.
Ecr. s/nº 7848 *le Monde* Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Commercial, 42 ans, rompu au contact à haut niveau, ouvert à la technique, chef du secteur banque d'un constructeur de péri-informatique rech. poste de DIRECTEUR COMMERCIAL ou CHEF DES VENTES dans entreprise s'attaquant au domaine des biens d'équipement ou service à usage professionnel.
Ecrire sous le nº T 038.760 M
RÉGIE-PRESSE
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

J.H., 25 ans, diplômé marketing et Sc. Po, anglais courant cherche poste export. Possibilité émigration. M. F. Cheldar, 46, rue Doyen-Gosse, 38600 Fontaine.

GRAPHISTE EXPÉRIMENTÉ (15 ans agences et studios dont 5 comme chef studio) Concepteur - Roughman - Illustrateur suivi fabrication. Tél. : 340-87-10.

J.H. 25 ans, Sciences-po Paris, anglais courant, passion des médias ch. emploi presse écrite, information ou loisirs. J.M. RIBARREN, 4, r. du Pot-de-Fer, 75005 Paris. 707-37-00.

Directeur adjoint banque de France, retraité 59 a., recherche emploi de confiance temps plein ou mi-temps de préfér. pour rapports avec banques missions études comptabilité. Ecr. s/nº 0918, *le Monde* Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

JOURNALISTE SCIENTIFIQUE

Spécialiste, énergie, géologie, bâtiment innovation.
Références dans journaux grand public et professionnels.
Recherche piges ou collaboration régulière.
Ecr. s/nº 0.911 *le Monde* Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

H. 34 ans, diplômé commerce international, anglais, allemand, espagnol, 10 ans expérience importante société touristique française dont 6 ans étranger : prospection et responsable de bureaux de ventes, 4 ans gestion commerciale (avec informatique) + promotion des ventes, secteur France, étudierait toutes propositions. Téléphone : 594-05-82.

RELATIONS HUMAINES

Cadre, 38 ans, sérieuses réf. France et étranger, expérience en entreprises et cabinet rech. poste évolutif : recrutement, formation ou encadrement. Ecr. s/nº 7.835 *le Monde* Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Allemande, 28, littérat./ethnol., thèse troisième cycle, cherche travail secteur culturel, expérience enseignement/musée. Sibylle Benninghoff, Rappstr. 15. 2 Hamburg 13, RFA.

HOMME 27 ANS, EXPANSIF cherche emplois divers. FERTIL, cité des Trois-Bornes 75011 Paris. Tél. 806-57-71.

Tunisien, 29 ans
Diplôme dactylo-arabe cherche poste, étud. ttes propositions. Ecrire Menat Mohamed, 14, rue Barbès, 92400 Courbevoie. Tél. 780-17-48.

SPECIALITÉ :

LE MARCHÉ GREC

Ingénieur + I.A.E. + I.N.I.G., 41 ans, gde expérience dans les affaires avec la Grèce (promo projets ind., export technologies, études éco et marketing, investissements, implant. ciales), rech. pour valorisant son expér. ou vacations. Tél. : 577-50-75.

SECRÉTAIRE ADMINISTRATIVE

(Cadre), 43 ans, justif. long. expér. profess. de Chambres syndicales patronales. Maîtrisant parfait. préparat. confér. et assemblées génér., relat. avec adhérents, syndicats profess., rédaction compte rendus des conseils d'administr. et préparation du bulletin d'informat., suivi comptable des cotisations, etc. rech. situat. équival. dans ORGANISME simil. ou autre Paris ou proche banlieue. Ecr. nº 63.450 Contesse Publ., 20, av. Opéra, Paris-1er, qui tr.

Dame, 55 ans, grande expérience couture prêt-à-porter cherche emploi avec ou sans responsabilités auprès de chef d'entreprise. Ecrire Mme Martin, 108, avenue Victor-Hugo, 92200 Boulogne.

HELP
Je suis sur le point de m'enterrer comme Directeur Commercial, en pleine Beauce, à 20.000 F par mois. Qui comprendra que, pour le même prix, je peux faire autre chose, ailleurs ? Ecrire à RÉGIE-PRESSE, sous le nº 10.228 M, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris.

BRITISH JOURNALIST
Aged 30, French speaking, with experience in sub-editing, daily and national press, willing to work any region of France.
Ecrire sous le nº T 038.731 M
RÉGIE-PRESSE
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Ethnologue, écrivain, chargé d'études psycho sociologue free lance, doctorat 3e cycle d'ethnologie, ancien chargé de cours en faculté, 37 ans, longs séjours en Inde et en Chine. Etudierait toutes propositions, art, culture, société.
Disponible immédiatement.
Jean-Charles BERTHIER
Tél. : 337-91-87.

F., 40 a., ét. lettres + journ. Exp. enseign., report., rewrit, traduct., correct., secrétariat. Bnes notions ital./anglais, sens organis., ch. emploi stable, écr. Decoster, 97, bd Richard-Lenoir, Paris-11e, importuns s'abstenir.

Informaticien 20 ans d'expér., conduite de projets gestion, cherche poste à responsabilité, Paris région parisienne.
Ecr. s/nº 345 *le Monde* Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

JURISTE ENTREPRISE
DROIT DES AFFAIRES
Solide formation juridique, 15 ans expér., prat. de l'anglais, sens respons., contacts aisés, cherch. situation stable. Ecr. s/nº 7860 *le Monde* Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J. F. 23 ans, niveau B.T.S.S., all., angl., cherche tout emploi, secrét. avec ou sans langue. Téléphone : 642-72-54.

URGENT, J. F. 30 ans. Bonne présentation, cherche emploi de nuit. Standard ou restauration. Tél. mardi et jeudi, de 20 h à 22 h au 829-82-15.

capitaux propositions commerciales

Vous disposez d'un local commercial ou d'un magasin, vous souhaitez vous reconvertir sur votre région, vous souhaitez diffuser un produit à rotation rapide, vous disposez de 100.000 F. Nous vous proposons de devenir notre concessionnaire exclusif après formation, en cosmétiques, produits d'entretien, plastiques.
Tél. 981-63-87.

propositions diverses

L'ETAT offre de nombreuses possibilités d'emplois stables, bien rémunérés à toutes et à tous avec ou sans diplôme. Demandez une documentation sur notre revue spécialisée FRANCE CARRIÈRES (C 18). Boîte Postale 402.09 PARIS.

Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombreuses et variées (Canada, Australie, Afrique, Amériques, Asie, Europe). Demandez une documentation sur notre revue spécialisée MIGRATIONS (LM)
3, rue Montyon
75429 PARIS CEDEX 09.

traduction demande

J.F., 30 ans, maîtrise d'anglais + formation secrétariat ch. poste traductrice littéraire ou commerciale mais curieuse de s'initier à tout autre domaine de la langue. Tél. 241-61-77.

automobiles

ventes

moins de 5 C.V.

de 5 à 7 C.V.

COLLABORATEUR VEND Peugeot 104 GL, novembre 1982, beige antilope, intérieur marron, 5.500 km, garantie de8 mois. Prix 32.000 F. M. SETTBON. Tél. 990-48-68 après 19 h, bureau 773-22-73.

plus de 16 C.V.

JAGUAR XJ6 BLANCHE

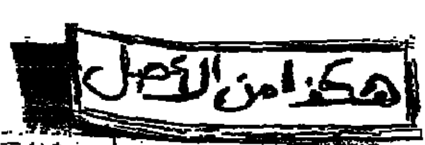
Toit vinyl noir, voiture P.-D.G., grande société, modèle 1980, moteur échange standard usine, 0 km, boîte échange standard, 40.000 km, freins 4 pinces de freins neufs. Travaux justifiés sur factures. Etat carrosserie exceptionnelle. Prix de vente 98.000 F. Tél. M. PARTINAUD, 782-69-20.

divers

DATSUN
bizot
AUTOMOBILES
35, av. M. BIZOT
75012 PARIS
Tél. : (1) 340.80.47



SAAB
GRANDE ARMEE
500.25.42
29, Avenue de la Grande Armée
PARIS 16e



	La ligne*	La ligne T.T.C.
OFFRES D'EMPLOI	77,00	91,32
DEMANDES D'EMPLOI	22,80	27,04
IMMOBILIER	52,00	61,67
AUTOMOBILES	52,00	61,67
AGENDA	52,00	61,67
PROP. COMM. CAPITAUX	151,80	180,03

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES	Le mm/col.*	Le mm/lig. T.T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,40	51,47
DEMANDES D'EMPLOI	13,00	15,42
IMMOBILIER	33,60	39,85
AUTOMOBILES	33,60	39,85
AGENDA	33,60	39,85

* Dégressifs selon surface ou nombre de parutions.

L'immobilier

appartements ventes

1er arrdt

LOUVRE. IMMEUBLE 17e S. 3 pces 62 m², 3e ét. et 2 pces 28 m², 5e ét., cft. 589-49-84.

Forum des Halles, bel imm. pierre, studio, 150.000 F. 2 P. 400.000 F. 3/4 P. Tout cft. 800.000 F. Tél. : 508-41-35.

ST EUSTACHE 3e étage Coquet 3 p. soleil 450.000 F. Téléphone : 233-58-46.

3e arrdt

MARAIS 230 m²
Duplex, gd luxe, 6 pièces 7e et 8e ét. + 50 m² terrasse Cave, parking. 522-05-96.

MARAIS BEAUBOURG
bx studios et 2 pces, 48 m², refait neuf, bel imm. classé. 295.000 F. et 530.000 F. Téléphone : 280-06-94.

4e arrdt

ILE SAINT-LOUIS
Dans bel imm. 1643 à vendre 5 p., entrée, cuis., 2 s. de bns, 2 w.-c., 150 m², poutres décorées + garage. 500-54-00.

5e arrdt

Censier Gobelins Téléphone : 354-95-10
RAVISSANT 2 PIÈCES

CONTRESCARPE
3 P. charme conft sur verdure. 525.000. Vernel. 526-01-50.

HUCHETTE gd studio tt cft, calme, excell. état. 290.000 F. 325-97-18.

JARDIN DES PLANTES 2 Pièces CONFORT 4e asc. 320.000 F. – 528-54-81.

RUE DES LYONNAIS studio cft caractère imm. restauré 190.000 COGEFIM 347-57-07.

6e arrdt

Mº CROIX-ROUGE 842-57-00, 2 p., original, séjour, 30 m², poutres, tt cft, 850.000 F.

RUE DES BEAUX-ARTS Elégant 6 p., gd charme Prix : 2.500.000 F. DORESSAY. Tél. : 624-93-33.

2, RUE DUPUYTREN 87, BD SAINT-GERMAIN ODÉON, imm. pierre de taille, asc., 3 p., 90 m², rénové luxueusement, cuis. éq. + parkg + balcons, 551-31-98.

BOUL. DU MONTPARNASSE Séjour dble + chambre-cuisine-bains, 57 m², plein soleil. GARBI, téléphone 567-22-88.

RASPAIL 4/5 P.
Impecc. 138 m² environ 1.450.000 – 222-08-19.

7e arrdt

STUDIO AV. RAPP
ent., cuis. éq., bns, ref.-nf, p. de t., 298.000 F. 783-47-19.

DUROC 7 P., 230 m²
3 récept., 4 ch., 783-43-89.

CHAMP DE MARS BEAU 5 PCES, 3e ét. soleil. Prix 1.400.000 F. 734-18-99.

7e - SOLFÉRINO Dans hôtel classé, appart. gd caractère-duplex, 5 p., 165 m². Téléph. : 325-11-25 le matin.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS 82 m², 3e ASCENS. SOLEIL. IMM. LUXE. T. 522-05-96.

ST DOMINIQUE/BOSQUET studio 84 m² r. jard. gd stand park 980.000 – 720-38-35.

8e arrdt

PRÈS AV. FRIEDLAND
Paris-8e bel appt de réception 7 p., 285 m² avec 2 serv., asc., 2 caves. 2.704.000 F. Tél. : 526-46-75.

CONCORDE, UNIQUE PÉNICHE SUPERBEMENT AMÉNAGÉE, 755-85-30.

8e RUE DE ROME
imm. ravalé, 3 p. 60 m², asc., cuisine, bains, W.C. 380.000 F. Téléphone : 522-13-09.

SUR PARC MONCEAU EXCEPTIONNEL. Sud et Ouest, 210 m² environ, prix élevé justifié. Téléphone : 265-19-31.

ÉTOILE/MARCEAU 4 – 5 bureaux professionnels + 1 serv. stand. soleil clair 1.600.000 F. – 720-15-18.

9e arrdt

TRINITÉ, 2 PCES CFT
320.000. Vernel. 526-01-50.

SAINT-GEORGES
3/4 pces tt cft, plein soleil. 570.000. Vernel. 526-01-50.

EXCEPTIONNEL
Très bel imm. pierre de taille
45 m² : 259.000 F.
ENTIÈREMENT REFAIT CHEMINÉE. Tél. : 294-11-33.

Rue Letronne, pierre de taille, ascens., 5 pces, 98 m², libre, 4 pièces, 81 m², occupé. Téléphonez au : 380-76-20.

10e arrdt

RUE PARADIS
Pptaire vend avec GD BALCON 2 P. cft. 315.000 F. Studio 224.000 F. Tél. 553-61-45.

12e arrdt

DAUMESNIL Bel imm. rav. stud., cuisine tt cft. 185.000 F. 345-88-53.

NATION, immeuble standing
STUDIO RÉCENT, 37 m²
calme absolu, sur parc. IMPECCABLE. Anjou. 266-27-56.

13e arrdt

TOLBIAC véritable 4 p. imm. récent, asc., 8e ét. Sud 480.000 C.T.I.M. 585-57-53

BLANQUI DUPLEX. 195 m² Terrasse 145 m², imm. récent, 2 parkings. Tél. : 522-06-96.

14e arrdt

MONTPARNASSE
neuf s/jard., reste 2 p. + balc. 840.000 F. T. : 225-32-25.

DENFERT, BEAU 3 P.
Immeuble pierre de taille, cuis., bns. Occupé dame âgée. Prix : 380.000 F. Tél. : 543-58-76.

PARC MONTSOURIS Rez-de-ch. mixte, séj. + 3 ch., tt cft + chbre de service, Prix 880.000 F. Tél. : 327-28-60.

Imm. récent, 180 m² + terr., 30 m², 4 chbres, 3 bns, 2 park. 1.680.000 F. Tél. 543-88-77.

Proche mairie, imm. ancien, 2 pces, cuis., bns, clair. 300.000 F. SPEI 325-89-35.

15e arrdt

Plaisance 150 m² 354-42-70
TERRASSE DE 100 m².

Mº VAUGIRARD imm. 1980 6e ét. séj. + 3 ch., balc. 100 m², verdure, 2 box, frais réduits, 1.400.000 F. Soleil. Téléphone : 500-78-65

FÉLIX-FAURE studio r.-de-ch., état neuf. Px 105.000 F. T. 557-70-08.

AVENUE DE BRETEUIL
Dans immeuble rénové, pptaire vend studio à aménager 27 m², 500-54-00.

Porte de Versailles: 3/4 pièces, balc., imm. de 55, 90 m², 850.000 F – 566-52-00.

PLAISANCE
Imm. récent, séj. + 3 chbres 95 m² + balcon + parking Px 800.000 F. 522-13-09.

CAMBRONNE. Studio-cuisine-douche, 28 m², 3e étage, asc. GARBI, téléphone 567-22-88.

PASTEUR, sur cour, jardin, 3 p., 50 m². 450.000 F, 2e ét. Soleil. MARNIER. 222-69-50.

Mº CONVENTION RÉCENT Beau studio tout confort libre, calme. 250.000F. 577-74-38.

DUPLEIX Beaux studios et 2 pièces, tt cft, refaits neufs, asc., depuis 185.000 F. Tél. : 280-06-94.

16e arrdt

SITE EXCEPTIONNEL
5 PIÈCES. VUE, grand stdg. 120 m² + balcon sud, parking. Px 1.800.000 F, 566-51-42.

TROCADÉRO STANDING magnif. 230 m² + serv., 6 p., balc., ét. élevé, chff. indiv., 2.300.000 F. T. 734-18-99.

Mº PORTE-SAINT-CLOUD STUDIO récent 28 m², balcon SUD. 275.000 F. 734-18-99.

AVENUE MOZART Bel imm., séj. dble + chbre, 55 m². – IMPECCABLE. GARBI, téléphone 567-22-88.

AVENUE FOCH
Appartement 300 m², grand standing. 4 chbres, réception, salle à manger, cft. Prix au m² intéressant. Tél. 265-19-31.

FOCH
Belle garçonnière, liv. + 2 ch. tout cft. VUE IMPRENABLE. A V L, téléphone 281-07-94.

RANELAGH. imm. 1900, état parfait, 5 pièces, grande cuisine + service. Prix 1.550.000 F. Dorard. Téléph. 503-04-04.

AUTEUIL - STUDIO. 36 m² Immeuble récent, confort. 360.000 F. Tél. : 522-05-96.

BD EXELMANS, 45 m² 2 p., cft. Bon état, ascenseur. 485.000 F. Tél. : 522-05-96.

PERGOLÈSE, 3 PIÈCES 70 m², confort. Clair, soleil. 735.000 F. Tél. : 522-05-96.

Dr-BLANCHE, imm. récent
BEAU STUDIO, 27 m²
2e ét., asc., refait neuf, libre. Bon rapport. Tél. 266-27-55.

VUE PANORAMIQUE
sur porte St-Cloud et Paris sud, MAGNIFIQUE STUDIO 40 m² dans immeuble de gde classe décoration raffinée de style. Prix élevé justifié. 266-27-55.

17e arrdt

MARCHE DES NOTAIRES 2 p. tt cft, stand, 48 m², rue et jard., balc. et terrasse, calme, park. 555-07-64.

PLAINE MONCEAU Grand 6 pièces
STE AUBRY. 501-88-89.

BD BATIGNOLLES
Dans bel imm. pptaire vd 5 p., entrée, cuisine, salle de bains, cabinet toilette, w.-c., 128 m², asc. service. Tél. 500-54-00.

COURCELLES, 72 m² Imm. pierre de taille, séj. 2 ch., cft. 560.000 F. 522-05-96.

ÉTOILE, 3 PCES, 70 m², CFT, 4e ascens. IMM. 1900 SUD. 850.000 F. Tél. : 522-05-96.

PRÈS MAIRIE
dans imm. récent living + 2 chbres 85 m² cuis. équipée park. parfait état. SECONDI Téléphone : 874-08-45.

BATIGNOLLES, petit 2 pces à aménager av. terrasse, orientation Est-Ouest. 180.000 F. SPEI 354-09-81.

BROCHANT 2 p., entrée, cuisine, w.c.-toil., débar. 240.000 F. 327-52-44.

18e arrdt

(70 m²) ascenseur STANDING 3 p., cuis., sal. d'eau, w.-c. Mardi, mercredi 13 h à 15 h : 2, VILLA ORNANO.

APPT 3 PIÈCES, TT CFT, 2e ét., ascens., 66 m², impecc., 360.000 F, 563-55-89 matin.

PRÈS SACRÉ-CŒUR Bel imm. pierre de t. Gd 3 p., cft. 460.000 F. 755-69-27.

Mº J. JOFFRIN dans imm. p. de taille beau 2 p. dble expo 172.000 C.T.I.M. 239-47-48.

Pied Butte-Montmartre immeuble récent, 2 studios, tt cft, 182.000 et 172.000 F. 2 lots mitoyens, 54 m² envir. IMMO MARCADET 252-01-82.

VOUS DÉSIREZ VENDRE
un logement avec ou sans cft. Adressez-vous à un spécialiste.
IMMO. MARCADET
88, r. Marcadet, 75018 Paris. Estimation gratuite. Publicité à nos frais. Téléphone : 252-01-82.

19e arrdt

BUTTES-CHAUMONT (près) imm. récent, grand standing
STUDIO, 27 m² + balcon
cuis. équipée, parfait état. 240.000 F. Anjou 266-27-55.

RUE DE ROMAINVILLE
Immeuble neuf, superbe 5 p. 2 bains 100 m² + 2 terrasses de plain pied 100 m², cuisine équipée, park. 850.000 F. SECONDI 874-08-45.

Mº HOCHE loft triplex 120 m² verrière caractère imm. restauré 530.000 – 347-57-07.

20e arrdt

GAMBETTA (près). Imm. 79 3/4 p. 80 m² balc. parkg tt cft 560.000 EGETIM 562-52-22.

PELLEPORT luxueux 88 m², 2 p., balc., parkg. 580.000 F. Agence 206-47-79 le matin.

78-Yvelines

MAISONS LAFFITTE 3/4 P. 70 m² 2e étage, vue dégagée, cave, parking 415.000 F. AG. 962-50-95.

MAISONS-LAFFITTE appartement 108 m² séjour double, 4 chbres, bains, douche, wc, dressing cuis. bel terrasse avec belle vue sur la Seine park. et garage. 840 000 F. AG. 962-50-95.

Parc MAISONS LAFFITTE dans luxueuse résidence Appart. 87 m² + 11 m² balcon séjour double 2 chambres, cuisine. équipée cave 2 garages. 900.000 F. AG. 962-50-95.

91 - Essonne

Cause départ, particulier vend à Grigny (91), appartement 5 pièces. 2 salles de bains, 2 loggias, nombx rangements, cave, parking. Proximité gare, écoles, centre commercial PRIX : 320.000 F. Téléphone : 943-18-05 (après 19 h. et w.-e).

92 Hauts-de-Seine

BOULOGNE, Jean-Jaurès, studio neuf, cuis. équipée, Sud. Prix 375.000 F. C.T.I.M. Téléphone : 557-61-37

PRÈS RUE DE LONGCHAMP RUE CHARCOT, NEUILLY Propriét. vd gde 2 P., 50 m² envir. et 1 DUPLEX 110 m² refaits neufs, asc. Possibil. échange autre appt + complément prix. Tél. : 551-31-98.

NEUILLY, RUE DE LA FERME gd stdg. 2 p. + jdin privé. Px 950.000 F. T. 734-36-84.

Dans immeuble de style
HOTEL PARTICULIER
beau 4 p., calme, soleil, terrasse, limite Neuilly Levallois. Prix intéressant, directement propriétaire. Tél. : 329-58-65 (après 19 heures, 326-13-00).

NEUILLY, tout sur verdure 6 p., 2 bains, jardin privatif, 2 park. Dorard, 503-04-04.

BOULOGNE, de résidence, gd 5 p., balc., 2 bns, impeccable. 900.000. Dorard, 503-04-04.

NEUILLY, imm. neuf dégagé, séj. + ch., balcon, 695.000 F. + park. Dorard, 503-04-04.

BOULOGNE, PPTAIRE VEND
STUDIO 140.000 F
500-01-74 ou 329-84-59.

BOULOGNE, Parc des Princes, 4 p., cuis., bns, 2 caves, à saisir 590.000 F. Tél. : 578-17-38.

BOULOGNE
RÉSIDENCE 1977 S/JARDIN
EXCEPTIONNEL
6.900 F/m²
2 PCES 50 m² ... 345.000 F
2 PCES 55 m² ... 379.500 F
2 PCES 58 m² ... 400.200 F
+ parking. Tél. : 294-11-33.

NEUILLY près BOIS
APPART. DE CHARME
AVEC JARDIN PRIVÉ
Beau liv. + très gde chambre, chbre serv., park. 1.200.000 F. Claude ACHARD. 624-76-97.

ST-CLOUD, ensemble résid.
VRAI 3 PCES, 78 m²
Vaste cuis. équipée, chbres spacieuses, faibles charges. Anjou 266-27-55.

Boulogne, bord bois, 6 pces cheminée, boiseries, 2 bains, lingerie, 175 m² + jardin, 140 m², chbre serv., garage DE VILERS. 224-09-37.

94 Val-de-Marne

CHARENTON ÉCOLES Imm. récent 3/4 p. cuis. tt cft., 7e ét., asc. Prix 435.000 F. 345-88-53.

VINCENNES, Mº BÉRAULT PLACEMENT EXCEPTIONNEL 2 PCES, cuis., w.-c., s. d'eau. Prix 208.000 F. 345-88-53.

95- Val-d'Oise

Cergy — Les Plants
Appartement 75 m², 4e étage, 2 chambres, salle de bains, w.-c., séjour double, grande cuisine, 5 mn. de la gare Cergy. 30 mn. de Saint-Lazare. Prix 285.000 F. Téléphone : 030-39-64.

Province

CANNES
A saisir : promoteur vend 2 pces, vue sur mer. Documentation : BEL' AUBE, 7, rue des Michels 06110 LE CANNET.

NIMES (GARD)
Cœur de ville, petit immeuble de 3 étages, dans parc. A vendre très beaux appts, studios 2, 3, 4 pces (prêts convention.). Tél. : (66) 62-14-18. (67) 65-61-05.

locations non meublées offres

Paris

APPTS A LOUER
3 à 8 pces, VILLAS PARIS, 504-81-11.

Région parisienne

FONTENAY-S/BOIS
bordure bois RER 50 m. séjour double + 3 chbres
DEMICHELI
873-50-22 et 873-47-71.

78 SARTROUVILLE Pavil. 6 p., cft, uniquem. usage professionnel. T. : 914-18-01.

GARENNE-COLOMBES, gare les Vallées gd liv., 2 chb. tt cft. 3.000 F. charg. compr. Tél. : 535-82-65.

locations non meublées demandes

Paris

PROPRIÉTAIRES
Louez vite et sans frais ENTRE PARTICULIERS OFFICE DES LOCATAIRES Téléphoner au : 296-58-10.

Région parisienne

Pour Stés européennes cherche villas, pavillons pour CADRES. Durée 3 à 6 ans, 283-57-02.

locations meublées demandes

Paris

EMBASSY-SERVICE
8, av. de Messine, 75008 PARIS rech. pour Clientèle étr. et Diplomates: APPARTS HOTELS PART. et BUREAUX LOCATION ou ACHAT. **562-78-99**

OFFICE INTERNATIONAL rech. pour sa direction beaux appts de standing 4 pces et plus. 281-10-20.

Célibataire recherche studio dans le centre de Paris. M. PHILIPPE, tél. 930-04-96.

maisons de campagne

Vends petite maison campagne, toit neuf, 40 km Vichy. Tél. (70) 32-44-93.

ROUSSILLON, part. vd maison village rénové, vue magnif., 7 p., 2 chemin., cuis. équipée, grand ss-sol, jardin + terr., 5.000 m² bois, fruits, cabanon citerne, 520.000 F. Ecr. Forestas, Taulis 66100 Amélie-les-Bains.

70 KM OUEST PARIS
CHOIX DE 50 PROPRIÉTÉS A LA VENTE M.G.N. NOGENT-LE-ROI Face église (37) 43-44-34 Bureau Paris : 387-71-55.

hôtels particuliers

SAINT-CLOUD CENTRE
12 Pces, jardin, 566-52-00.

XVIe VOIE PRIVÉE
400 m² HABITABLES
Superbe hôtel part. avec joli jardin, gd salon 45 m² s/terr. Salle à manger, bureau, billard + 4 ch., 3 boxes, 1 ch. service. RAVISSANTE DÉCORATION SAINT-PIERRE. 563-11-88.

immeubles

Avenue de la République, 11e pour investisseurs privés, bel immeuble entier, pierre de taille, sous-sol, rez-de-ch., 5 niveaux + un niveau sous lambris. Rendement brut 8 % environ. Prix 5.150.000 F
NOTAIRE, 633-15-87.

JE SOUHAITE ACQUÉRIR UN IMMEUBLE Paris, banlieue. Libre ou occupé Intermédiaire souhaité Pierre AMANOU, 329-71-67.

LIBRE EPINAY s/Seine 450 m². Meulière. Parfait état. Rare. 590-86-06.

LA ROCHELLE SPÉCIAL INVESTISSEMENT dans immeuble neuf murs commerciaux sur 2 nivx (132 m²) + 5 places de parking loués à filiale société cotée en Bourse, loyer révisable annuellement (coût construction), prix actes en mains : 690.000 F. loyer annuel : 68.000 F dont T.V.A. récupérable 100.000 F. Renseignements : TOIT FRANÇAIS TRANSACTIONS. 9, rue Gargoulleau, 17000 LA ROCHELLE. Téléphonez au: (46) 41-76-68.

appartements achats

MARNIER, 222-69-50 Un nom... une garantie. 207, bd Saint-Germain, 7e.

Recherche 2 à 4 pièces Paris, préf. 5e, 6e, 7e, 14e, 15e, 16e, 9e, 4e, 12e avec ou sans travaux, PAIE CPT chez notaire, 873-20-67 même le soir.

Jean FEUILLADE, 54, av. de La Motte-Picquet (15e), 566-00-75, rech. pour clients sérieux, 15e et 7e arrdt, appts tres surf. et imm. Paiement comptant.

EMBASSY-SERVICE
8, av. de Messine, 75008 Paris, rech. URGENT APPART.
120 à 150 m²
ACHAT ou LOCATION 16e, 8e ou 7e. Tél. : 562-16-40.

M.G.N., 387-71-55
38, bd Batignolles, 75017 Paris Fichier informatique recherche pour clients appart., hôt. part., burx, etc.

ÉTUDE REVIRON, rech. pour clients solvables 7e et 15e, appartements toutes surfaces. Tél. 566-52-00 heures bur.

MALESHERBES 73
PARIS-8e, 522-05-96 Pour Consulats ou Ambassades rech. appartements toutes surf., hôtels particuliers et bureaux.

DORESSAY - 624-93-33
RECHERCHE URGENT
120 m² A 150 m²
Du 1er au 8e, 16e, NEUILLY. DISCRÉTION ASSURÉE.

appartements occupés

SUR FG ST-HONORÉ
2 APPTS CCIAUX OCCUPÉS locataires 1er ordre 85 m² et 55 m², bel imm. cft. Téléphonez au : 562-49-69.

manoirs

3 h. Ouest Paris adorable petit manoir XVe restauré 750.000 F. exceptionnel. Tél. : 485-04-34.

pavillons

A VENDRE BEYNES 78 Pavillon plain-pied 450 m², terrain, séjour double, 3 ch., cuisine aménagée, 2 salles de bains, garage, chauffage gaz. Prix 580.000 F. Tél. 489-22-63, apr. 19 h et week-end.

Val-de-Loire, Mazé 49, à 20 km d'Angers, part. vd pav. T4, neuf, libre, garage, terrain 1.900 m². Tél. (55) 26-46-33.

PAVIL. COLOMBES
8 p., avec 1.000 m², possib. accès P.L., 566-52-00.

villas

TOULON, environs près mer, vend belle villa 255 m² cuisine living room 70 m² 5 chambres, 3 salles de bains 1 salle d'eau avec douche, bureau, lingerie, 2 WC, terrasse 65 m² service 100 m², garage 4 voitures chft. air conditionné chaud et froid, piscine, terrain boisé 4500 m² cèdres, pins, oliviers. Ecrire sous le nº T 038599 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

propriétés

Vends 30 km Bordeaux, propriété 5 ha dont maison bourg. 10 p. + dép. 12 p., 1.200 m² couv., le tout clôturé moellons. Prix 1.800.000 F. Conv. pour hôtellerie, maison repos, etc. Tél. heures repas (56) 27-17-78.

COTEAUX MARMANDE (47) Belle propriété, 7 p., cft pierre. Dépend. 700 m² ex-élevage. Gdes possibilités. 5.000 m². Except. 250.000 F. M. André, 62, av. Marne, 33700 Mérignac.

ALLIER-PARIS 300 km. Splend. MAISON DE MAITRE, parc bois. feuillus 11 ha, étang env. 1 ha. Chasse ou prom. 125 bois att. Px 1.050.000F. Doc. + photo. M. PEZET, mandataire, B.P. 41 03500 Saint-Pourçain/Sioule. Téléph. au (16-70) 45-35-70.

YONNE (Vallée de la Cure)
MAISON BOURGEOISE
Style Ile-de-France, tt cft. Dép. Parc, jard. d'agrément. Libre. Sté ERMENOU MARCHAL 16, rue Carnot, 89200 AVALLON Téléphone : (16-86) 34-03-71.

terrains

Vends terrain 14.000 m², 40 km Vichy, C.U. Très bas prix. Tél. : (70) 32-44-93.

viagers

Etude LODEL, 35, bd Voltaire, Paris (11e). tél. 355-61-58. Spécialiste viagers. Expérience, discrétion, conseils.

NEUILLY VICTOR-HUGO
Gd stand., 85 m² + jard. 100 m² Occupé, calme, parking. 300.000 + rente 3.500 F/mois. FONCIAL, 266-32-35.

F. CRUZ 266-19-00
8, RUE LA BOÉTIE-8e
Px rentes indexées garanties. Etude gratuite discrète.

villégiature

Louons chalet pour groupes 40 pl. Savoie, vacances Pâques, renseignements (31) 86-51-14.

Immobilier d'entreprise et commercial

locaux commerciaux

A LOUER LOCAUX COMMERCIAUX

Paris 11e
37, rue du Moulin Joly
1 LOCAL 900 M² +APPARTEMENT

Paris 18e
1, Impasse Cope
2 LOCAUX 187 et 173 M² (avec s/sol)

Paris 20e
38, rue Saint Blaise
2 LOCAUX en réhabilitation 26 et 33 M²
&
13 à 25, rue Envierges
2 LOCAUX avec APPARTEMENTS

Gentilly
1, Allée des Tanneurs
1 LOCAL 187 M²

Villiers sur Marne
LES HAUTES NOUES
3 LOCAUX
205, 144 et 169 M² (avec s/sol)

Boulogne Billancourt
TETE DU PONT DE SEVRES
3 LOCAUX 168, 60 et 72 M²

S'adresser les lundi et mercredi, de 9 à 11 heures. Tél.: 634.12.40 ou écrire à

OFFICE PUBLIC D'H.L.M DE LA VILLE DE PARIS
49, rue du Cardinal Lemoine à PARIS 5e (Service des Locations Commerciales)

Achats

MALESHERBES 73
Rech. Dépôts, Usines, Terrains Achat ou Location. 522-05-96.

Ventes

VANVES DÉPOT USINE 2.700 m² 3.500.000 F. Tél. 522-05-96.

PARIS-10e. 400 m². Parfait état. Activités stages artistiques ou professionnels. 96.000 F annuel + petite cession. MILAN. 261-02-65.

Locations

MALESHERBES 73
P. DUFFOUX. 522-05-96
ROMAINVILLE, A3, 4.000 m²
SURVILLIERS, S/N 17, 1.200 m²
NANTERRE USINE, 1.450 m²
THIAIS. Terrain 2.500 m²
ROISSY. Terrain Z.I., 250 F
RECH. DÉPOTS, USINES.

ROMAINVILLE, sortie A.3. Loue 4.000 m² sur 2 rues. 800.000 F/an. 522-05-96.

SURVILLIERS SUR N. 17 Loue 1.200 m², accès camions 120 F m²/an. Tél. 522-05-96.

SURVILLIERS S/N 17
Loue 1.200 m², accès camions. 120 F m²/an. Tél. 522-05-96.

les annonces classées
Le Monde
sont reçues par téléphone
du lundi au vendredi
de 9 heures à 12 h. 30
de 13 h. 30 à 18 heures
au 296-15-01

bureaux bureaux

Achats

MALESHERBES - 73
recherche burx toutes surfaces, achat ou location. 522-05-96.

Locations

BUILDING ELYSEES BUREAUX
vous accueille
BUREAUX MEUBLÉS
Services-Secrétariat DOMICILIATION 600 F
66, CHAMPS-ÉLYSÉES
B.E.B. Téléph. : 562-66.00

BUREAUX MEUBLÉS à Paris 8e, 9e ou 15e
SIÈGES SOCIAUX ET DOMICILIATIONS
CONSTITUTIONS STÉS,
ASPAC, 293-60-58 +

UNE ANTENNE EN PROVENCE Bureau ou domiciliation R.C., R.M., S.A.R.L. démarches et tous services secrétariat, téléphone télex Plein centre MARSEILLE. Téléphone : (91) 54-92-02.

PL. VICTOIRES, salle 100 m². GARE DU NORD, 100 m². MIROMESNIL, 110 m² cession. LEVALLOIS, 250 et 1.000 m². EGETIM, tél. : 562-52-22.

8e, Mº MIROMESNIL
BUREAUX ÉQUIPÉS
9 à 50 m² - indépendants loc. courte ou longue durée, avec secrétariat, tél., télex, télécopie, traitement/textes, standard/hôtesse trilingue. Salles de réunions équipées.
ACTE, tél. 359-77-55.

8e, BD HAUSSMANN Stand., 55 m², bureau, duplex, tt cft. Peut mixte. Vente ou locat., 504-44-09.

Siège social
PARIS FLASH BUREAU
825-11-90.

EMBASSY-SERVICE
562-62-14
RECH. 3 à 6 BUREAUX
Excellentes adresses ccîales.

VOTRE SIÈGE SOCIAL S.A.R.L.-R.C.-R.M. Constitution de sociétés Démarches et tous services Permanence téléphonique
Téléph. : 355-17-50

VOTRE BUREAU OU DEPUIS 150 F/MOIS 1 DOMICILIAT. + SERVICES S.A.R.L. Artisans 296-36-74

DOMICILIATION 8e
RM-RC 220/330 MOIS
PERMAN.TELEPHON.
TELEX SECRÉTARIAT
CRÉAT. DE SOCIÉTÉ
TOUTES DÉMARCHES
AGECO 294-95-28
(STATIONNEMENT AISÉ)

fonds de commerce

Ventes

NICE Cause maladie, vente magasin 55 m² + cave, produits exotiques, souvenirs, prêt-à-porter. Bail tous commerces. Prix 130.000 F. Agencement stock compris. Tél. (93) 88-76-87.

PROCHE OPÉRA, 70 m², prêt-à-porter, bon C.A. HALLES, boutique d'angle + 2 bureaux activités variées,
MILAN, 261-02-65.

INFORMATIONS « SERVICES »

TROISIÈME AGE

Voyager au meilleur compte

L'arrivée du printemps et la fin des frimas incitent aux voyages et au dépaysement. A l'envie de s'échapper de la routine s'ajoutent souvent les invitations aux fêtes familiales, mariages, communions...

Si la voiture demeure, dans l'ensemble, un moyen de transport toujours apprécié, les déplacements en train ou en avion font de plus en plus d'adeptes, à la fois par leur rapidité et leur confort. Air Inter et la S.N.C.F. concèdent des tarifs préférentiels aux personnes dites « âgées » sur les lignes intérieures, mais aussi pour l'étranger.

Air Inter accorde une diminution de ses tarifs pouvant aller jusqu'à 60 % du prix normal du billet suivant le type de vol choisi, aux hommes de soixante-cinq ans et aux femmes de soixante ans. La définition du vol dépend des horaires. Le vol « rouge », à plein tarif, tôt le matin et en fin d'après-midi, s'adresse plutôt aux hommes d'affaires ; les vols « bleus » concernent les horaires les moins fréquentés, et entre les deux se situent les vols « blancs ».

Il n'y a pas de taux de réduction systématique applicable à une destination, mais une modulation des tarifs suivant le type de vol. Par exemple, Paris-Biarritz coûtera 290 F à une personne âgée en vol « bleu », alors que le tarif normal est de 682 F. Sur Paris-Nice, la différence, moins marquée, existe cependant : 410 F en vol « bleu », 500 F en vol « blanc » et 675 F en vol « rouge ».

Ces possibilités de réduction sont valables tous les jours, sans restriction ni de week-end ni de vacances. Aucune formalité n'est à remplir au préalable. Il suffit d'annoncer son âge au moment de l'achat du billet après avoir choisi, évidemment, un vol autorisant la diminution du prix.

A la S.N.C.F., la carte « Vermeil » symbolise le passeport des voyages à tarif réduit. Elle donne droit à 50 % de réduction sur le prix du billet, quels que soient la destination, le train (T.G.V. ou omnibus) et la classe (première ou seconde) ou le parcours. Une exception : la banlieue. Une obligation *a priori* : acheter cette carte « Vermeil » (53 F) valable un an. Elle est délivrée aux hommes dès soixante-deux ans et aux femmes à partir de soixante ans.

Le vocabulaire tricolore s'applique également à l'usage de cette carte. Il est interdit en période « blanche » et autorisé en période « bleue ». Les jours « blancs » — jours d'exclusion — concernent les périodes dites « chargées », les week-ends, les « ponts », les départs massifs en vacances, début et fin juillet par exemple. En règle générale, la période « blanche » va du vendredi 15 heures au samedi 12 heures, puis du dimanche 15 heures au lundi 12 heures. Mais un voyage commencé en période « bleue » peut se terminer en période « blanche » sans inconvénient, à condition qu'il ne soit pas interrompu pour reprendre en période interdite. Par exemple, rien n'empêche un détenteur de carte « Vermeil » de prendre avec réduction, un vendredi, le T.G.V. de 14 h 26, au départ de Paris, pour arriver à Marseille à 19 h 59, c'est-à-dire bien au-delà de la période autorisée.

L'utilisation de la carte « Vermeil » s'étend au-delà des frontières. Elle permet d'obtenir des réductions sur les tarifs ferroviaires de certains pays d'Europe : 50 % pour la Belgique, la Grande-Bretagne, l'Espagne, le Portugal, les Pays-Bas et le Luxembourg ; 30 % pour la République fédérale d'Allemagne ; 30 % sur le prix de la traversée à destination de Londres.

Pour les pays qui n'entrent pas dans le cadre de ces réductions, rien n'empêche d'acheter un billet jusqu'à la frontière qui leur est la plus proche et de compléter localement par un autre billet. Mais l'obligation est faite d'acheter le billet aller-retour ou circulaire en France, et de commencer le voyage depuis une gare française.

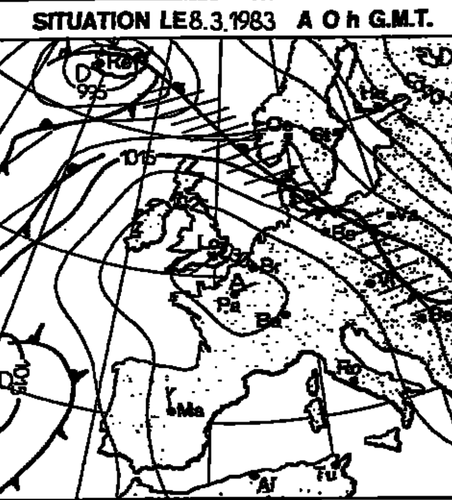
Pour les retraités, il demeure toujours possible de bénéficier d'un billet « congés payés », accordant 30 % de réduction, une fois par an, sur un trajet aller-retour ou circulaire, quel que soit le jour choisi pour effectuer le voyage.

CHRISTIANE GROLIER.

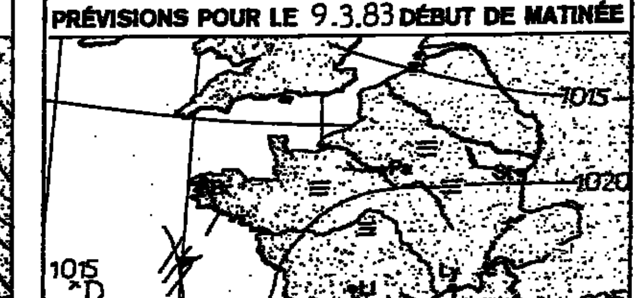
★ Renseignements : Air Inter et Air France, dans les agences de voyage ; pour la S.N.C.F., dans les gares ou par téléphone (261-50-50).

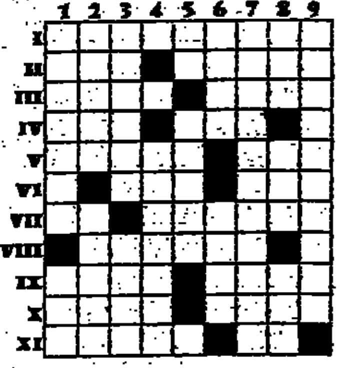
MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 8.3.1983 A 0 h G.M.T.



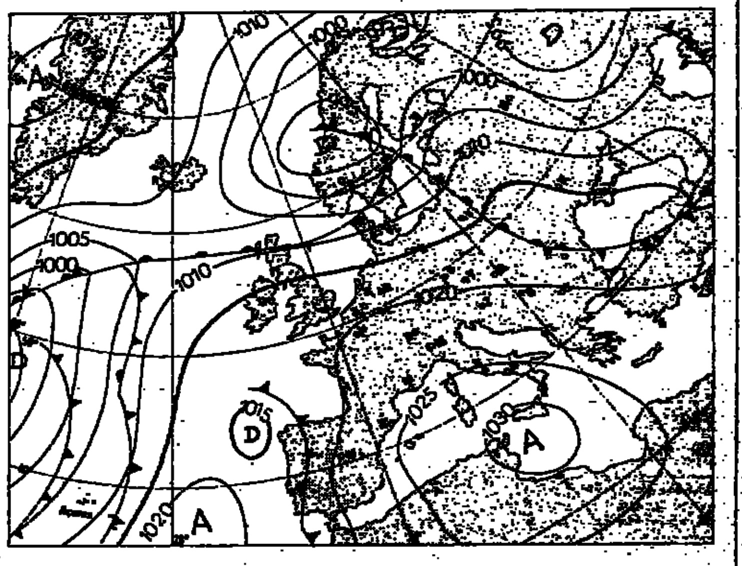
PRÉVISIONS POUR LE 9.3.83 DÉBUT DE MATINÉE





Évolution probable du temps en France entre le mardi 8 mars à 0 heure et le mercredi 9 mars à minuit.

PRÉVISIONS POUR LE 9 MARS A 0 HEURE (G.M.T.)



Les hautes pressions actuellement sur la France se décalent vers la Méditerranée, mais le pays restera encore sous l'influence des conditions anticycloniques. Cependant, un léger thalweg, proche du golfe de Gascogne, concernera les côtes atlantiques et le Sud-Ouest demain après-midi.

Mercredi matin, le temps sera bien ensoleillé, après dissipation de quelques brumes et bancs de brouillards localisés sur la vallée de la Loire et sur la Champagne, et après dissipation des bancs de nuages bas situés du Nord-Pas-de-Calais au nord de l'Alsace. L'après-midi, le beau temps ensoleillé persistera sur une grande partie de la France. Toutefois, des nuages, à caractère préorageux, aborderont les côtes atlantiques et le Sud-Ouest avec quelques ondées orageuses sur les Pyrénées et le long des côtes. En soirée, les nuages atteindront toute la moitié ouest du pays. Les vents seront faibles et s'orienteront au sud sur la moitié ouest de la France en devenant modérés. Les températures au lever du jour seront généralement de 4 à 6 degrés, mais de 1 à 2 degrés dans le Centre-Est, 5 à 7 degrés sur les côtes méditerranéennes, 8 degrés sur le Pays basque. L'après-midi, le thermomètre marquera 11 à 14 degrés, sauf dans le Sud-Ouest et près de la Méditerranée, où il fera 16 degrés.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 8 mars à 7 heures, de 1029,8 millibars, soit 772,4 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 7 mars ; le second le minimum de la nuit du 7 mars au 8 mars) :

Ajaccio, 14 et 3 degrés ; Biarritz, 17 et 5 ; Bordeaux, 16 et 1 ; Bourges, 10 et 1 ; Brest, 11 et 3 ; Caen, 11 et −1 ; Cherbourg, 9 et 1 ; Clermont-Ferrand, 8 et −6 ; Dijon, 10 et 1 ; Grenoble, 6 et −2 ; Lille, 10 et 3 ; Lyon, 7 et −1 ; Marseille-Marignane, 14 et 3 ; Nancy, 13 et 7 ; Nantes, 13 et 3 ; Nice-Côte d'Azur, 15 et 7 ; Paris-Le Bourget, 9 et 6 ; Pau, 18 et 3 ; Perpignan, 19 et 6 ; Rennes, 11 et −2 ; Strasbourg, 12 et 7 ; Tours, 12 et 3 ; Toulouse, 15 et 2 ; Pointe-à-Pitre, 31 et 22.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 17 et 3 degrés ; Amsterdam, 9 et 1 ; Athènes, 16 et 8 ; Berlin, 10 et 7 ; Bonn, 9 et 6 ; Bruxelles, 9 et 4 ; Le Caire, 15 et 8 ; îles Canaries, 20 et 15 ; Copenhague, 7 et 4 ; Dakar, 24 et 20 ; Djerba, 18 et 6 ; Genève, 11 et −2 ; Jérusalem, 7 et 5 ; Lisbonne, 18 et 12 ; Londres, 12 et 3 ; Luxembourg, 8 et 5 ; Madrid, 18 et −1 ; Moscou, −2 et −10 ; Nairobi, 29 et 12 ; New-York, 8 et 1 ; Palma-de-Majorque, 17 et 1 ; Rome, 14 et 2 ; Stockholm, 1 et −7 ; Tozeur, 18 et 9 ; Tunis, 16 et 3.

Après le passage d'une perturbation atlantique, jeudi, une amélioration se développera par l'ouest avec retour à un assez beau temps pour la fin de semaine. Jeudi, le matin, temps très nuageux ; quelques faibles ondées traverseront les régions du Centre, de l'Est et du Midi, suivies d'éclaircies sur la Normandie, le Bassin parisien, la Vendée et les régions atlantiques. Les vents tourneront à ouest-nord-ouest et on notera une légère baisse des températures au nord de la Loire et dans le Nord-Est.

Vendredi et samedi, le beau temps sera prédominant, les brumes et brouillards matinaux seront vite dissipés et la journée sera ensoleillée et progressivement plus chaude, les maximums atteignant 14 à 17 degrés en Gascogne et en Provence, 10 à 11 degrés ailleurs, et seulement 8 degrés de la Flandre à l'Ardenne et à l'Alsace, où les nuages resteront toujours abondants.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 3401

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I									
II				■					
III					■				
IV				■				■	
V						■			
VI		■				■			
VII			■						
VIII	■							■	
IX					■				
X					■				
XI						■			■

HORIZONTALEMENT

I. Sa moitié fait le quart pour racoler des tiers. — II. Souffle libérateur. Joue des baguettes sur la peau ou des flûtes sur le bitume. — III. Marseillais qui fut précieux et Honoré. Son coup est donné avant qu'on ne frappe. — IV. Indication d'itinéraire. Monnaies étrangères. — V. Point culminant d'une pyramide humaine. Se montra peu coopératif. — VI. Dans un sens ou dans l'autre, il est toujours dur. Facteur d'ordre bien connu des facteurs. — VII. Possessif. Mises en demeure. — VIII. On ne saurait dire que Napoléon ait remporté beaucoup de succès avec lui. — IX. Le contre-pied du « contre ». Un « pied » à deux jambes ou un quadrupède. — X. Peut être, à la fois, bonne et maîtresse. Faisait partie de la bande à Bonnot. — XI. Le pavillon de Flore. Personnel.

VERTICALEMENT

1. Affligent l'enfant ou réjouissent l'homme quand elles perdent la tête. Dépôt de lait. — 2. Que l'on peut trouver sur le champ. Avec un tel sujet, un casse-pieds en est pour ses frais. — 3. Verbe se conjugant toujours au présent. Distancer brutalement le rapport « sol-sole ». — 4. Ni autoriser ni interdire. — 5. Copulative. Celui qui en reçoit une bonne la trouve mauvaise. — 6. Peut être une « indienne » inconcevable en sari. Crut ou consomma cru. — 7. Remède permettant de retrouver une meilleure mine. — 8. Pièce d'un jeu de construction. L'exaltation du poète. Grecque évoquant le supplice d'un Romain. — 9. Fumer le tabac avant même qu'il ne soit récolté.

SOLUTION DU N° 3400

Horizontalement

I. Cercueil. — II. Epeiés. As. — III. Nivelés. — IV. Emérite. — V. Ut. Ur. — VI. Rognent. — VII. Emacié. Tl. — VIII. Bled. Toi. — IX. Néo. Ecart. — X. Anorexie. — XI. Busc. Sel.

Verticalement

1. Censure. — 2. Epi. Tombeau. — 3. Rêve. Galons. — 4. Clémence. Oc. — 5. Uélé. Eider. — 6. Esérine. Ces. — 7. Si. Taxe. — 8. La. Tu. Toril. — 9. Stérilité.

GUY BROUTY.

VIE QUOTIDIENNE

Les risques du ski hors piste

Après l'article d'Alain Faujas intitulé « Les pousse-au-crime de la poudreuse » (le Monde daté 20-21 février), nous avons reçu la lettre suivante, signée du Syndicat national des moniteurs du ski français, du Syndicat national des guides de montagne, et de l'Association nationale des directeurs de pistes et de la sécurité des stations de sports d'hiver :

Les professionnels de la montagne, moniteurs de ski, guides de haute montagne et responsables de la sécurité des pistes manifestent leur désaccord complet sur le style et certains propos de cet article, et rappellent leur solidarité et leur identité de vue face au problème du risque en montagne.

Il y a effectivement une part de risque et d'impondérable en montagne, et il faut que le skieur en tienne compte, qu'il soit accompagné par un professionnel ou non. Il est vrai que ce risque est plus fort en randonnée qu'en hors-piste, et plus fort en hors-piste que sur les pistes. La présence d'un moniteur ou d'un guide, le travail des pisteurs secouristes, réduisent mais ne suppriment pas le risque. Si le hors-piste n'était pas l'aventure, si faire sa trace dans la poudreuse n'était pas être responsable de soi, le ski « grand tourisme », « libre » ou « sauvage » ne serait pas la « danse grisante » dont parle Alain Faujas.

Si les remontées mécaniques ont investi dans l'ouverture de nouveaux domaines ou de liaisons interstations, si les moniteurs ont réussi à élever le niveau technique de leurs élèves, si les fabvricants de matériel ont développé de nouveaux équipements plus performants en poudreuse, si le monoski, le delta, la peau de phoque explosent partout, c'est qu'il y a un besoin, une demande, un manque de liberté quotidienne à compenser.

Les moniteurs de ski diplômés suivent une formation en ski de montagne (randonnée et hors-piste). Depuis la création de leur diplôme, ils peuvent en toute légalité enseigner le ski sous toutes ses formes, sur piste et hors piste. Sont en dehors de leur prérogatives les zones glaciaires non balisées et les terrains nécessitant, pour la progression, du matériel d'alpinisme, qui sont le domaine du guide. Les organisations professionnelles des guides et des moniteurs sont d'accord sur ce point, et il est inutile de vouloir les opposer. Par contre, ce qu'il faudrait bien distinguer, ce sont les pistes et le secteur hors-piste du domaine skiable des stations.

Les pare-avalanches sont là pour protéger les habitations et les pistes ; le déclenchement préventif à l'explosif par les pisteurs secouristes, sert à réduire le danger proche des pistes. En ski hors piste, la montagne reprend tous ses droits.

Un dépliant, tiré à 320 000 exemplaires, en trois langues, par l'Association nationale pour l'étude de la neige et des avalanches et le Service d'étude et d'aménagement touristique de la montagne, et distribué dans les écoles de ski français et dans les offices de tourismes, le rappelle ; comme d'ailleurs la billetterie type des E.S.F. :« *La pratique du ski hors piste comporte l'acceptation d'un risque. L'accompagnement par un professionnel ne saurait faire disparaître ce risque.* »

Le 12 février, à La Plagne, un accident a eu lieu. Malgré l'importance des moyens mis en œuvre très rapidement — hélicoptères, chiens d'avalanche — cet accident a eu des conséquences tragiques. Comme toujours en pareil cas, une enquête sérieuse est en cours.

« AU QUATRIÈME TOP IL SERA EXACTEMENT... 50 ANS »

Le 14 février 1933, l'horloge parlante est née officiellement sur les lignes téléphoniques. Inventée par M. Ernest Esclangon, directeur de l'Observatoire de Paris à l'époque, cette machine parlante avait été présentée à l'Académie des sciences le 12 mars 1932.

Mais déjà, depuis mars 1881, les Parisiens disposaient d'un temps urbain synchronisé : douze horloges, dépendantes d'une « horloge mère » avaient été installées à l'Observatoire de Paris. Toutefois, les renseignements fournis par les standardistes, complètement submergées, ne pouvaient être que d'une précision toute relative.

C'est pourquoi M. Esclangon eut l'idée d'utiliser une technique toute nouvelle : la voix du cinéma parlant. Les phrases correspondant à l'indication des heures, des minutes et des secondes furent enregistrées sur trois séries différentes de bandes optiques et « lues » par trois têtes dont le déplacement était commandé par un système d'horlogerie. A quelques détails près, ce système de base n'a pas changé depuis.

Les trois horloges qui l'ont remplacé depuis donnent l'heure au milliardième de seconde près et fonctionnent en permanence.

★ Tél. : 463-84-00.

BREF

STAGES

POUR LES ANIMATEURS SOCIO-ÉDUCATIFS EN POITOU-CHARENTES. — Le centre régional Poitou-Charentes, Temps libre, jeunesse et sports, organise un stage pour la formation de responsables d'établissements ou d'institutions à caractère socio-éducatif, d'octobre 1983 à septembre 1984. La sélection se fait sur dossier et la date limite de dépôt de candidatures est le 5 avril.

★ **Renseignements et demande de dossier d'inscription (joindre les timbres pour la réponse) auprès du directeur du CREPS de Boivre, Vouneuil-sous-Biard, 86000 Poitiers, Tél : (49) 53.31.24.**

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au *Journal officiel* des lundi 7 et mardi 8 mars :

DES DÉCRETS

● Portant répartition des effectifs budgétaires du personnel militaire des armées pour 1983.

● Modifiant le décret du 10 juillet 1948 portant classement hiérarchique des grades et emplois des personnels civils et militaires de l'État relevant du régime général des retraites.

● Conférant les rangs et prérogatives de général de division, de général de brigade, portant promotions, nominations, affectations et admissions par anticipation dans les cadres d'officiers généraux (active et réserve).

Le Monde

Service des Abonnements
5, rue des Italiens
75427 PARIS CEDEX 09
C.C.P. Paris 4207-23

ABONNEMENTS

	3 mois	6 mois	9 mois	12 mois
FRANCE	341 F	554 F	767 F	980 F
TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE	601 F	1 074 F	1 547 F	2 020 F
ÉTRANGER (par messageries) I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS	381 F	634 F	887 F	1 140 F
II. — SUISSE, TUNISIE	454 F	779 F	1 105 F	1 430 F

Par voie aérienne
Tarif sur demande.

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) ; nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

PARIS EN VISITES

MERCREDI 9 MARS

« La peinture de l'école de La Haye », 15 h 15, Grand Palais (Approche de l'art).

« Les impressionnistes au Jeu de paume », 14 heures, hall (M. Bouchard).

« L'école de Fontainebleau », 12 h 30, Musée du Louvre (Mme Caneri).

« Le fonctionnement de la gare Saint-Lazare », 15 heures, monument aux morts (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

« De l'hôtel de Sens à la place des Vosges », 15 heures, métro Pont-Marie (Les Flâneries).

« Claude Le Lorrain », 15 h 15, Grand Palais (Arts et curiosités de Paris).

« Le Marais », 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

« Les Gobelins », 15 heures, 42, avenue des Gobelins (Tourisme culturel).

CONFÉRENCES

16 h 30, 62, rue Saint-Antoine, Mme Bachelier : « Architectures et paysages de l'Inde du Nord ».

18 h 30 : Centre Georges-Pompidou : « La thérapie familiale ».

18 h 30 : 21, place Joffre, M. R. Servoise : « Collision ou collusion dans le Pacifique (Japon et Etats-Unis) ? »

19 h 30 : Sorbonne, amphithéâtre Bachelard, M. F. Lionel : « Le langage universel des symboles » (Université populaire de Paris).

20 h 30 : 1, avenue Gabriel, M. J. Belin : « Le maître de liberté ».

19 heures, « La vie familiale au XVIIIe siècle » (Arcus).

19 heures, Musée des monuments français, place du Trocadéro, M. O. Poisson : « Le prieuré de Serrabone de 1700 à 1930 » (Centre international d'études romanes).

Le Monde

régions

L'administration à visage humain

Simplifier les relations entre l'administration et le public ; identifier les fonctionnaires à qui l'on doit s'adresser ; « rompre la glace » et modifier la nature des conversations aux guichets entre les agents de l'État et les citoyens ; raccourcir les circuits qu'empruntent les dossiers ; bref, faire une administration à visage humain.

Telle est l'ambition que se fixent, depuis des décennies, les gouvernements successifs, avec des fortunes très diverses. Il ne suffit pas de rebâtir des cités administratives bien agencées ou de demander aux fonctionnaires de mentionner leur nom au bas du courrier qu'ils adressent au public pour terrasser l'hydre de l'administration aveugle, compliquée et impersonnelle.

Le conseil des ministres du 16 février avait remis la question à l'ordre du jour et M. Anicet Le Pors, ministre chargé de la fonction publique et des réformes administratives, a présenté une série de nouvelles mesures pour atténuer les lourdeurs du travail administratif, notamment grâce à l'informatique et améliorer les relations entre les « bureaux » et les usagers.

Sur le terrain, quatre départements – le Pas-de-Calais, la Sarthe, l'Essonne et la Drôme – font l'objet d'opérations pilotes appelées « Administration à votre Service » (A.V.S.). On lira ci-dessous, à ce propos, les reportages de nos correspondants dans le Pas-de-Calais et dans la Sarthe.

Selon M. Le Pors, ces opérations A.V.S. (qui pourront, cet été, être étendues à d'autres départements) ont un triple but :

– Mettre en œuvre des moyens d'information mieux étudiés, repérer les procédures inadaptées et développer la personnalisation des relations entre les administrateurs et les usagers.

– Familiariser le public avec l'utilisation des moyens informatiques de renseignement, et notamment les banques de données.

– Fournir une aide aux élus qui servent souvent de relais entre l'administration et la population et expérimenter localement des « comités de liaison » entre l'administration et les usagers.

Les réformes de décentralisation jettent une lumière nouvelle sur l'organisation administrative puisque la contrepartie de l'accroissement des pouvoirs des élus doit se traduire, « théoriquement », par un renforcement des prérogatives des commissaires de la République (seuls représentants des ministres dans le département et la région) au détriment des administrations centrales et des chefs des services extérieurs de l'État.

Il faut souligner « théoriquement » car, dans la pratique, depuis les décrets du 10 mai 1982 sur les pouvoirs des commissaires de la République, le premier ministre et le ministre de l'intérieur et de la décentralisation ont pu constater soit des « dérapages », soit des « hésitations », certains de leurs collègues continuant toujours à correspondre directement avec leurs directeurs régionaux et départementaux et court-circuitant de ce fait les préfectures. Le comité interministériel de l'administration territoriale (Ciater), qui s'est réuni le 17 février, a pris de nouvelles mesures pour mieux harmoniser, sur le terrain, la politique gouvernementale, dans un souci d'efficacité et de clarté pour les usagers.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

DANS LA SARTHE

La préfecture est la maison pour tous

De notre correspondant

Le Mans. – Ces interminables files d'attente, ces retours à la case départ façon jeu de l'oie pour obtenir une simple carte grise, ces jeux de piste administratifs, on avait depuis longtemps, dans la Sarthe, cherché à les limiter. Les services étaient trop « éclatés » à travers Le Mans. Mais l'effort parut encore insuffisant au nouveau préfet, M. Paul Bernard, à son arrivée, en juin 1981. Il fallait aller plus loin si l'on voulait faire de l'administration un outil moderne et efficace.

Dès l'automne 1981, la Sarthe met en application la circulaire adressée par le premier ministre aux commissaires de la République... en juillet 1982. M. Mauroy y parle de l'organisation des services du département et de la région après le vote de la loi sur la décentralisation. *« Il convient de faire en sorte que chaque citoyen soit mieux informé sur la législation qui lui est applicable, conseillé sur la préparation de ses démarches, orienté vers le service compétent pour le problème qu'il a à résoudre. »* Autant de consignes qui allaient devenir le cadre de l'opération « Administration à votre service ».

Le plus symbolique mais le plus voyant : l'accueil du public. Un petit bataillon d'hôtesses campe à proximité du hall d'entrée de la préfecture du Mans et des sous-préfectures de La Flèche et Mamers. Le lancement officiel de l'opération A.V.S. a permis de les faire passer de trois à cinq au Mans et de deux à trois à La Flèche.

Il y a longtemps qu'elles ne se contentent plus d'indiquer *« tel étage, telle porte »* à leur interlocuteur : elles sont là pour préparer les dossiers, fournir les formulaires. Le terminal du Minitel, la photocopieuse (en attendant le Photomaton), permettent de réduire les démarches individuelles et les inconvénients des itinéraires hasardeux, au fil des couloirs ou à travers les rues du Mans. On a beau être doté d'un plan des services dispersés à travers la ville, les jeux de piste les plus courts sont les plus appréciés. Si seulement la préfecture fournissait elle-même les timbres fiscaux !...

Les hôtesses sont là pour préparer les dossiers mais aussi pour les dégrossir. Tel problème nécessite-t-il un traitement particulier ? Elles prendront contact avec l'interlocuteur idoine à l'équipement ou à l'Action sanitaire et sociale et, à défaut d'une disponibilité immédiate, elles organiseront un rendez-vous.

Un problème de voyage ? C'est Air France qui confirmera à l'hôtesse la possibilité pour une Réunionnaise, soudain veuve avec deux enfants, d'obtenir un aller simple pour regagner son pays alors que les agences locales voulaient lui imposer l'aller-retour. La chambre des métiers lui révélera que le formulaire obligatoire que tel artisan cherche en vain à obtenir de sa mairie pour se faire rayer du répertoire des métiers n'est pas si nécessaire que cela...

La préfecture doit être la « maison de l'Etat », un centre interministériel où l'on sera sûr d'avoir tous les éléments pour régler ses problèmes, sûr d'être accueilli en toute neutralité, d'être écouté et d'être compris.

Etat-major de crise

Moins connus sont les services d'accueil pour les entreprises. Jusqu'en 1981, le service économique de la préfecture de la Sarthe n'avait que des attributions limitées. Comités d'expansion, chambres consulaires étaient les interlocuteurs privilégiés des chefs d'entreprise. En créant une véritable antenne économique, on n'a pas seulement voulu mettre en place un service capable d'éclairer les industriels sur les aides relevant tant de l'Etat que des collectivités territoriales ou des établissements financiers : parce que le temps d'un chef d'entreprise est compté, parce que son projet doit être traité vite, c'est avec lui que l'on consulte son dossier avant de lui donner un diagnostic « à chaud ». En 1982, plus de deux cent cinquante dossiers sont passés entre les mains des responsables du service « action économique », y compris ceux pour lesquels le service s'est mis à jouer les SAMU.

C'est son ultime mission : il est capable, face à une entreprise soudain en difficulté, de réunir un état-major de crise dans les vingt-quatre heures rassemblant, selon les besoins, le trésorier payeur général, des représentants de la direction de l'industrie, d'Ouest-Atlantique (1), des banquiers.

Reste le service aux élus, symbolisé par « S.V.P. Maires » : un téléphone oracle qui doit leur permettre de s'affranchir de leur ancienne tutelle... sans couper les ponts. Désormais ce sont les élus qui apelleront pour des questions d'ordre administratif, technique ou financier. On leur répondra sur-le-champ... ou un peu plus tard. Les questions seront même prises en note pour dégager les préoccupations dominantes des maires et leur adresser des circulaires rappelant les directives.

Cette attribution a été confiée tout naturellement au bureau des collectivités locales déjà chargé de vérifier la légalité des délibérations municipales. C'est là qu'on expliquera à quelques réfractaires qu'il est préférable de jouer le jeu avec son secrétaire de mairie et de ne pas garder les circulaires dans sa poche, préférable aussi de ne pas refuser de montrer les registres de délibérations à ses administrés, même s'ils sont des opposants, souhaitable de ne pas décréter qu'une séance du conseil municipal se tiendra à huis clos sous le simple prétexte qu'un correspondant du journal local risque de faire un compte rendu déplaisant... *« En ce moment on nous appelle surtout pour des problèmes de neige et de verglas sur les trottoirs. C'est fou aussi ce qu'il y a comme chiens qui aboient et qui gênent les voisins. Il faut répondre à tout cela »*, explique Mme Canevet, dont l'équipe n'a pas été renforcée pour autant.

Le commissaire de la République vient de mettre en place un comité de liaison des usagers composé d'un maire, d'un directeur de centre hospitalier, d'un membre d'une association familiale, d'un secrétaire de mairie, d'un militant d'une association de consommateurs, d'un journaliste et d'un enseignant. Son rôle : faire « remonter » les aspirations du public. Il sera chargé, entre autres, de mettre au point un annuaire départemental et un guide administratif de la Sarthe. Mais la première tâche que lui a attribuée le préfet symbolise à elle seule le sens de cette opération A.V.S. : on lui a confié une liasse impressionnante de formulaires courants. Aux membres du comité de réécrire cette littérature administrative en langage explicite *« pour permettre à l'administration d'être écoutée et comprise »*... vraiment.

ALAIN MACHEFER.

(1) Qui est aussi l'antenne de la DATAR.

DANS LE PAS-DE-CALAIS

Profession : conseiller public

De notre correspondant

Lille. – *« L'administration ne sait pas faire sa publicité »*, reconnaît M. Jean Cuvelier, secrétaire général de la préfecture d'Arras, en présentant l'opération A.V.S. (à votre service). Cette opération n'en est qu'à ses débuts (elle a été lancée en décembre dernier) et ne concerne qu'une partie du département, l'arrondissement de Béthune et 103 des 397 communes de celui d'Arras. Pourtant, M. Cuvelier affirme en être un partisan convaincu. *« Il s'agit*, dit-il, *de faciliter les contacts entre administration et administrés, d'ouvrir davantage l'administration de manière qu'elle ne soit pas ce monstre dont on a trop souvent peur. »*

Il est vrai que l'administration ne sait guère se « vendre ». Faut-il souligner que la première initiative d'A.V.S. a consisté à établir un dépliant présentant les numéros d'appel et les heures d'ouverture des principaux services de l'Etat dans le département (préfecture, justice, éducation, police...) ? Une telle liste n'existait pas... Le plan dont est doté le dépliant n'est pas superflu : les services sont répartis dans vingt-six endroits différents d'Arras.

On ne s'est pas contenté de donner un plan à l'usager, le laissant se débrouiller dans le dédale administratif. L'administration, hier encore anonyme, a désormais un nom : un organigramme des services départementaux a été diffusé. Y figurent les noms des chefs de service et les numéros de téléphone. L'usager mécontent d'une décision saura plus facilement à quelle porte frapper.

L'administration a en même temps établi une série de fiches sur des sujets aussi divers que l'obtention d'une carte d'identité ou la demande d'un permis de construire, d'une subvention ou d'une prestation sociale. L'ensemble de ces documents a été diffusé dans les mairies des deux arrondissements qui servent de relais vers le public. Bien souvent, dans les petites communes rurales, les maires ont été les premiers intéressés par A.V.S. Ils y trouvent des réponses claires et précises à certaines de leurs préoccupations de premiers magistrats tout autant perdus que le simple usager face à une administration trop complexe. Une administration qui, au demeurant, n'ignore pas les nouvelles techniques. Ainsi, les fiches ont été mises sur informatique. Elles pourront être consultées sur des terminaux installés dans quelques mairies et dans les deux centres A.V.S. de la préfecture d'Arras et de la sous-préfecture de Béthune.

Depuis sa création, il y a deux mois, le centre d'Arras a reçu une dizaine d'appels par jour. On l'interroge sur des points de réglementation mais aussi très souvent sur des questions d'aide ou de sécurité sociale, de retraite et de chômage... Des dossiers parfois complexes qu'il faut débroussailler avant de pouvoir orienter l'usager vers le bon bureau.

Ce rôle d'assistant social va se développer puisque la préfecture vient de recruter un « conseiller public » (on a préféré ce terme à celui d'écrivain public). Il tiendra des permanences régulières dans les chefs-lieux de cantons pour donner des informations, aider à résoudre un problème administratif, aider à rédiger une lettre, et concrétisera autour de sa personne l'initiative la plus spectaculaire de l'opération A.V.S.

JEAN-RENÉ LORE.

LES PRÉROGATIVES DU COMMISSAIRE DE LA RÉPUBLIQUE

L'État, c'est moi

Plusieurs ministres et leurs administrations ne respectent pas toujours correctement les décisions du gouvernement et se font de temps à autre rappeler à l'ordre par Matignon. Ce fut encore le cas le 17 février lors de la dernière réunion du comité interministériel de l'administration territoriale (Ciater). Pourtant, les ordres sont clairs : dans le département ou la région, c'est le préfet, commissaire de la République, qui dirige les services de l'Etat.

Le «patron», c'est lui, et tous les fonctionnaires doivent se plier à cette règle. La «décentralisation» n'est pas synonyme d'un quelconque effacement de l'Etat, et la «déconcentration» doit se traduire par un renforcement des pouvoirs préfectoraux par rapport aux autres administrations publiques.

A plusieurs occasions et dans plusieurs domaines, on a pu constater des manquements à ces règles.

Ainsi en va-t-il pour le courrier. Les ministres viennent de se voir rappeler que le commissaire de la République est désormais le *«seul destinataire des correspondances ministérielles dans les départements et les régions»*.

La représentation de l'Etat ? Il est assez fréquent que des ministères invitent des chefs de services extérieurs, des directeurs d'administration centrale ou des membres du cabinet, à représenter le ministre à des manifestations ou à des réunions, et souvent sans en informer le commissaire de la République. Cela n'est pas normal. Il ne peut y avoir deux représentants du ministre, et la loi comme les décrets confient cette tâche au commissaire de la République.

Enfin, dans le domaine économique et financier, c'est aussi le préfet, et non les représentants locaux de chaque ministère, qui a le titre d'unique ordonnateur des dépenses pour les investissements de l'Etat.

Lors de la réunion du 17 février, le gouvernement a en outre arrêté une série de mesures nouvelles.

Les commissaires de la République seront chargés d'exercer, au nom de l'Etat, les contrôles sur les associations, les fondations, les sociétés mutualistes ainsi que sur divers organismes agricoles. Ils assureront la tutelle de l'ensemble des assemblées consulaires.

En matière économique, ils seront responsables de l'octroi des primes de l'Etat pour l'agriculture, les P.M.E., la conversion des zones minières, les investissements forestiers.

Au chapitre de l'équipement et de l'environnement, ce sont eux qui pourront accorder des dérogations dans l'octroi des aides au logement, qui s'occuperont de la gestion du domaine public maritime de la réglementation de la chasse et de la pêche.

Voilà qui va, à coup sûr, provoquer ou raviver des petites «guerres» administratives.

Conclusion d'un rapport du premier ministre qui va être adressé aux ministres pour leur rappeler la voie à suivre : *«La déconcentration devrait franchir une nouvelle étape en 1983. Les nouveaux équilibres entre l'Etat et les collectivités locales, entre les administrations centrales et les services extérieurs de l'Etat, doivent aboutir progressivement à stabiliser, puis à faire diminuer sensiblement les effectifs des administrations parisiennes. Il s'agit là d'un mouvement essentiel, difficile et donc long, mais que la volonté politique du gouvernement, relayée par une étroite concertation avec les organisations de personnel, doit permettre d'engager de façon irréversible.»*

F. Gr.

Le Monde

économie

SOCIAL

QUAND M. KRASUCKI CULTIVE SON JARDIN SYNDICAL

« Occupons-nous de ce qui ne va pas »

Trois mois après les élections prud'homales du 8 décembre, qui ont marqué un sévère recul de la C.G.T., la centrale de M. Krasucki se livre à une véritable introspection de son fonctionnement et de son activité. Une introspection sans complaisance. Sous le titre : « Cultivons notre jardin syndical », le secrétaire général de la C.G.T. vient de publier trois articles dans *la Vie ouvrière* (1). D'emblée, M. Krasucki, invitant les militants à la discussion, campe le paysage : « *Ne craignons pas de secouer les vieilles poussières, d'ouvrir portes et fenêtres, d'entreprendre à fond une bonne toilette de printemps.* »

Les « beaux sommets » et les « déserts »

A en croire celui qui est depuis près de neuf mois le premier dirigeant de la C.G.T., cette toilette devrait aboutir à un véritable ravalement... Après avoir évoqué l'environnement politique et social existant depuis mai 1981, M. Krasucki souligne, dans son premier article, que la centrale est mieux placée pour « *défendre les intérêts des travailleurs en détail comme en gros* », mais, ajoute-t-il, « *beaucoup n'arrivent pas à s'en rendre compte, et il y a là un grand manque à gagner qu'il est urgent de combler* ». « *Savons-nous*, demande-t-il, *utiliser les conquêtes sociales comme des points d'appui pour que tout le progrès social possible se réalise, pour écarter les entraves, les bâtons dans les roues ? Non. Pas vraiment et pas assez* ». Pour « *passer partout à un syndicalisme vraiment de masse* », la centrale est invitée, de manière pressante, à « *corriger ses défauts afin d'être meilleure et plus efficace* ».

Langage de pure forme ? Sans annoncer une ouverture ou une démocratisation du même type que celle de M. Séguy, au moment du quarantième congrès de Grenoble en 1978, M. Krasucki secoue assez vivement les habitudes et les pesanteurs perçues comme étant à l'origine des difficultés actuelles de la C.G.T., « *c'est une force impressionnante et une organisation remarquable* ». Mais « *vu de plus près, le paysage est beaucoup plus contrasté. Il a de très beaux sommets, mais aussi bon nombre de trous et de ravins. Des terres bien entretenues, cultivées, parfois impeccables, mais également des zones en friche, qui donnent une impression négligée, de laisser-aller. Et même des déserts. Vue du dedans, c'est encore plus flagrant* ». « *Occupons-nous de ce qui ne va pas* », lance dans son second article, M Krasucki. « *Il n'y a pas un jour à perdre.* »

« Coup de talon »

La plus forte inquiétude pour la direction de la C.G.T., concerne les cotisations 1983 qui, phénomène apparemment aggravant par rapport à 1982, ne rentrent pas ou mal. « *Il existe*, écrit M. Krasucki, *une quantité surprenante de militants, très actifs par ailleurs et souvent chargés de responsabilités, qui semblent trouver normal qu'à la mi-février, une minorité de syndiqués seulement aient reçu leur carte nouvelle et payé leurs cotisations. (...) Ce n'est pas parce qu'on a pris de mauvaises habitudes qu'on doit continuer et encore moins les aggraver. (...) Ça ne va pas et nous y sommes tous pour quelque chose, nous avons tous quelque chose à faire, moi comme les autres. Donc, on se le dit franchement et on s'y prend autrement, ensemble. Que personne ne se vexe, la fraternité c'est aussi cela.* »

M. Krasucki invite donc fermement les militants cégétistes — évalués entre trois cent mille et quatre cent mille — à consacrer plus de « *temps réel* » à l'« *existence de l'organisation* » pour collecter des adhésions nouvelles, mais aussi pour mesurer « *sans se raconter d'histoires, la place des délibérations, la qualité des décisions, des moyens mis en œuvre et le contrôle de l'application de ce qui est convenu pour l'existence en quelque sorte physique, charnelle de l'organisation et son renforcement en permanence* ». « *Un coup de talon*, affirme-t-il, *pour refaire surface est urgent et possible sans délai* », à condition, ajoute-t-il, « *de nous voir sans complaisance* » car dans ce domaine « *c'est inimaginable la propension naturelle que nous avons de déraper, de passer à autre chose, de ne pas faire vraiment ce que nous croyons et même disons* ». Une invitation à l'autocritique interne ne serait pas formulée autrement.

Dans son troisième article de *la Vie ouvrière*, le secrétaire général enfonce le clou. Insistant sur la nécessité pour les travailleurs de s'organiser et donc de se syndiquer, il distingue le syndicat du parti : « *On n'y adhère pas pour retrouver des gens qui ont les mêmes idées sur la société ou le monde, mais simplement des gens qui ont les mêmes intérêts en tant que salariés.* » Comme lors de la campagne prud'homale, il n'est pas nécessaire d'être à 100 % d'accord avec la C.G.T... pour y être. Cependant, pour M. Krasucki, le syndicat est aussi, et d'abord, un moyen de former une conscience de classe... et là aussi cela ne va pas. « *La conscience n'est jamais spontanée. Elle se forme, se cultive, s'entretient et se communique. Et c'est ce qui ne se fait pas. Ou plus ou pas assez.* » Un article qui tient beaucoup de la leçon — souvent lucide — de syndicalisme, mais qui dissimule à peine une réelle inquiétude sur la vie — et certaines pratiques — de l'organisation.

MICHEL NOBLECOURT.

(1) *La Vie ouvrière*, nos 2007, 2009 et 2010.

LE GROUPE HEULIEZ SIGNE UN CONTRAT DE SOLIDARITÉ SUR LA RÉDUCTION DE LA DURÉE DU TRAVAIL

Le groupe Heuliez (carrosserie) vient de signer un contrat de solidarité nouvelle formule avec l'Etat concernant ses trois établissements des Deux-Sèvres (1 680 salariés dans ce département). Ce contrat ramène l'horaire moyen à 37 heures, suivant des modalités particulières. Depuis le 1er janvier, un horaire modulé est déjà appliqué. Les salariés font des semaines de 39 h 40 (payées 37), mais les 2 h 40 effectuées au-delà des 37 heures sont « provisionnées » pour donner droit à des jours de congés supplémentaires.

Ainsi les salariés bénéficieront de quinze jours ouvrés de congés supplémentaires, ce qui ramène l'horaire effectif à 37 heures en moyenne sur l'année. Ces quinze jours seront pris sous la forme de trois jours à titre de ponts, un jour pour inventaire, six jours de congés, et enfin cinq jours à prendre sous la forme d'une demi-journée par semaine en janvier et février 1984. Le contrat a été signé en accord avec la C.F.D.T. et la C.G.C., les deux syndicats représentés dans les trois établissements concernés. L'Etat doit apporter une aide de 5 millions de francs, quant à la compensation salariale de la réduction de la durée du travail, elle ne sera pas intégrale, mais de 50 %. La direction s'est engagée à procéder à trente-quatre embauches au cours de l'année.

CONJONCTURE

UNE ENQUÊTE DE L'INSEE

Les ménages sont plus optimistes

Les Français apparaissent plus optimistes en ce début d'année qu'ils ne l'étaient en octobre dernier. Telle est la conclusion qu'on peut tirer de l'enquête de conjoncture auprès des ménages menée par l'INSEE entre le 15 janvier et le 5 février.

Interrogés en octobre 1982, les ménages avaient répondu à l'INSEE que leur situation financière se dégradait très sensiblement. Trois mois plus tard, leur opinion se retourne, mais pas suffisamment, note l'INSEE, pour qui le climat d'ensemble retrouve le bon niveau du début de l'année 1982. Toujours est-il que ce regain d'optimisme concerne surtout les salariés pour les mois qui viennent de s'écouler, et les non-salariés (agriculteurs, industriels, artisans et commerçants) pour les mois à venir.

Que pensent les Français de l'évolution des prix de détail ? Leur opinion s'est sensiblement améliorée depuis octobre et se situe — quant aux hausses attendues — entre les périodes les plus optimistes et les périodes pessimistes de ces dernières années.

L'appréciation de l'évolution du niveau de vie est plus ambiguë. Le pessimisme très net observé en octobre 1982 s'est retourné, mais insuffisamment, souligne l'INSEE, pour que le climat soit aussi bon qu'au début 1982.

Sur l'évolution du chômage, l'opinion des ménages interrogés s'est un peu améliorée par rapport à l'enquête d'octobre dernier. « *Le climat, sans être aussi bon qu'en mai 1982 — enquête la plus favorable depuis trois ans — est quand même sensiblement meilleur qu'au cours des années de pessimisme 1979 et 1980.* »

Interrogés sur l'opportunité de consommer ou d'épargner, les ménages ont fourni des réponses assez différentes de celles d'octobre dernier. « *La proportion de ceux qui estiment qu'il est raisonnable d'épargner a nettement crû* », écrit l'INSEE.

Enfin, les intentions d'achat d'automobiles exprimées en janvier étaient stables par rapport à celles de l'année dernière à la même époque.

AGRICULTURE

Les élections des présidents de chambres d'agriculture confirment l'influence de la F.N.S.E.A.

Avec la désignation de leurs présidents et de leurs bureaux, les chambres d'agriculture de métropole ont vécu leur second tour d'élections. Depuis le 28 janvier, date des élections générales, l'ensemble des bureaux a été renouvelé. La stabilité y est cependant remarquable : il n'y a que vingt et un nouveaux présidents sur quatre-vingt-dix sièges. Parmi ces nouveaux cependant, dix-sept peuvent être considérés comme soutenant la direction de la F.N.S.E.A. Celle-ci a la prétention de désormais contrôler les chambres d'agriculture, et leur émanation nationale, l'assemblée permanente (APCA), que préside M. Perrin depuis 1974 qui se satisferait aisément d'une reconduction. Nul à la F.N.S.E.A. ne songe à lui contester cette ambition, mais l'arrivée dans l'arène d'une sorte de revenant, M. Michel Debatisse, risque de troubler le jeu des équilibres subtils, entre notables et institutions.

M. Michel Debatisse est revenu...

La F.N.S.E.A., comme image du syndicalisme agricole classique, entretient avec l'APCA une vieille rivalité moins idéologique qu'institutionnelle. Encore que le ton plus feutré de la seconde trouve sa justification dans le fait que les chambres sont des établissements publics qui doivent prendre en compte les avis de l'ensemble des élus, agriculteurs mais aussi salariés, propriétaires, représentants du mouvement mutualiste ou encore forestiers. Des divergences d'appréciation sont apparues aussi sur certains dossiers, celui de l'Europe notamment. Pour le vieux fonds centre-démocrate qui demeure dans les chambres, l'Europe, qui reste un acte de foi, mérite bien des réformes que l'APCA avait assoties de « préalables ». M. François Guillaume, plus tacticien, plus nationaliste aussi, avait refusé l'idée de réformes de la politique agricole commune, sachant les « préalables » chimériques.

Aujourd'hui, la F.N.S.E.A. estime avoir parfait son O.P.A. sur les chambres d'agriculture. Les gens qui s'exprimeront au nom des chambres devront tenir compte de ceux qui les ont élus, dit-elle en substance.

Alors qu'un pointage plus politique indique que soixante présidents de chambre sur les quatre-vingt-dix sont des hommes « sous influence » de la F.N.S.E.A., celle-ci estime que neuf présidents sur dix sont ses représentants et surtout que le noyau dur, celui des proches de la direction du syndicat, s'est renforcé. C'est ce qui explique qu'en dépit du scrutin proportionnel, qui a favorisé l'émergence des syndicats minoritaires et parfois leur succès, les élus majoritaires ont resserré les rangs, refusant d'introduire la proportionnelle dans la constitution des bureaux. Pourtant au lendemain du scrutin du 28 janvier, M. Perrin, tout en rappelant qu'il avait été hostile à la réforme, avait dit son intention de travailler avec tous les élus. En divers endroits, la volonté de fermeture a choqué, dans le mouvement mutualiste notamment.

C'est dans ce contexte qu'il faut situer le retour de M. Michel Debatisse à la vie publique. Ancien président de la F.N.S.E.A., poste qu'il quitta pour celui de secrétaire d'État aux industries agro-alimentaires que lui offrit M. Valéry Giscard d'Estaing, M. Debatisse est devenu président de la Chambre du Puy-de-Dôme contre le candidat socialiste, à la faveur, il est vrai, du vote surprenant d'un représentant des salariés F.O. M. Michel Debatisse devient prophète en son pays pays, qui le boudait tant au plan syndical que politique et dont la chambre d'agriculture était détenue depuis 1964 par des opposants à la « ligne Debatisse ».

L'ancien secrétaire d'État a subi depuis mai 1981 une traversée du désert : nombre de professionnels agricoles qui l'avaient soutenu gagnant le lâchèrent perdant. Sa manière à lui de gagner, en écartant les gêneurs, explique assez bien ce retour de bâton. Mais ses amis politiques aussi l'oublièrent. Il avait servi d'appât aux voix paysannes dans le filet giscardien et n'était plus utile. Les chiraquiens s'en méfient. Son désir de retour et de combat n'en est que plus fort, désir aiguillonné par le souci de retrouver un salaire : or les neuf membres du bureau de l'APCA sont aussi membres du Conseil économique et social. Il représente donc un danger pour M. Perrin et risquerait de faire de l'ombre à M. Guillaume. Le problème n'est pas tant de savoir s'il briguera la présence ou le secrétariat de l'Assemblée permanente des chambres d'agriculture mais bien plutôt de ce qu'il fera de la tribune retrouvée, à l'APCA, avec un siège entier dans le bureau où il y en a précisément un de libre ou un strapontin au comité permanent général de cette institution.

Le rôle qu'entend jouer M. Debatisse peut poser problème au ministère de l'agriculture. Doit-il le ménager, lui qui invite si volontiers des ministres socialistes à ses colloques sur l'agro-alimentaire (MM. Rocard et Bérégovoy) et qui pourrait dès lors servir de frein à la fougueuse hostilité de M. Guillaume ? Mais l'élu du Puy-de-Dôme conserve cette tare d'ancien secrétaire d'Etat giscardien, et son crédit dans la base paysanne est, de ce fait, singulièrement dévalué. Non pas parce qu'il fut giscardien et l'est peut-être encore, mais parce que la paysannerie traditionnelle a tendance à considérer l'engagement politique avoué comme une maladie honteuse. En revanche, M. Debatisse peut avoir l'oreille d'une partie du mouvement mutualiste dans la coopération et la banque.

Il est une seconde question que le ministère de l'agriculture aura à se poser, qui conditionne la réponse à la première. Maintenant que la réforme électorale est entrée dans les faits, que le pouvoir au sein des chambres est globalement entre les mains de la F.N.S.E.A. et que les syndicats minoritaires peuvent s'y exprimer, que compte faire le gouvernement des chambres d'agriculture établissements publics ?

JACQUES GRALL.

ÉTRANGER

L'AUSTRALIE ET LA NOUVELLE-ZÉLANDE DÉVALUENT RESPECTIVEMENT DE 10 % ET DE 6 %

Au lendemain de la victoire du parti travailliste aux élections législatives, la nouvelle équipe au pouvoir a décidé de dévaluer de 10 % le dollar australien, dont la parité s'établit désormais à 86 cents américains (contre 96 cents auparavant). Cette mesure, comme la Constitution l'exige, a été approuvée par le chef du gouvernement libéral sortant, M. Fraser. En 1982, l'Australie a vu son taux d'inflation atteindre 12 %, dans le même temps où progressait le chômage.

Très liée économiquement à l'Australie, la Nouvelle-Zélande a immédiatement décidé de dévaluer son dollar de 6 %. — *(A.F.P.)*

● **Le Brésil n'a pas obtenu un nouveau délai** pour rembourser la première tranche (400 millions de dollars) du crédit de 1,2 milliard de dollars que lui avaient accordé à l'automne dernier les banques centrales des pays industrialisés. Le remboursement de cette première tranche, prévu pour le 28 février, avait déjà été renvoyé au 15 mars, le Brésil souhaitant attendre les conclusions des négociations engagées avec le F.M.I.

● **Les banques centrales des pays industrialisés** (groupe des « onze ») ont accordé à la Yougoslavie un prêt de 300 millions de dollars à six mois par l'intermédiaire de la Banque de rèèglements internationaux (BRI), a indiqué, lundi 7 mars à Bâle, M. Fritz Leutwiller, président de cet organisme.

L'octroi par la BRI elle-même d'un autre prêt de 200 millions de dollars à six mois est suspendu à des « *problèmes techniques* » dans les négociations entre Belgrade et la BRI, a ajouté M. Leutwiller. Ces « *problèmes techniques* » sont liés à la requête présentée par la BRI à Belgrade pour qu'une partie du stock d'or yougoslave soit gagée en échange de ce crédit. Ce problème devrait être bientôt résolu, a estimé M. Leutwiller. — *(A.F.P.)*

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

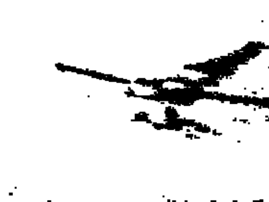
	COURS DU JOUR		UN MOIS		DEUX MOIS		SIX MOIS	
	+ bas	+ haut	Rep. + ou	Dép. −	Rep. + ou	Dép. −	Rep. + ou	Dép. −
$ E.-U.	6,8600	6,8700	+ 225	+ 265	+ 445	+ 510	+1270	+1390
$ can.	5,6060	5,6140	+ 140	+ 180	+ 300	+ 360	+ 910	+1030
Yen (100)	2,8890	2,8950	+ 140	+ 170	+ 290	+ 330	+ 905	+ 970
DM	2,8660	2,8720	+ 190	+ 220	+ 380	+ 420	+1145	+1220
Florin	2,5880	2,5930	+ 185	+ 210	+ 360	+ 395	+1070	+1130
F.B. (100)	14,5460	14,5680	−1365	−1055	−1450	−1000	−1590	− 880
F.S.	3,3500	3,3570	+ 280	+ 305	+ 540	+ 585	+1565	+1655
L (1 000)	4,8370	4,8480	−1000	− 650	−1200	−1020	−2200	−1970
£	10,3440	10,3610	+ 130	+ 190	+ 310	+ 415	+1130	+1330

TAUX DES EURO-MONNAIES

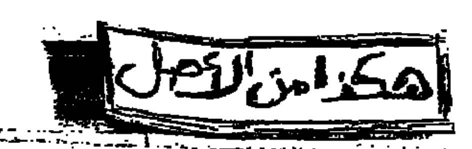
$ E.-U.	8 7/8	9 1/8	8 3/4	9 1/8	8 3/4	9 1/8	9	9 5/16
DM	4 7/8	5 1/4	4 7/8	5 1/4	4 7/8	5 1/4	4 5/8	5 1/4
Florin	4 1/8	4 1/2	4 5/16	4 11/16	4 5/16	4 11/16	4 1/8	4 3/4
F.B. (100)	12	13	12	13	12	13	12	13
F.S.	4 1/8	4 1/2	3	3 3/8	3	3 3/8	3 1/8	3 3/4
L (1 000)	17	21	29	32	26	28 1/2	21 3/4	23
£	11	11 1/2	11 1/8	11 1/2	11	11 3/8	10 5/8	11
F. franç.	100	150	60	75	40	50	25	28

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

FESTIVAL INTERNATIONAL SON & IMAGE VIDÉO
9 au 13 mars 1983.
Palais des Congrès
Paris Porte Maillot.
De 10 h à 20 h.
Samedi 12 jusqu'à 22 h.
Entrée 22 F - Etudiant 13 F.
Journées professionnelles 6-7-8 mars.







AFFAIRES

M. Michel Pain devient le troisième président de l'I.N.C.

Le conseil d'administration de l'Institut national de la consommation (I.N.C.) nouvelle manière s'est réuni, lundi 7 mars, pour la première fois et a élu à sa présidence M. Michel Pain, représentant de la Confédération syndicale du cadre de vie (C.S.C.V.).

Un décret du 30 décembre 1982, paru au *Journal officiel* du 5 janvier 1983, a changé l'organisation et le fonctionnement de l'I.N.C. ainsi que la composition de son conseil d'administration, qui comprenait jusqu'alors, à côté d'une majorité de représentants des associations de consommateurs, des représentants d'organisations professionnelles et des représentants des pouvoirs publics. Le conseil d'administration comprend désormais quinze représentants des consommateurs et usagers présentés par les associations, huit *« personnalités compétentes en matière de consommation »* et trois représentants du personnel de l'I.N.C.

Dans ce nouveau conseil, où l'on retrouve, comme par le passé, les associations familiales et les coopératives, on peut remarquer l'arrivée de deux associations spécialisées dans le logement et, à côté du représentant de F.O.-Consommateurs, de deux associations issues du mouvement syndical, l'Asseco-C.F.D.T. et l'Indecosa-C.G.T., tandis que l'Union fédérale des consommateurs (U.F.C.), éditrice de la revue *Que choisir ?* qui avait quitté l'I.N.C. il y a plus de dix ans, n'a toujours pas demandé sa réintégration.

M. Michel Pain est donc le troisième président du conseil d'administration de l'I.N.C., après M. Eugène Dary et Mme Marie Aubertin, qui, son mandat terminé, se contente d'être la suppléante du représentant de la Fédération nationale des associations familiales rurales (F.N.A.F.R.).

C'est dans cette organisation que Mme Aubertin, née le 15 mai 1925 à Pont-Faverger (Marne), a fait dès 1958 sa carrière après avoir été de 1952 à 1958 professeur d'enseignement technique et directrice d'un centre scolaire. Elle fut, dès sa fondation en 1967, administratrice de l'I.N.C. Administratrice de l'E.D.F., membre de l'observatoire de l'énergie, membre du Forma (Fonds d'orientation et de régulation des marchés agricoles), elle a été nommée, le 13 février dernier, au Conseil supérieur de la recherche et de la technique.

M. Michel Pain, parisien d'origine, où il est né, le 20 juin 1930, est devenu bordelais en 1965 lorsque le Commissariat à l'énergie atomique, où il s'occupe de la sécurité, de la fiabilité et de la qualité des produits industriels, l'envoya dans cette région. Dessinateur de formation, il est devenu ingénieur au Conservatoire national des arts et métiers. Adhérent de la Confédération nationale des associations populaires familiales (C.N.A.P.F.), qui devint la C.S.C.V. en 1976, il fut longtemps responsable de la commission « Consommation » de cette association, avant d'en devenir le président en 1981. Dès son arrivée à Bordeaux, il fut mêlé aux activités naissantes de l'Union régionale des organisations de consommateurs (UROC). Il fut également, en 1973 à Bordeaux, à l'origine de la journée annuelle « Justice et consommation » organisée avec l'Ecole nationale de la magistrature.

MONSANTO SE RETIRE DU MARCHÉ EUROPÉEN DES FIBRES ACRYLIQUES

Le groupe chimique américain Monsanto veut se retirer du marché européen des fibres acryliques. Il a engagé des pourparlers avec la firme milanaise Montedison, en vue de lui céder les deux unités de fabrication qu'il possède sur le Vieux Continent, l'une implantée à Corelaine (Irlande du Nord), l'autre à Lingen (Allemagne fédérale). En échange, Monsanto, qui partage avec le groupe italien le capital d'une société britannique fabriquant des produits intermédiaires pour le nylon, lui propose de racheter sa participation afin de recentrer son activité dans cette branche.

Il s'agit d'une opération de grande envergure. Monsanto occupe une place importante dans la production européenne de fibres acryliques avec près de 1 milliard de francs de chiffre d'affaires et neuf cent cinquante personnes employées. De toutes les fibres synthétiques, l'acrylique (33 % de la production mondiale de fibres) a été la plus durement touchée par la crise. Monsanto perd beaucoup d'argent dans cette activité. Son désengagement va encore lui en coûter (126 millions de francs environ). L'intérêt de ce retrait est qu'il va assainir un peu le marché européen, surcapacitaire, en réduisant à cinq le nombre de fabricants (Coutaulds, Hoechst, Enka, Bayer, Montedison).

● *Le Centre d'études prospectives internationales* (CEPII) et le Centre de formation aux réalités internationales (CEFRI) organisent, le jeudi 10 mars 1983, au siège des Assurances générales de France, 87, rue de Richelieu, de 9 heures à 18 heures, un débat à partir des conclusions du rapport du CEPII *« Economie mondiale : la montée des tensions »*.

Quatre tables rondes sont prévues, auxquelles participeront : MM. M. Aglietta, J.-C. Casanova, Ph. Jurgensen, Y. Berthelot, L. Emmerrij, S. Seurat, A. Brender, Ph. Nasse, J. Saint-Geours, M. Albert, E. Betout-Mossé, G. Lafay, G. Worms.

ENVIRONNEMENT

AU CONSEIL D'ÉTAT

La construction de la centrale nucléaire de Cruas est déclarée d'utilité publique

Le Conseil d'Etat vient, par une décision du 2 mars, de rejeter la requête que le comité régional d'information antinucléaire du Rhône et de la vallée du Rhône, plusieurs associations écologiques, six communes de la région et M. Maurice Pic, sénateur et maire (P.S.) de Montélimar et président du conseil général de la Drôme, avaient présentée contre le décret du 27 février 1978 déclarant d'utilité publique les travaux de construction de la centrale nucléaire de Cruas (Ardèche). Il a également confirmé le jugement du tribunal administratif de Lyon rejetant la demande des militants antinucléaires dirigée contre le permis de construire la centrale, accordé à E.D.F., le 15 septembre 1978 par le préfet de l'Ardèche.

Les associations, communes et élus requérants reprochaient au gouvernement d'avoir déclaré d'utilité publique les travaux de construction de la centrale, sans avoir procédé à une enquête régulière ni recueilli les avis nécessaires. Ils contestaient aussi l'utilité publique du projet en raison de l'insuffisance des études préalables, des coûts sociaux excessifs, des risques qu'il comportait pour la santé publique, l'environnement et l'économie de la région.

Le Conseil d'État n'a retenu aucune de ces critiques. Il a notamment considéré, sur le dernier point, que la construction de la centrale, justifiée par le déséquilibre entre les besoins en énergie et les ressources disponibles sur le territoire national, ne comportait pas, sur le plan économique, sur le plan de la sécurité et de l'environnement, des inconvénients de nature à lui retirer son caractère d'utilité publique.

Pour ce qui concerne le permis de construire, le Conseil d'État a jugé qu'il avait pu être légalement délivré avant l'intervention de l'autorisation de création de la centrale, que l'étude d'impact établie par E.D.F. était suffisante, enfin que l'autorisation d'occupation temporaire du domaine public, consentie pour une durée de dix-huit ans renouvelable à E.D.F. habilitait cet établissement public, bien qu'il ne fût pas propriétaire des terrains, à demander le permis de construire la centrale.

Provence Alpes-Côte d'Azur « région pilote » aux États-Unis

MM. Michel Pezet, président (P.S.) du conseil régional de Provence-Alpes-Côte-d'Azur et Marvin S. Traub, président des magasins américains Bloomingdale's, viennent de signer une convention. Provence-Alpes-Côte d'Azur sera la région pilote lors de la Fête de France organisée aux États-Unis du 14 septembre au 6 novembre 1983, dans l'ensemble des quatorze magasins aux États-Unis. *« Elle fera l'objet d'une valorisation privilégiée car Bloomingdale's a la volonté de saisir toute opportunité de promouvoir la Provence »*, indique un communiqué de la région.

L'objectif des deux partenaires est de ne pas limiter leur accord à une promotion ponctuelle, mais de considérer la Fête de France comme l'occasion pour Bloomingdale's de créer et de développer progressivement un courant d'affaires avec les entreprises de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

UNE SÉCHERESSE EXCEPTIONNELLE

De notre correspondant

Marseille. – La région Provence-Alpes-Côte d'Azur connaît actuellement une période de sécheresse exceptionnelle qui vient, en fait, aggraver un déficit qui remonte à trois ans. De mémoire de météorologue, on n'avait pas enregistré une sécheresse aussi prolongée depuis plus de vingt ans. Les observations de la Société du canal de Provence indiquent en moyenne une précipitation annuelle de 694 millimètres. En 1980 et 1981, les relevés n'ont pas dépassés 500 millimètres et en 1982, le niveau n'a été que de 383 millimètres.

On pensait que l'hiver 1982-1983 rétablirait la situation. Il n'en est rien pour l'instant, en ce début de mars. Les habitants des Bouches-du-Rhône et du Var ont bénéficié d'un temps exceptionnellement ensoleillé. Pas une goutte d'eau durant les trente et un premiers jours de l'année, alors qu'il tombe habituellement 60 millimètres en moyenne. Les sources sont taries et les puits au plus bas. Les agriculteurs et éleveurs, non desservis par le canal de Provence, s'inquiètent pour leurs semailles et leurs troupeaux. Il faudrait à présent une très longue période de pluie pour revenir à un niveau normal de ressources souterraines.

Si l'alimentation globale en eau est assurée grâce aux infrastructures existantes, certains points de la région, comme le pays d'Aix autour de Rognes, ou le centre du Var, voient avec appréhension s'installer ce que certains considèrent déjà comme l'une des sécheresses les plus importantes que l'on ait connues. – J. C.

TOURISME

LE MICHELIN 1983

Etoiles filantes

Pour pallier l'usure du temps (il est octogénaire), pour rivaliser avec la concurrence, le sérieux du Bottin gourmand et la fantaisie du Gault-Millau, le Guide Michelin n'a trouvé qu'un moyen de faire parler de lui cette année : le scandale. A Paris, en enlevant une étoile au *Vivarois*, c'est accabler l'admirable Peyrot actuellement malade et dont les adjoints en cuisine, le personnel en salle et son épouse à la barre font que la maison reste de grande qualité. Et surtout, en enlevant une étoile au *Grand Véfour*, c'est oublier que Raymond Oliver, après avoir été le rénovateur de la cuisine française, l'homme qui a sorti les chefs du « ghetto », reste l'un de nos grands maîtres. C'est là une faute impardonnable.

A part cela – qui n'aurait pas dû être, – le Michelin cuvée 1983 reste égal à lui-même, avec ses dix-huit « 3 étoiles » au lieu de vingt et une – le troisième « puni » est l'Auberge du *Père Bise*, à Talloires, en Haute-Savoie, – ses quatre-vingt-sept « 2 étoiles », au lieu de quatre-vingt-trois, et ses cinq cent trente et « 1 étoile », au lieu de cinq cent dix-huit.

On se réjouit des promotions de *l'Ambroisie* et de Joël Robuchon « 2 étoiles » avec, aussi, Jean-François Issaudier à Saint-Laurent-du-Var, dont j'ai été l'un des premiers à signaler les mérites, oublié qu'il est des estivants de la Côte d'Azur ; on applaudit encore aux promotions du *Bistrot de Paris*, de Michel Oliver, du *Petit Bedon* et de *Jenny Jacquet* à Paris, du *Fredance*, à Cannes (dont j'ai déjà parlé.

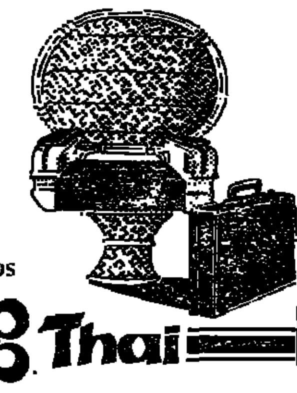
LA REYNIÈRE.

● **Caisse d'assurance-maladie des Alpes-Maritimes.** – La C.G.T. a demandé à l'inspection générale des affaires sociales (IGAS) un contrôle *« approfondi »* de la gestion de la caisse. La C.G.T. appuie sa demande en dénonçant *« la plus grande irrégularité »* dans les appels d'offres pour travaux lancés par la caisse. Selon la C.G.T., ce constat a déjà été dressé par les inspecteurs de la direction régionale des affaires sanitaires et sociales.

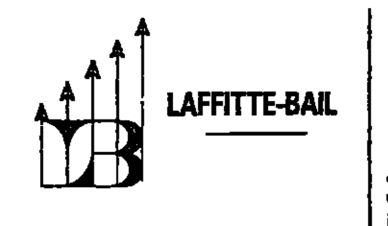
La C.F.D.T., le 17 février, avait rendu publiques les anomalies constatées par ces enquêteurs et demandé que l'affaire ait des suites judiciaires.

● RECTIFICATIF. – Un passage de notre article consacré aux droits de trafic vers la Réunion accordés à la compagnie privée française de transport à la demande Point Air (*le Monde* daté 27-28 février) a vu son sens altéré par une erreur de transcription. Il fallait lire : *« en dépit de certaines fictions* [et non *« frictions »*] *administratives, l'aéroport de Bâle-Mulhouse est, quand même, à moitié français »*.





AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



LAFFITTE-BAIL

Le bénéfice au 31 décembre 1982 s'établit à 30.628.000 F après 22.036.000 d'amortissements au titre des investissements en crédit-bail immobilier et location simple contre respectivement 28.064.000 et 18.070.000 au 31 décembre 1981. Hors produits et charges exceptionnels, le résultat de l'exercice est en hausse de 13,86 % sur celui de 1981.

Le chiffre d'affaires locatif s'élève à 96.071.000 F (plus 11,2 %) réparti à raison de 73.036.000 pour le crédit-bail et 23.035.000 pour la location simple.

Il sera proposé, à l'assemblée générale du 28 avril 1983, la distribution d'un montant de 26.646.175 F, soit un dividende de 22,50 F par action, en progression de 10,08 % sur celui de 1981 (20,15 F plus 0,29 F d'avoir fiscal).



GROUPE SCREG

D'après les données provisoires, le chiffre d'affaires consolidé 1982 s'est élevé à 10,7 milliards de francs, soit une progression de l'ordre de 6 % par rapport à 1981. (Si l'on tient compte de l'état d'avancement des chantiers comptabilisés selon la méthode d'achèvement, la production de l'exercice a atteint 12,2 milliards).

La progression a été plus sensible à l'étranger (+ 16 %). La part du chiffre d'affaires réalisée hors de France a été, pour l'ensemble du groupe, légèrement supérieure à 43 %.

Pour tenir compte de l'évolution économique de certaines zones, le groupe recherche une diversification géographique de ses activités.

La répartition entre les principales catégories de travaux a été la suivante :
- GÉNIE CIVIL 24 %.
- ROUTE 39 %.
- BATIMENT 37 %.

(Gros œuvre et second œuvre).

Le carnet de commandes au 1er janvier 1983 s'élevait à 11 milliards environ, cela correspond à plus de dix-huit mois de travaux pour la filiale Dragages et travaux publics et à près de quatre mois pour SCREG Routes et Smac Acieroid, niveau normal pour ces deux dernières sociétés.



Il a été acquis environ 6 000 titres L.A.Q. (Librairie Aristide Quillet) fin février 1983 en Bourse de Nancy. A l'issue de cette opération, M.M.B. détient directement ou indirectement 95 % du capital de la Société Librairie Aristide Quillet, soit 37 500 titres.

Cette transaction s'inscrit dans la politique de restructuration entreprise par M.M.B. il y a plusieurs mois.

Rappelons à cet égard que la Société Librairie Aristide Quillet détient la majorité du capital de la Société D.N.S. (« Dernières Nouvelles de Strasbourg ») éditrice du quotidien *Dernières Nouvelles d'Alsace*.

ÉLECTRO BANQUE (GROUPE C.G.E.)

Le conseil d'administration d'Électro Banque, réuni le 3 mars 1983 sous la présidence de monsieur Jean-Pierre Brunet, a arrêté les comptes de l'exercice 1982 qui se soldent par un bénéfice net de 28 502 509 F dont 394 000 F de plus-values nettes à long terme contre 24 046 905 F dont 327 646 F de plus-values nettes à long terme pour l'exercice précédent. Hors plus-values à long terme, la progression du bénéfice ressort à 18,5 %.

Usant de l'autorisation et des pouvoirs qui lui ont été conférés par l'assemblée générale extraordinaire du 25 avril 1979, le conseil a décidé d'augmenter le capital de 14 280 000 F pour le porter de 42 840 000 F à 57 120 000 F par l'émission de 285 600 actions nouvelles de 50 F nominal chacune à souscrire en numéraire. Les actions nouvelles seront émises au prix de 110 F l'une, dont 60 F correspondant à la prime d'émission, et seront créées jouissance du 1er janvier 1983.

Cette opération, qui sera réalisée avant la réunion de l'Assemblée générale ordinaire, convoquée le 18 mai prochain, donnera à Électro Banque des moyens mieux adaptés au développement rapide de ses activités.

Le conseil sera ainsi en mesure de proposer à cette assemblée générale de mettre en distribution un dividende global par action de 27 F dont 18 F pour le dividende distribué et 9 F pour l'avoir fiscal, en progression de 12,5 % sur le dividende distribué au titre de l'exercice 1981.

AUSSEDAT REY

Le Conseil d'administration réuni le 23 février 1983 a nommé M. Jean-Philippe MONTEL Directeur Général de la Société sur la proposition du Président.

La Direction générale se compose désormais de :
- M. Jacques Calloud, Président-Directeur Général
- M. Jean-Philippe Montel, Directeur Général
- M. Mathieu Calemard, Directeur Général

M. Jean-Philippe Montel, HEC, 44 ans, était précédemment Directeur Général du Groupe Bruno Petit, après une carrière de 14 ans dans le Groupe Sommer Allibert.

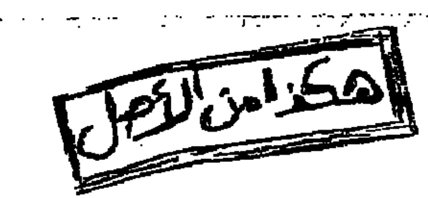
SOVABAIL

Réuni le 3 mars 1983, le conseil d'administration de SOVABAIL, SICOMI du groupe SOVAC, a arrêté les comptes de l'exercice 1982.

Le montant du bénéfice net comptable, en augmentation de 14 %, s'établit à 45 854 161,66 F (après 22,9 millions de francs d'amortissements et de provisions assimilées, et 0,7 million de francs d'impôt sur les sociétés), contre 40 321 407,38 F (après 19,3 millions de francs d'amortissements et de provisions assimilées, et 1,2 million de francs d'impôt sur les sociétés) en 1981.

Le conseil proposera à l'assemblée générale du 28 avril 1983 la distribution d'un dividende égal à 43,37 F (dont crédit d'impôt = 0,37 F) par action, contre 37,66 F (dont crédit d'impôt = 0,66 F) au titre de l'exercice 1981, en progression de 15,16 %.





MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

7 mars 1983

Hausse des valeurs d'exportation et des valeurs étrangères

La Bourse de Paris a salué le résultat des élections municipales françaises par une hausse modérée (+ 1 % en moyenne) et celui des élections Outre-Rhin par une envolée des valeurs allemandes (+ 8 % sur Siemens)

Du scrutin français, elle attend un recentrage de la politique gouvernementale, et du succès de M. Kohl, un réajustement du système monétaire européen escompté depuis le début de décembre dernier.

Sur les valeurs métropolitaines, la hausse, interrompue vendredi dernier par des ventes hâtives, s'est montrée très sélective, se portant sur les valeurs des sociétés exportatrices ou installées à l'étranger : Moët-Hennessy, au plus haut à 900 F. et L'Oréal, également au plus haut.

Ont été également favorisées, Télémécanique, Veuve Clicquot, Alsthom.

Les valeurs de consommation, en revanche, que menacerait un plan de rigueur considéré comme inévitable, ont été délaissées ou pénalisées : Promodes, Galerie Lafayette.

Sur les valeurs étrangères, l'avance a été quasi générale, notamment sur les américaines et les allemandes précitées.

Il faut dire que le dollar-titre a battu tous ses records à près de 9,14 F, sa prime, sur un dollar lui-même en hausse à 6,90 F, atteignant 32 %.

Sur le marché de l'or, le cours de l'once à Londres est remonté de 412 dollars à 421 dollars, ce qui n'a pas empêché le lingot de perdre 100 F à 9 490 F. et le napoléon 9 F à 720 F.

NEW-YORK

Nouveau record : 1 141,74 points

Après avoir évolué en dents de scie pendant une bonne partie de la séance, l'indice Dow Jones des valeurs industrielles a conclu la journée de lundi sur un nouveau record pour s'établir à 1 141,74, avec un gain de 0,78 point sur la précédente séance.

Les fortes hausses enregistrées au cours des derniers jours à Wall Street semblent avoir incité certains opérateurs à la prudence, et les difficultés éprouvées par les pays membres de l'OPEP, pour parvenir à un accord sur un nouveau prix de référence du baril, ont déclenché quelques ventes.

Pour sa part, l'un des conseillers économiques de la Maison Blanche, M. E. Meese, estime que l'inflation apparaît, à présent, jugulée et qu'il convient de laisser progresser – modérément et régulièrement – la masse monétaire, laquelle s'est accrue de 3,6 milliards de dollars (définition M-1) au vu des dernières statistiques hebdomadaires arrêtées au 23 février.

Ces commentaires ont éclipsé la légère hausse constatée lundi sur les taux de rendement des bons du Trésor américains à l'occasion de la dernière adjudication. Les effets à trois mois, qui portaient sur un total de 6,2 milliards de dollars, ont trouvé preneur avec un taux de rendement de 8,205 % contre 7,944 % lors de l'adjudication du 28 février, tandis que les bons à six mois (pour un montant identique) ont été adjugés à 8,171 % contre 7,948 %, lors de la précédente mise aux enchères.

VALEURS	Cours du 4 mars	Cours du 7 mars
Alcoa	34 5/8	35 1/2
A.T.T.	68 3/8	68 1/4
Boeing	38 1/8	38
Chase Manhattan Bank	53 1/2	54
Du Pont de Nemours	44 1/4	41 5/8
Eastman Kodak	87 3/8	85 7/8
Exxon	30 7/8	31
Ford	41	40
General Electric	108 1/4	108
General Foods	40 5/8	40 1/2
General Motors	61 3/4	60 7/8
Goodyear	31 1/4	31
I.B.M.	102 1/4	103
I.T.T.	36 1/8	36 1/8
Mobil Oil	29 5/8	29 3/8
Pfizer	77	77
Schlumberger	42 5/8	41 3/4
Texaco	32 3/4	33 3/8
U.A.L. Inc.	35 1/8	34 3/4
Union Carbide	61 5/8	62 1/4
U.S. Steel	23 3/8	23 3/4
Westinghouse	50 1/8	49 5/8
Xerox Corp.	41 1/4	41 1/4

LA VIE DES SOCIÉTÉS

BARCLAYS BANK. – Cet établissement, qui figure parmi les quatre premières banques commerciales britanniques, a dû affecter 318,3 millions de livres sterling à des provisions, en 1982, au titre de « *créances douteuses* », soit plus du double des provisions constituées l'année précédente aux mêmes fins (140,1 millions de sterling) et qui étaient déjà jugées très importantes. De plus, selon le président de la Barclays Bank, il ne faut pas considérer que le pire est derrière nous dans ce domaine, car, outre, les difficultés de paiement qu'éprouvent un certain nombre de pays, de nombreuses firmes britanniques sont en mauvaise situation financière et quelques-unes parmi elles devront inévitablement fermer leurs portes, a-t-il estimé.

Au titre de l'exercice 1982, le bénéfice de la banque a été ramené de 567 à 495 millions de sterling, soit une baisse de 12,7 % d'une année sur l'autre. Ce résultat est toutefois un peu supérieur aux prévisions des analystes, qui escomptaient un bénéfice voisin de 450 millions de livres, la banque ayant décidé, d'autre part, de majorer de 20 % le montant de son dividende pour le porter à 22 pence par action.

MACHINES BULL. – Le groupe Saint-Gobain, à présent nationalisé, vient de céder à l'État la participation de 51 % qu'il détenait dans la Compagnie des Machines Bull sur la base d'un prix unitaire de 29 F par action C.M.B., soit une somme totale de 595 millions de francs environ. De ce fait, l'État se retrouve principal actionnaire de la Compagnie des Machines Bull avec 51 % du capital, une participation qui sera ultérieurement augmentée à l'issue de l'offre publique d'échange, qui doit s'achever le 31 mars 1983.

INDICES QUOTIDIENS
(INSEE, base 100 : 31 déc. 1981)

	3 mars	4 mars
Valeurs françaises	110,3	109,2
Valeurs étrangères	113,3	113,4

Cie DES AGENTS DE CHANGE
(Base 100 : 31 déc. 1981)

	4 mars	7 mars
Indice général	108,1	108,8

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE

Effets privés du 8 mars .... 12 7/8 %

COURS DU DOLLAR A TOKYO

	7 mars	8 mars
1 dollar (en yens)	234,75	235,30

BOURSE DE PARIS — Comptant — 7 MARS

VALEURS	% du nom.	% du coupon	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	7/3	Émission Frais incl.	Rachat net
[illegible]														

Étrangères

A.E.G.	110	170	d
Akzo	169	185	d
Alcan Alum	290	....	
Algemeine Bank	1175	1200	
Am. Petrofina	465	....	
Arbed	174	....	
Asturienne Mines	47 50	47 50	
Bco Pop Espanol	76	76	

SECOND MARCHÉ

Hors-cote

Océanic	24 20	22 20 o
Petrofigaz	379	....
Pronuptia	128	....
Racier Forest G.S.P.	....	....
Rorento N.V.	638	644
Sabl. Morillon Corv.	120	....
Sicomer	180	190
S.K.F. (Applic. méc.)	60	....
S.P.R.	99	91 10
Total C.F.N.	69 30	....
Ufinex	200	....
Voyer S.A.	1 35	....

SICAV

7/3	Émission Frais incl.	Rachat net
U.A.P. Investiss.	290 33	277 16
Unifrance	214 27	204 55
Unifoncier	576 88	550 72
Unigestion	513 08	489 81
Uni-Japon	777 76	742 48
Unirente	1641 06	1587 10
Univer	11675 09	11675 09
Valorem	328 95	314 03
Valrea	117281 28	117164 12
Worms Investiss.	616 22	588 28

• : prix précédent

Marché à terme

Compte tenu de la brièveté du délai qui nous est imparti pour publier la cote complète dans nos dernières éditions, nous pourrions être contraints parfois à ne pas donner les derniers cours. Dans ce cas ceux-ci figureraient le lendemain dans la première édition.

La Chambre syndicale a décidé de prolonger, après la clôture, la cotation des valeurs ayant été exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi.

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	Compt. Premier cours
2070	4,5 % 1973	2009	2025	2066	2000
3030	C.N.E. 3 %	2970	2985	2966	2970
505	Agence Havas	515	515	515	515
415	Air Liquide	438	451	446	442
560	Facom	590	593	593	582
735	Fichet-Bauche	695	710	710	724
151	Finextel	151 40	153 30	153 30	153 90
149	Fives-Lille	152	153 50	153 90	151
360	Ford Motors	383	383	383	386
480	Free State	386	400	403 50	392
265	Gencor	232	230	233 80	234 60
230	Gén. Belgique	242	243	243	241 10
900	Gén. Electr.	977	1010	1018	1010
550	Gen. Motors	571	575	575	579
73	Goldfields	68 50	69 80	69 70	69 80
225	Harmony	180	190 80	189 80	190 80
30	Hitachi	30	30 50	30 25	30 45
460	Hoechst Akt.	502	516	505	520
	Vallourec	90 80	90	90	88 20
	V. Clicquot-P.	1081	1135	1130	1155
	Viniprix	635	645	646	646
	Elf-Gabon	933	910	912	896
	Amax Inc.	215 50	221 50	220	220
	Amer. Express	543	550	550	560
	Amer. Teleph.	612	626	626	626
	Anglo Amer. C.	159 50	165 30	165 30	163 50
61	Imp. Chemical	54 60	54 50	54 60	53 50
113	Inco. Limited	118	119	119	118 50
880	IBM	931	944	948	963
44	Ito-Yokado	45 80	45 50	45 40	42
285	ITT	327	338 80	331	344
44	Matsushita	46 50	47 50	47 50	46 55
735	Merck	785	819	819	819
980	Siemens A.G.	1046	1130	1130	1130
120	Sony	127 50	132	131 50	134 80
168	T.D.K.	189 10	173 50	172 80	174 50
650	Unilever	671	682	682	....
585	Unit. Techn.	595	610	607	610
1100	Vaal Reefs	968	970	975	951
560	West Deep	490	508	510	498
515	West Hold.	451	471 50	474	471 50
330	Xerox Corp.	367	377	376	373
3 49	Zambia Corp.	3 41	3 40	3 41	3 40

c : coupon détaché ; * : droit détaché ; o : offert ; d : demandé.

COTE DES CHANGES

MARCHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 7/3	COURS DES BILLETS AUX GUICHETS Achat	Vente
Etats-Unis ($ 1)	6 863	6 886	6 700	7 080
Allemagne (100 DM)	283 550	288 480	284	298
Belgique (100 F)	14 391	14 636	13 150	14 250
Pays Bas (100 fl.)	256 550	260 350	255	267
Danemark (100 krd)	79 330	80 180	76	82
Norvège (100 k)	95 870	96 840	93	99
Grande-Bretagne (£ 1)	10 389	10 448	10 200	10 900
Grèce (100 drachmes)	8 212	8 290	7	9
Italie (1 000 lires)	4 883	4 910	4 760	5 200
Suisse (100 fr.)	334 750	338 350	330	348
Suède (100 krs)	92	93 020	89	95
Autriche (100 sch)	40 405	41 030	40 300	42
Espagne (100 pes.)	5 223	5 255	5 100	5 550
Portugal (100 esc.)	7 290	7 380	6 600	7 800
Canada ($ can 1)	5 616	5 638	5 500	5 770
Japon (100 yens)	2 903	2 928	2 820	2 960

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 7/3
Or fin (kilo en barre)	94500	94850
Or fin (en lingot)	95000	94950
Pièce française (20 fr)	729	720
Pièce française (10 fr)	330	.....
Pièce suisse (20 fr)	700	700
Pièce latine (20 fr)	690	690
Souverain	846	844
Pièce de 20 dollars	4200	4105
Pièce de 10 dollars	1940	1970
Pièce de 5 dollars	1005	.....
Pièce de 50 pesos	4435	4210
Pièce de 10 florins	710	705

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

ÉTRANGER

POLITIQUE

SOCIÉTÉ

LE MONDE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

CULTURE

RÉGIONS

ÉCONOMIE

RADIO-TÉLÉVISION (20)

INFORMATIONS « SERVICES » (42) :

A B C D F G H

RÉUNIS DE MANIÈRE INFORMELLE A LONDRES

Les représentants des pays de l'OPEP continuent de rechercher un compromis

Reportée lundi la réunion informelle des treize pays membres de l'OPEP a débuté mardi 8 mars à Londres. Les obstacles à surmonter semblent encore nombreux.

Londres. – Nouvelle journée blanche pour l'OPEP. Lundi 7 mars à Londres tous les ministres du pétrole des pays membres de l'Organisation (1) étaient présents. Mais la réunion, initialement prévue à 16 heures, a été reportée au mardi 8 mars à 10 heures. La *« non-conférence »* a donc continué à treize, comme elle se déroulait à huit depuis jeudi dans la capitale londonienne ; comme elle s'était déroulé à cinq à Paris la semaine précédente. Rencontres plus ou moins secrètes, discussions en petits groupes, coups de téléphone... Tout se passe comme si les ministres, conscients de la gravité de la situation, et désireux de trouver une solution commune, butaient devant l'obstacle, pourtant inévitable, de la confrontation générale.

Pourtant, après presque deux semaines de ces négociations tous azimuts, la situation semble toujours aussi bloquée. On voyait encore mal mardi matin, comment pourrait s'ébaucher le consensus nécessaire pour que les ministres décident de convoquer, pour de bon cette fois, une nouvelle conférence officielle de l'organisation. Deux points de friction demeurent entiers.

● LES PRIX. Contrairement à ce que pouvaient espérer certains pays du Golfe, l'aggravation des menaces de guerre des prix n'a pas convaincu tous les pays producteurs de la nécessité d'une baisse ordonnée des tarifs officiels du pétrole.

Le problème tient de la quadrature du cercle. Les prix des bruts nigériens, de meilleure qualité, sont traditionnellement supérieurs à ceux des bruts de la mer du Nord, et notamment au-dessus des prix du pétrole de référence de l'OPEP – *« Arabian Light »* – de qualité moyenne. Or, depuis la forte baisse du Nigéria, c'est le contraire : le prix des bruts nigérians n'atteint plus que 30 dollars par baril, soit 0,50 dollar de moins que les bruts britaniques de même qualité, et 4 dollars de moins que l'Arabian Light. Encore ce prix de 30 dollars reste-t-il supérieur au cours réel pratiqué sur le marché libre (autour de 28 dollars par baril environ). Le Nigéria a averti qu'il s'alignerait désormais sur tout mouvement de prix de la Grande-Bretagne, de façon à maintenir ses prix légèrement endessous des tarifs britanniques.

Le ministre nigérian, reparti à Lagos au cours du week-end pour consulter son gouvernement, est revenu lundi à Londres plus déterminé que jamais. Or parmi les autres pays de l'OPEP, l'unanimité est loin d'être faite sur les réponses à apporter à ce problème.

D'un côté, les pays du Golfe (Arabie Saoudite, Koweït, Qatar, Emirats arabes unis), suivis de l'Irak et de l'Indonésie, soutiennent depuis longtemps que seule une

De notre envoyée spéciale

baisse des prix, et si possible organisée, permettra se stabiliser le marché et d'évietr à terme un effondrement en spirale. Reste à savoir à quel niveau fixer les nouveaux prix. Une baisse importante, de 5 à 7 dollars par baril de l'« Arabian light », qui rétablirait l'écart de prix normal avec les bruts nigérians, risque en effet de pousser les Britanniques à diminuer à nouveau leur tarif entraînant de ce fait à son tour le Nigéria, etc. Une baisse plus faible suppose un aménagement des tarifs du Nigéria et un accord des pays producteurs non membres de l'OPEP afin qu'ils ne brisent pas à nouveau, par une décision de baisse des prix, le fragile édifice. Or jusqu'ici en dépit d'efforts répétés – la tenue de ces réunions informelles à Londres n'est pas un hasard, – les pays de l'OPEP n'ont pas réussi à convaincre la Grande-Bretagne de s'engager si peu que ce soit dans un accord général. La seule garantie obtenue du gouvernement de Mrs Thatcher serait que celui-ci ne se lancera pas dans une guerre des prix, ce qui est maigre.

L'Iran refuse la baisse

A l'autre extrême, un certain nombre de pays, au premier rang desquels l'Iran, suivi peu ou prou par la Libye, l'Algérie, voire le Venezuela, acceptent toujours difficilement l'idée même d'une baisse des prix officielle, arguant, non sans raison, qu'elle n'aura à court terme aucun effet sur la demande et que seule une limitation générale et efficace de la production dans le monde pourra, en équilibrant la demande, enrayer une chute des prix. Ils sont pour la pluapart d'autant plus intéressés au *statu quo* sur les prix qu'ils ne respectent guère les barêmes officiels et pratiquent largement des rabais plus ou moins importants pour écouler leur production. Le ministre iranien, à qui on demandait lundi s'il accepterait une éventuelle baisse des prix officiels a été catégorique : « Jamais. Jamais. Jamais. » D'autres pays, comme l'Algérie, le Vénézuela ou la Libye, ont des positions plus nuancées. Ils répugnent, comme la suggèrent les pays du golfe, à un accord à douze qui isolerait l'Iran. Mais ils redoutent les conséquences d'une guerre des prix qui ne manquerait pas de déclencher la baisse unilatérale dont menacent les pays du golfe en cas d'échec de cette dernière tentative de conciliation. *« L'éclatement de l'OPEP ne serait bon pour personne », assurait le ministre algérien.*

●*second point de friction reste la procuction.* – Si tous les pays membres sont apparemment convaincus que le plafonnement de celle-ci à un niveau très bas – 17,5 millions de barils par jour pour l'ensemble de l'année 1983 et 16 millions de barils pour le seul deuxième trimestre (2), la répartition du sacrifice pose toujours un problème.

L'Iran continue de revendiquer un qota de 3,2 millions de barils par jour et exige que celui de l'Arabie Saoudite ne dépasse pas 4 millions de barils par jour. L'Arabie Saoudite en revanche, laquelle a toujours répugné à se lier sur ce point par un accord formel, considère qu'une limitation de sa production à 5,5 millions de barils par jour serait déjà un sacrifice. Le conflit Iran-Irak dont le pétrole constitue le nerf de la guerre, continue, on s'en doute, d'empoisonner les débats sur ce point.

Les obstacles à surmonter restent donc énormes. *« Je suis perplexe, déclarait luni soir M. Nabi, ministre algérien de l'énergie. Les Iraniens ne veulent pas démordre du prix de 34 dollars par baril, les Nigérians veulent rester en-dessous du prix des bruts de la mer du Nord. Les autres pays essaient de réconcilier ces deux extrêmes... Et non sans quelque rancœur » A Genève (3) douze pays étaient d'accord. On a raté l'occasion. Maintenant il est difficile de retrouver l'opportunité. »*

Reste une chance : la confrontation. *« Pour la première fois depuis quinze jours les treize pays vont se retrouver face à face »*, explique-t-on au sein de la délégation vénézuélienne, principal artisan de ce rapprochement laborieux. *« Personne n'a sorti sa dernière carte »*, reconnaît le ministre algérien. Curieusement pourtant, les pays de l'OPEP se retrouvent acculés à la situation qu'ils souhaitaient pardessus tout éviter. Bien qu'informelle, la réunion de Londres constitue aux yeux de tous un test. Réussie, c'est-à-dire débouchant sur la convocation d'une conférence officielle, elle aura sans doute un effet bénéfique sur le marché. En cas d'échec, elle risque d'avoir des conséquences aussi néfastes que la conférence de Genève, il y a cinq semaines, et d'accentuer encore un peu plus les pressions à la baisse des prix.

VÉRONIQUE MAURUS.

(1) Arabie Saoudite, Koweït, Qatar, Émirats arabes unis, Venezuela, Équateur, Algérie, Libye, Nigéria, Gabon, Iran, Irak, Indonésie.

(2) L'an passé, la production de l'OPEP a atteint 18,7 millions de barils par jour, en moyenne, elle atteignait en 1979 30,8 millions de barils par jour.

(3) Le 23 janvier à Genève s'est tenue une conférence extraordinaire de l'OPEP qui s'est soldée par un échec total, les ministres s'étant séparés sans qu'aucun accord n'ait été conclu sur aucun point.

● **Un gréviste de la faim chez Olida.** – A Loudéac (Côtes-du-Nord), un salarié de la société Olida observe une grève de la faim, depuis le 14 février, pour protester contre son licenciement. Installé dans un local syndical de la société, M. Michel Nagard, qui déclare avoir maigri de 9 kilos, est *« sous surveillance médicale »*. Il se déclare *« prêt à poursuivre sa grève pour obtenir réparation »*. M. Nagard a été licencié le 2 septembre 1982, après une mise à pied de cinq jours pour, selon lui, *« avoir dénoncé en janvier 1980 la mauvaise qualité de 9 tonnes de viande utilisée par l'usine pour la salaison »*. Le licenciement avait été refusé par le ministre du travail, mais la décision ministérielle a été annulée par le tribunal administratif de Rennes le 27 janvier. La direction locale se refuse à tout commentaire, s'en tenant à la chose jugée, et se félicite que le personnel travaille dans le calme. – *(A.F.P.)*.

Le numéro du « Monde » daté 8 mars 1983 a été tiré à 761 021 exemplaires





EFFONDREMENT DU PRIX DE L'HÉROÏNE A HONGKONG

Le prix de l'héroïne s'est effondré sur le marché local de Hongkong, où l'on observe une recrudescence du nombre des toxicomanes. Le nombre des drogués inscrit dans les centres de désintoxication de la colonie britannique est passé de 2 826 en 1979 à près de 4 000 en 1982. Le marché de l'héroïne en provenance du Triangle d'or est largement approvisionné cette année à cause de la récolte d'opium qui s'élevait, en 1982, à 600 tonnes et qui, en 1983, pourrait atteindre 700 tonnes.

La récolte-record dans le Croissant doré – le Pakistan, l'Afghanistan et l'Iran – a entraîné une concurrence plus agressive sur le marché international et limité les débouchés pour les trafiquants chinois, qui ont écoulé leur excédent en cassant les prix sur le marché intérieur.

SOIXANTE-SEPT MINEURS TUÉS PAR UN COUP DE GRISOU EN TURQUIE

Ankara (*A.F.P.*). – Soixante-sept mineurs ont été tués, quatre-vingt-six autres blessés, et plus d'une trentaine sont portés disparus à la suite d'un coup de grisou survenu l'après-midi du 7 mars dans les mines de charbon de Zonguldak (200 kilomètres au nord-ouest d'Ankara). Quatre cent six ouvriers se trouvaient dans une des galeries quand s'est produit l'accident ; deux cent vingt mineurs avaient pu être sauvés en fin de soirée par les équipes de secours, après être restés bloqués six heures au fond de la mine.

Les houillères de Zonguldak, les plus importantes de Turquie, extraient entre 4 et 5 millions de tonnes de charbon annuellement. Elles emploient quelque cinq mille mineurs. Elles sont réputées pour leurs nombreuses nappes de grisou. Plusieurs accidents se sont produits dans le passé qui ont fait, selon ces mêmes responsables, six cent soixante-trois morts au cours des dix dernières années. Le dernier coup de grisou remonte à 1978. Dix-sept mineurs avaient péri.

PRÈS D'UNE SYNAGOGUE, A MARSEILLE

Deux inconnus sont tués par un engin explosif qu'ils transportaient

De notre correspondant.

Marseille. – Deux hommes ont été tués dans la nuit du lundi 7 au mardi 8 mars, à Marseille, par un engin explosif qu'ils transportaient à bord d'une 504 Peugeot, volée voici deux mois. L'explosion a eu lieu vers 2 heures du matin, à 150 mètres d'une synagogue, rue du Dragon, provoquant une violente déflagration qui a brisé de nombreuses vitres et déclenché l'incendie de la 504, qui s'est communiqué à d'autres véhicules en stationnement.

La voiture avait été aperçue par une patrouille de policiers alors qu'elle passait au ralenti devant la grande synagogue de Marseille, rue Breteuil, quelques instant auparavant. Cette synagogue fait l'objet d'une surveillance régulière de la part de la police.

Le fait que l'explosion ait eu lieu à moins de 150 mètres de ce temple,dont on peut atteindre l'arrière par la rue et l'impasse Dragon, a immédiatement fait penser à une tentative d'attentat antisémite. Dans ce cas, celle-ci ferait suite à la découverte le 26 février d'un engin explosif dans les toilettes de l'établissement le Château des fleurs de Marseille où était célébrée la fête juive de Pourim. M. Gaston Defferre devait assister, accompagné de sa femme, à cette cérémonie de même, un magasin d'habillement dont le propriétaire est israélite a été l'objet à Marseille, la semaine dernière, d'un attentat par explosifs qui a provoqué des dégâts matériels.

Les enquêteurs ont d'abord pensé avoir identifié l'un des deux corps grièvement brûlés, après la découverte, dans le véhicule, d'une carte d'identité non consumée. Après vérification, il s'est avéré que l'identité portée sur cette carte correspond à celle d'un homme incarcéré à Avignon et qui avait été arrêté ily a environ un mois, alors qu'il transportait des explosifs et une arme.

JEAN CONTRUCCI.

MÉTALLURGIE : LA PRÉFECTURE DU TARN BLOQUÉE PAR DES GRÉVISTES

Deux cents employés en grève de l'entreprise métallurgique le Saut du Tarn (environ huit cents salariés), ont bloqué, mardi matin, à Albi, les deux entrées de la préfecture du Tarn.

Les manifestants ont déposé, en début de matinée, de lourdes machines, acheminées par camion de leur entreprise de Saint-Juery, dans la banlieue d'Albi, devant les portes de la préfecture, empêchant l'accès aux bâtiments, notamment pour le personnel venu prendre son service. Lundi, les ouvriers du Saut du Tarn, avaient déjà bloqué les ponts d'Albi, interdisant pendant plusieurs heures la circulation sur les principaux axes de la ville.

Ces manifestations ont pour but d'attirer l'attention des pouvoirs publics sur la situation de l'entreprise (taillanderie, fonderie), qui devait être mise en liquidation judiciaire le 24 mars prochain par le tribunal de commerce de Paris, si d'ici là les grévistes n'obtiennent pas le cautionnement de l'Etat de la dette de masse du Saut du Tarn.

M. KRIVINE (L.C.R.) : empêcher les partis du patronat d'obtenir une victoire

M. Alain Krivine, membre du bureau politique de la Ligue communiste-révolutionnaire (L.C.R.), a déclaré, mardi 8 mars : *« Aucun travailleur ne peut se réjouir de la victoire de la droite aux élections, mais ce résultat était prévisible, et le gouvernement en porte l'entière responsabilité. Deux ans après le 10 mai, la majorité a complètement désorienté les travailleurs. On ne combat pas la droite en faisant sa politique. C'est pourquoi des centaines de milliers d'électeurs se sont abstenus. »* M. Krivine a souligné que, dans trente-trois villes , les listes La voix des travailleurs contre l'austérité, présentées par la L.C.R. et Lutte ouvrière, ont obtenu des scores allant de 3 % à 6 %, *« ce qui représente un résultat significatif dans une période de reflux de la gauche »*. Il a ajouté : *« A la veille du second tour, nous réaffirmons notre volonté de tout faire pour aider à construire une alternative de gauche à la politique gouvernementale. Mais, en aucun cas, nous ne serons les artisans de la politique du pire. Nous appelons donc tous les travailleurs et travailleuses à voter massivement pour les listes dirigées par le P.C. et le P.S., avec le seul souci d'empêcher les partis du patronat d'obtenir une victoire qui ne pourrait qu'aggraver la situation des travailleurs. Demain on vote, après-demain on lutte. »*

En Italie

QUAND MOSCOU MANIFESTE SA MAUVAISE HUMEUR

Naples (A.F.P. – U.P.I.). – *L'U.R.S.S. a refusé des visas de sortie à trois artistes soviétiques qui devaient se produire le 26 mars au théâtre lyrique San-Carlo à Naples, dans le* Salambo *de Moussorgski, mis en scène par Youri Lioubimov. Le directeur du théâtre Taganka de Moscou et son décorateur David Borovski se trouvent déjà à Naples. Le directeur du théâtre napolitain a reçu simplement un télégramme de l'agence soviétique Gosconcert annonçant cette interdiction et ne proposant pas de remplaçants. Or, Mme Lioudmila Semtchouk, MM. Georges Sleznev et Gleb Nikolski devaient interpréter leurs rôles en russe et il sera difficile, même si d'autres interprètes sont trouvés, de maintenir la date de la première.*

Cette affaire intervient alors que les relations entre l'U.R.S.S. et l'Italie se sont tendues après l'incarcération à Rome, pour « espionnage politico-militaire », de deux fonctionnaires soviétiques, MM. Pronine, vice-directeur commercial de l'Aeroflot, et Konaev, vice-directeur commercial de la société italo-soviétique Nafta-Italia.

D'autre part, en empêchant les artistes soviétiques de participer au spectacle de Youri Lioubimov, les autorités moscovites portent à celui-ci un nouveau coup. Récemment, plutôt que d'autoriser une représentation à la Taganka du Boris Godounov *de Pouchkine, dans une mise en scène de Lioubimov, le ministère de la culture avait ordonné une fermeture temporaire de l'établissement pour « travaux ».*

● *L'Académie des sciences a élu*, le lundi 7 mars, trois nouveaux correspondants (deux géophysiciens et un astronome) dans la section des sciences de l'univers : M. Georgesss Jobert, professeur à l'université Pierre et Marie-Curie (Paris-VI) ; M. Jean-Louis Le Mouël, physicien titulaire à l'Institut de physique du globe, et M. Bernard Guinot, astronome à l'Observatoire de Paris.

● *Dans le premier quart de finale du Tournoi des prétendants* au championnat du monde d'échecs qui se dispute à Moscou, Alexandre Beliavsky a magnifiquement remporté la quatrième partie du match qui l'oppose à Gary Kasparov forçant son adversaire à l'abandon au 38e coup en gagnant un cavalier. Ce succès, après la troisième partie nulle, remet les deux grands maîtres soviétiques à égalité (2 à 2). Rappelons que le match se déroule au meilleur des dix parties. La cinquième partie a été reportée au 9 mars, à la demande de Gary Kasparov.

